

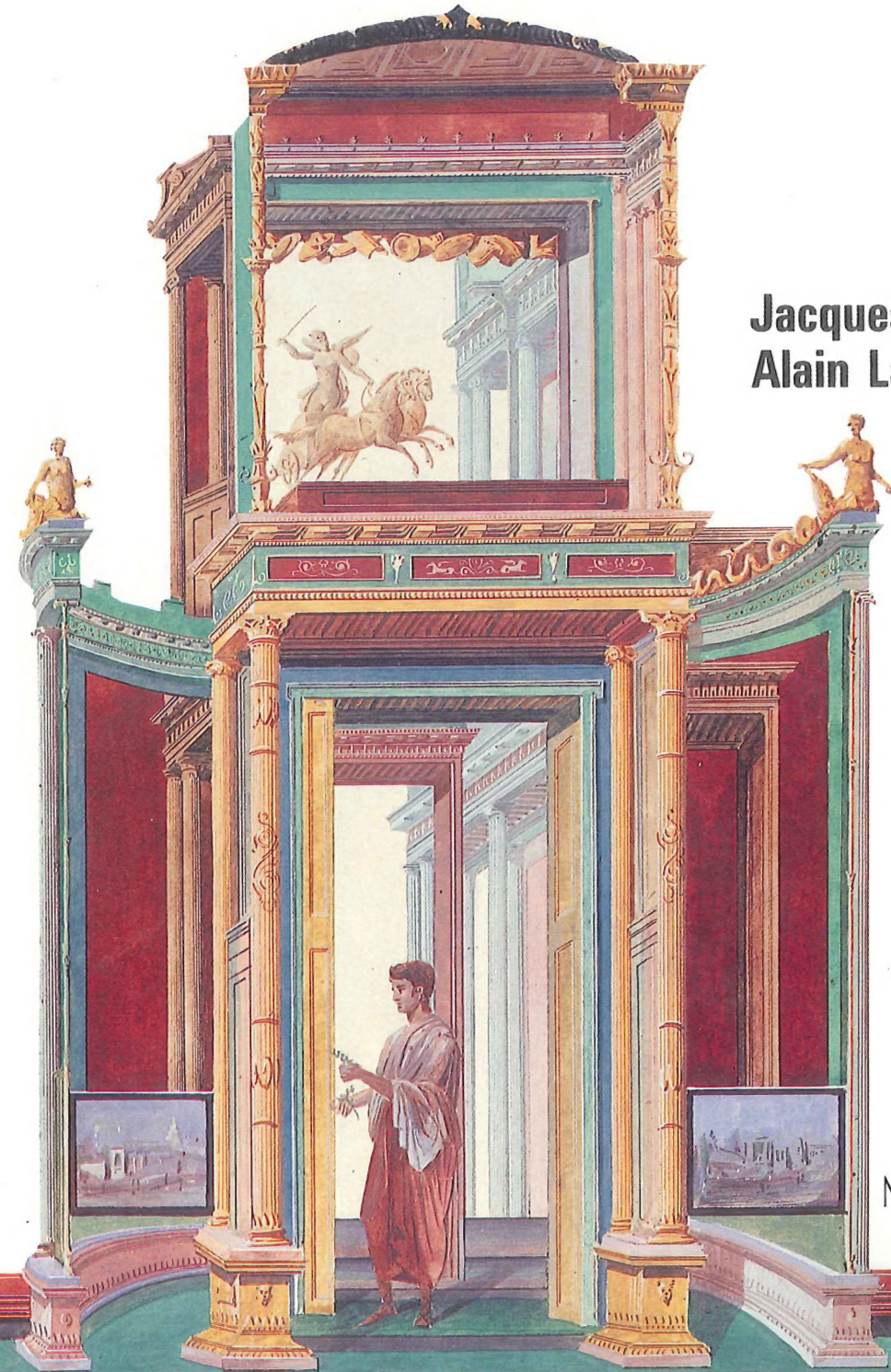
6174

INVITATION AU LATIN · 4<sup>E</sup>

# INVITATION AU LATIN

*d'Énée à César*

Jacques Gason  
Alain Lambert



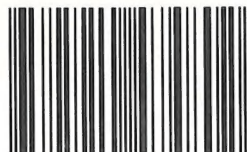
4<sup>E</sup>

MAGNARD

Il existe un LEXIQUE (Version et thème)  
sous forme de fascicule séparé

Un double des grilles de jeux du livre est joint  
au lexique dont il constitue un cahier détachable

I.S.B.N. 2 - 210 47480 9



9 782210 474802

Sur la couverture :  
Relevé d'une peinture de Pompéi  
par Charles Garnier. 1851.  
Cl. Beaux-Arts, Paris.



# INVITATION AU LATIN

*d'Énée à César*

4<sup>E</sup>

ET GRANDS COMMENTANTS



**Jacques Gason**, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*

**Alain Lambert**, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*

avec la collaboration de

**Henri Tréziny**, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS,  
ancien élève de l'École de Rome*

---

Éditions Magnard • 122, boulevard Saint-Germain • Paris 6<sup>e</sup>





## Comment utiliser *L'Invitation au latin*

*L'INVITATION AU LATIN* a deux objectifs :

- amener le plus vite possible les débutants à lire des textes longs, mais faciles, conformément aux *Instructions*, en faisant de la grammaire un moyen, non une fin ;
- être une source d'enrichissement et de culture.

Comme il n'est pas possible de perdre de vue la modicité de l'horaire hebdomadaire eu égard aux *Programmes*, on distinguera :

### I. Acquisitions indispensables de chaque leçon

- **grammaire** (une page). Certains points délicats, de faible fréquence, ont été épargnés aux commençants ;
- **vocabulaire** : 400 mots seulement (selon les *Instructions*), choisis d'après le *Dictionnaire fréquentiel de la langue latine* de Delatte, Evrard, Govaerts, Denooz (LASLA, Liège 1981).

Ils pourront être reportés dans le **LIVRET DE VOCABULAIRE**, 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>.

Le **LEXIQUE**, qui constitue un fascicule séparé, n'est pas indispensable, et son usage sera, selon le cas, autorisé ou non en classe.

### II. Exploitation en classe

Selon ses méthodes pédagogiques et le niveau de la classe, le professeur mettra l'accent sur

- un **texte de base** choisi dans le premier ou le deuxième texte, l'un et l'autre présentant les nouveautés grammaticales et lexicales ;
- les **exercices**, les **versions** et les **thèmes** parmi lesquels un choix devra être opéré.

Les textes suivis présentent un récit historique ordonné chronologiquement, qui va d'Énée à César en 4<sup>e</sup>, de César aux Antonins en 3<sup>e</sup> ; ils répondent aux *Instructions* qui mettent l'accent sur l'histoire. Les exercices (structuraux, à trous, transpositions, "boules de neige") permettent une approche différente ou complémentaire ; les versions et les thèmes portent sur des sujets anecdotiques ou mythologiques.

### III. Approfondissement

*L'INVITATION AU LATIN* présente en outre, dans les deux dernières pages de chaque chapitre et dans les "Magazines" qui ponctuent la progression, de nombreux prolongements : linguistique, étymologie, citations, proverbes et devises, documentation historique, études de civilisation, œuvres modernes inspirées par l'Antiquité, récréations. Ils sont conçus pour être mis en œuvre soit en classe (éventuellement en classe de français pour "l'héritage du latin"), soit à la maison par l'élève seul.

Le soin particulier apporté à la rédaction des textes permet à l'élève, même sans aide, d'acquérir l'habitude de lire du latin.

En rendant plus clair, plus simple, plus attrayant l'apprentissage de la langue, nous avons voulu donner aux débutants des bases solides et les mener à la lecture de textes authentiques ; nous avons voulu aussi qu'ils aient le temps et le goût d'approfondir les rapports culturels qui nous lient toujours étroitement à l'Antiquité.

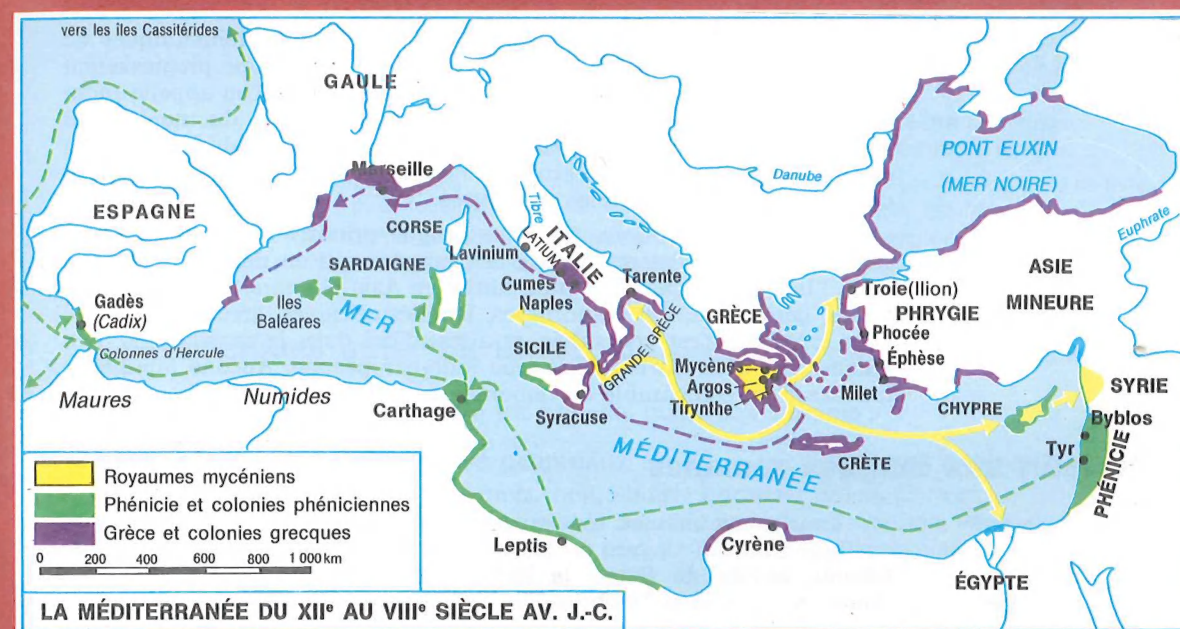
Jacques Gason et Alain Lambert

Pour la documentation sur le cinéma, nous remercions Frédéric A. Lévy, Daniel Bouteiller et Michel Éloy (*Cahiers du cinéma historico-mythologique*, Bruxelles).

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit (et en particulier par photocopie), sans le consentement des auteurs et de l'éditeur, est interdite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 sqq. du Code pénal.

# I. D'ÉNÉE À ROMULUS

(avant 753)



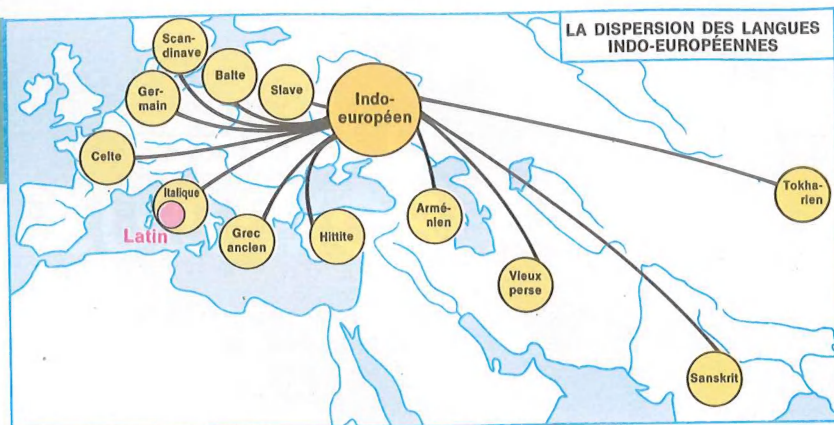
LA MÉDITERRANÉE DU XII<sup>e</sup> AU VIII<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C.

II <sup>e</sup> millénaire	Migrations indo-européennes
2000-1400	Civilisation crétoise (palais minoens)
1600-1100	Civilisation mycénienne
1193-1183	Guerre de Troie
1100	Début de l'expansion phénicienne en Méditerranée occidentale
vers 800	Fondation de Carthage
900-700	Grèce : période de la poterie « géométrique »
770-750	Débuts de la colonisation grecque en Italie du sud et en Sicile — Fondation de Cumès
753	Fondation légendaire de Rome





# chapitre 1



## De l'indo-européen au latin

Au cours du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., des tribus préhistoriques de pasteurs nomades venues des plaines du N.E. de l'Europe progressèrent lentement vers le sud et l'ouest. Ces envahisseurs, que l'on appelle **Indo-Européens**, apportaient avec eux des activités (élevage du mouton, du porc, du bœuf et du cheval), des techniques (métallurgie du bronze), des croyances et une langue qui évoluèrent en fonction de besoins nouveaux et de contacts avec les peuples rencontrés.

Nous ne connaissons pas cette langue primitive, mais on peut en reconstituer les éléments d'après les langues qui en dérivent : sanskrit dans l'Inde, vieux perse en Iran, hittite en Asie Mineure, langues slaves, baltes, germaniques et scandinaves, langues celtiques, grec ancien, **latin**. Leur évolution s'est poursuivie, et aujourd'hui dans le monde près d'un homme sur deux parle une langue indo-européenne. Aucune famille de langues n'est comparable en importance.

## Du latin aux langues romanes

Trois communautés indo-européennes distinctes s'étaient installées en Italie : Latins, Osques et Ombriens. D'abord parlé seulement dans le Latium, autour de Rome, le latin s'imposa dans toute la péninsule italienne ; l'osque et l'ombrien nous sont à peine connus.

Beaucoup plus tard, soldats et marchands romains importèrent dans les pays conquis une forme populaire et orale du latin, le latin vulgaire. Évoluant différemment selon les provinces, le latin a ainsi donné naissance aux langues romanes : **français**, occitan et catalan, italien et sarde, espagnol, portugais et galicien, roumain, romanche (quatrième langue nationale de la Suisse).



## La prononciation du latin

1. **Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière.** Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e : [é] (été)	c, g sont toujours durs (coût, goût)
u : [ou] (bout)	m, n sont toujours prononcés distinctement : umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
y : [u] (nu)	s est toujours dur, même entre voyelles : rosa [roça] - asinus [assinouss]
j : [y] (yeux)	h est légèrement expiré
v : [w] (ouate)	
qu : [kw] (quoi)	

2. **Les voyelles peuvent être brèves ou longues** (comme dans le français *patte* et *pâte*).

On signale les brèves par le signe ˘ et les longues par le signe ¯.

► Les **diphtongues** (ae, au, eu, oe) sont toujours longues. On prononce successivement, mais de façon continue, les deux voyelles qui les composent.

3. **Les Latins avaient un accent chantant**, qui subsiste en italien et dans le Midi de la France et prononçaient de façon plus aiguë :

— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fúga** : fuite - ára : autel

— dans les mots de 3 syllabes ou plus :

- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **fortúna** : fortune ;

- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fémína** : femme.

► Les signes ˘ - ¯ n'existaient pas en latin. L'accent est indiqué dans ce livre, pour faciliter la lecture, sur les mots de plus de deux syllabes.

► Certains mots français gardent la trace de la prononciation adoptée jadis dans notre pays pour le latin : *forum*, *et cetera*, *omnibus*...

## Quelques adjectifs numériques

Lire et apprendre les adjectifs numériques suivants :

ADJECTIFS CARDINAUX			ADJECTIFS ORDINAUX
1	I	unus, una, unum	primus, prima, primum
2	II	duo, duae, duo	secúndus, secúnda, secúndum
3	III	tres, tres, tria	tértius, tértia, tértium
4	IV	quáttuor	quartus, quarta, quartum
5	V	quinque	quintus, quinta, quintum
6	VI	sex	sextus, sexta, sextum
7	VII	septem	séptimus, séptima, séptimum
8	VIII	octo	octávus, octáva, octávum
9	IX	novem	nonus, nona, nonum
10	X	decem	décimus, décima, décimum
100	C	centum	centésimus, centésima, centésimum
1 000	M	mille	millésimus, millésima, millésimum

► Les trois premiers adjectifs cardinaux et tous les ordinaux ont trois genres : masculin (**unus**), féminin (**una**) et neutre (**unum**).

## Les chiffres romains

I = 1   V = 5   X = 10   L = 50   C = 100   D = 500   M = 1 000.

Normalement, les chiffres sont rangés de gauche à droite dans l'ordre décroissant : **MDCXXV** = 1 625.

Si un chiffre fait exception à cette règle, il doit être déduit du suivant :

**XCIII** = 93   **CDXLVII** = 447   **CMLIX** = 959.



## RAPPELS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

### Le nom

En français, le G.N. **SUJET** précède en général le verbe. Mais il peut le suivre :

- dans une proposition interrogative : *Où est située la Sicile ?*
- dans une proposition relative : *La lettre qu'a envoyée mon ami.*
- après certains compl. circonstanciels, conjonctions ou adverbes :  
« *Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.* »  
*Il a agi comme le prescrit la loi. Ainsi va la vie.*

► Ne pas confondre C.O.D. et ATTRIBUT DU SUJET

C.O.D.	ATTRIBUT DU SUJET
Toujours un G.N., jamais un adjectif On ne peut pas remplacer le verbe par être	G.N. ou adjectif Le verbe est être ou peut se remplacer par être.

Le **COMPLÉMENT DE NOM** est presque toujours introduit par *de*.  
Il marque principalement l'appartenance : *Le livre de Pierre.*

Le **COMPLÉMENT D'OBJET SECOND** et le **C.O.I.** sont presque toujours introduits par *à* (quelquefois par *pour*).

*Je donne du pain à mon frère. Il travaille pour ses enfants.*

**CERTAINS COMPLÉMENTS** doivent être distingués par le sens, car la préposition est parfois ambiguë :

C. CIRC. de	MOYEN	MANIÈRE	ACCOMPA- GNEMENT	C. d'AGENT
	<i>au moyen de, de, grâce à, par, avec</i>	<i>avec</i>	<i>en compagnie de, avec</i>	<i>par, de</i>
	Toujours une chose. Verbe actif ou passif :	- id -	Toujours une personne. Verbe actif ou passif	Toujours une personne. Verbe passif.
	<i>Frapper (être frappé) avec (d'un glaive). Aider grâce à (par, de) ses conseils.</i>	<i>Lutter avec courage.</i>	<i>Je me promène avec mon père.</i>	<i>Je suis aimé par (de) mon père.</i>

### L'adjectif

L'adjectif se rapporte toujours à un nom, avec lequel il s'accorde.

Il ne peut être que

{	<b>ÉPIHÈTE</b>	<i>Il crie d'une voix forte.</i>
	<b>APPOSÉ</b>	<i>« La vie est là, simple et tranquille. »</i>
	<b>ATTRIBUT</b>	<i>Le père est bon.</i>

### Le verbe

INDICATIF	ACTIF	PASSIF
Présent	<i>il aime</i>	<i>il est aimé</i>
Imparfait	<i>il aimait</i>	<i>il était aimé</i>
Passé simple	<i>il aima</i>	<i>il fut aimé</i>
Futur	<i>il aimera</i>	<i>il sera aimé</i>
Passé composé	<i>il a aimé</i>	<i>il a été aimé</i>
Plus-que-parfait	<i>il avait aimé</i>	<i>il avait été aimé</i>
Passé antérieur} [quand,	<i>il eut aimé</i>	<i>il eut été aimé</i>
Futur antérieur} après que]	<i>il aura aimé</i>	<i>il aura été aimé</i>

► Les modes autres que l'indicatif (impératif, subjonctif, conditionnel, infinitif, participe) seront revus progressivement.



Aigle avec une palme et une couronne  
de lauriers, symboles de victoire  
Kunsthistorisches Museum, Vienne - E. Meyer

### Exercice

Dans le texte suivant :

- donner la fonction des mots et G.N. soulignés
- donner le temps des 6 verbes en italiques ;
- dire le mode des verbes suivants : *parlerait* (ligne 19) - *ait dessinés* (l. 21) - *céder* (l. 24) - *aboutissant* (l. 29) - *nourri* (l. 34) ;
- transposer à tous les temps de l'indicatif  
— actif *elle a su* (l. 8),  
— passif *elle a vu* (l. 30) ;
- donner la 3<sup>e</sup> p. pl. de tous les temps de l'indicatif du verbe dont vient le participe passé *née* (l. 22)
- transposer au passif : *dont l'emplir son destin* (l. 20) - *elle a connu tous les régimes* (ligne 26).

### LE LEGS DE ROME

Rome n'a pas seulement transmis à l'Occident, après les avoir assimilés, des éléments importants de la civilisation grecque. Elle y a ajouté son apport, en construisant le droit, en construisant aussi un État autre que la minuscule cité. C'est Rome qui, la première, a égalisé la situation juridique de tous les hommes libres. La première, elle a su dépasser sa victoire et effacer la distinction entre vainqueurs et vaincus, en remplaçant toutes les nationalités par la sienne. Rutilius Natus écrit le vers célèbre :

*Fecisti patriam diversis gentibus unam.*

Tu as fait de peuples distincts une seule patrie.

Le nouveau "citoyen" se trouvait rattaché à un État qui faisait régner l'ordre, obtenait l'obéissance de tous, interdisait les abus de pouvoir des particuliers et encadrait l'activité collective par une administration régulière.

Comment l'historien parlerait-il de Rome sans dire l'émerveillement dont l'emplir son destin, l'un des plus extraordinaires qu'ait dessinés l'histoire ? Obscurément née comme centre d'un petit canton rural, elle est devenue la maîtresse, puis la capitale d'un monde, avant de céder à l'assaut désordonné d'un autre monde.

Tout à tour elle a connu tous les régimes : royauté remplacée par une république aristocratique, démocratie titubante sombrant dans la dictature militaire, monarchie aboutissant à l'absolutisme. Elle a vu vivre en elle les formes économiques et sociales les plus variées : la petite propriété et le grand domaine ; la puissante compagnie financière et l'artisanat individualiste ; le magnat de la richesse, l'oisif nourri par l'État et le gladiateur dont les combats, le sang et la mort s'offrent à la cruauté des foules.

Quel autre groupe humain a parcouru une courbe aussi ample et uni tant d'aspects différents dans la continuité logique de son évolution ? En vérité, qui veut prendre une idée des contrastes et des métamorphoses dont est susceptible une société ne peut trouver ailleurs plus grandioses, plus abondantes, plus instructifs exemples et sujets de méditation.

d'après A. AYMARD, *Rome et son empire*, P.U.F.



## L'héritage du latin

### A. L'ÉTYMOLOGIE

L'étymologie est la science de l'origine des mots. Connaître l'origine latine d'un mot français permet souvent de mieux le comprendre.

1 Par exemple pourquoi *seconder* signifie-t-il *aider*? *Secundus* vient d'une racine indo-européenne *sekw* — qui signifie *suivre* : le *second* est celui qui *suit* le premier. Si le vent ou le courant du fleuve " *suivent* " le bateau, ils favorisent sa course. *Secundus* signifie donc aussi " *favorable* ", d'où le sens du verbe *seconder*.

2 Chercher les mots français qui proviennent des adjectifs numériques latins (ex. *l'ère primaire*, *un duo*, etc.).

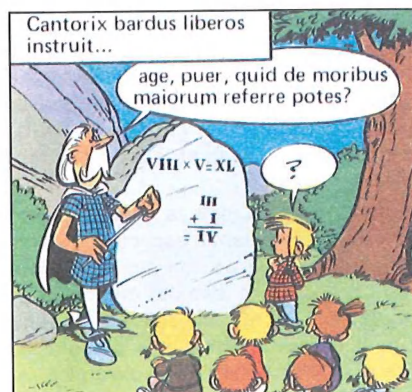
3 Septembre, octobre, novembre, décembre étaient, comme leur nom l'indique, *les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> mois de l'année* dans le calendrier romain primitif, lorsque l'année commençait le 1<sup>er</sup> mars. Ils gardèrent ces noms même lorsque le début de l'année eut été fixé au 1<sup>er</sup> janvier.

4 Quintus, Sextus, Décimus sont des prénoms romains, mais un garçon prénommé Décimus n'était pas forcément le *dixième* de la famille ! Le prénom français *Octave* dérive, lui, du nom d'une famille à laquelle appartenait l'empereur Auguste.

### B. LA PHONÉTIQUE

La phonétique est la science des lois qui expliquent l'évolution des sons.

Les mots dérivés du même mot latin dans les langues romanes se ressemblent, mais ils ne sont pas identiques. En effet dans chaque province romaine la déformation du latin a obéi à des lois phonétiques différentes suivant les populations qui le parlaient.



1. Le barde Cantorix instruit les enfants... « Eh bien, mon garçon, que peux-tu me dire des mœurs de nos ancêtres ? » - *Falx aurea*



2. Halte ! Comptez-vous ! *Iter Gallicum*

1 Évolution dans les langues romanes des mots signifiant 6 et 10 :

latin	sex	decem
français	six	dix
occitan	sièis	dès
italien	sei	dieci
espagnol	seis	diez
catalan	sis	deu
portugais	seis	dez
roumain	sase	zece
romanche	ses	desch

2 Voici quelques règles qui ont présidé à la formation du français :

— Une syllabe non accentuée a eu tendance à se déformer ou à disparaître ; une syllabe accentuée a mieux résisté.

fémīna > femme insula > isle > île  
amīcus > ami

— Le groupe -ōct- devient -uit- en français : octo > huit (le *h* a été ajouté au Moyen Âge).

Qu'a donné en français noctem ?

3 Décimus a donné *dîme* et *décime* ; expliquer ces mots. *Dîme* est un mot populaire : le mot latin s'est peu à peu transformé. *Décime* a été créé à l'imitation du latin, sans tenir compte des lois phonétiques ; on parle alors de formation savante.

L'ensemble *dîme/décime* forme un doublet.

## Récréation

### DES CHIFFRES ET DES LETTRES

1 Placer l'un au-dessous de l'autre les mots latins correspondant à *I*, *VIII*, *X*, dans un ordre tel que les initiales permettent de lire un autre adjectif numéral cardinal. Lequel ?

2 Comment faut-il disposer les mots latins correspondant à *VII* et à *IV* (à utiliser chacun deux fois) pour qu'on lise verticalement le résultat de l'opération *VII* — *IV* ?

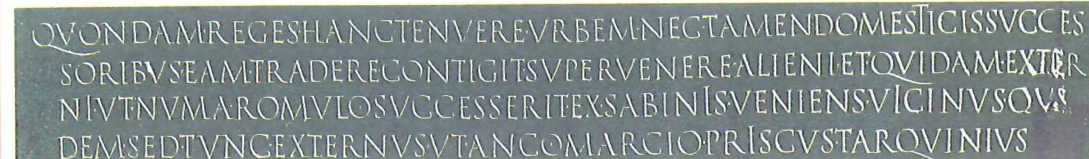
## L'écriture



Texte latin : ARMA VIRUMQUE CANO, TROJAE [qui primus ab oris...]

Traduction : Je chante les armes et le héros [qui, le premier, venu des rivages] de Troie...

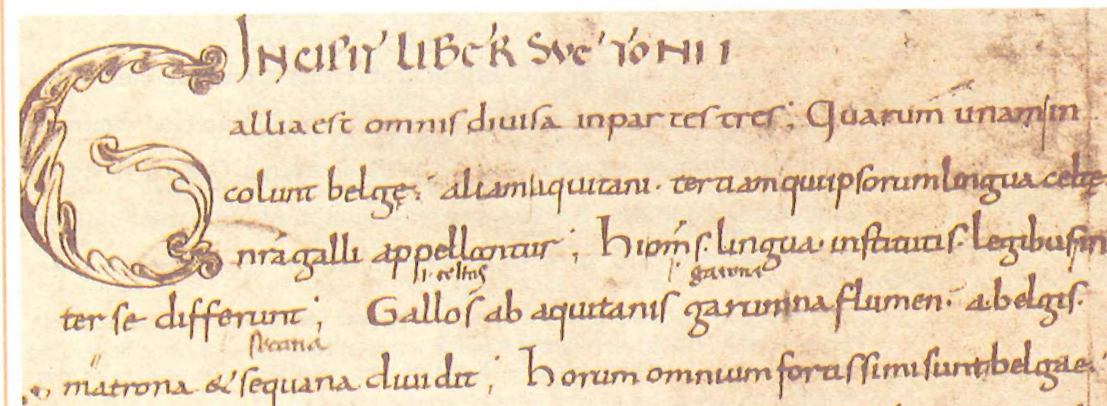
Il s'agit d'un des nombreux « graffiti » relevés sur les murs de Pompéi, ville engloutie sous les cendres du Vésuve. À côté de nombreuses inscriptions politiques ou personnelles, on trouve à plusieurs reprises ces mots « arma virumque cano Trojae », début de l'*Énéide* du poète Virgile ; c'est une preuve de la célébrité de la légende d'Énée (voir p. 10-21).



QUONDAM REGES HANC TENUERE URBEM, NEC TAMEN DOMESTICIS SUCCESSORIBUS EAM TRADERE CONTIGIT. SUPERVENERE ALIENI ET QUIDAM EXTERNI, UT NUMA ROMULO SUCCESSERIT EX SABINIS VENIENS, VICINUS QUIDEM, SED TUNC EXTERNUS; UT ANCO MARCIO PRISCUS TARQUINIUS.

Autrefois, des rois eurent le pouvoir dans notre ville, mais il ne leur fut pas donné de le transmettre à des successeurs de leur famille. Survinrent des rois d'autres familles, certains d'autres pays, si bien qu'à Romulus succéda Numa, venant de chez les Sabins, un voisin, certes, mais à l'époque un étranger, qu'à Ancus Marcius succéda Tarquin l'Ancien.

Fragment d'un discours prononcé à Lugdunum (Lyon) par l'empereur Claude en 48 ap. J.-C., en faveur de l'admission de notables gaulois au sénat de Rome. Le texte, coulé en bronze, constitue l'une des plus belles inscriptions romaines (Tables claudiennes Musée gallo-romain de Lyon).



Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgae.

L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue sont appelés Celtes, et dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par la langue, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. De tous ces peuples, les plus courageux sont les Belges.

On a reproduit ici le début d'un manuscrit du IX<sup>e</sup> s. ap. J.-C., conservé à Amsterdam, et qui est le plus ancien manuscrit connu de la *Guerre des Gaules*, de César.

Vous serez presque capables, en fin d'année, de comprendre ces trois textes latins, qui constituent trois jalons de l'histoire de Rome. Vous retrouverez dans votre livre (chapitres 2-3, 5-6, 28) les événements légendaires ou historiques auxquels ils font allusion.



## chapitre 2

L'arrivée d'Énée à Carthage  
Mosaïque romaine du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
Somerset County Museum (Taunton)  
Percy Butler D.R.



### LES ORIGINES DE ROME : ÉNÉE À CARTHAGE

Les légendes romaines popularisées par le poète Virgile font du Troyen Énée l'ancêtre mythique du roi fondateur de Rome. Parti de Troie après la destruction de la ville par les Grecs (1183 av. J.-C.), Énée a reçu des dieux la mission d'aller fonder une nouvelle patrie en Italie. Mais une tempête le porte d'abord en Afrique, chez la reine de Carthage. Celle-ci, de son vrai nom Éliッサ, a reçu le surnom de Didon (l'errante) car elle a dû quitter Tyr, sa patrie. Carthage est encore en construction.

Éliッサ<sup>o</sup> erat regína<sup>1</sup>. Éliッサ, regína es et Áfricam<sup>o</sup> regis. Éliッサ  
*était tu es tu gouvernes*  
Áfricae regína erat. África Éliッサe parébat.  
*était obéissait*

Éliッサ ádvenae<sup>2</sup> praeséntiam<sup>o</sup> famā accépit. Ádvena ad  
*a appris*  
Éliッサm venit. Troja<sup>3</sup> erat ádvenae pátria ante fugam. Nunc ádvena  
*est venu était*  
in pátriā Éliッサe est. Nam Trojam fúgere débuit.  
*est fuir il a dû*

Regína ádvenae fortúnā movétur. Ádvena poéta<sup>o</sup> non est, sed  
*est émue est*  
Trojae ruínam<sup>o</sup> regínae narrat. Éliッサ ádvenae vitam et fugam  
*il raconte*  
audit.  
*écoute*

« Hélena<sup>o</sup> pulchérissima fémína erat. Hélena pugnae causa fuit.  
*très belle était fut*  
Nunc audi, regína, victóriam Graecam. Trojae catérva<sup>4</sup> catérvam  
*écoute grecque*  
Graecam audáciā<sup>5</sup> et famā superábat. Sed catérva Graeca in státuā<sup>o</sup>  
*surpassait grecque*  
equínā<sup>6</sup> se cóndidit. Trojána catérva máchinam<sup>o</sup> ad Trojae portam<sup>o</sup>  
*se cacha troyenne*  
traxit. Ita catérva Graeca in umbrā noctúrnā<sup>o</sup> Trojam occupávit. »  
*tira occupe*

<sup>o</sup> Les mots suivis de ce signe sont des mots transparents, dont le sens est facile à deviner.  
1. regína, ae, f. : la (une) reine — 2. ádvena, ae, m. : le (un) étranger — 3. Troja, ae, f. : Troie  
— 4. catérva, ae, f. : la (une) troupe — 5. audácia, ae, f. : l'audace — 6. equína : en forme de cheval.

### Vocabulaire

Dans chaque leçon, les mots nouveaux sont écrits en caractères gras. Ils sont groupés et traduits au bas des pages de gauche. Vous devez les apprendre, car leur sens n'est plus indiqué dans les leçons suivantes. Recopiez-les régulièrement dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) ; éditions MAGNARD.

ad + ACC. : vers, auprès de  
ante + ACC. : avant, devant  
causa, ae, f. : la (une) cause  
la (une) raison

et : et  
fama, ae, f. : le (un) bruit qui court,  
la renommée, la (une) réputation  
fémína, ae, f. : la (une) femme

fortúna, ae, f. : le sort, le hasard,  
la chance, la fortune  
fuga, ae, f. : la (une) fuite  
in + ABL. : dans, en, sur  
(lieu où l'on est)

ita : ainsi  
nam : en effet, car  
non : ne ... pas, non

nunc : maintenant  
pátria, ae, f. : la (une) patrie  
pugna, ae, f. : la (une) bataille,  
le (un) combat  
sed : mais  
umbra, ae, f. : la (une) ombre  
victória, ae, f. : la (une) victoire  
vita, ae, f. : la (une) vie

## La déclinaison latine

En français, la fonction d'un nom est indiquée par :  
— sa **place**,  
— éventuellement sa **préposition**,  
— le **sens** de la phrase.

En latin, la fonction des noms et des adjectifs se reconnaît à leur **terminaison**. L'ensemble des formes qu'ils peuvent prendre est leur **déclinaison**. Chaque forme s'appelle un **cas**.

CAS	FONCTION
1. <b>NOMINATIF</b>	sujet ou attribut du sujet
2. <b>VOCATIF</b>	apostrophe
3. <b>ACCUSATIF</b>	C.O.D. ou attribut du C.O.D.
4. <b>GÉNITIF</b>	complément du nom ( <i>de</i> )
5. <b>DATIF</b>	C.O.S. et C.O.I. ( <i>à, pour</i> )
6. <b>ABLATIF</b>	compléments circonstanciels de moyen et de manière ( <i>au moyen de, grâce à, par, avec</i> )

► D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions suivies de l'ACCUSATIF ou de l'ABLATIF.

## La première déclinaison au singulier

Les noms de cette leçon et de la suivante appartiennent à la **première déclinaison**. On les reconnaît à leur génitif en **-ae**.

Modèle :  
rosa, ae, f. : la rose

Beaucoup d'adjectifs féminins se déclinent comme rosa. Ex. : nova (f.sg.) : nouvelle.

N.	Sujet, attr. du s.	nova	rosa	Une rose nouvelle vient de fleurir.
V.	Apostrophe	nova	rosa	Rose nouvelle, tu nous charmes.
ACC.	C.O.D.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
G.	C. de nom	novae	rosae	Le parfum de la rose nouvelle.
D.	C.O.S.	novae	rosae	Donne tes soins à la rose nouvelle.
ABL.	C. de moyen	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.

► Il n'y a pas d'article en latin. **Pátria : la patrie** ou **une patrie**.  
(parfois, selon le contexte : **ma, ta, sa patrie**.)

► L'adjectif s'accorde avec le nom en **genre**, en **nombre**, et en **cas**.

## Pour bien lire le lexique (1)

rosa, ae, f. se lit : rosa, rosae, féminin : la rose, c'est-à-dire :

nominatif sg.	génitif sg.	genre	traduction
rosa	ros ae	féminin	la rose
	RADICAL		
	TERMINAISON		
	ae du génitif		
	→ 1 <sup>re</sup> déclinaison		



## ÉNÉE RACONTE À DIDON LA FIN DE TROIE

« Áspera est pugna. Troja<sup>1</sup> flammā<sup>o</sup> delétur. Catérva<sup>2</sup> Graeca  
rude est est détruite grecque  
Trojae reginam<sup>3</sup> et reginae familiam<sup>4</sup> in régiā<sup>5</sup> interficit.  
tue

« Magnā audaciā<sup>6</sup> pugno et vitam meam pátriae offero. Sed  
grande je combats ma j'offre  
fortuna catervae Graecae victoriā dat.  
donne

« Pátriam relíqui, Vestae<sup>7</sup> flammam aúferens. Stella<sup>8</sup> viam<sup>9</sup>  
je quittai emportant  
ad Itáliam<sup>o</sup> ostendebat. Sed nunc ad Áfricam et Elíssae regiam<sup>5</sup>  
montrait  
fortúnā adductus sum. Familiam<sup>4</sup> amísi, sed novam pátriam in  
j'ai été amené j'ai perdu  
Itáliā<sup>o</sup> cōndere débeo. »  
fonder je dois

Elíssa magnam tristítiam<sup>10</sup> osténdit, nam Trojae famam  
grande montre  
admirátur. Nunc Elíssa vitam ádvenae<sup>11</sup> narrat.  
elle admire raconte

1. Troja, ae, f. : Troie — 2. catérva, ae, f. : troupe — 3. regína, ae, f. : reine — 4. familia, ae, f. : famille — 5. régia, ae, f. : palais — 6. audácia, ae, f. : audace — 7. Vesta, ae, f. : Vesta (déesse du feu sacré de la cité) — 8. stella, ae, f. : étoile — 9. via, ae, f. : voie — 10. tristítia, ae, f. : tristesse — 11. ádvena, ae, m. : étranger.



Énée blessé — Skira  
Fresque de Pompéi  
Musée de Naples

### Exercices

2.1 Parmi les noms suivants (cités au nominatif et au génitif), dire quels sont ceux qui se déclinent comme rosa :

ara, arae, f. : autel  
injúria, injúriae, f. : injustice  
castra, castrórum, n. : camp  
ádvēna, ádvēnae, m. : étranger  
praeda, praedae, f. : butin  
vasa, vasórum, n. : vases  
silva, silvae, f. : forêt  
vérbera, vérberum, n. : coups  
puélla, puéllae, f. : jeune fille  
poena, poenae, f. : châtiment  
poéma, poématis, n. : poème  
poéta, poetae, m. : poète  
mília, mílium, n. : milliers  
Roma, Romae, f. : Rome

2.2 Décliner au singulier en précisant le cas : fama - pátria - umbra.

2.3 Décliner à rebours (en partant de l'ablatif pour arriver au nominatif) : fortúna - causa.

2.4 Traduire et décliner les expressions : pugna et victória - nova vita - féminae fuga.

2.5 Dans les citations suivantes, donner la fonction du mot rose, puis le traduire en le mettant au cas voulu :

1. La rose est des fleurs la plus belle. (Ronsard)
2. Ô rose, dans le clair matin  
Ta grâce est sans pareille. (A. Messenger)
3. Elle tient à la main une rose. (V. Hugo)
4. Toute la pauvre rose est éparse sur l'onde. (V. Hugo)

5. Il prit délicatement une rose. (B. Vian)
6. Et les oiseaux sont là, amoureux de la rose. (A. de Noailles)
7. Et l'abeille donnait à la rose un baiser. (A. de Lamartine)
8. Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise. (A. d'Aubigné)
9. Rose, tu es belle sur (plus que) toute chose. (Ronsard)
10. Elle avait orné son corsage d'une rose. (Balzac)
11. Le premier qui compara la femme à une rose était un poète, le second était un imbécile. (G. de Nerval)
12. L'optimiste regarde la rose et ne voit pas les épines ; le pessimiste regarde les épines et ne voit pas la rose. (Proverbe arabe)

2.6 Traduire les mots soulignés : 1. Énée aime [sa] patrie. 2. Troie est [sa] patrie. 3. Il a voué [sa] vie à [sa] patrie. 4. Il espérait obtenir la victoire par un combat. 5. Une ruse est la cause de la victoire des Grecs. 6. La fuite d'Énée réussit grâce à l'ombre de la nuit. 7. La fuite n'est pas une victoire. 8. « [Ma] patrie, la fortune ne m'a pas donné la victoire. 9. Mais je bâtirai ailleurs une patrie nouvelle. ». 10. Grâce à [sa] fuite, Énée prolongera la vie de [sa] patrie.

2.7 Traduire les compléments suivants en respectant le cas voulu par la préposition : 1. avant la fuite — 2. dans la patrie — 3. vers la victoire — 4. avant la vie — 5. dans l'ombre — 6. dans la victoire — 7. avant le combat — 8. dans la vie — 9. avant la bataille et la victoire — 10. vers la patrie de la femme — 11. dans la fortune du combat — 12. dans la réputation d'une femme.



## L'héritage du latin

1 Quels sont, dans le vocabulaire de ce chapitre, les deux mots invariables qui se retrouvent en français sans changement d'orthographe, mais avec une prononciation différente ?

2 Quels noms français sont calqués sur *rosa* - *causa* - *fortuna* - *patria* - *umbra* ? Qu'est devenu le -a final en français ? Quel est le genre de la plupart des mots français terminés par -e ? Pourquoi ?

3 De la même façon que pour les mots précédents, *fama* a donné *fame* en ancien français. Le mot a cessé d'être employé, dès la fin du Moyen Âge, mais on le retrouve dans les dérivés *fameux*, *infâme*, *diffamer* (nuire à la réputation de quelqu'un), *un lieu mal famé* (de mauvaise réputation). Transporté en Angleterre lors de la conquête normande, le mot *fame* (renommée, réputation) y a subsisté, de même que le dérivé *famous*.

4 Le nom *fuga* a donné *fugue* : le *u* qui suit le *g* est uniquement destiné à maintenir le son dur du *g* ; en revanche, il ne se retrouve pas dans les dérivés *fugitif*, *refuge*, *transfuge*, *ignifuge*.

5 *Victoria* a donné *victoire*. Qu'ont donné *história*, *memória*, *glória* ? Dans quelle langue *victória* se retrouve-t-il sous forme de prénom ?

6 Le nom *causa* désigne en latin :

a) la *cause* (d'un événement, d'une action), la *raison*, le *motif* ;

b) une *cause judiciaire* (plaider une cause, défendre une bonne ou une mauvaise cause), l'affaire (plaidée en justice).

Il a donné en français le doublet (voir p. 8, B.2) *cause/chose*. Les transformations phonétiques du mot *chose* (altération du *c* initial, simplification de la diphtongue *au*), ainsi que la modification du sens (devenu concret et très vague) montrent que *chose* est un mot de formation populaire, c'est-à-dire qu'il

a subi dans sa forme et dans son sens une lente évolution en passant du latin au français.

Au contraire, *cause* a repris la forme et le sens de *causa* : c'est une forme savante.

7 *Femina* a donné *femme*, *vita* a donné *vie*, *nova* a donné *neuve* (formations populaires). Citer des dérivés de formation savante de ces trois mots.

8 Une *citadelle inexpugnable* ne peut être prise par un *combat* (*pugna*). Un *individu pugnace* est *combatif*.

9 On retrouve en français les prépositions *ad*, *in*, *dans* et *en*. Mais on les retrouve aussi sous forme de préfixes, par exemple dans *attirer* (*tirer vers*), *encaisser* (*mettre dans une caisse*).

*Ante* se retrouve sous forme de préfixe dans *antédiluvien* (*qui date d'avant le déluge*).

10 Un *curriculum vitae* : cette expression latine signifie : le déroulement de la vie (à quel cas est *vitae* ?) et désigne en français une liste des principaux événements de la vie professionnelle, que l'on établit quand on sollicite un emploi. La prononciation a été francisée.

## Citations et proverbes

Il faut pouvoir comprendre et utiliser — sans excès — les citations latines les plus courantes. Ce sont souvent des phrases de grands écrivains, des mots historiques, des proverbes.

### FAMA VOLAT

VIRGILE, *Énéide*, III, 121

La Renommée vole.

La Renommée a des ailes.

Ce mot souligne la rapidité avec laquelle un bruit qui court ou la renommée de quelqu'un peuvent se répandre.



Certamen principum



Coupe de style géométrique : bateau (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Musée d'Éleusis - D.A.I. (Athènes) D.R.

## Les navigations en Méditerranée

Bien avant l'époque de l'empire romain, qui s'est organisé autour de la Méditerranée, celle-ci était déjà le lieu d'une intense activité maritime favorisée par l'existence d'îles nombreuses et de découpures du rivage qui offraient aux navigateurs des points de relâche faciles.

### 1.

#### Les navigations mycéniennes

Les royaumes mycéniens tirent leur nom de Mycènes, ville du roi Agamemnon, qui commanda l'expédition des Grecs contre Troie. Ces petits États, dirigés par une aristocratie et par un roi qui logeait dans un palais fortifié (Mycènes, Argos, Tyrinthe), fondaient leur prospérité sur un commerce actif. Les bateaux mycéniens circulaient en Méditerranée, aussi bien vers l'Orient (Chypre, Syrie, côtes sud de l'Asie Mineure) que vers l'Occident (Italie du sud, Sicile, Sardaigne).

Commerçants, ils cherchaient à contrôler des routes maritimes et, comme tous les marins de l'Antiquité, ils n'hésitaient pas à s'adonner à la piraterie : c'est ainsi sans doute que la ville de Troie, qui dominait le détroit des Dardanelles, à l'entrée de la mer Noire, fut détruite en 1184

av. J.-C., selon les auteurs anciens, ou vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, d'après les archéologues.

Au cours du XII<sup>e</sup> siècle, de brusques changements entraînèrent l'effondrement des royaumes mycéniens.

### 2.

#### Les comptoirs phéniciens

Les Phéniciens habitaient les côtes du Proche-Orient, entre l'Égypte et la Syrie. Grands commerçants, ils sillonnaient eux aussi les routes de la Méditerranée orientale. Profitant de la supériorité technique que leur assurait un meilleur calfatage des bateaux grâce au bitume qu'ils trouvaient à l'état naturel dans leur pays, ils s'aventurèrent plus loin que les Mycéniens. Leur présence en Méditerranée occidentale est attestée à partir du IX<sup>e</sup> siècle avant notre ère en Sicile et en Sardaigne, aux Baléares, sur les côtes d'Espagne et du Maroc.

Carthage, fondée par des colons venus de Tyr vers 800 av. J.-C., devient dès le VI<sup>e</sup> siècle la principale ville phénicienne d'Occident. Ses possessions s'étendent progressivement sur les côtes d'Afrique du nord et d'Espagne ; elle deviendra la grande ennemie de Rome au cours des guerres puniques (voir p. 93 à 141).

### 3.

#### La colonisation grecque

Après la disparition des royaumes mycéniens, la Grèce était entrée dans ce que l'on appelle les "siècles obscurs" (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.), sur lesquels nous savons peu de choses. Au VIII<sup>e</sup> s., pendant la période appelée "géométrique" (en raison des peintures géométriques décorant les poteries), commence un grand mouvement de colonisation sur les côtes de la Méditerranée. Il ne s'agit plus seulement, comme à l'époque mycénienne, de naviguer et de commercer, de rechercher des métaux ou des denrées rares pour les ramener en Grèce : les Grecs, chassés par les dissensions politiques ou la surpopulation des cités, viennent en nombre, fondent des villes, étendent leur territoire aux dépens des populations indigènes. Ils s'établissent autour de la Méditerranée et de la mer Noire « comme des grenouilles autour d'une mare », selon le mot de Platon.

Beaucoup de ces cités seront appelées à un grand avenir : Syracuse en Sicile, Marseille en Gaule méridionale, Tarente et Naples en Italie du sud, que l'on appellera la Grande Grèce.



# chapitre 3

Promenade d'Énée et Didon  
Mosaïque romaine du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
Somerset County Museum (Taunton)  
Percy Butler D.R.



## LE SÉJOUR D'ÉNÉE À CARTHAGE

Elíssa<sup>o</sup> in magnā <sup>grande</sup> cōpiā <sup>vivait</sup> vivēbat. In régiā<sup>1</sup>, puēllae cum Elíssā  
vitam agēbant. Elíssa et puēllae Poenae sunt.  
<sup>passaient</sup> <sup>carthaginoises</sup>

Elíssa Aenéam<sup>2</sup> audit : « Elíssa, pulchra es. » Nautae<sup>3</sup> quoque  
<sup>écoute</sup> <sup>belle</sup>  
puēllis dicunt : « Puēllae, pulchrae estis. »  
<sup>disent</sup> <sup>belles</sup>

Trojae<sup>4</sup> vero memória Aenéam movet. Pugnas copiārum <sup>émeut</sup> 5  
Trojanārum Elíssae narrat. Nautārum glória puēllas delēctat.  
<sup>troyennes</sup> <sup>il raconte</sup> <sup>enchante</sup>  
Nautae puēllis fugam narrant.  
<sup>racontent</sup>

Puēllae cum nautis saepe ex régiā<sup>1</sup> éxeunt et in silvis  
<sup>sortent</sup>  
ámbulant. Regína<sup>5</sup> quoque cum Aenéa e régiā<sup>1</sup> exit et pátriae vias  
<sup>se promènent</sup> <sup>sort</sup>  
perlústrat.  
<sup>parcourt</sup>

Ibi, incolārum<sup>6</sup> curā, terra fecúnda<sup>o</sup> est. Féminae puram<sup>o</sup>  
aquam et novas rosas regínae dant. Regína féminis grátiam refert.  
<sup>donnent</sup> <sup>témoigne</sup>  
Incolae<sup>6</sup> magníficas<sup>o</sup> portas<sup>o</sup> aedíficant et pulchras státuas<sup>o</sup>  
<sup>construisent</sup> <sup>belles</sup>  
érigunt. Regína portas et státuas diu súspicit.  
<sup>érigent</sup> <sup>admire</sup>

Nunc vero secréta<sup>o</sup> cura Elíssam tenet, nam Aenéam amat. 15  
<sup>tient</sup> <sup>elle aime</sup>

1. régia, ae, f. : palais — 2. Aenée, ae, m. : Énée (le nominatif en -as est irrégulier) —  
3. nauta, ae, m. : marin — 4. Troja, ae, f. : Troie — 5. regína, ae, f. : reine — 6. incola, ae,  
m. : habitant.

## Vocabulaire

aqua, ae, f. : eau

cópia, ae, f. : abondance, quantité  
pl. cōpiae : troupes

cum + ABL. : avec (c. d'accompa-  
gnement)

cura, ae, f. : soin, souci

diu : longtemps

e ou ex + ABL. : hors de, de

glória, ae, f. : gloire

grátia, ae, f. : reconnaissance, faveur

ibi : là, y (lieu où l'on est)

memória, ae, f. : mémoire, souvenir

puēlla, ae, f. : jeune fille

quoque : aussi (se place après le mot  
qu'il souligne)

saepe : souvent

silva, ae, f. : forêt, bois

sum : je suis (voir p. 17)

terra, ae, f. : terre

vero : mais, quant à  
(se place après le 1<sup>er</sup> mot)

via, ae, f. : voie, route, rue

## La première déclinaison : singulier et pluriel

Rappel :

Les noms de la 1<sup>re</sup> déclinaison sont ceux qui ont le génitif sg. en -ae.

SG. N.	nova	rosa	Une rose nouvelle vient de fleurir.
V.	nova	rosa	Rose nouvelle, tu nous charmes.
ACC.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
G.	novae	rosae	Le parfum d'une rose nouvelle.
D.	novae	rosae	Je donne mes soins à la rose nouvelle.
ABL.	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.
PL. N.	novae	rosae	Ces roses nouvelles sont fragiles.
V.	novae	rosae	Roses nouvelles, vous serez vite fanées.
ACC.	novas	rosas	Nous admirons les roses nouvelles.
G.	novārum	rosārum	Le parfum des roses nouvelles nous enivre.
D.	novis	rosis	Cherche un vase pour les roses nouvelles.
ABL.	novis	rosis	Orne la maison avec des roses nouvelles.

## Le verbe SUM au présent

INDICATIF	sum	je suis
	es	tu es
	est	il (elle) est
	sumus	nous sommes
	estis	vous êtes
	sunt	ils (elles) sont

► Le pronom sujet n'est pas  
exprimé en latin.

**sumus : nous sommes.**

► Il n'y a pas de vous de politesse  
en latin. On dit tu à tout le  
monde.

INFINITIF	esse	être
-----------	------	------

## L'ordre des mots dans la phrase latine

La fonction des mots étant indiquée par la terminaison, l'ordre des mots  
n'est pas rigide en latin. Notons cependant quelques habitudes.

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.

**Itáliam cum nautis petit. Il gagne l'Italie avec les marins.**

2. L'adjectif épithète précède généralement le nom.

**Nova pátria. Une patrie nouvelle.**

3. Le complément de nom (au génitif) précède assez souvent le nom, mais il  
peut aussi le suivre.

**Puēllae pátria (parfois : Pátria puēllae). La patrie de la jeune fille.**

► Par suite, le complément de nom est généralement placé (enclavé)

— entre l'adjectif et le nom

**Nova puēllae pátria.**

**La patrie nouvelle de la jeune fille.**

— entre la préposition et le nom

**In puēllae pátriā.**

**Dans la patrie de la jeune fille.**



## ÉNÉE QUITTE CARTHAGE



Débarquement d'Énée sur la côte italienne - Médaille du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Soprintendenza archeologica per il Lazio

« Ecce<sup>1</sup> divína<sup>o</sup> umbra Aenéam vocat : « Nunc in Áfricā<sup>o</sup> es, sed  
nova pátria tua non hic<sup>2</sup> est ; in Itáliā<sup>o</sup> est. Fúgere debes ex Áfricae  
terris. »

Ita, ante auróram<sup>o</sup>, Áfricam et míseram Elíssam relínquit.  
Itáliam cum nautis<sup>3</sup> petit et ibi novam Trojam<sup>4</sup> condit.  
Elíssa vero in silvis et viis Aenéam diu petit. Fugae causam

quaerit. Puéllas vocat : puellárum lácrimas<sup>5</sup> videt, nam nautae<sup>3</sup>  
quoque cum Aenéa Áfricam reliquerunt. Puéllae lácrimas regínae<sup>6</sup>  
vident.

« Míserae sumus, puéllae, nam Aenéae et nautárum fugam  
famā audívistis. Ita ádvenae<sup>7</sup> grátiam bonae Elíssae non  
rettulérunt. Pugnae ante Trojam<sup>4</sup> glóriam Aenéae áfferent, non  
fuga ex Elíssae pátriā. Nunc ego<sup>8</sup> e vitā discédo. Puéllae, míserae  
regínae memóriam diu tenéte. »

Mísera fémina decédit ad umbras.

1. ecce : voici que — 2. hic : ici — 3. nauta, ae, m. : marin — 4. Troja, ae, f. : Troie —  
5. lácrima, ae, f. : larme — 6. regína, ae, f. : reine — 7. ádvena, ae, m. : étranger — 8. ego :  
moi.

### Exercices

**3.1** Décliner au pluriel en précisant le sens : pugna - umbra - victória.

**3.2** Même exercice au singulier et au pluriel : cura - aqua - via.

**3.3** Traduire et décliner

- a) au sg. : cópia et fortúna - fama et memória  
b) au pl. : fémina et puélla - silva et via  
c) au sg. et au pl. : aqua et terra - causa pugnae.

**3.4** Traduire et décliner (attention : il y a un nom au sg. et un nom au pl.) : victóriae et glória - fuga et curae.

**3.5** Décliner à rebours (en partant de l'abl. pl. pour arriver au nominatif sg.) : terra - umbra et silva - nova victória.

**3.6** Conjuguer au présent : puélla sum (ou puélla non sum).

**3.7** Dans les extraits suivants du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, donner la fonction du mot *rose*, et traduire en mettant au cas voulu (sg. ou pl.) :

1. Le jardin était planté de roses. 2. « Nous sommes des roses », dirent les roses. 3. Le petit prince se dit : « Je ne possède qu'une rose ordinaire. » 4. « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante », dit le renard. 5. Le petit prince s'en fut revoir les roses : 6. « Vous ne ressemblez pas du tout à ma rose. 7. Bien sûr, un passant ordinaire croirait que ma rose vous ressemble. 8. Mais à elle seule, elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est ma rose. » 9. Les roses étaient bien gênées. 10. « Les hommes, dit le petit prince, cultivent mille roses dans un même jardin, et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent. 11. Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose. »

**3.8** Traduire les mots soulignés : 1. Les soucis attristent maintenant la vie de [ces] jeunes filles. — 2. Les jeunes filles racontent souvent [leurs] soucis aux femmes. — 3. La renommée de [ces] femmes

Reçu en Italie par le roi Latinus, dont il épouse la fille Lavinia, Énée fonde une ville qu'il appelle Lavinium, du nom de sa femme. Il réunit les habitants du pays et les Troyens venus avec lui sous le nom de Latins, en souvenir du roi Latinus. Il meurt après avoir lutté contre le roi étrusque de Caeré, et avoir fixé au Tibre la limite du Latium, pays des Latins (carte p. 33).



Représentation symbolique de Lavinium. L'édifice rond représente le temple de Vesta. Médaille du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Soprintendenza archeologica per il Lazio

Énée et les Troyens accueillis par le roi Latinus - Manuscrit du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. - Bibliothèque vaticane

vivra longtemps grâce à [notre] mémoire. — 4. Les eaux assurent maintenant à [cette] terre sa fertilité, mais l'ombre des forêts nuit aux terres voisines. — 5. La victoire a été assurée par de nouvelles troupes. — 6. Les victoires de [nos] troupes méritent la reconnaissance de la patrie.

**3.9** Traduire les compléments suivants en respectant le cas voulu par la préposition : 1. dans la mémoire — 2. hors de la terre — 3. avant la fuite — 4. vers la gloire — 5. hors des eaux — 6. avant la vie — 7. avec les femmes — 8. vers les forêts — 9. dans les rues — 10. sur les routes — 11. hors de la patrie — 12. avec les jeunes filles — 13. avant les victoires des troupes — 14. vers l'ombre des forêts — 15. avant le souvenir des combats.

### Version

**3.10** 1. Cópiae in silvae umbrā sunt. — 2. Cópíurum fuga non victória est. — 3. Pugnárum fortúna saepe féminis et puéllis cura est. — 4. Pátriae terra, saepe pugnárum causa es.

### Thème

**3.11** 1. La réputation des jeunes filles est souvent le souci des femmes, mais elle est aussi [leur] gloire. — 2. Les causes de la réputation de [ces] terres sont l'abondance de l'eau et l'ombre des forêts.

### Technique du thème

- Prendre les groupes de mots français dans l'ordre où ils se présentent.
- Traduire chaque mot après l'avoir analysé rapidement :  
— la fonction du nom en français permet de déterminer le cas latin ;  
— pour l'adjectif, vérifier le cas, le genre et le nombre du mot latin auquel il se rapporte ;  
— pour le verbe, faire attention à la personne, au nombre et au temps.
- Après avoir traduit séparément l'ensemble des mots, disposer les mots dans l'ordre habituel de la phrase latine.



## Éléments de linguistique

1 Le radical du verbe *sum* est une forme alternante **es-** ou **s-** (sans voyelle). On reconnaît le radical **es-** dans *es*, *est*, *estis*, *esse*. Ce verbe se retrouve dans d'autres langues indo-européennes (ex. : grec *ἐστί*).

2 Si on laisse de côté la 1<sup>re</sup> p. sg., on peut reconnaître dans la conjugaison de *sum* les terminaisons qu'on trouvera dans les autres conjugaisons :  
sg. : 2<sup>e</sup> p. : **-s** (*es* < *es-s*) - 3<sup>e</sup> p. **-t**  
pl. : 1<sup>re</sup> p. : **-mus** - 2<sup>e</sup> p. : **-tis** - 3<sup>e</sup> p. : **-nt**.

## L'héritage du latin

1 Voici la descendance de quelques noms de la leçon dans les langues romanes que vous pouvez connaître :

LATIN	ITALIEN ESPAGNOL	FRANÇAIS
<i>cura</i>	<i>cura</i>	<i>cure</i> (je n'en ai cure une cure thermale)
<i>cópia</i>	<i>copia</i>	<i>copie</i> (la copie fournit une abondance de textes)
<i>glória</i>	<i>gloria</i>	<i>gloire</i> (passés en anglais : <i>mémoria</i> <i>mémoire</i> ) <i>glory</i> , <i>memory</i>
<i>via</i>	<i>via</i>	<i>voie</i>

2 *Grátia* a donné en italien *grazia*, en espagnol *gracia*, en français le doublet *gré* (*savoir gré à qq'un*) / *grâce* (*rendre grâce à qq'un*).

3 *Aqua* a donné en italien *acqua*, en espagnol *agua*, en provençal *aigue* (*Aigues-Mortes*, *Chaudes-Aigues*), en ancien français *ève* (d'où *un évier*) qui s'est transformé en *eau* : [eve] > [eave] > [eaw] > [o].

4 Quelle est la différence entre un *viaduc* et un *aqueduc* ? Dans quels autres mots d'origine savante reconnaît-on en français *via* et *aqua* mieux que dans les formations populaires *eau* et *voie* ?



Rosam unam possideo.

Antonius a Sancto Exuperio - *Regulus* (ab Augusto Haury in latinum conversus - Edidit Fernandus Hazan, Lutetiae)

5 Expliquer par l'étymologie : *un repas copieux* - *se remémorer une scène* - *témoigner sa gratitude à quelqu'un* - *grâcier un condamné* - *un pin sylvestre* (ou *sylvestre* : l'y vient d'une fantaisie orthographique des copistes du Moyen Âge ; on le retrouve dans les prénoms *Sylvie*, *Sylvestre* et dans *les Sylvains* : divinités des bois).

6 La préposition *cum* se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant une idée de communauté avec quelqu'un ou quelque chose. Dire quelles formes prend ce préfixe en français en complétant les mots suivants : *—propriétaire*, *—habiter*, *—accusé* - *—disciple*, *—texte*, *—fondre* - *—patriote*, *—poser* - *—latéral* - *—respondre*.

7 La préposition *ex* se retrouve en français sous forme de préfixe :

a) il indique qu'une personne est désormais hors de la situation où elle était auparavant : *un ex-mari*, *un ex-ministre* (avec trait d'union) ;  
b) dans les formes verbales, il exprime l'idée de *sortir hors de* : *exproprier qq'un*, *excommunier* (*mettre hors de la communauté des fidèles*), *extraire* (*traire = tirer*) - et sous la forme *é-* : *éconduire*, *écosser*, *ébrancher*.

## Citations et proverbes

### HIC ET NUNC

Demander à quelqu'un de répondre *hic* (voir note 2 p. 18) et *nunc*, c'est le sommer de répondre immédiatement et sans se dérober.

## Récréation

Reconstituer deux mots latins (l'un au génitif pluriel, l'autre à l'accusatif pluriel) en utilisant toutes les lettres des mots français suivants :

1. MUR - AMI - NEF

2. AVOIR - TICS



## Le personnage d'Énée

### 1. La guerre de Troie

La guerre de Troie nous est contée dans l'*Illiade*, écrite par le poète grec Homère au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, plusieurs siècles après la chute des royaumes mycéniens. Dans l'*Odyssée*, Homère raconte le retour d'Ulysse, un des chefs grecs, après la guerre de Troie. Dans les poèmes homériques, Énée est un prince troyen, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, qui échappe au massacre et part fonder une nouvelle Troie, mais son rôle est très peu important.

### 2. L'Énéide

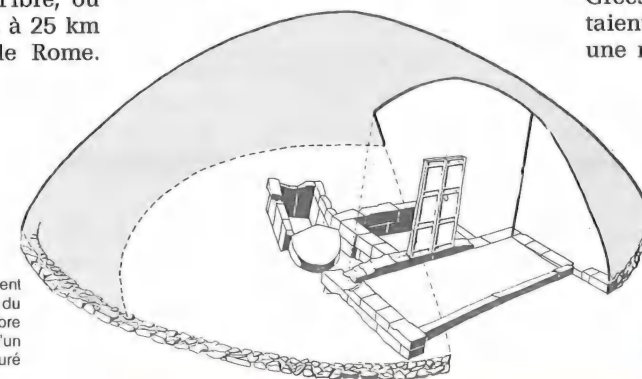
La légende d'Énée se constitua peu à peu, et sa forme la plus achevée se trouve dans l'*Énéide* de Virgile, écrite au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Comme les navigateurs mycéniens, comme les colons grecs du VIII<sup>e</sup> siècle, et comme Ulysse dans l'*Odyssée*, Énée, selon Virgile, débarque en Sicile, puis, après un détour par Carthage, en Italie. À Cumae, il interroge une prophétesse, la Sibylle et visite les Enfers. Il débarque enfin sur la côte du Latium, à l'embouchure du Tibre, où il fonde Lavinium, à 25 km au sud du site de Rome.



Tête de la statue de Minerve trouvée à Lavinium tirée de *Enea nel Lazio*, éd. Palombi, 1981 - D.R.

Plus tard, ses descendants fonderont Rome.

À l'époque où se constitua à Rome la légende d'Énée (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), les Romains se lançaient à l'assaut du bassin oriental de la Méditerranée. En se prétendant originaires de Troie, ils justifiaient la conquête de l'Asie Mineure, puisqu'il s'agissait de la terre de leurs lointains ancêtres.



Hérion d'Énée (tiré de *Enea nel Lazio*).

Cette tombe, récemment découverte à Lavinium, date du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. La chambre mortuaire est surmontée d'un gros tumulus de terre entouré d'un mur de pierre.

### 3. Énée à Lavinium

On est donc tenté de ne voir dans l'*Énéide* qu'une légende tardive. Cependant le nom d'Énée fut mentionné très anciennement à Lavinium. L'un des cultes principaux de cet important sanctuaire latin, aux côtés de Minerve, était celui d'Indiges, parfois assimilé au soleil (*Sol Indiges*). Puis on se mit à vénérer Minerve sous les traits d'Athéna Ilias (Ilion était un autre nom de Troie) et *Sol Indiges* sous le nom d'Aenée (Énée).

Il faut se rappeler que les habitants de Lavinium, ville située non loin de la côte et des bouches du Tibre, entretenaient des rapports commerciaux avec les Grecs d'Italie méridionale. Ces derniers leur transmettaient des objets (vases de céramique décorés), des images (statues de culte), des légendes (par exemple celle des navigations d'Énée). Ainsi peut s'expliquer la confusion entre ce dernier et une divinité locale.

Dans la tradition issue des poèmes homériques, les Troyens étaient certes les ennemis des Grecs ; mais vus de l'Italie centrale, Grecs et Troyens représentaient un même monde, une même civilisation.

La tombe devait abriter la dépouille d'un prince local. Au IV<sup>e</sup> s. se répandit la croyance qu'il s'agissait de la tombe d'Énée ; on la transforma alors en hérion (sanctuaire d'un héros au sens grec du mot, car Énée est fils d'un mortel et d'une déesse). Les magistrats romains venaient y commémorer le souvenir d'Énée.



# chapitre 4



Le dieu Mars  
Bronze étrusque du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée archéologique de Florence

## D'ÉNÉE À ROMULUS : LES LÉGENDES ALBAINES

Les rois d'Albe

Post Aenéam, Ascánius<sup>1</sup>, Aenéae **filius**, in Itáliā<sup>o</sup> diu regnat.  
Cum **amícis** et magno **servórum número**, Albam<sup>o</sup> in amoéno loco  
condit. Post Ascánium, Ascánii **filius** magno **ánimo** pátriam regit,  
nec deos omíttit. Ita per multos **annos** Aenéae **família**<sup>o</sup> in Itáliā  
regnat.

Rivalité  
de Numitor  
et d'Amulius

Tandem Proca<sup>o</sup> regnat qui<sup>o</sup> duos (II) **filios** gignit. Númítor<sup>o</sup>  
post Procam pátriae curam accípiet, nam sapientíssimus est : « O<sup>o</sup>  
**fili**, **semper** pátriam in **ánimo** habe, nam Albae **dóminus** eris. »

Sed **mox** Amúlius<sup>o</sup>, malus **filius**, eum<sup>2</sup> ex pátriae **muris**  
expéllit, **filiósque** intérficit. **Fíliam**<sup>3</sup> quoque, Rheam<sup>o</sup> Sílviā<sup>o</sup>,  
Vestae<sup>o</sup> vovet : ita neque núbere neque **fílium** habére debet.

Les amours du  
dieu Mars et de  
Rhéa Sílvia

Fortúna vero deum Rheae Sílviae óbicit : Rheā, in silvā  
ámbulans, deum videt. Deus Rheam Sílviā amat. Ita Rheā  
geméllos<sup>4</sup> páriet : Rómulus<sup>o</sup> et Remus<sup>o</sup> dei feminaéque **fílii** sunt.

Source : TITE-LIVE

1. Ascánius, ii, m. : *Ascagne* — 2. eum (accusatif) : *le* (pronom personnel) — 3. **fíliā**, ae, f. : *filie* — 4. geméllos, i, m. : *jumeau*.

## Vocabulaire

**amicus**, i, m. : *ami*  
**ánimus**, i, m. : *esprit, âme, courage*  
**annus**, i, m. : *an, année*  
**deus**, dei, m. : *dieu*  
**dóminus**, i, m. : *maître*  
**fílius**, **fílii**, m. : *fils*

**locus**, i, m. : *lieu, place, endroit*  
**mox** : *bientôt*  
**murus**, i, m. : *mur*  
**nec** ou **neque** : *et ... ne ... pas*  
**nec ... nec ...**  
**neque ... neque ...** } *ni ... ni ...*  
**númerus**, i, m. : *nombre*

**per** + ACC. : *à travers, par, pendant*  
**post** + ACC. : *après, derrière*  
**-que** : *et* (voir page ci-contre)  
**semper** : *toujours*  
**servus**, i, m. : *esclave*  
**tandem** : *enfin*

## La deuxième déclinaison (1)

Les noms qui ont un génitif sg. en -i suivent la deuxième déclinaison.

Noms en -us, -i  
**Dóminus**, i, m. : *le maître*

Beaucoup d'adjectifs masculins se déclinent  
comme **dóminus**. Ex. : **bonus** (m. sg.) : *bon*

SG. N.	<b>bonus</b>	<b>dóminus</b>	<i>Un bon maître est indulgent.</i>
V.	<b>bone</b>	<b>dómine</b>	<i>Bon maître, écoute mes paroles.</i>
ACC.	<b>bonum</b>	<b>dóminum</b>	<i>Nous aimons un bon maître.</i>
G.	<b>boni</b>	<b>dómini</b>	<i>L'esclave d'un bon maître est heureux.</i>
D.	<b>bono</b>	<b>dómino</b>	<i>Rendons grâce au bon maître.</i>
ABL.	<b>bono</b>	<b>dómino</b>	<i>Je pars avec un bon maître.</i>
PL. N.	<b>boni</b>	<b>dómini</b>	<i>Les bons maîtres sont aimés.</i>
V.	<b>boni</b>	<b>dómini</b>	<i>Bons maîtres, nous vous obéissons.</i>
ACC.	<b>bonos</b>	<b>dóminos</b>	<i>Nous respectons les bons maîtres.</i>
G.	<b>bonórum</b>	<b>dominórum</b>	<i>L'avis des bons maîtres est écouté.</i>
D.	<b>bonis</b>	<b>dóminis</b>	<i>Nous travaillons pour les bons maîtres.</i>
ABL.	<b>bonis</b>	<b>dóminis</b>	<i>Il est doux de vivre avec de bons maîtres.</i>

LE VOCATIF n'est différent du nominatif que dans les noms du type **dóminus**. Il est parfois précédé de l'interjection **o**. **O amíce**. **Ô mon ami**.

- ▶ **Deus** n'a pas de vocatif au singulier. On s'adresse à un dieu par son nom.
- ▶ **Fílius** et les noms propres en -ius ont un vocatif sg. en -i.

*Tu quoque, fili, Toi aussi, mon fils.*

## Pour bien lire le lexique (2)

	nominatif sg.	génitif sg.	genre
<b>dóminus</b> , i, m. =	<b>dóminus</b> ,	<b>dómin i</b> ,	masculin
		RADICAL TERMINAISON i du génitif → 2 <sup>e</sup> déclinaison	

## Traduction de la conjonction de coordination et

1. **Le maître, le fils et l'esclave** peut se dire :  
**Dóminus et fílius et servus.** ou **Dóminus, fílius servúsque.**  
et se répète entre tous les mots.  
▶ et devant le premier élément coordonné marque une insistance.  
**Et dóminus et servus.**  
*Et le maître et l'esclave.*  
*À la fois le maître et l'esclave.*  
*Aussi bien le maître que l'esclave.*  
-que ne se répète pas.  
▶ Si l'élément coordonné par -que comporte plusieurs mots, -que se soude au premier de ces mots.  
**Bonus dóminus malúsque servus.**  
*Un bon maître et un mauvais esclave.*
2. L'emploi d'une négation après **et** ou **-que** est incorrect. On emploie **nec** (ou **neque**) : *et ... ne ... pas*.  
**Dormit nec servos audit.** *Il dort et n'entend pas les esclaves.*  
▶ **Neque ... neque** ou **nec ... nec** = *ni ... ni*.  
**Nec dóminus neque amicus.** *Ni un maître ni un ami.*



## ROMULUS ET RÉMUS : LA FONDATION DE ROME

Les jumeaux  
sauvés des eaux

Stèle des jumeaux (Autel Casali)  
De haut en bas :  
— Rhéa Silvia entre Mars et le Tibre  
— Rhéa Silvia allaitant les jumeaux  
— L'exposition des jumeaux  
— La louve et le berger Faustulus  
Musée du Vatican-Scala

Amúlius° servo ímperat : « Serve, Rheae° Sílviae° filii in flúvii<sup>1</sup>  
aquis períre debent. » Servus vero Rómulum et Remum in álveo<sup>2</sup>  
cóllocat. In sicco loco aquā deponúntur.

Ibi nunc lupa<sup>3</sup> geméllis<sup>4</sup> mammas<sup>5</sup> praebet neque geméllos  
intérficiť. Tyránni<sup>6</sup> vero servus, Faústulus°, geméllos ínvenit et  
éducat. Audáciám° et patiéntiam° ánimis gemellórum ínjectit.

Vengeance  
des  
jumeaux

Tandem, post vigínti (XX)  
annos, gemélli amicórum ánimos  
incéndunt et ad Albam° incédunt.  
Audáciā pátriam mox líberant  
Amulíumque interfíciunt. Avo<sup>7</sup> pá-  
triae curam reddunt.

### Exercices

4.1 Dire quels sont ceux des mots suivants  
qui se déclinent comme dómínus :

pópulus, pópuli, m. : *peuple*  
tempus, témporis, n. : *temps*  
modus, modi, m. : *manière*  
manus, manus, f. : *main*  
genus, géneris, n. : *genre*  
tribúnus, tribúni, m. : *tribun*  
corpus, córporis, n. : *corps*  
exércitus, exércitus, m. : *armée*  
legátus, legáti, m. : *représentant*  
sócius, sócii, m. : *allié*  
scelus, scéleris, n. : *crime*  
óculus, óculi, m. : *œil*

La terminaison en -us du nominatif sg.  
suffit-elle pour dire qu'un nom est de la  
2<sup>e</sup> décl. ? Quel autre cas faut-il examiner ?

4.2 Décliner : amícus - númerus - fílius.

4.3 Décliner à rebours : au pluriel : servus -  
au sg. : locus - au pl. et au sg. : annus.

4.4 Traduire et décliner

a) au singulier : c) puélla et amíci  
ánimus et memória dei et fortuna  
b) au pl. : via et murus féminae servúsque

4.5 Conjuguer au présent : non deus sum.

Rómulus Remúsque colóniam° cum cópiis cóndere státuunt  
in ripā<sup>8</sup> ubi<sup>9</sup> aquis depósiti erant. Ibi Remus ante Rómulum  
sex (VI) vultúrios<sup>10</sup> videt ; Rómulus vero mox duódecim (XII) vul-  
túrios videt. Vulturiórum número dei Rómulum designant. Amíci  
quoque Rómulum salútant : « Rómule, nunc dómínus es. »

Ita Rómulus, ducéndo fossam<sup>11</sup>, colóniam condit locúmque  
appéllat Romam°. « O amíci, per deos, semper serváte Romae  
muros. »

Remus vero ridet : « Rómule, Romae muri ridículi° sunt ! » Et  
fossam tránsilit. Rómulus Remum ad pugnam vocat et intérficit.  
Post pugnam, Rómulus Romam aedificáre incípit et muro cingit.

Source : TITE-LIVE

1. flúvius, ii, m. : *fleuve* — 2. álveus, i, m. : *baquet* — 3. lupa, ae, f. : *louve* — 4. geméllus, i,  
m. : *jumeau* — 5. mamma, ae, f. : *mammelle* — 6. tyránnus, i, m. : *tyran* — 7. avus, i, m. :  
grand-père — 8. ripa, ae, f. : *rive* — 9. ubi : *où* — 10. vultúrius, ii, m. : *vautour* —  
11. fossa, ae, f. : *fossé*.

4.6 Traduire les mots soulignés, puis transposer  
au pluriel : 1. Le souci d'un esclave est de labourer  
la terre de [son] maître. — 2. [Mon] ami, sois un  
maître généreux pour [cet] esclave. — 3. La route  
est bordée par un mur. — 4. Le fils du maître offre  
une rose nouvelle à la jeune fille.

4.7 Traduire les mots soulignés : 1. [Mes] amis  
connaissent [ce] lieu. — 2. Par la mémoire, je  
revois [mes] amis dans [mon] esprit. — 3. Les  
dieux sont les maîtres des terres. — 4. Le fils de  
[mon] ami exprime [sa] reconnaissance aux dieux  
de [sa] patrie. — 5. Ami, exprime [ta] reconnais-  
sance à [cet] esclave. — 6. L'esprit de [mes] amis  
n'est pas troublé par les années.

4.8 Traduire les expressions suivantes en  
employant, et, puis -que. Les transposer à la forme  
négative en employant neque.

1. la route et le mur — 2. la gloire des combats et la  
victoire des troupes — 3. le bon maître et le fils de  
l'esclave — 4. le nombre des années et l'abondance  
des soucis.

4.9 Traduire les compléments suivants (attention :  
une préposition n'est pas toujours nécessaire) :  
1. devant [mon] fils — 2. vers les dieux — 3. après  
une année — 4. avec un ami — 5. avec de l'eau —  
6. dans [ces] lieux — 7. derrière les murs — 8. ni  
avec le maître ni avec [ses] fils — 9. à travers les  
forêts — 10. sur le mur — 11. dans [mon] esprit —  
12. hors de [ces] lieux.

Fondation de Rome  
753 av. J.-C.

Le meurtre  
de Rémus

4.10 La " boule de neige " : traduire d'abord les  
phrases simples, puis essayer de traduire directe-  
ment, sans analyse, les phrases qui s'étoffent peu à  
peu :

1. Amíci ad silvam procedunt (s'avancent) : locus  
umbram praebet (offre).  
2. Amíci cum dómíni filio ad silvam procedunt : ibi  
locus umbram et aquam praebet.  
3. Amíci cum dómíni filio puellísque per dómíni  
terras ad silvam mox procedunt : ibi locus  
umbram et aquae cópiam tandem praebet.

### Version

4.11 CONSTRUCTION D'UN MUR. 1. Amíce, boni  
dómíni fílius es. 2. Dómínus silvam muro cingit  
(voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne 23). 3. Domi-  
nus filiúsque decem (X) servos designant (ligne  
16) : dómíni fílius cum servis murum ante silvam  
aedificáre (l. 23) incípit (l. 23). 4. Puélla servórum  
númerum videt (l. 15).

### Thème

4.12 [QUELQUES SENTENCES]. 1. Les victoires  
enflamment (voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne  
9) souvent les esprits. — 2. La vie offre (ligne 4)  
toujours des soucis nouveaux. — 3. Les dieux ne  
sont pas toujours des maîtres ni des amis. — 4. Le  
nombre des années est souvent un souci pour les  
femmes.



## Éléments de linguistique

1 Il y a des ressemblances entre les déclinaisons de *rosa* et de *dóminus*, par ex. :

— acc. sg. : *rosam* / *dóminum*  
— acc. pl. : *rosas* / *dóminos*.

► C'est d'ailleurs une règle générale : dans toutes les déclinaisons de noms masc. et fém., l'acc. sg. se termine par **-m**, l'acc. pl. par **-s**.

— gén. pl. : *rosárum* / *dominórum*  
— dat.-abl. pl. : *rosis* / *dóminis*.

Noter cependant des différences importantes, en particulier :

— le nominatif *dóminus* se termine par un **-s** ;  
— le vocatif de *dóminus* est différent du nominatif ;  
— dans la déclinaison de *rosa* le datif sg. est semblable au génitif sg. ; dans celle de *dóminus*, le datif sg. est semblable à l'ablatif sg.

2 Aux noms du masculin se déclinant sur *dóminus* et désignant des êtres mâles correspondent souvent des noms du féminin se déclinant sur *rosa*. Exemples :

<i>amicus</i> , i, m. : <i>ami</i>	<i>amíca</i> , ae, f. : <i>amie</i>
<i>ásinus</i> , i, m. : <i>âne</i>	<i>ásina</i> , ae, f. : <i>ânesse</i>
<i>deus</i> , dei, m. : <i>dieu</i>	<i>dea</i> , <i>deae</i> , f. : <i>déesse</i>
<i>dóminus</i> , i, m. : <i>maître</i>	<i>dómina</i> , ae, f. : <i>maîtresse</i>
<i>filius</i> , i, m. : <i>filis</i>	<i>filia</i> , ae, f. : <i>fille</i>
<i>servus</i> , i, m. : <i>un esclave</i>	<i>serva</i> , ae, f. : <i>une esclave</i>



« Si amicum parare vis, mansuesce me. »

*Regulus* - F. Hazan

« Si tu veux un ami, apprivoise-moi »

A. de Saint-Exupéry - *Le Petit Prince*, N.R.F.-Gallimard

## L'héritage du latin

1 a) Voici l'évolution populaire de quelques mots dans les langues romanes :

LATIN	ITALIEN	ESPAGNOL	FRANÇAIS
<i>amicus</i>	<i>amico</i>	<i>amigo</i>	<i>ami</i>
<i>annus</i>	<i>anno</i>	<i>año</i>	<i>an</i>
<i>deus</i>	<i>dio</i>	<i>dios</i>	<i>dieu</i>
<i>filius</i>	<i>figlio</i>	<i>hijo</i>	<i>filis</i>
<i>locus</i>	<i>luogo</i>	<i>lugar</i>	<i>lieu</i>
<i>númerus</i>	<i>numero</i>	<i>numero</i>	<i>nombre</i>
<i>servus</i>	<i>servo</i>	<i>siervo</i>	<i>serf</i>

b) Mais les formations savantes du français restent proches du latin. Expliquer par l'étymologie : *une réunion amicale* - *un bal annuel*, *un septennat*, *une décennie* - *déifier un empereur* - *l'amour filial*, *établir la filiation de qq'un* - *un train d'utilité locale*, *localiser un point sur la carte* - *un adjectif numéral*, *un calcul numérique* (*numéro* a été emprunté à l'italien) - *abolir le servage*, *une âme servile*.

2 La préposition *per* a donné par au sens de *à travers* : *aller par monts et par vaux*, ainsi que les préfixes *per-* (*perforer*) et *par-* (*parcourir*).

3 On a pu remarquer que les adverbes latins appris jusqu'ici (*ita*, *nunc*, *díu*, *quoque*, *saepe*, *mox*) n'ont pas laissé de trace en français. Toutefois — *ibi* a donné *y* ; *neque* a donné *ni*.

— *semper* (italien *sempre*, espagnol *siempre*, ancien français *sempres*) ne survit que dans *sempiternel* : *des reproches sempiternels*.

— *tandem*, qui avait disparu, n'a retrouvé vie que par une plaisanterie d'étudiants anglais : au début du XIX<sup>e</sup> s., la mode fut d'atteler deux chevaux à la file ; on voyait paraître un cheval, puis l'autre, et *enfin* (*tandem* !) le cabriolet. Le mot fit rire ; il passa même en France, et il servit ensuite tout naturellement pour désigner une bicyclette pour deux personnes.

## Citations et proverbes

ÁSINUS ÁSINUM FRICAT (Proverbe)

*L'âne frotte l'âne*

Se dit de deux sots qui se congratulent mutuellement.

## Récréation

Reconstituer six mots latins en utilisant les lettres de mots français :

- |                        |                          |
|------------------------|--------------------------|
| 1. ni, mode (voc. sg.) | 4. ode, mur (gén. pl.)   |
| 2. rime, un (gén. sg.) | 5. vos, murer (gén. pl.) |
| 3. loi, if (dat. sg.)  | 6. mica, si (dat. pl.)   |

## La Rome primitive



Rome est appelée **la ville aux sept collines**. Mais ces collines n'étaient pas toutes occupées à l'origine.

### 1. Le site de Rome

Selon la légende, Romulus avait fondé sa "ville" à la limite du Latium, sur une colline, le **Palatin**. C'était un emplacement assez éloigné de la mer pour échapper aux attaques inopinées des pirates, assez proche de celle-ci pour qu'on la rejoigne facilement par le Tibre.

Les pentes du Palatin constituaient un bon site défensif, protégé par le Tibre et des dépressions marécageuses bordées d'autres collines : au nord, le **Capitole**, qui deviendra la citadelle de Rome ; au sud, l'**Aventin** ; à l'est le **Quirinal**, le **Viminal**, l'**Esquilin** et le **Caelius**.

### 2. La Rome de Romulus

Rome ne fut pas aussi tôt une ville.

Les fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'un village sur le Palatin vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle. On a trouvé, creusés dans le rocher, les trous où venaient s'enfoncer des poteaux servant d'armature à des constructions rudimentaires. En rapprochant de ces traces les urnes en forme de cabanes contenant les cendres des morts, on a pu reconstituer ces maisons primitives aux murs de torchis et au toit de chaume, habitées par des bergers et des paysans.

Traces des cabanes primitives (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) sur le Palatin - Neucci



Urne-cabane en bronze du VII<sup>e</sup> s. - Villa Giulia. On distingue les poteaux qui supportent la charpente et la structure du toit avec un orifice pour l'évacuation de la fumée



### 3. Le Septimontium

D'autres villages s'installèrent au VII<sup>e</sup> siècle sur les collines voisines. Les villages latins situés sur le Palatin, l'Esquilin et le Caelius se fédérèrent pour former une unité défensive, le **Septimontium**. Ce mot signifie *les monts fortifiés* (de *saep-ti* : *clôturés*) ; plus tard, par une erreur d'étymologie, on a cru qu'il s'agissait de sept (*septem*) collines.

Ces villages étaient séparés du Capitole, du Quirinal et du Viminal par une dépression inondée à chaque crue du Tibre. Elle servait de nécropole (cimetière), et devint plus tard l'emplacement du forum.





## religion primitive



Janus, le dieu aux deux visages  
Monnaie de bronze du IV<sup>e</sup> siècle  
Musée national (Rome)



Autel des dieux Lares  
dans une maison de Pompéi  
Gondal

À l'époque primitive, les dieux des Romains sont des puissances vagues, auxquelles n'est pas attachée une représentation humaine. Ils n'ont pas de mythologie. Le culte rendu à chaque dieu selon un rite précis a pour but d'obtenir sa protection dans le domaine très spécialisé qui est le sien.

## cultes domestiques

Les Lares sont des dieux qui protègent les champs et la maison. Les Pénates veillent sur le garde-manger et, plus généralement, ils assurent le bien-être des occupants de la maison. C'est le père de famille qui assure leur culte au foyer domestique, ou sur l'autel familial, situé dans la maison. On leur offre des parfums, des fleurs, du vin, du miel, des gâteaux.

## cultes de la cité

Les dieux les plus anciens de la cité sont ceux auxquels est attaché un prêtre nommé *flamine*. Les trois flamines les plus importants sont ceux de :

**Jupiter**, dieu souverain, dont le domaine est le ciel, d'où il affirme sa puissance par la foudre ;

**Mars**, dieu guerrier, dont le domaine est le territoire ennemi et qui est représenté par des lances que le général brandit avant de partir en campagne ;

**Quirinus**, dieu de la fécondité et de la prospérité, dont le domaine est le territoire romain.

Ces trois dieux forment la "triade" primitive, héritée des Indo-Européens qui répartissaient les dieux et les hommes selon trois fonctions : la souveraineté (pouvoir, droit, magie), fonction des rois et des prêtres - la force militaire, fonction des guerriers - la fécondité, fonction des producteurs (bergers et agriculteurs).

Les autres divinités servies par un flamine président à des domaines limités de l'activité rurale, par exemple les troupeaux (**Palès**), les sources (**Furina**), les incendies (**Volcanus**), un vent qui peut, à l'occasion, être dévastateur (**Voltumnus**), la floraison (**Flora**), la croissance des plantes (**Cérès**), les fruits (**Pomona**), la navigation fluviale (**Portunus**).

À ces divinités, il faut ajouter **Vesta** et **Janus**. **Vesta**, déesse du feu est vénérée par les particuliers et aussi par la cité : les *Vestales* sont chargées sous peine de mort d'entretenir un feu dans son temple. **Janus** est le dieu des portes et des superstitions qui leur sont attachées. Son temple est ouvert en temps de guerre, fermé en temps de paix.

## les Saliens

À l'époque de la République (VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), les Saliens observent encore des rites remontant à l'Âge du Bronze. Au nombre de 24, ces prêtres sont répartis en deux compagnies. Ils doivent être nobles et n'avoir perdu ni leur père ni leur mère. Ils portent un costume étonnant : une "tunique peinte", sans doute vivement colorée, une courte cape sur les épaules et un chapeau conique en feutre. Ils sont armés d'épées, de lances et de boucliers en forme de 8 ; un de ces boucliers, don de Jupiter, passe pour être tombé du ciel, les 11 autres en sont l'exacte reproduction. Lors des cérémonies marquant le début et la fin de la campagne militaire (mars et octobre), les Saliens se livrent, à des endroits précis de la ville, à des danses rituelles "à trois temps", en frappant leur bouclier de leur lance. Ils chantent le *carmen saliare*, dont les paroles sont devenues incompréhensibles.

On peut encore trouver un exemple de la nature abstraite des dieux romains primitifs dans le collège des *Pontifes*. Ces prêtres de très haut rang, chargés de veiller sur les cultes de l'État, avec à leur tête le Grand Pontife sont étymologiquement les spécialistes de la construction des ponts, considérée pour une bonne part comme magique.

**Évolution ultérieure.** Du VII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. avant J.-C., les Romains adoptent les dieux de leurs voisins étrusques, puis grecs, en les assimilant aux leurs le plus souvent. Ces dieux sont, eux, représentés comme des hommes et des femmes, et ont une mythologie. Ainsi voit-on s'élever des temples à Junon, Minerve (qui forment avec Jupiter la "triade capitoline"), Hercule, Diane, Mercure, Castor et Pollux, Apollon, Esculape, Vénus, Cybèle, Neptune... Souvent la date de la dédicace de ces temples permet de situer l'introduction de la nouvelle divinité.

## les Fétiaux

Les Fétiaux sont des prêtres chargés des négociations internationales. Pour conclure un traité, deux fétiaux se rendent dans le pays étranger. L'un porte des herbes cueillies dans la citadelle de Rome. L'autre, après lecture du traité en présence des représentants de l'autre pays, prononce une malédiction sur Rome pour le cas où elle romprait le traité et tue un porc avec un silex pour sceller l'accord.

Pour déclarer la guerre à un pays étranger, un fétial se rend à la frontière, prononce une formule rituelle devant au moins trois témoins, puis jette en terre étrangère une lance de cornouiller durcie au feu. Tous ces rites ont manifestement des origines préhistoriques.

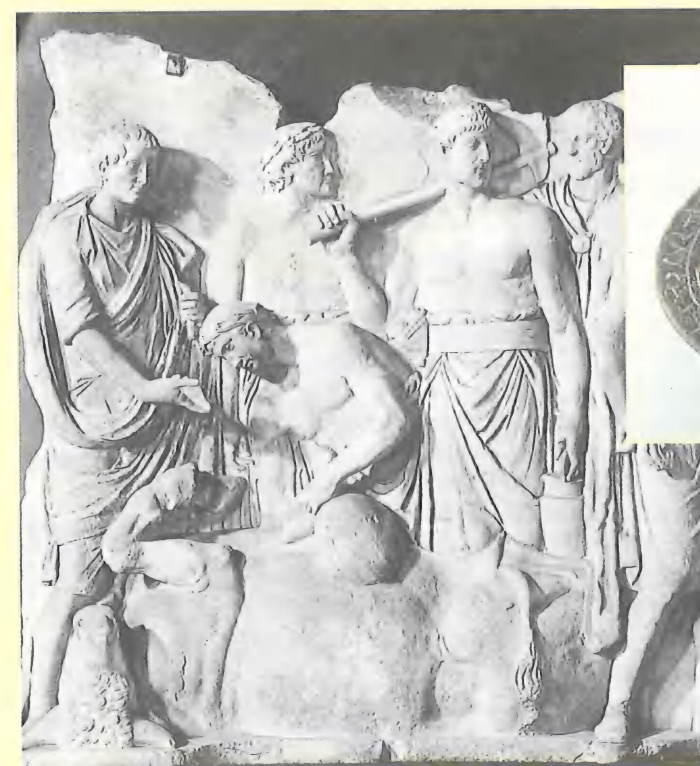
Toutefois par la suite, Rome étant en guerre avec des pays de plus en plus lointains, il existera près du temple de Bellone (déesse de la guerre), un enclos considéré comme "terre étrangère" où un fétial continuera à jeter la lance selon le rite ancien.

## divination

Très superstitieux, les Romains font appel à des prêtres spécialisés pour expliquer les présages.

Les **augures** sont chargés de dire si les dieux sont d'accord avec une action que l'on projette. Souvent ils observent des oiseaux : par exemple les poulets sacrés dont l'appétit indique si l'on peut engager une bataille, ou le vol des oiseaux dans le ciel qui décide du choix du premier roi de Rome ; mais ils interprètent aussi les prodiges (pluies de pierres ou de sang, animaux monstrueux, transpiration des statues) et les événements atmosphériques (foudre, tonnerre).

Les **haruspices** examinent les entrailles des victimes (cœur, poumons et surtout foie) pour savoir si un sacrifice est agréable au dieu à qui il est offert. Un magistrat, seul ou assisté d'un augure, prend les *auspices* avant tout acte officiel.



Foie de bronze (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)  
Musée archéologique de Plaisance - Guittard  
Chaque case est attribuée à une divinité dont le nom figure en caractères étrusques. Les haruspices donnaient une interprétation des particularités qu'ils relevaient dans le foie de l'animal.

Haruspice examinant les entrailles d'un taureau qui vient d'être immolé  
Musée du Louvre  
Giraudon



## L'antiquité a inspiré...

### THÉÂTRE

Plus de trente pièces ont été écrites depuis le XVI<sup>e</sup> s. sur *Didon et Énée*.

### MUSIQUE ET OPÉRA

Purcell : *Didon et Énée*  
Campra : *Didon et Énée*  
Berlioz : *Les Troyens*

### PEINTURE

Pierre de Cortone : *Rencontre de Didon et Énée* (Louvre)  
Guérin : *Énée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie* (Louvre)  
Tiepolo : *Le transport du cheval de Troie*  
Lorrain : *Didon et Énée à Carthage*  
Turner : *Didon fait construire Carthage*  
Lorrain : *Didon pleurant le départ d'Énée*  
Raphaël : *Didon sur le bûcher*  
Rubens : *Didon sur le bûcher*  
Lorrain : *L'arrivée d'Énée en Italie*  
Lorrain : *Énée et la Sibylle de Cumès*  
Léthière : *Romulus et Rémus allaités par la louve*



Pierre de Cortone - *Énée et Vénus* (détail) - Louvre  
La déesse Vénus, accompagnée d'un petit Amour, inspire à Énée son amour pour Didon.

### CINÉMA

R. Wise : *Hélène de Troie*  
F. Rossi : *L'Énéide*  
G. Rivalta : *Conquérants héroïques*  
(La légende d'Énée)

Claude Lorrain  
*Didon et Énée à Carthage*  
Hamburger Kunsthalle (Hambourg)



## lecture

### VIRGILE TRAVESTI

Dans ce texte burlesque, Scarron (1610-1660) imite très librement Virgile. C'est Didon qui parle, après le départ d'Énée.

« Va chercher ton pays latin,  
Fuis-moi, cruel, fuis ton destin.  
Si le ciel a quelque justice,  
Un écueil sera ton supplice ;  
Là tu demanderas pardon,  
Là tu réclameras Didon,  
Didon, par toi tant offensée,  
Au lieu d'être récompensée.  
Je te veux poursuivre, inhumain,  
Une torche noire à la main,  
Je t'en grillerai les moustaches,  
Homme le plus lâche des lâches ;  
Et quand j'aurai fini mon sort,  
Tu me verras après ma mort,

Et jour et nuit, fantôme horrible,  
Te lançant un regard terrible ;  
Je te ferai partout : " Hou ! Hou ! "  
Je te ferai devenir fou.  
En Enfer j'aurai la nouvelle  
Du désordre de ta cervelle ;  
Dieu sait si son vin il aura<sup>1</sup>  
Celui qui me l'apportera.  
Ô chien, loup, lion, tigre, Suisse,  
Que bientôt le Ciel te punisse. »

SCARRON, *Virgile Travesti* (1648)

1. si son vin il aura : s'il aura un pourboire.

## revue des livres

### LECTURES FACILES

E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)  
G. Chandon : *Contes et récits tirés de l'Énéide* (Nathan)  
L. Orvieto : *Contes et légendes de la naissance de Rome* (Nathan)

### EN BIBLIOTHÈQUE

J. Perret : *Les origines de la légende troyenne de Rome* (Belles Lettres)  
J. Heurgon : *Rome et la Méditerranée occidentale jusqu'aux guerres puniques* (PUF)  
R. Bloch : *Les origines de Rome* (Que sais-je ?)

## devises

Les devises sont des formules brèves cherchant à exprimer en quelques mots souvent très simples les qualités, les goûts, les aptitudes, l'idéal d'un individu ou d'une famille. Les premières devises datent de l'époque des Croisades, et elles ne cessèrent de se multiplier jusqu'à l'Empire, sans d'ailleurs disparaître depuis. Elles sont souvent rédigées en latin, langue concise et, à cette époque, internationale.

Les plus anciennes devises expriment souvent un sentiment religieux, chevaleresque, patriotique, par exemple :

### 1. au nominatif :

Deus et glória.  
Deus et patria.  
Victória, non fuga.  
Glória semper nova.  
Nunc umbra, mox glória.  
Semper bonus.  
Semper primus.  
Dei servus (ou Dómini servus).

### 2. au datif, pour indiquer à qui ou à quoi l'on se consacre :

Deo et pátriae.  
Deo, pátriae, amicis.  
Famae gloriáequae.

### 3. à l'accusatif précédé de ad, pour exprimer un but :

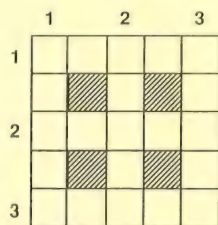
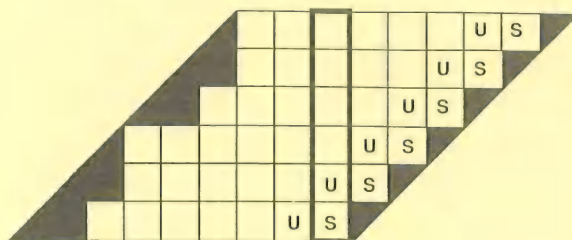
Ad glóriam.  
Semper ad novas victórias.



## récréation

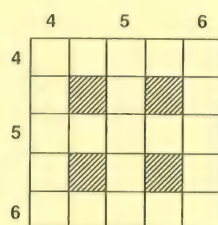
### DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Une série de trois adjectifs numéraux ordinaux répétée deux fois horizontalement permet d'obtenir verticalement (dans la colonne en gras) le premier des ordinaux.



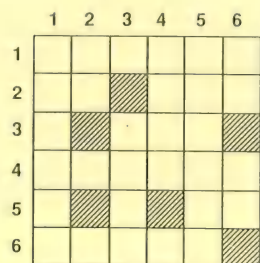
### MOTS EN CROIX

1. endroits (abl.)
2. soucis (nomin.)
3. fréquemment
4. murailles (abl.)
5. rose (acc.)
6. nous existons



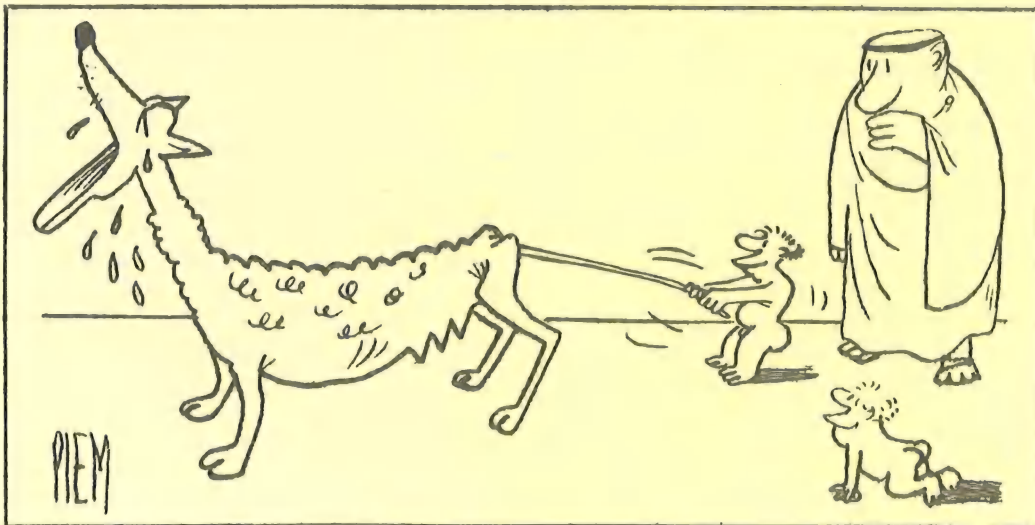
### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT :** 1. elles sont moins étendues que les mers — 2. terminaison d'accusatif - il existe — 3. ce qui reste de amicus en français — 4. au maître — 5. termine un datif — 6. on les édifie autour des villes (acc.)



**VERTICALEMENT :** 1. pour finir — 2. tu existes — 3. Rome (sens dessus dessous) — 4. victime de son frère (gén.) — 5. aux ânes (voir citation p. 26) — 6. sert à réunir - termine un accusatif.

Une caricature de PIEM : La louve romaine martyrisée par les jumeaux (représentant de jeunes latinistes) - APEI

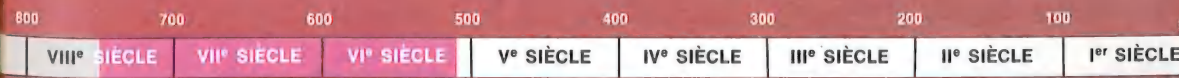


## II. LA PÉRIODE DES ROIS

(753-509 av. J.-C.)



ROME		BASSIN MÉDITERRANÉEN	
753-715	Romulus		
715-672	Numa Pompilius		
672-648	Tullus Hostilius		
648-616	Ancus Marcius	vers 600	Fondation de Marseille
616-578	Tarquin l'Ancien	vers 600	Fondation de Capoue par les Étrusques
578-534	Servius Tullius	561-510	Tyrannie de Pisistrate et de ses fils à Athènes
534-509	Tarquin le Superbe	510	Chute de la tyrannie à Athènes
509	Chute de la royauté	509	Premier traité entre Rome et Carthage





# chapitre 5



L'enlèvement des Sabines  
Monnaie romaine - Hachette

## L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Une invitation  
perfide

Rómulus° amícis dicit : « Féminas non habémus. Servos ad Sabínos<sup>1</sup> mitto, nam ludos<sup>2</sup> parámus : Sabínos et Sabínas<sup>1</sup> monére et invitáre° cúpio. Féminas vero et puéllas Sabínas cápere debémus. O Románi, pugnam non timétis. »

La guerre

Sabíni Romanórum servos aúdiunt et respóndent° : « Cum féminis et puéllis veníre non recusámus<sup>3</sup>, nam Romános non timémus. »

Intervention  
des Sabines

Románi vero Sabínas in ludis cápiunt. Ita Romanórum perfidia° pugnae causa est. Tátius° ducit Sabínos qui° puéllas recuperáre° cúpiunt. Mox cópiaie ante Romae muros pugnam parant. Rómulus quoque victóriam pátriae dare cupit.

Sabínae vero ante pugnam véniunt et dicunt :

« O Sabíni, pátriae famam deféndere° cúpitis. Sed Romános et Romae terram nunc amámus. Sabíni cum Románis pugnáre non debent.

« O Románi, si° nos<sup>4</sup> amátis, famíliam° nostram interfícere non debétis.

« Neque Romanórum neque Sabinórum victóriam cúpimus, nam et in cópiis Sabínis et in Románis cópiis amícos habémus. Pugnae causa sumus ; si Románi cum Sabínis pugnáre cúpiunt, Sabínas primum<sup>5</sup> interfícere debent. »

Románi et Sabíni féminas puellásque aúdiunt, nec pugnant. Nunc cum Románis Sabíni hábitant° et Romae glóriam parant.

Source : TITE-LIVE

1. Sabínus, Sabína : *Sabin, Sabine* — 2. ludus, i, m. : *jeu* — 3. recúso, as, áre : *refuser* — 4. nos (accusatif) : *nous* — 5. primum : *d'abord*.

## Vocabulaire

amo, as, áre, ávi, átum : *aimer*

aúdio, is, íre, ívi, ítum : *entendre, écouter*

cápio, is, ére, cepi, captum : *prendre*

cúpio, is, ére, cupívi (cúpii), cupítum : *désirer*

débeo, es, ére, débui, débitum : *devoir*

dico, is, ére, dixi, dictum : *dire*

do, das, dare, dedi, datum : *donner*

duco, is, ére, duxi, ductum : *conduire*

hábeo, es, ére, hábui, hábitum : *avoir*

interfício, is, ére, -féci, -féctum : *tuer*

mitto, is, ére, misi, missum : *envoyer*

móneo, es, ére, mónui, mónitum : *avertir, conseiller*

paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*

pugno, as, áre, ávi, átum (cum + ABL.) : *combattre*  
(contre)

Roma, ae, f. : *Rome*

Románi, órum, m. pl. : *les Romains*

tímeo, es, ére, tímui, — : *craindre*

veníio, is, íre, veni, ventum : *venir*

## Pour bien lire le lexique (3) : les temps primitifs

On présente ainsi les verbes latins : amo, as, áre, ávi, átum : *aimer*  
qui se lit :

amo	amas	amáre	amávi	amátum
1 <sup>re</sup> pers. sg. présent indic.	2 <sup>e</sup> pers.	infinitif	1 <sup>re</sup> pers. sg. parfait	supin

Ces formes constituent les **temps primitifs** du verbe. Il est indispensable de les apprendre pour pouvoir le conjuguer à tous les temps.

Elles permettent de déterminer les **trois radicaux** du verbe :

- RADICAL DU PRÉSENT : **AMA-** (on l'obtient en enlevant la terminaison -re de l'infinitif)
- RADICAL DU PARFAIT : **AMAV-**
- RADICAL DU SUPIN : **AMAT-**

## Les cinq modèles de conjugaisons

Les verbes latins suivent cinq modèles :

1 <sup>re</sup> conjugaison	verbes en -o, -as, -áre modèle : amo, as, áre, ávi, átum : <i>aimer</i>
2 <sup>e</sup> conjugaison	verbes en -eo, -es, -ére modèle : móneo, es, ére, ui, itum : <i>avertir</i>
3 <sup>e</sup> conjugaison	verbes en -o, -is, -ère modèle : mitto, is, ére, misi, missum : <i>envoyer</i>
3 <sup>e</sup> conjugaison « mixte »	verbes en -io, -is, -ère modèle : cápio, is, ére, cepi, captum : <i>prendre</i>
4 <sup>e</sup> conjugaison	verbes en -io, -is, -íre modèle : aúdio, is, íre, ívi, ítum : <i>entendre</i>

► Temps primitifs de sum (irrégulier) : sum, es, esse, fui, —

## Le présent de l'indicatif

Terminaisons : -o, -s, -t, -mus, -tis, -nt

	1	2	3	4	
SG. 1	amo	móneo	mitto	cápio	aúdio
2	amas	mones	mittis	capis	audis
3	amat	monet	mittit	capit	audit
PL. 1	amámus	monémus	mittimus	cápimus	audímus
2	amátis	monétis	mittitis	cápitis	audítis
3	amant	monent	mittunt	cápiunt	aúdiunt

► Amo, móneo, aúdio ont un radical terminé par une voyelle longue et stable : amā- monē- audī-

► À la 3<sup>e</sup> conjugaison, le radical est terminé par une consonne : mitt- cap-  
Mais une voyelle brève, instable (ě, ĭ, ŭ) s'est ajoutée pour éviter le choc entre deux consonnes. Ex. : cáp-i-mus

► Amo est la contraction d'une ancienne forme \*āma-o.





Numa - Denier  
du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.  
British Museum

## NUMA POMPILIUS ET TULLUS HOSTILIUS

Un roi pacifique  
vers 700 av. J.-C.

Numa Pompilius post Rómulum regnat°. Numa Rómuli fílius non est, sed justus° et bonus° Sabínus° est. Pugnas non amat. Romános ita monet : « Saepe in silvā nympham° Egériam° aúdio. » Ita Románi Numam timent et dicunt : « Dei Numam Pompílium amant et monent. »

Numa dicit quoque : « Boni et justi et pii<sup>1</sup> semper esse debémus. Si° deos amámus, fortúnam timére non debémus, nam viam ad glóriam Románis parámus. In pugnis, dei pios pópulos<sup>2</sup> ducunt et, si boni estis, dei victóriam mittunt Romae. »

Ita Numa Románis deórum et deárum° curam dat. Júpiter° et Mars° et Quirínus° máximi<sup>3</sup> Romanórum dei sunt. Diánam° quoque, et Vestam° et Minérvam° amant. Per multos<sup>4</sup> annos, Romanórum vita tranquilla° est.

Post Numam Pompílium, Tullus Hostílius, bellicósus<sup>5</sup> dóminus, Romános ducit. Albáni<sup>6</sup> pugnam parant et Romam cápere cúpiunt. Sed cópiae Románae° et Albánae° Horátiis<sup>7</sup> et Curiátiis<sup>8</sup> pugnae curam dant. Horátii tres sunt Románi, Curiátii tres Albáni sunt.

Curiátii duos (II) Horátios interfíciunt, sed tandem tértius Horátius fugam símulat° et tres Curiátios vulnerátos<sup>9</sup> separátim<sup>10</sup> mox intérficit. Horátio Románi grátiam habent. Post Horátii victóriam, pópulus Albánus venit et cum Románis hábitat°, nam Románi Albánis locum dant.

Source : TITE-LIVE

1. pious : pieux — 2. pópulus, i, m. : peuple — 3. máximus : le plus grand — 4. multi : nombreux — 5. bellicósus : belliqueux — 6. Albánus : Albain — 7. Horátius, ii, m. : Horace — 8. Curiátius, ii, m. : Curiace — 9. vulnerátus : blessé — 10. separátim : séparément, l'un après l'autre.

Les Horaces et  
les Curiaces  
vers 650 av. J.-C.



La via Appia, bordée de tombeaux. La tradition populaire voit dans le tumulus de gauche le tombeau des Horaces. A l'arrière-plan, le tumulus des Curiaces  
ENIT

### Exercices

5.1 Conjuguer à l'indicatif présent : dúcere - cápere - habére - veníre.

5.2 Même exercice : amo et aúdio - móneo mittóque - pugno nec tímeo.

5.3 Conjuguer à rebours (en partant de la 3<sup>e</sup> p. pl.) : dare - dícere - cúpere.

5.4 Traduire : a) debes - parámus - audítis - dant - dícimus - ducunt - monent ;  
b) tu prépares - il doit - ils entendent - vous dites - nous conduisons - tu donnes.

5.5 En puisant dans le vocabulaire connu, donner aux verbes suivants un c.o.d. qui convienne au sens : cupis - intérficit - móneo - tímétis - cápiunt.

5.6 Donner un sujet aux expressions suivantes : 1. ... fílium amat. — 2. ... umbram dat. — 3. ... pugnas non timent. — 4. ... servos non interfíciunt.

5.7 Donner un verbe (à la personne indiquée entre parenthèses ou imposée par le sujet) aux phrases suivantes (utiliser les verbes audíre - dícere - dare - dúcere - esse - habére - mittere - timére - veníre) :

1. Servum ad silvam... (tu)
2. Serve, dóminum... (tu)
3. Fémina... : « Via ad silvam... »
4. Servus... : « Silvae umbram non... (je) »
5. In viā, puella aquam servo...
6. Servus puellae grátiam...
7. Servus ad silvam...
8. Nunc servus in silvā...

### Thème

5.8 [LES DIEUX DANS LES COMBATS]. 1. Avant le combat, les dieux donnent du courage aux troupes. 2. Ils donnent souvent, mais non pas toujours, la victoire aux Romains dans les batailles. 3. Romains, vous devez avoir de la reconnaissance pour les dieux.

### Version

5.9 UNE INVASION BARBARE. 1. Bárbari° e Germániae° terrā veniunt. 2. Románi Barbarórum númerum timent. 3. Pugnam vero parant dicuntque : « In pugnā, bonum ánimum habére debémus. » 4. Nunc cum Barbarórum cópiis diu pugnare debent. 5. Post pugnam, Bárbari mox fugam cápiunt e loco ubi (où) cum féminis sunt. 6. Victóriae memória in Romanórum ánimis diu est.

### Technique de la version (1)

1. En lisant la phrase, repérer le verbe (généralement placé à la fin de la proposition). S'il est  
— à la 1<sup>re</sup> ou à la 2<sup>e</sup> p., le traduire immédiatement ;  
— à la 3<sup>e</sup> p., il peut ne pas avoir de sujet (traduire par *il, elle, ils, elles*) ou avoir un sujet exprimé (à un verbe au sg. correspond un seul sujet au nominatif sg. ; à un verbe au pl. correspondent soit un ou plusieurs sujets au pl., soit plusieurs sujets au sg.). Le nom sujet peut être accompagné d'un adj. épithète (au nominatif) ou d'un c. de nom (génitif).

Traduire le groupe sujet et le verbe (éventuellement avec la négation non).

2. Le sens du verbe permet alors d'orienter les recherches :  
— avec sum, chercher un attribut du sujet (nominatif) ;  
— avec certains verbes (comme cúpio, débeo), chercher un infinitif ;  
— avec un verbe transitif, chercher un c.o.d. (accusatif), et éventuellement, avec certains verbes (comme do), un c.o.s. (datif).  
Ces mots peuvent eux-mêmes être accompagnés d'adjectifs épithètes ou de compléments et constituer un groupe. Traduire ce groupe.
3. La phrase peut encore comporter des c. circonstanciels (avec ou sans préposition) et des adverbes. Les traduire.
4. Reprendre l'ensemble de la phrase pour en donner une traduction correcte.  
► Dans l'explication orale, dire d'abord le groupe de mots latins avant de donner sa traduction française.



## Éléments de linguistique

Les formes d'infinitif *amā-re*, *monē-re*, *mitte-re*, *cāpe-re*, *audī-re* ont en réalité la même terminaison que *es-se* et proviennent de \**amā-se*, \**monē-se*, etc.

Que s'est-il passé ? Dès l'indo-européen, le son *-s-* placé entre deux voyelles a eu tendance à s'affaiblir en *-z-*, puis à disparaître. Le grec le prouve : dans les premiers textes, ceux d'Homère, ce son existe encore, puis il a disparu.

Le latin a réagi différemment : le son *-s-* intervocalique devenu *-z-* s'est renforcé en *r*, ce qui a été facilité par la prononciation du *-r-* en latin (il est produit par des vibrations de l'extrême bout de la langue et est donc assez proche du *-z-*). Cette transformation s'appelle le rhotacisme (du grec rho, nom de la lettre *r*) et était terminée vers 300 av. J.-C.

## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un *amateur de musique* - un *auditeur*, le *conduit auditif* - être en *captivité* - réclamer de l'argent à un *débiteur* - un *dicton*, une *prédiction* - une *missive*, un *missile*, une *mission* - un *rêve prémonitoire* - *parer un morceau de viande* - un *enfant timide*, un *homme timoré*.

Duquel des 3 radicaux (présent - parfait - supin) proviennent les formes les plus nombreuses ?

2 Audire a donné le vieux verbe français *ouïr*. « *Oyez, bonnes gens !* » disent encore les bonimenteurs ; *par oui-dire* signifie pour l'avoir entendu dire. Rapprocher de *ouïe*, *inouï*.

3 Dúcere a donné le verbe simple *duire* qui a disparu du français sauf dans les composés *conduire*, *réduire*, etc. On retrouve aussi le mot dans le suffixe *-duc* : *aqueduc*, *viaduc*, *gazoduc*, *oléoduc*.



Asterix et Normanni  
(uno verbo : en un mot)  
Les traductions latines d'"Asterix"  
par Karl-Heinz Graf v. Rothenburg  
sont éditées par DELTA, Postfach 1215,  
7000 Stuttgart 1  
Distribution en France : Dargaud  
© Editions Albert René  
On peut aussi se procurer  
ces volumes en écrivant  
à la Librairie Magnard  
122, Bd St-Germain - 75006 Paris

## Citations et proverbes

### AMAT VICTÓRIA CURAM

(Catulle, *Poésies* ; 62, 16)

Traduire littéralement cette phrase, qui signifie que pour obtenir la victoire, il faut y consacrer tous ses soins. Exprimer la même idée en remplaçant le verbe *amāre* par *parāre* et en modifiant en conséquence le cas des deux noms.

### CÓGITO, ERGO SUM

*Je pense, donc je suis* (= j'existe)

Phrase célèbre du philosophe français Descartes (XVII<sup>e</sup> siècle).

## Récréation

### LA GRILLE MYSTÉRIEUSE

Qui reconnaîtra le plus vite (maximum : 5 min) les 10 formes verbales cachées dans cette grille ?

Les mots peuvent se lire horizontalement ou verticalement, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à la formation de plusieurs mots.

A	D	E	B	E	T	R	E	R	S
N	A	L	E	T	N	A	M	A	U
N	S	A	R	D	E	L	L	I	O
R	T	B	S	U	N	T	O	L	E
O	N	I	T	C	E	N	N	O	B
L	U	D	S	I	P	U	C	R	A
A	T	R	O	S	R	I	L	A	H
R	T	A	B	O	N	N	D	O	R
T	I	C	I	F	R	E	T	N	I
I	M	U	L	V	I	V	E	V	I

## Le premier peuplement de Rome



Le Tibre sépare l'Etrurie (à g.) de la Sabine (à dr.) Giunti Martello Florence - D. R.

Le site de Rome n'est pas seulement défensif : c'est aussi un carrefour de routes. Grâce à l'île Tibérine, Rome contrôlait en effet le premier point de passage possible sur le Tibre depuis son embouchure, et la *via Salária* (route du sel) assurait les communications entre les bouches du Tibre et l'Italie intérieure (Sabine). Dans une Italie compartimentée à l'extrême, cette position privilégiée explique en partie la croissance économique de Rome et la diversité de son peuplement.

### 1. Les Latins

Les habitants du *Sep-timóntium* étaient des Latins, comme ceux de Lavinium et d'Albe. Ils semblent appartenir à une première vague d'envahisseurs indo-européens qui s'installèrent en Italie au cours du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Bien que divisés en 21 petits peuples souvent rivaux entre eux, ils avaient gardé le sentiment de leur communauté d'origine et étaient rassemblés en une

fédération, la Ligue latine, dont les centres religieux étaient situés dans les monts Albains : sanctuaire de Jupiter Latial à Albe, de Diane à Aricie (texte 6.9 p. 43).

L'histoire de Rome est donc d'abord liée à celle des peuples latins, à l'intérieur desquels se produisirent d'importantes mutations : au cours des VIII<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, les centres anciens, situés dans l'intérieur et sur les monts Albains, périclitèrent au profit d'habitats de plaine, situés près de la côte (Lavinium) ou sur le Tibre (Rome, mais aussi Fidènes). La destruction d'Albe-la-Longue, illustrée par le combat des Horaces et des Curiaces, n'est qu'un exemple (dont la légende a grossi l'importance) des luttes longues et difficiles entre les "frères" latins.

### 2. Les Sabins

Ils appartenaient à une seconde vague d'envahisseurs indo-européens. Ils pratiquaient des

rites funéraires d'inhumation et s'étaient fixés dans l'Apennin, au nord-est de Rome. Certaines tribus étaient descendues vers la région de l'Anio et même jusqu'au site de Rome : des villages sabins occupaient probablement le Quirinal et le Viminal.

Le rôle joué par les Sabins dans l'histoire primitive de Rome reste obscur. Sans doute faut-il voir dans le récit de l'enlèvement des Sabines le reflet de luttes, puis d'union entre communautés voisines, et dans l'alternance de rois latins (Romulus, Tullus Hostilius) et sabins (Numa Pompilius, Ancus Marcius) la preuve de l'installation à Rome de familles sabines.

Ajoutons que dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, des marchands et des artisans étrangers se fixèrent à Rome : des potiers grecs produisaient sur place des céramiques très recherchées, et l'influence des voisins étrusques se fit sentir très tôt (voir chapitre suivant). Plus encore peut-être que d'autres cités antiques, Rome fut un creuset où se sont mélangées des populations d'origines diverses.



# chapitre 6

Ancus Marcius  
Denier d'argent du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.  
British Museum  
Weidenfeld & Nicolson Ltd



## LE RÈGNE D'ANCUS MARCIUS

Un roi juste  
et pieux  
vers 630 av. J.-C.

Post Tullum Hostilium, Ancus Március, **vir justus**<sup>o</sup> ex familiā<sup>o</sup> Numae Pompilii, Románis **praeest**. In primo Titi Lívii<sup>1</sup> libro vitam Anci Márcii légere<sup>2</sup> póssumus.

Ancus, **propter** famam et justítiam<sup>o</sup>, novus<sup>3</sup> Numa est ; deórum **aris** semper **adest**, nam deos timet. Ítaque Latíni<sup>o</sup> Romae **obsunt**, nam dicunt : « Ancus cópias Románas<sup>o</sup> dúcere non potest, nam **ab aris numquam abest**. » Neque audácia<sup>o</sup> Latínis **deest** : Latinórum cópiae **in agrum** Románum véniunt ; nunc Latíni sunt in agro Románo.

Extension du  
territoire romain

Ancus vero diu pugnat, et fortúna Romános ad victóriam mox ducit. Multis<sup>4</sup> pugnis, Ancus Latinórum agros capit ; féminas et viros qui<sup>o</sup> **supersunt** cum **púeris** puellis in Romae muros ducit. Albáni in Caélio<sup>5</sup> sunt, Sabíni in Capitólio<sup>5</sup> Romaníque in Palátio<sup>5</sup>. Ítaque Ancus Latinis Aventínus<sup>5</sup> dat.

Óstiam<sup>o</sup> quoque, Romae colóniam<sup>o</sup>, aedíficat<sup>o</sup>. Per vigínti tres (XXIII) annos, Ancus Romae **prodest** ; nunquam **pópuli** grátia Anco deest.

Source : TITE-LIVE

1. Titus Lívius, Titi Lívii : *Tite-Live* (historien romain) — 2. lego, is, ère, legi, lectum : *lire* — 3. novus : *nouveau* — 4. multi : *nombreux* — 5. Le *Caelius*, le *Capitole*, le *Palatin*, l'*Aventin* font partie des sept collines de Rome (plan p. 27).

## Vocabulaire

a ou ab + ABL. : *loin de, de, depuis*  
**absum**, abes, abesse, áfui } voir p.  
**adsum**, ades, adesse, ádfui } ci-contre  
**ager**, agri, m. : *champ, territoire*  
**ara**, ae, f. : *autel*  
**desum**, dees, deesse, defui : voir p. ci-contre  
**in** + ACC. : *dans, en, sur* (lieu où l'on va)  
**ítaque** : *c'est pourquoi*  
**liber**, bri, m. : *livre*  
**numquam** (nunquam) : *ne... jamais*

**obsum**, obes, obesse, óbui : voir p. ci-contre  
**pópulus**, i, m. : *peuple*  
**possum**, potes, posse, pótui } voir p. 41  
**praesum**, praees, praeesse, praéfui }  
**propter** + ACC. : *à cause de*  
**prosum**, prodes, prodesse, prófui : voir p. ci-contre  
**puer**, eri, m. : *enfant, garçon* (7 à 17 ans)  
**supersum**, súperes, superesse, supéfui : voir p. ci-contre  
**vir**, viri, m. : *homme* (par opposition à la femme), *mari*

## La deuxième déclinaison (2) : mots en -ER

Certains noms de la **deuxième déclinaison** (génitif en -i) ont le nominatif et le vocatif singuliers en **-er**.

Pour le reste ils se déclinent comme **dóminus**.

Quelques adjectifs ont aussi le nominatif-vocatif sg. en **-er**.

- Attention au génitif, où apparaît le radical :  
tantôt le e reste ex. : puer, púeri, m. : *l'enfant* (radical : **puer-**)  
tantôt il disparaît ex. : ager, agri, m. : *le champ* (radical : **agr-**).
- Il existe un nom en -ir : **vir**, viri, m. : *l'homme*.

	le malheureux enfant		le beau champ		l'homme
SG. N.	miser	puer	pulcher	ager	vir
V.	miser	puer	pulcher	ager	vir
ACC.	miserum	púerum	pulchrum	agrum	virum
G.	miseri	púeri	pulchri	agri	virí
D.	mísero	púero	pulchro	agro	viro
ABL.	mísero	púero	pulchro	agro	viro
PL. N.	miseri	púeri	pulchri	agri	virí
V.	miseri	púeri	pulchri	agri	virí
ACC.	míseros	púeros	pulchros	agros	viros
G.	miserórum	puerórum	pulchrórum	agrórum	virórum
D.	míseris	púeris	pulchris	agris	virís
ABL.	míseris	púeris	pulchris	agris	virís

## Composés de SUM

1. **absum** (a ou ab + ABL.) *je suis absent (de), je suis loin (de)*
2. **adsum** *je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide*
3. **desum** *je manque (à), je fais défaut (à)*
4. **obsum** (+ DATIF) *je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)*
5. **praesum** *je commande (à), je préside (à)*
6. **supersum** *je survis (à), je subsiste*
7. **prosum** *je suis utile (à)*
8. **possum** (+ INFINITIF) *je peux*

Dans les six premiers, le préfixe reste invariable. Exemple :

**desum**, dees, **deest**, **désumus**, **deéstis**, **desunt**. - Infinitif : **deesse**.

Les temps primitifs **prosum**, **prodes**, **prodesse**, **prófui** } rappellent que  
**possum**, **potes**, **posse**, **pótui** }

- le préfixe de **prosum** prend la forme **prod-** devant une voyelle ;
- le préfixe de **possum** prend la forme **pot-** devant une voyelle.

**prosum**, **prodes**, **prodest**, **prósumus**, **prodéstis**, **prosumunt** - INF. : **prodésse**  
**possum**, **potes**, **potest**, **póssumus**, **potéstis**, **possunt** - INF. : **posse**  
(irrégulier)



## LE RÈGNE DE TARQUIN L'ANCIEN

Un roi venu  
d'Étrurie  
vers 610 av. J.-C.

Dum<sup>1</sup> Ancus Március regnat<sup>o</sup>, ex Etrúriā<sup>o</sup> venit Lúcius Tarquínus, vir  
impiger<sup>2</sup> et opuléntus<sup>o</sup>. Anci amícus mox est.

Ager Etrúscus<sup>o</sup> Tarquínii pátria non est, nam viri Graeci<sup>o</sup> et féminae  
Etrúscae fílius est. Regnáre vero cupit : « Etrúscus non sum ; itaque  
Etrúscis praeesse non possum ; sed in novo<sup>3</sup> pópulo vir ambitíósus<sup>o</sup> 5  
regnáre potest ; itaque in agrum Románus<sup>o</sup> veníre débeo. »

Tandem Ancus vitam amíttit<sup>4</sup>. Anci vero fílii a Romā absunt nec  
Tarquínio obesse possunt. Itaque Románi Tarquínio pátriae curam dant  
propter viri prudéntiam<sup>o</sup> et famam.

Le cirque

Tarquínus Romae prodesse cupit. Itaque pulchrum circum<sup>5</sup> parat,  
nam Románi ludos<sup>6</sup> amant. Ibi nunc Circus Máximus<sup>5</sup> súperest. Ex  
Etrúriā<sup>o</sup> multi<sup>7</sup> athlétae<sup>o</sup> veniunt et ludis adsunt : cum Románis ante  
Tarquínium pugnant. 10



Lutteurs étrusques — Skira  
Fresque de la tombe des Augures  
à Tarquinies - VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

### Exercices

6.1 Décliner pulcher puer - bonus liber - fémina et vir.

6.2 Décliner à rebours :

- a) au singulier : miser servus
- b) au pluriel : ager silvāque.

6.3 Traduire et conjuguer à l'indicatif présent : je peux dire - je suis absent et je crains - je commande et j'avertis - je ne fais pas défaut, mais je suis utile.

6.4 Conjuguer à rebours : pugno et supérsum - nec desum neque obsum.

6.5 Mettre à l'infinitif les verbes des deux exercices précédents.

6.6 Traduire directement, sans analyser :

- a) abéstis - súperes - praeéstis - prósumus - posse - adsunt
- b) vous pouvez - ils nuisent - vous aidez - nous manquons - il commande.

6.7 Employer le composé de sum qui convient dans les phrases suivantes (il peut y avoir plusieurs solutions - le même verbe peut être employé deux fois) :

- 1. Aqua in silvis non ... — 2. Dómine, servis ... —
- 3. Románi novas cópias paráre ... — 4. Dei pugnis ... — 5. Dei Románis in pugnis saepe ... — 6. Glória non ... Romanórum cópiis. — 7. Bonus amicus fílium dómīni monére ....

6.8 La boule de neige :

- 1. Fama diu súperest.
- 2. Boni viri fama diu superésse potest.
- 3. Propter amicórum et fíliórum memóriam, boni viri fama in ánimis diu superésse potest.

### Thème

6.9 1. Les malheureux esclaves sont loin de [leur] patrie. — 2. Un mur s'oppose à la fuite des esclaves. — 3. Les hommes bons ne font jamais défaut à [leurs] amis et ils [leur] sont toujours utiles. — 4. Tu peux donner un livre au fils du maître. — 5. L'ombre des forêts peut être utile aux champs, mais elle [leur] nuit souvent.

Travaux  
interrompus  
par la guerre  
vers 590 av. J.-C.

Novo<sup>3</sup> quoque muro Tarquínus Romam defendere cupit. Sed non  
15 potest, nam Sabíni<sup>o</sup> cum Románis pugnam parant et in agrum Románus  
veniunt. Miseri Románi Sabinórum cópias timent, nam non longe<sup>8</sup> a Romā  
absunt.

Tarquínus vero Románis praeest et Sabínis obest. Magnum<sup>9</sup>  
Sabinórum número Románi interficiunt, et mox sunt in agro Sabíno.  
20 Romanórum glória magna<sup>9</sup> est, propter Tarquínii victóriam Sabinorúmque  
fugam. Multos<sup>7</sup> quoque viros et púeros Tarquínus capit et in Romae  
muros captívus<sup>o</sup> ducit. Nunc Románis servi nunquam desunt.

Locus inter<sup>10</sup> Palátium et Capitólium et Quirinálem húmidus<sup>o</sup> est :  
cloácā<sup>11</sup> Tarquínus aquam in Tíberim<sup>12</sup> ducit et locum " forum " <sup>13</sup>  
25 appellat<sup>o</sup>. Ibi Románi egrégios<sup>14</sup> viros audire possunt.

A Romanórum ánimo Tarquínii memória non abest.

Source : TITE-LIVE

L'arrivée dans le Tibre de la " Cloaca Máxima " - Neucci



- 1. dum : pendant que —
- 2. impiger : entreprenant — 3. novus : nouveau —
- 4. amitto, is, ere : perdre —
- 5. circus, i, m. : cirque - Circus Máximus : le Grand Cirque — 6. ludus, i, m. : jeu — 7. multi : nombreux — 8. longe a : loin de —
- 9. magnus, magna : grand, grande — 10. inter Palátium et Capitólium et Quirinálem : entre le Palatin, le Capitole et le Quirinal (plan p. 211) — 11. cloaca, ae, f. : égout — 12. in Tíberim : dans le Tibre — 13. le forum — 14. egrégios : remarquable.

### Version

6.10 LE CULTE DE DIANE À ARICIE. 1. Diána<sup>o</sup>  
silvis et aquis praeest. 2. Feras<sup>1</sup> in silvis saepe  
sagittis<sup>2</sup> interficit. 3. Itaque pópuli grátia numquam  
deae<sup>o</sup> deest, nam ferae agris obsunt. 4. Sabíni<sup>o</sup>  
Diánam in Aríciae<sup>o</sup> silvā célebrant<sup>o</sup>. 5. In noctúrnā<sup>o</sup>  
umbrā, féminae et puéllae in sacrum<sup>3</sup> locum  
veniunt (namque nec viri nec púeri adesse  
possunt). 6. Puéllae rosárum corónas<sup>o</sup> parant et  
féminae taedas<sup>4</sup> in dextrā<sup>5</sup> habent. 7. Tandem ad  
deae aram pulchrum haedum<sup>6</sup> ducunt Dianaéque  
mox immolant<sup>o</sup>.

- 1. fera, ae, f. : bête sauvage — 2. sagitta, ae, f. : flèche —
- 3. sacer : sacré — 4. taeda, ae, f. : torche — 5. dextra, ae, f. : main droite — 6. haedus, i, m. : chevreau.

Diane chasseresse  
provenant de Stabies  
Musée de Naples-Skira





## Éléments de linguistique

1 Au masculin *puer* correspond le féminin *puella* (venant de \**puer-la*)

2 La terminaison **-us** du latin *dóminus* se retrouve en grec sous la forme **-os** (*θεός* = latin *deus* ; pour ceux qui n'étudient pas le grec, songer au nom des îles grecques *Délos*, *Samos*, *Lesbos*, etc.). Or en face du latin *ager*, on trouve le grec *ἀγρός* (d'où viennent en français *agronome*, *agronomie*). A la différence du grec, une voyelle a donc disparu en latin, et on a eu \**agrs*, \**agrr*, \**agr* et finalement *ager* par développement d'une nouvelle voyelle.

## L'héritage du latin

1 On retrouve le mot *ager* dans des lieux *agrestes*, une loi *agraire*, l'*agriculture*. - Le mot *pèlerin* vient du latin *peregrinus*, qui désigne celui qui va à travers (per) champs (agros), qui voyage à l'étranger.

2 Quels mots français viennent de *liber* ? - On appelle *ex-libris* la marque (cachet, tampon, étiquette) qui indique par un nom, des initiales, un dessin caractéristique qu'un livre fait partie de la bibliothèque d'un collectionneur ; traduire littéralement cette expression latine passée en français.

3 *Pópulus* a donné en italien *popolo*, qui reste très proche du latin ; il s'est davantage altéré en espagnol (*pueblo*) et en français (*peuple*).

Mais on le retrouve mieux dans des mots de formation savante comme *population*. Expliquer les nuances entre *peuple*, *peuplade*, *populace* - *population* et *peuplement* - *populaire* et *populeux*.

4 Quels adjectifs français viennent de *puer* et de *vir* ?

5 Sur un hexagone représentant schématiquement la France, préciser par des flèches dans quel sens se font :

- les exportations, l'émigration
- les importations, l'immigration.



Imaginez un Français installé aux États-Unis. Du point de vue des Américains, il s'agit d'un **—migré** ; du point de vue des Français, d'un **—migré**.

6 Retrouver le sens des préfixes des composés de *sum* dans les mots français :

ab-	(absum)	éloignement (des muscles <i>abducteurs</i> )
ad-	(adsum)	proximité, direction vers (des muscles <i>adducteurs</i> )
de-	(desum)	privation ( <i>déraison</i> , <i>dédommager</i> )
ob-	(obsum)	opposition contre ( <i>obstacle</i> , <i>opposer</i> )
prae-	(praesum)	autorité ( <i>présider</i> , <i>préfet</i> )
super-	(supersum)	dépassement ( <i>superposer</i> , <i>supermarché</i> )
pro-	(prosum)	utilité ( <i>profitable</i> , <i>protection</i> )

## Citations et proverbes

### NON PÓSSUMUS

Réponse des premiers chrétiens quand on voulait les forcer à abjurer. On dira : *opposer un non possumus*, c'est-à-dire un refus absolu dicté par des motifs de conscience.

### IN MEMÓRIAM

Se lit parfois sur une tombe, un monument commémoratif, une dédicace : à la mémoire de...

## Récréation

### LES MOTS INTRUS

Chasser un ou deux mots intrus qui se sont glissés par erreur dans chacune des listes suivantes :

- agreste, agressif, agraire, agricole
- livre, livrer, librairie, libelle, libellule
- mur, murer, murmurer, mûrir, emmurer, murailles
- servilité, serviteur, servante, servo-frein, serre-frein.



Navire de guerre étrusque - Electa D. R.

Contrairement à leurs voisins latins ou sabins, les Étrusques n'étaient pas indo-européens. Leur langue, encore mal connue, n'a guère de rapports avec les dialectes italiques. Leur origine reste mystérieuse : on a supposé qu'ils venaient de Méditerranée orientale, peut-être de Phrygie (en Asie Mineure) ; mais ils sont plus probablement d'anciens habitants installés en Étrurie avant les migrations indo-européennes.

### 1. L'Étrurie

Elle s'étendait au nord de Rome, entre le Tibre et l'Arno. Sa prospérité venait de l'agriculture (on y produisit très tôt un vin réputé), mais surtout des ressources minières : depuis longtemps, des navigateurs étrangers (mycéniens, phéniciens, grecs) venaient chercher le fer de l'île d'Elbe. Les Étrusques eux-mêmes s'adonnaient au commerce et à la piraterie sur la mer appelée tyrrhénienne, du nom donné par les Grecs aux Étrusques.

Les Grecs avaient transmis aux Étrusques l'alphabet ; ils avaient apporté lors de leurs escales des

œuvres d'art et des objets manufacturés qui inspirèrent très vite des productions locales. Ainsi se constitua, à proximité de Rome, un foyer de civilisation bien supérieur à celui des Latins et des Sabins.

### 2. Les villes étrusques

La richesse et le niveau de civilisation des Étrusques favorisèrent la constitution de véritables villes (par exemple Vées, Tarquinies, Vulci, Chiusi...), souvent installées (comme Rome) à quelque distance de la mer pour échapper aux attaques des pirates, mais disposant d'un port sur la côte. Les travaux de terrassement et



Urne en forme de palais, en pierre calcaire (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) - Musée archéologique de Florence

d'écoulement des eaux, l'organisation de la ville autour de temples et de monuments publics témoignent de leur sens de l'urbanisme.

Ces cités étaient unies en une fédération (*la dodécapole*, groupe de douze cités), mais elles menaient une politique indépendante. Souvent, quand les historiens grecs ou romains parlent en général des Étrusques, il s'agit d'une cité particulière, non de l'ensemble de la nation étrusque.

### 3. L'expansion étrusque

Au-delà de l'Étrurie proprement dite, les Étrusques ont occupé très tôt une partie de la Campanie, aux confins de la Grande Grèce. Capoue, fondée vers 600, était leur ville principale, mais Pompéi également était à cette époque une ville étrusque. Entre l'Étrurie et la Campanie, Rome et la Ligue latine tenaient les voies de communication terrestres que les cités étrusques avaient intérêt à contrôler.

C'est ainsi que, vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle, un chef étrusque venu de Tarquinies prit le pouvoir à Rome sous le nom de Tarquin.





Tête de femme  
Tombe de l'ogre à Tarquinies  
Villa Giulia

## LA JEUNESSE DE SERVIUS TULLIUS, FILS ADOPTIF DE TARQUIN L'ANCIEN

Un enfant  
mystérieux

Erat **tum** in régiā<sup>1</sup> pulcher puer. Románi **putábant** : « Servus est », **quia** Tarquínus puerum Sérviū **vocábat**. Servúsne erat ? Titus<sup>o</sup> Lívius<sup>o</sup> **scribit** : « Sérvius non servus erat, sed fílius regínae<sup>2</sup> Latínae<sup>o</sup>, Romanórum captívae<sup>3</sup>. » Ítaque cum Tarquínii **liberis** semper **vivébat**.

In pópulo Románo<sup>o</sup> magnus<sup>4</sup> amicórum númerus Sérvio erat. Propter prudéntiam<sup>o</sup> et bonas<sup>5</sup> **senténtias** Sérviū amábant. Et equo et gládio puer **bene** pugnáre póterat.

Les conseils d'une  
mère adoptive

Tánaquil<sup>6</sup> puerum saepe ita monébat : « Pro Tarquínio Románis praéeris ; non **tantum** novae pátriae próderis, sed **étiam** Romae glóriam parábis. **Nonne** regnáre<sup>o</sup> cupiébas ? »

Sérvius pópulo Románo praeéssé timébat **quod** Románus non erat. Tánaquil vero dicébat Sérvio : « Ab Etrúriā<sup>o</sup> quoque in agrum Románū cum Tarquínio veniébam ; **tunc** Románi non erámus, sed Tarquínio erat **pecúnia**. **Cur** regnáre non cupis ? **Num** pópulum Románū times ? »

Ita Sérvius Túllius post Tarquínium regnábit.

Source : TITE-LIVE

1. régia, ae, f. : palais — 2. regína, ae, f. : reine — 3. captíva : captive, prisonnière — 4. magnus : grand — 5. bona : bonne. — 6. Tánaquil (nominatif) : Tanaquil (femme de Tarquin).

## Vocabulaire

bene : bien

cur... ? pourquoi... ?

equus, i, m. : cheval

étiam : aussi, même, encore

gládus, ii, m. : glaive, épée

líberi, órum, m. pl. : les enfants  
(fils et filles, par  
opposition aux parents)

-ne... ? est-ce que... ? (soudé au mot  
sur lequel porte la question, qui est  
obligatoirement placé en tête de  
phrase)

nonne... ? : est-ce que...ne...pas... ?

num... ? : est-ce que (par hasard) ... ?  
réponse attendue : non

pecúnia, ae, f. : argent

pro + ABL. : devant, à la place de,  
pour, en fonction de

puto, as, áre, ávi, átum : penser  
**quia** ou **quod** : parce que

**scribo**, is, ěre, scripsi, scriptum :  
écrire

**senténtia**, ae, f. : opinion, avis,  
sentence

**tantum** : seulement

**tum** ou **tunc** : alors

**vivo**, is, ěre, vixi, victum : vivre

**voco**, as, áre, ávi, átum : appeler

## Imparfait de l'indicatif des verbes réguliers

Terminaisons : -bam, -bas, -bat, -bámus, -bátis, -bant.

	1	2	3	4
	j'aimais	j'avertissais	j'envoyais	je prenais
SG. 1	amábam	monébam	mittébam	capiébam
2	amábas	monébas	mittébas	capiébas
3	amábat	monébat	mittébat	capiébat
PL. 1	amabámus	monebámus	mittebámus	capiebámus
2	amabátis	monebátis	mittebátis	capiebátis
3	amábant	monébant	mittébant	capiébant

► Les terminaisons ne sont pas difficiles à retenir, mais attention aux voyelles qui les précèdent : ama-, mone-, mitte-, capie-, audie-

## Futur de l'indicatif de AMO et MÓNEO

Terminaisons : -bo, -bis, -bit, -bimus, -bitis, -bunt.

	1	2
	j'aimerai	j'avertirai
SG. 1	amábo	monébo
2	amábis	monébis
3	amábit	monébit
PL. 1	amábimus	monébimus
2	amábitis	monébitis
3	amábunt	monébunt

ATTENTION : Les verbes des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> conjugaisons forment autrement leur futur (voir le chapitre suivant)

## Imparfait et futur de SUM et de ses composés

	IMPARFAIT	FUTUR	IMPARFAIT	FUTUR
	j'étais	je serai		
SG. 1	eram	ero	áberam, -eras, ...	ábero, -eris, ...
2	eras	eris	áderam, -eras, ...	ádero, -eris, ...
3	erat	erit	déeram, -eras, ...	déero, -eris, ...
PL. 1	erámus	érimus	óberam, -eras, ...	óbero, -eris, ...
2	erátis	éritis	praéeram, -eras, ...	praéero, -eris, ...
3	erant	erunt	supéeram, -eras, ...	supéero, -eris, ...
			próderam, -eras, ...	pródero, -eris, ...
			póteram, -eras, ...	pótero, -eris, ...

## Emplois du verbe SUM

### 1. TRADUCTION DE IL Y A

Employés sans attribut et souvent en début de phrase, **est**, **sunt** = il y a.

Est puer in agro.

Il y a un enfant dans le champ.

Erant púeri in agro.

Il y avait des enfants dans le champ.

### 2. ESSE + DATIF

Le verbe **esse** avec un complément au datif exprime la possession.

Dómino est equus.

<Un cheval est au maître.>

Le maître a un cheval.

Fílio sunt libri.

<Des livres sont au fils.>

Le fils a des livres.





## LE RÈGNE DE SERVIUS TULLIUS

Sérvius Túllius censum<sup>1</sup> instituit<sup>2</sup> : nunc viros pro fortúnis in centúrias<sup>2</sup> distribuit<sup>3</sup>.

Erant centúriae opulentissimórum<sup>4</sup> Romanórum. In pugnā equos ducébant. Opulentíssimi<sup>4</sup> viri gá-  
leam, clipeum, ócreas loricámque habébant. Hastā  
et gládio pugnábant.

Erant Románi qui<sup>5</sup> magnam<sup>5</sup> pecúniā non habé-  
bant. Fundis tantum pugnábant. Galeámne habé-  
bant? Neque gáleam neque loricam habére póterant.

Tandem proletárii<sup>6</sup> pecúnia non erat. Ítaque  
non pugnábant, nam Sérvius dicébat : « Viri qui pe-  
cúniā et agros habent pro pátriā semper timébunt.



Plaquettes en os du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., trouvées à Palestrina, représentant des soldats romains - Villa Giulia, Rome

Les armes du soldat étaient :

gálea, ae, f. : casque  
clipeus, i, m. : bouclier  
ócrea, ae, f. : jambière  
lorica, ae, f. : cuirasse  
hasta, ae, f. : lance  
gládius, ii, m. : glaive, épée  
Les soldats armés à la légère  
avaient une fronde (funda, ae, f.)



Nonne magno<sup>5</sup> ánimo pugnábunt? Míseri proletárii,  
neque pecúniā neque agros habétis: bene pugnāre  
non potéstis, quia pro pátriā non timébitis. »

Ita bonae<sup>5</sup> cópiae diu pátriae erunt. Ítaque Sérvius  
Túllius Romános ad victóriā ducit.

Num in pugnīs tantum census<sup>1</sup> et centúriae  
próderant? Non tantum in pugnīs, sed etiam in  
Campo Mártio<sup>7</sup> pópulus, in centúrias distribútus<sup>8</sup>,  
áderat. Tum senténtiam de repúblicā<sup>9</sup> dicébat.

Ibi Sérvius primárum centuriárum viros vocábat  
et primi senténtiam dicébant, neque magnus pro-  
letariórum númerus senténtiam dicere póterat.

Tandem Sérvius Romam muro circúmdat<sup>10</sup> et  
Diánae<sup>9</sup> templum<sup>9</sup> et aram cum pópulis Latínis<sup>9</sup>  
aedificat<sup>9</sup>.

Románi Sérvio magnam grátiam habébant quia  
justus<sup>9</sup> erat. Lúcius vero, Tarquínii filius, Sérvium  
Túllium post quadraginta quattuor (XLIV) annos e  
cúriā<sup>11</sup> éjicit<sup>12</sup> et ante pópulum Románū interfícit.

Source : TITE-LIVE

1. census, m. : recensement — 2. centúria, ae, f. : centurie —  
3. distribuo, is, ère : répartir — 4. opulentissimus : le plus riche  
— 5. magnus, magna : grand, grande, beaucoup de — 6. prole-  
tarius, ii, m. : prolétaire — 7. Campus Mártius, Campi Mártii : le  
Champ de Mars (voir plan p. 211) — 8. distribútus : repartí —  
9. de repúblicā : sur les affaires publiques — 10. circúndo,  
-das, -dare : entourer — 11. cúria, ae, f. : la curie (salle de  
séances du sénat romain) — 12. ejicio, is, ère : chasser.

Les centuriae  
militaires  
vers 550 av. J.-C.

Servius Tullius  
Tombe François à Vulci  
(voir p. 51) - Relevé d'un  
détail de la fresque

Le vote  
par centuries

L'enceinte de  
Servius Tullius  
535 av. J.-C.

### Exercices

#### 7.1 Conjuguer

- a) à l'imparfait : putáre et scribère  
vivère et cúpère  
b) au futur : vocáre et monére  
dare et prodésse.

7.2 Transposer à l'imparfait et au futur : timémus -  
obest - vocant - do - mones - praesumus.

7.3 Transposer à l'imparfait les lignes 14 à 17 du  
texte p. 43.

7.4 Mettre à la forme interrogative en utilisant  
num, nonne :

1. Servi dómínū amant.
2. Líberi dómínū amant.
3. Amícis próderis.
4. Amícis déeris.
5. Vocábis amícos.
6. Púeri praeésse possunt.
7. Románi gládiis bene pugnábant.
8. Putas : « Líberis supérero. »

7.5 Placer dans la phrase qui convient les mots :

- a) cópiae - b) curae - c) equus - d) umbra - e) via.  
1. Erat ... in agro. — 2. Est ... ad silvā. — 3. Erat ...  
in silvā. — 4. Semper erunt in vitā novae ... —  
5. Erant ... ante Romam.

7.6 Traduire, puis transcrire à l'imparfait et au  
futur : 1. Dómīno sunt quattuor equi. — 2. Pecúnia  
servis non est. — 3. Deis sunt arae. — 4. Romanó-  
rum cópiis est fama. — 5. Dómīni líberis sunt boni  
libri.

7.7 La boule de neige :

1. Dómīni líberi adsunt.
2. Dómīni líberi cum servis in agris áderant.
3. Nunquam dómīno déerit pecúnia, quod boni  
líberi cum servis semper in agris adsunt.

### Thème

7.8 1. Les chevaux ne pourront vivre longtemps  
dans la forêt. — 2. Pourquoi conduisais-tu les  
chevaux dans les champs ? — 3. Pour (à la place  
de) [son] argent, [mon] ami pourra avoir un beau  
cheval. — 4. Les beaux livres ne manqueront pas

aux enfants du maître. — 5. Je pourrai bientôt  
écrire [mon] avis. — 6. Non seulement les femmes,  
mais encore les hommes craignaient alors les  
dieux.

### Version

7.9 LA VIE DES PAYSANS. 1. Romanórum libri  
saepe agricolárum<sup>1</sup> vitam narrant<sup>2</sup>. 2. Curae  
agricolis numquam déerant, viri vero terram non  
semper cólere<sup>3</sup> debébant et saepe ab agris áber-  
rant. 3. Quotánnis<sup>4</sup> terrae deam<sup>5</sup> celebrábant<sup>6</sup>.  
4. Tunc víctimam<sup>5</sup> vittis<sup>5</sup> ornábant<sup>5</sup> et per agros  
ad deae aram ducébant. 5. Nam putábant :  
« Deae grátiam habére debémus, quod cópiam et  
pecúniā dare póterit. » 6. Post sacrificium<sup>6</sup>,  
non tantum ludis<sup>6</sup> áderant, sed étiam saltábant<sup>7</sup>.  
7. Cum amícis et líberis bene cenáre<sup>8</sup> póterant,  
ibíque étiam memória curárum a virórum femi-  
narúmque ánimis tandem áberat.

1. agricola, ae, m. : paysan — 2. narro, as, áre : raconter  
— 3. colo, is, ère : cultiver — 4. quotánnis : chaque  
année — 5. vitta, ae, f. : bandelette — 6. ludus, i, m. : jeu  
— 7. salto, as, áre : danser — 8. ceno, as, áre : dîner.

Paysan ; en arrière-plan : des sanctuaires — Relief du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. -  
Musée des Antiquités, Munich - Ph. Rheiner





## Éléments de linguistique

1 Plutôt que de distinguer dans une forme latine radical et terminaison, les linguistes décomposent ainsi une forme comme *eram* :

- thème : **es-** (devenu **er-** par rhotacisme : voir p. 38)
- suffixe caractéristique de l'imparfait : **-ā-**
- désinence : **-m** (comme dans *sum*).

2 Aux autres conjugaisons, le suffixe **-a-** aurait été insuffisant pour construire des formes claires d'imparfait ; par exemple, *\*ama-a-t* aurait donné par contraction *amat* qui ne se serait pas distingué du présent. Le suffixe a donc été "élargi" en **-ba-**.

## Comparaison avec les langues vivantes

La locution française *il y a* (toujours au singulier) est un gallicisme.

Dans d'autres langues vivantes, on s'exprime comme en latin. Ex. :

anglais : *There is a boy. There are boys.*  
allemand : *Es ist ein Kind. Es sind Kinder.*  
italien : *C'è un bambino. Ci sono bambini.*

## L'héritage du latin

1 Au mot latin *equus* correspondent en grec ἵππος en sanskrit ácvaḥ, en gaulois *\*epos*. Ces ressemblances prouvent que les Indo-Européens connaissaient bien le cheval.

Pourtant le mot *equus* a disparu dans les formations populaires du français ; c'est que les soldats romains désignaient leur monture d'un mot familier : *cabállus* (*bourrin, canasson* !) qui a donné en français *cheval*, en italien *cavallo*, en espagnol *caballo*. La langue savante a eu recours

- au grec : *hippique, hippodrome...*
- au latin : *équestre, équitation.*



2 Scribère a donné en ancien français *escrire*, simplifié en *écrire*, en espagnol *escribir*, en italien *scrivere* : l'espagnol et le français ont développé à l'initiale un **e** pour faciliter la prononciation du groupe de consonnes **scr**.

3 Gladius a donné *glaive, glaïeul* (le *glaïeul* a des feuilles en forme d'épée), *gladiateur*.

4 Expliquer par l'étymologie : *donner sa bénédiction - des embarras pécuniaires - réputation - prononcer une sentence de mort - le vocatif, une vocation.*

5 Retrouver dans le préfixe français les sens de pro : *devant : projeter*  
à la place de : *pronom*  
pour : *provision - proallemand*  
en fonction de : *proportion*

6 Une expression empruntée au latin : *être à quia*, c'est être réduit, dans une discussion, à répéter *parce que*, faute d'une bonne raison.

## Citations et proverbes

### PÁTRIA EST UBICÚMQUE BENE EST

Pacuvius, cité par Cicéron, *Tusculanes*, V, 108

*La patrie, c'est partout où il fait bon vivre*  
(littéralement : *partout où c'est bien*).

Parmi les exemples donnés par Cicéron pour illustrer cette maxime, se trouve celui-ci : le père de Tarquin l'Ancien était un grec fixé à Tarquinies (voir texte p. 42) pour fuir la tyrannie régnant dans son pays d'origine : Corinthe.

## Récréation

### CHARADES

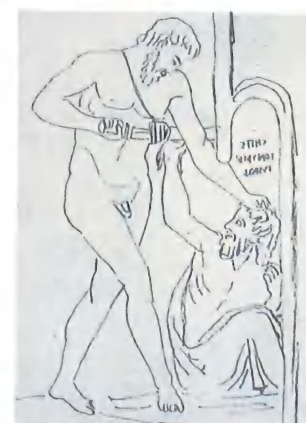
1 Mon premier est une terminaison de 3<sup>e</sup> p. sg. Mon second est toujours suivi de l'ablatif. Mon troisième coordonne. Mon tout annonce une conclusion.

2 Mon premier sert à interroger. Avec mon second, j'annonce mon avenir. On peut être vaincu par mon tout.

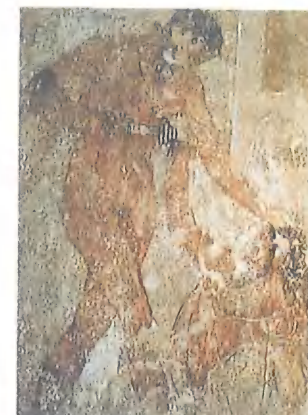
## La monarchie étrusque



Caelius Vibena libéré par Mastarna (Servius Tullius)



Marcus Camillius tue Cnaeus Tarquin dont on lit le nom écrit en étrusque : Cneve Tarchunies Rumach (l'étrusque s'écrit de droite à g.) sur le relevé de l'Institut allemand de Rome (1860).



Peintures de la tombe François à Vulci (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Villa Albani, Rome

### 1. Les rois de Rome

Rome comptait sept collines ; la tradition voulait qu'elle ait eu aussi sept rois, qui avaient régné 245 ans, soit 7 fois 7 lustres (un lustre est une période de cinq ans entre deux purifications). En réalité, le nombre des rois est vraisemblablement une invention (il y en eut sans doute davantage), et si certains ont pu exister, les vies qui leur sont prêtées par les historiens anciens sont assez fantaisistes.

Pourtant, avec les rois étrusques, la légende fait progressivement place à l'histoire. On s'accorde en effet aujourd'hui à penser que, vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle, Rome était dirigée par des aristocrates étrusques (nommés **Tarchunies**) originaires de Tarquinies, et qu'un roi de la même famille fut expulsé de Rome vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Dans le courant du VI<sup>e</sup> siècle, un roi au moins, Servius Tullius, aurait interrompu la série des Tarquins.

### 2. Servius Tullius

Selon la tradition romaine, Servius Tullius est un Latin adopté par Tarquin l'Ancien, et qui lui succède du fait de ses qualités exceptionnelles.

La réalité serait en fait plus complexe. Servius Tullius serait bien un Latin, mais allié à des Étrusques de Vulci qui lui auraient permis de conquérir le pouvoir en assassinant Tarquin. Rome aurait donc été l'enjeu d'une lutte entre deux familles étrusques rivales, dont chacune aurait trouvé des alliés parmi les Latins.

C'est ainsi que l'on interprète la peinture d'une grande tombe aristocratique de Vulci, où l'on voit un combat opposant les frères Aulus et Caelius Vibena, aidés par Servius Tullius (désigné par son nom étrusque, **Mastarna** : *le maître*) et un autre Latin (Marcus Camillius) à un groupe de guerriers dont **Cneve Tarchunies Rumach**, en latin Cnaeus Tarquinius Románus.

### 3. Royauté et tyrannie

Les premiers rois de Rome étaient élus par un Conseil des Anciens, le sénat, où siégeait l'aristocratie des grands propriétaires terriens. Les rois étrusques, arrivés au pouvoir par la force, s'appuyaient sur d'autres classes sociales : petits propriétaires, commerçants et artisans, étrangers (il y avait sans doute à Rome de nombreux Étrusques). Un tel régime politique, où le pouvoir d'un homme seul s'appuie sur le peuple plutôt que sur l'aristocratie, a reçu en grec le nom de *tyrannie* : le dernier Tarquin fut surnommé **Superbus**, l'*Orgueilleux*, équivalent du grec τύραννος (*tyran*).

Pour s'attacher les classes moyennes, les rois étrusques multiplièrent les guerres, qui rapportaient du butin, et les grands travaux (en partie financés par les guerres) qui donnaient du travail aux artisans. Ils accrurent également le nombre des sénateurs, pour faire accéder au sénat de nouvelles familles.



# chapitre 8

Tête casquée  
Bucchero étrusque du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée archéologique de Florence  
Scala

Un pouvoir fondé  
sur la force

Les projets  
de Tarquin



## LE RÈGNE DE TARQUIN LE SUPERBE

Lúcium<sup>o</sup> Tarquínium Románi "Supérbum<sup>1</sup>" vocábant, nam tyránnus<sup>o</sup> erat. Non tantum Tarquínio multa<sup>2</sup> vítia erant, sed étiam armis et supplicíis<sup>3</sup> injústum<sup>o</sup> regnum gerébat. Honéstos<sup>o</sup> Romános interficiébat quod ita pecúniam cápere póterat.

Romanórum verba non timébat, et saepe cum amícis in forum veniébat. Nam Tarquínus putábat : « Erunt arma non tantum in castris, sed étiam in foro et in templis. Románi ubíque<sup>4</sup> arma vidébunt et pro vitā timébunt. Verba fácere possunt, sed me<sup>5</sup> numquam interficient.

« Bellum quoque cum Volscis<sup>6</sup>, cum Rútulis<sup>6</sup> gérere debémus ; belli causam inveniémus et Romanórum cópias ducam. Tum Volscos mox vincémus, tunc Rutulórum castra petémus et óppida capiémus.

« Pecúniam habébimus, et magnum<sup>7</sup> templum in Capitólio<sup>8</sup> faciémus : Júpiter<sup>o</sup> ita templum habébit. Pópuli quoque ánimos delectábo, quia Románi pulchra<sup>9</sup> monuménta<sup>o</sup> amant et me<sup>5</sup> laudábunt. »

Románi vero neque vitam neque consília Tarquínii laudábant. A deis auxiliúm frustra<sup>10</sup> petébant.

Source : TITE-LIVE

1. Supérbus : le Superbe (c'est-à-dire l'orgueilleux) — 2. multa (neutre pl.) : nombreux — 3. supplicium, ii, n. : supplice — 4. ubique : partout — 5. me (accusatif) : me — 6. Volsci, Rútuli, m. pl. : les Volsques, les Rutules (carte p. 63) — 7. magnum (neutre) : grand — 8. Capitólium, ii, n. : le Capitole (plan p. 211) — 9. pulchra (beaux) monuménta<sup>o</sup> : neutre pl. — 10. frustra : en vain.

## Vocabulaire

arma, órum, n. : armes

auxílium, ii, n. : aide, secours

bellum, i, n. : guerre

castra, órum, n. pl. : un camp

consílium, ii, n. : plan, projet, résolution, conseil

delécto, as, áre, ávi, átum : charmer, enchanter, plaire à

fácio, is, ére, feci, factum : faire

forum, i, n. : forum, place publique

gero, is, ére, gessi, gestum : faire, mener, diriger, exercer

bellum gérere cum + ABL. : faire la guerre à, contre

invenio, is, íre, -véni, -véntum : trouver

laudo, as, áre, ávi, átum : louer

óppidum, i, n. : place forte

peto, is, ére, petívi, petítum : - se diriger vers, gagner (un lieu) (pétii) - demander, chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)

pétère ab + ABL. : demander à (quelqu'un)

regnum, i, n. : royaume, règne, royauté

templum, i, n. : temple

verbum, i, n. : parole, mot verba fácere : parler

video, es, ére, vidi, visum : voir

vinco, is, ére, vici, victum : vaincre

vítium, -ii, n. : vice, défaut

## La deuxième déclinaison (3) : mots du neutre

Outre le masculin (m.) et le féminin (f.), le latin possède un troisième genre, le neutre (n.).

Il n'y a pas de mots neutres à la 1<sup>re</sup> déclinaison, mais il y en a à la 2<sup>e</sup>.

Noms en -um, -i  
templum, i, n. : temple

Les adjectifs aussi ont une forme neutre.  
Ex. : magnum (n. sg.) : grand

le grand temple		
SG. N.	magnum	templum
V.	magnum	templum
ACC.	magnum	templum
G.	magni	templi
D.	magno	templo
ABL.	magno	templo
PL. N.	magna	templa
V.	magna	templa
ACC.	magna	templa
G.	magnórum	templórum
D.	magnis	templis
ABL.	magnis	templis

► La caractéristique des mots neutres est d'avoir des formes semblables pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Au pluriel, ces formes sont en -a.

► En dehors de ces trois cas, ils se déclinent comme **dóminus** et **bonus**.

## Le futur de l'indicatif de MITTO, CÁPIO et AÚDIO

Terminaisons : -am, -es, -et, -émus, -étis, -ent.

		3	4	
		<i>j'enverrai</i>	<i>je prendrai</i>	<i>j'entendrai</i>
SG. 1		<b>mittam</b>	<b>cápiam</b>	<b>aúdiam</b>
2	ATTENTION : <b>Amo</b> et <b>móneo</b>	<b>mittes</b>	<b>cápies</b>	<b>aúdiés</b>
3	ont un futur en <b>-bo</b>	<b>mittet</b>	<b>cápiet</b>	<b>aúdiet</b>
PL. 1	(voir le chapitre précédent)	<b>mittémus</b>	<b>capiémus</b>	<b>audiémus</b>
2		<b>mittétis</b>	<b>capiétis</b>	<b>audiétis</b>
3		<b>mittent</b>	<b>cápiet</b>	<b>aúdiet</b>

## Pour bien lire le lexique (4) : noms toujours au pluriel

Certains noms latins n'existent qu'au pluriel comme en français *les frais*, *les gens*, *Les Baux de Provence*.

Le lexique indique donc leurs nominatif et génitif pluriels.

Athénæ, árum, f. : Athènes	} génitif en -árum : 1 <sup>re</sup> déclinaison
liberi, órum, m. : les enfants	
castra, órum, n. : le camp	
	génitif en -órum : 2 <sup>e</sup> déclinaison



## LA FIN DE LA ROYAUTÉ

### La mort de Lucrèce

Romani bellum cum Rútulis<sup>o</sup> gerébant. Tum Sextus<sup>o</sup>, Tarquínii fílius et Collatínus<sup>o</sup>, Sexti consobrínus<sup>1</sup>, cum amícis in castris erant et verba de<sup>2</sup> fémínis faciébant. Collatínus Lucrétiam suam<sup>3</sup> verbis laudábat.

Tandem Collatínus a Sexto Tarquínio petit : « Nonne Lucrétia feminárum óptima<sup>4</sup> est ? Nunc Romam equis pétère póssumus : matrónas<sup>5</sup> improvísó<sup>6</sup> vidére potérimus. »

Mox matrónas in convívii<sup>7</sup> invéniunt. Lucrétia vero cum ancillis<sup>8</sup> in lanificio<sup>9</sup> erat.

Tum Lucrétiam tyránni fílius cupit. Ítaque in umbrá noctúrná<sup>o</sup> improvísó<sup>6</sup> révenit<sup>o</sup> et Lucrétiam violat<sup>o</sup>. Lucrétia servum ad virum mittit et se<sup>o</sup> gládio intérficit.



Banquet d'aristocrates  
Plaque d'ivoire provenant  
d'Orvieto VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée archéologique, Florence

### Technique de la version (2)

Comment repérer, dès la première lecture, le sujet d'un verbe à la 3<sup>e</sup> pers. ?

① Un sujet au singulier peut être terminé par :

- us sans confusion possible (du moins jusqu'ici)
- a Ne pas prendre un neutre pl. (templa) pour un nominatif sg. (rosa)
- um Rester prudent : voir le sens obtenu, car il peut s'agir d'un accusatif

② Un sujet au pluriel peut être terminé par

- i Attention : confusion possible avec un génitif sg. (dómini)
- ae Attention : confusion possible avec un génitif ou datif sg. (rosae)
- a Ne pas prendre un nominatif sg. en -a (rosa) pour un nomin. n. pl.

### Exercices

8.1 Décliner : bellum et victória - auxílium et cura - arma et gládii.

8.2 Conjuguer au futur les huit verbes du vocabulaire p. 52.

8.3 Utiliser les verbes a) fácere - b) cápere - c) pétère - d) pugnáre au présent, puis à l'imparfait, puis au futur pour terminer les phrases suivantes :

1. Amícus ab amíco pecúniám ...
2. Amíce, in foro verba ....
3. Viri in óppido arma ....
4. Románi pro castris ....

8.4 Traduire : 1. Vous verrez bientôt le camp. — 2. Les Romains ne louaient pas la royauté. — 3. Est-ce que tu trouveras de l'argent dans le temple ? — 4. Il y a et il y aura toujours des vices. — 5. Nous gagnerons la place forte à travers champs : nous y trouverons de l'aide.



Brutus l'ancien  
Denier du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.  
Musée national, Rome  
Pozzi Bellini - D.R.

Collatínus et Június<sup>o</sup> Brutus<sup>o</sup>, Collatíni amícus, jurant<sup>o</sup> : « Tarquínios interficiémus, quia pátriae obsunt. Num ita vívere póssumus ? » Arma cápiunt et Lucrétiam in forum ad Vestae<sup>o</sup> aram portant<sup>o</sup>.

15 Tum Június Brutus Romános vocat et auxílium a pópulo petit : « Lucrétiae fortúnam vidétis. Sexti vítia, tyránni<sup>o</sup> rapínas<sup>o</sup>, míseram<sup>10</sup> pópuli vitam memóriā tenére<sup>11</sup> debétis. »

Pópulus propter Bruti verba arma capit et Tarquínium liberósque ex óppido expéllit<sup>12</sup>. Tarquínii supérerunt, sed tyránni<sup>o</sup> Románis non jam<sup>13</sup> 20 praéerunt. Tarquínii fíliis nunquam erit via ad regnum.

Tunc Június Brutus cum collégā<sup>o</sup> pátriam bene geret Romanósque ad liberam<sup>14</sup> vitam ducet.

Source : TITE-LIVE

1. consobrínus, i, m. : *cousin* — 2. de + ABL. : *au sujet de* — 3. sua : *sa* — 4. óptima : *la meilleure* — 5. matróna, ae, f. : *femme (mariée)* — 6. improvísó : *à l'improviste* — 7. convívium, ii, n. : *festin* — 8. ancilla, ae, f. : *servante* — 9. lanificium, ii, n. : *travail de la laine* — 10. mísera : *misérable* — 11. memóriā téneo, es, ére (+ ACC.) : *garder en mémoire (quelque chose)* — 12. expélló, is, ére : *chasser* — 13. non jam : *ne ... plus* — 14. libera : *libre*.

### L'expulsion des Tarquins 509 av. J.-C.

8.5 Traduire : 1. Amíci consílium dóminum non delectábit. — 2. Dómini consílium non laudábit amícus. — 3. In foro, est ara pro templo. — 4. Saepe viri vítia víncere non possunt. — 5. Viri gládio, fémínae verbis bellum gerunt.

### Version

8.6 LES LIVRES SIBYLLINS. 1. Olim<sup>1</sup> fémína incógnita<sup>2</sup> ad Tarquínium<sup>o</sup> Supérbum<sup>o</sup> venit et dicit : « Novem libros véndere<sup>o</sup> cúpio : ibi sunt deórum orácula<sup>o</sup> ; Romae fortúnam dicent » et magnum prétium<sup>3</sup> a Tarquínio petit. 2. Tarquínios audit et ridet<sup>4</sup> ; tum fémína tres libros in fóculi<sup>5</sup> flammis<sup>o</sup> jácit<sup>6</sup> et Tarquínium monet : « Sex libros qui<sup>o</sup> supérsunt étiam émère<sup>7</sup> póteris ; prétium vero non mutábo<sup>8</sup>. » 3. Tarquínios íterum<sup>9</sup> ridet nec verba facit ; tum fémína íterum tres libros in fóculum jácit. 4. Ítaque Tarquínios consílium tandem capit et tres libros qui<sup>o</sup> supérerant emit,

quancum<sup>10</sup> fémína prétium non mutábat. 5. Románi tres libros " Sibyllínos<sup>o</sup> " vocábant ; in Capitólio<sup>o</sup> erant.

Source : AULU-GELLE

1. olim : *un jour* — 2. incógnita : *inconnue* — 3. prétium, ii, n. : *prix* — 4. rideo, es, ére : *rire* — 5. fóculus, i, m. : *foyer, réchaud* — 6. jácio, is, ére : *jeter* — 7. emo, is, ére : *acheter* — 8. muto, as, áre : *changer (de)* — 9. íterum : *à nouveau* — 10. quancum : *et pourtant*.

### Thème

8.7 [RÉFLEXIONS DE TARQUIN]. 1. Tarquin<sup>1</sup> pensait : « Six<sup>2</sup> livres manqueront, mais le peuple écoutera toujours avec un grand<sup>3</sup> soin les paroles des livres qui<sup>4</sup> subsistent. 2. Les livres seront utiles aux Romains parce qu'ils parleront à la place des dieux. »

1. Tarquínios, ii, m. — 2. sex — 3. magna (féminin) — 4. qui.



## Éléments de linguistique

Il semble qu'on distinguait, en indo-européen, le genre

1. des êtres animés : a) mâles : MASCULIN  
b) femelles : FÉMININ
2. des choses et des idées abstraites : NEUTRE

Mais de nombreux noms désignant des choses ou des idées abstraites sont passés dès l'indo-européen, puis en latin, au masculin ou au féminin parce qu'ils semblaient exprimer une énergie, une production, et que souvent, derrière les objets, on voyait des puissances divines (ex. : fama, fortuna, vita, terra, memoria - animus, gladius, ager, etc.). Le genre "naturel" a donc été remplacé par un genre "grammatical".

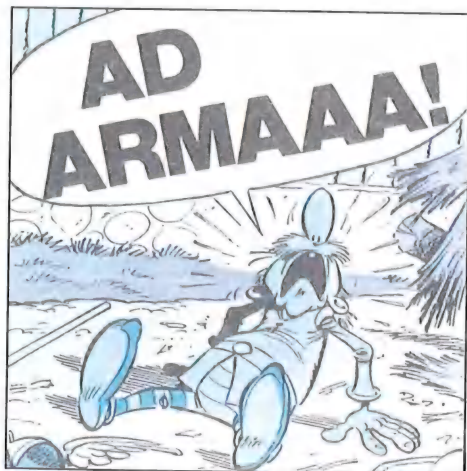
Le genre neutre s'est ainsi appauvri, et la seule certitude qu'on puisse avoir en latin, c'est qu'un nom neutre ne désigne jamais une personne (seule exception : mancipium, ii, n. désigne un esclave, précisément parce qu'on le considère alors comme une chose).

On comprend que les neutres, devenus inutiles, aient disparu des langues romanes, en devenant masculins et parfois en passant au féminin (à partir du pluriel en -a : voir ci-dessous l'exemple de verbum).

## L'héritage du latin

1 Verbum a fourni au français le doublet *verve*, féminin (*être en verve*) venant du pluriel *verba* et *verbe*, masculin venant du singulier *verbum*.

*Verbe* signifie d'abord *parole* (avoir le *verbe* haut ; admirer la magie du *verbe* chez un écrivain). On retrouve ce sens dans *verbal* (un *procès-verbal* ne laissait jadis aucune trace écrite), *verbaliser*, un *style verbeux* (rempli de mots inutiles). Le mot *verbe* s'est spécialisé dans la langue grammaticale pour désigner le mot considéré comme essentiel.



Fossa alta

2 Retrouver les mots latins qui se cachent dans les mots français :

*château, castel*  
*délectable, délectation*  
*gérer, gestion*  
*inventer, inventeur*  
*une phrase laudative*  
*un verbe auxiliaire*  
*armure, armée, armoire* (qu'y rangeait-on jadis ?)  
*belliqueux, belliciste, belligérant* (2 mots)  
*Charlemagne, magnanime* (2 mots)  
*facile, malfaçon, liquéfaction*  
*visuel, visible, évident, vidéo-cassette*  
*pétition, centripète* (quel est le contraire de ce mot ?)

3 Les mots latins ont aussi laissé des traces dans les noms de lieux (la toponymie est la science de l'origine des noms de lieux).

castra : *Castres, Castries, La Châtre, Lancaster* (Angleterre), et de nombreux noms de villes en -castro ou -castron (Espagne, Grèce)

castellum (diminutif de castra : *Castelnaudary, Castelsarrasin, Casteljalous, Castelnau, Castillon, Châtillon, le Châtelard, Châteauroux, Cassel* (en Allemagne).

forum : *Fréjus* (Forum Júlíi), *Feurs* (Forum Segusivórum), d'où *Forez*.

oppidum : *Oppède* (Vaucluse), *Oppédette* (Alpes de H.-P.), sur des sites défensifs.

templum : *Templeuve* (Nord), *Templeux* (Somme), *Templemars* (= temple de Mars, dans le Nord).

## Citations et proverbes

IN CAUDÀ VENÉNÚM

(Proverbe)

(verbe sous-entendu : est)

Par allusion aux scorpions dont le *venin* (venénium, i, n.) est dans la *queue* (cauda, ae, f.), se dit de paroles dont la méchanceté ou l'ironie ne se révèlent que tout à la fin.

## Récréation

Le magistrat d'une petite ville reçoit un message codé du prêtre du temple de Diane craignant pour les trésors dont il a la garde. Aidez le magistrat à décoder ce texte.

(code : QNLZ = ROMA - Attention : en latin, I et J, U et V se confondent ; W n'existe pas).

SQDR - THQH - RTMS - HM -  
SDLOKN - ZTVHKHTL - ODSN.

## L'œuvre des rois

S'il est difficile de préciser la date à laquelle sont intervenues les réformes attribuées aux rois étrusques, les fouilles archéologiques ont permis de mesurer l'importance des rois dans le domaine de l'urbanisme et de l'art.

### 1.

#### L'urbanisme

Depuis l'époque du *Septimontium*, la Rome royale s'était agrandie. La tradition attribue à Tullus Hostilius l'installation des Albains sur le Caelius, à Ancus le déplacement sur l'Aventin des populations latines vaincues. Mais c'est à Servius Tullius que l'on assigne la construction d'une grande fortification englobant les sept collines traditionnelles de Rome et constituant sa première véritable enceinte urbaine ; on en a retrouvé des éléments en divers points de la ville.

L'assèchement des marais est l'œuvre de Tarquin l'Ancien : il canalisa dans un grand égout (la *Cloaca Máxima*) le ruisseau qui avait servi de frontière au *Septimontium*, et le Forum romain devint la place centrale de la ville. D'autres travaux de drainage dans la dépression située entre le Palatin et l'Aventin lui permirent



Buste de Minerve en terre cuite qui devait servir d'ornement au faite du toit du temple de la Fortune (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Aire de fouilles de Sant'Omobono - Antiquarium communale, Rome

d'y installer le Grand Cirque (*Circus Máximus*), où se produisaient des athlètes venus d'Etrurie.

### 2.

#### L'art

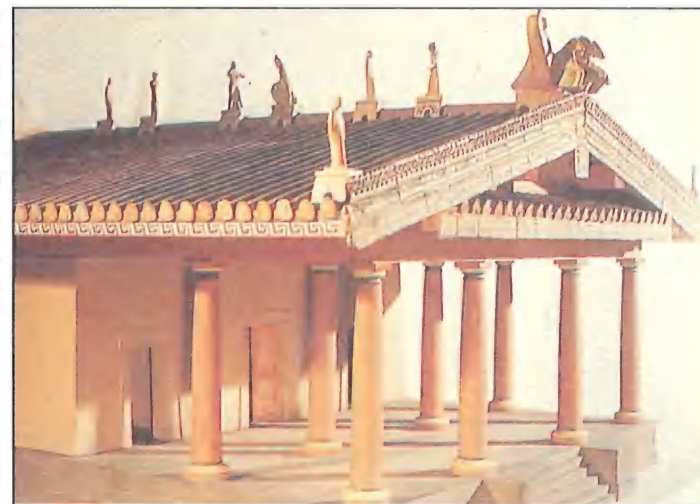
Grâce aux relations commerciales qu'ils entretenaient avec l'Orient et le monde grec, mais aussi aux artisans grecs qui s'étaient installés chez

## étrusques à Rome

eux, les Étrusques développèrent un art raffiné, notamment dans le travail du bronze et des métaux précieux, dans la peinture murale des tombes (inspirée des peintures des vases grecs), dans la grande statuaire (en bronze ou en terre cuite).

On attribue aux Tarquins la construction du plus grand temple de tout le monde étrusque, celui de Jupiter sur le Capitole. Ils avaient fait venir pour cela de Véies le sculpteur Vulca, auteur des statues de terre cuite qui en décoraient la toiture.

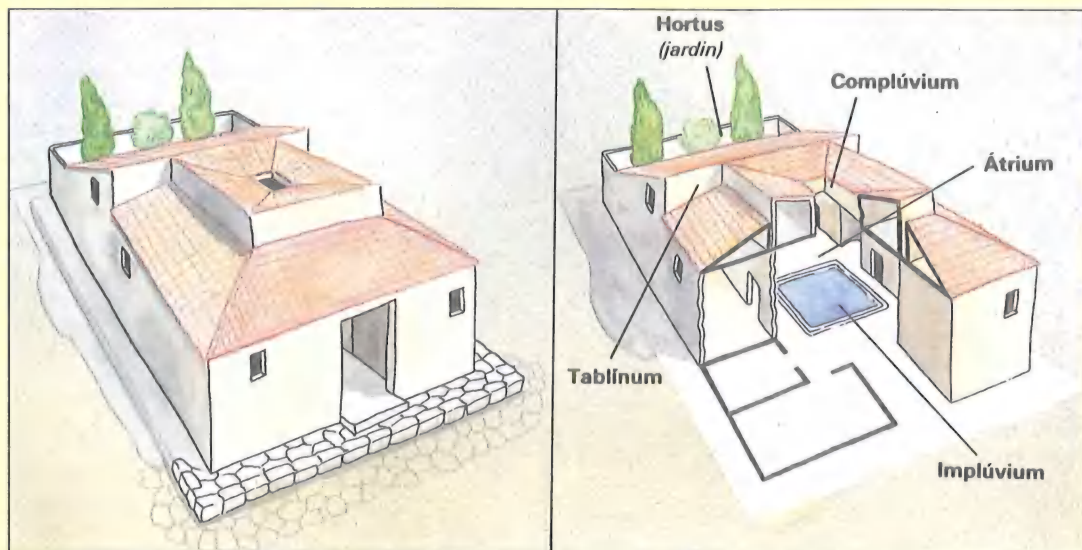
Selon Tite-Live, Servius aurait fait construire entre le Capitole et le marché aux bœufs (*Forum Boarium*), à proximité du Tibre, un temple à la Fortune. Ce temple a été retrouvé par des fouilles archéologiques récentes et daté du milieu du VI<sup>e</sup> siècle, époque où la tradition situe le règne de Servius. Le plan est étrusque, caractérisé par un porche très profond, mais la décoration en terre cuite est plutôt de type grec, et les céramiques trouvées en grand nombre dans la fouille viennent aussi de Grèce. On pense que ce temple, construit près du port fluvial de Rome et dans une zone de marché, était fréquenté par des marchands étrangers, notamment grecs.



Temple étrusque (reconstitution) Museo della Sapienza



## art de vivre



### la maison

À l'époque de Romulus (VIII<sup>e</sup> s.), les Romains habitent des cabanes (voir p. 27), dont ils ont conservé longtemps des modèles sur le Palatin et sur le Capitole.

L'évolution ultérieure n'est pas connue avec certitude, car les fouilles archéologiques n'ont pas mis à jour de maisons antérieures au IV<sup>e</sup> s. Encore s'agit-il de maisons aristocratiques.

Au début de la République, l'essentiel de la maison est l'**atrium**, une pièce sans fenêtres dont le toit élevé (environ 4,5 m) comporte une large ouverture centrale pour laisser sortir la fumée du foyer et entrer la lumière. Cependant cette pièce reste obscure et les Romains rapprochent **atrium** de l'adjectif **ater** (sombre). Cette pièce sert indifféremment au repos, au travail domestique, en particulier celui de la laine, à la cuisine, aux repas. Avec des rideaux ou des cloisons, on isole des pièces autour de l'**atrium**, sans qu'aucune ait une destination

fixe. Cependant, dans l'axe de la porte d'entrée, une pièce, le **tablinum**, est réservée au père de famille ; on y trouve le lit conjugal. Du **tablinum**, on passe dans le jardin potager.

Au II<sup>e</sup> siècle, on installe sous l'ouverture du toit (**compluvium**) un bassin (**impluvium**) pour recevoir l'eau de pluie ; il est relié à une citerne et parfois s'écoule dans la rue par un trop-plein. À cette époque, les maisons de ce style sont réservées aux très riches citoyens. Ceux-ci, qui n'ont plus besoin d'un potager, le remplacent par un péristyle à la grecque, c'est-à-dire un jardin entouré d'une colonnade, sur laquelle s'ouvrent des appartements. La maison est alors divisée en deux : une partie publique et officielle autour de l'**atrium**, où le maître de maison reçoit ses clients, une partie privée autour du péristyle.

### le mobilier

Il est rare et simple. On fait la cuisine sur des réchauds mobiles de terre chauffés au charbon de bois. La vaisselle est en terre.

On dort d'abord sur des peaux jetées à même le sol, ensuite sur des lits constitués de sangles de cuir tendues sur un cadre de bois. Les couvertures sont tissées à la maison.

On range les vêtements et les objets précieux dans des coffres, la nourriture dans de grandes jarres, souvent enterrées jusqu'au col.

Les repas sont d'abord pris assis, à l'exception du père de famille qui mange couché. À la fin de la République, le maître de maison et ses invités mangent couchés sur trois lits à trois places (**triclinium**) disposés autour d'une table.

### l'éclairage

Dans les maisons obscures, la lumière est fournie par des chandelles de suif, des bougies de cire ou des lampes emplies d'huile d'olive. Ces lampes sont constituées par un récipient plat, de terre cuite ou de bronze, pourvu d'une anse, et terminé de l'autre côté par un ou plusieurs becs, d'où sortent les mèches.

## les vêtements

### vêtements féminins

**Tunique de dessous.** C'est une sorte de chemise, avec ou sans manches, qui peut être associée à une bande de tissu servant de soutien-gorge.

**Stola.** C'est une longue tunique, serrée par une ceinture et descendant jusqu'aux pieds ; à l'encolure et en bas peuvent se trouver des bordures de couleur. Des attaches disposées le long des bras forment parfois des manches.

### parure

Les accessoires (miroirs de métal poli, peignes, épinglés à cheveux, limes à ongles), les parfums, les cosmétiques (pommades, poudres, teintures), ignorés à l'origine, occupent au fil des siècles une place de plus en plus importante dans la vie des femmes de la haute société.



**Palla.** Ce manteau porté hors de la maison est une grande écharpe rectangulaire drapée, qui le plus souvent couvre la tête.

### vêtements masculins

Comme vêtement de dessous, le Romain porte un **pagne** drapé et une **tunique** : c'est une bande d'étoffe avec un trou pour la tête et éventuellement des morceaux rapportés ou tissés en même temps pour former des manches qui ne dépassent pas le coude. La tunique est serrée à la taille par une ceinture et descend jusqu'aux genoux. Elle peut être ornée de deux bandes de pourpre verticales passant sur les épaules. Ces bandes sont larges (**tunique laticlave**) pour les hommes de rang sénatorial et étroites (**tunique angusticlave**) pour les chevaliers.

Dans ses activités officielles, le citoyen romain, sur la tunique, porte la **toge**. C'est un vêtement

### coiffure

Jusqu'au III<sup>e</sup> s. avant J.-C., les Romains portent la barbe et les cheveux longs. Vers 300, ils prennent l'habitude de se faire raser barbe et cheveux. À la fin de la République, ils portent une chevelure raisonnable, qu'ils confient souvent à un coiffeur.

lourd, malcommode, cher et salissant. La toge est constituée d'une portion de cercle en étoffe de laine tissée à la maison. Le bord rectiligne est posé sur l'épaule gauche de façon que sur le devant le tissu touche presque le sol ; l'autre extrémité est drapée dans le dos, passée sous le bras droit, qui reste donc découvert, et le reste est rejeté par devant sur l'épaule gauche.

Les magistrats et les enfants jusqu'à seize ans portent la **toge prétexte**, avec une bande de pourpre tissée parallèlement à la lisière. Pour le deuil, on porte une toge de laine grise. La toge sert également de linceul.



L'habillement romain :  
une jeune fille et un enfant  
(l'enfant à la bulle)

I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - Musée du Louvre

Une fibule : c'est une épingle servant à attacher les pans des vêtements  
Musée archéologique de Florence





## lecture

### VERSION LATINE ET ROMAN POLICIER

L'auteur du *Salaire de la peur* raconte comment il découvrit *Le Meurtre de Roger Ackroyd*, roman policier d'Agatha Christie.

Le roman me vint dans les mains, je pense, guère plus d'un an après son lancement en 1927. Ma principale occupation d'alors, c'était le latin. Poussé sans ménagements par un père chartiste<sup>1</sup> — exceptionnellement coléreux — qu'assistait un sien ami — chartiste d'un tempérament flegmatique et têt —, j'avais marché très fort dès le début, y ayant pris goût dès la première année, à l'issue de laquelle j'avais deux ou trois classes d'avance sur mes copains du lycée, et je continuais d'avancer.

On aurait tort de croire qu'il n'y a pas de lien avec Agatha Christie. C'était, au contraire, une assez bonne préparation, en ce que, d'abord, j'y avais pris goût aux jeux de la logique. Et puis, qu'on ne s'y trompe pas : du texte latin au roman policier, les mêmes mécanismes mentaux sont en cause, qu'il faut conduire par des voies fort semblables. Pour un lycéen de langue française qui aborde le latin, ce qui en constitue la nouveauté et la caractéristique essentielle, c'est que non seulement les verbes, mais aussi les substantifs<sup>2</sup>, prennent différentes formes au gré de la fonction qu'ils assument dans la phrase. De là découlent de remarquables similitudes. Les désinences jouent dans le texte latin un rôle identique à celui des indices dans un problème policier. Une fois ceux-ci relevés, puis correctement interprétés, tout s'enchaîne, devient évident. Il en va dans le cadre de la sentence<sup>3</sup> latine comme dans celui de l'enquête criminelle. En revanche, pour un indice passé inaperçu, pour une désinence mal comprise, il suffira qu'un seul point reste obscur pour faire obstacle à tout, et que rien n'aboutisse. Brûler l'étape n'est pas permis. Défense de deviner. Ni dans les déductions d'Hercule Poirot<sup>4</sup>, ni dans une version latine il n'y a place pour l'intuition, qui serait une dangereuse tricherie. Reste pour le potache, ou pour le petit policier belge, à tourner et retourner entre les doigts, l'un après l'autre, tous les pions disponibles. Reste à piétiner le temps qu'il faudra. Reste à chercher, chercher et continuer de chercher.

Georges ARNAUD,  
Préface au *Meurtre de Roger Ackroyd*, d'Agatha Christie

## L'antiquité a inspiré...

### LITTÉRATURE

Corneille : *Horace*  
Shakespeare : *Le viol de Lucrece*

### MUSIQUE ET OPÉRA

Haëndel : *Lucrece*  
Britten : *Le viol de Lucrece*

### PEINTURE

Pierre de Cortone : *L'enlèvement des Sabines* (Rome)  
Poussin : *L'enlèvement des Sabines* (Louvre)  
Rubens : *L'enlèvement des Sabines* (National Gallery)  
David : *Les Sabines* (Louvre)  
Lorrain : *La nymphe Égérie pleurant Numa* (Naples)  
David : *Le serment des Horaces* (Louvre)  
Mantegna : *Tarquin et la Sibylle de Cumes* (Cincinnati)  
Tintoret : *Lucrece* (Lugano)  
Cranach : *Lucrece*  
Dürer : *Lucrece*  
Titien : *Lucrece* (Bordeaux)  
Andrea del Sarto : *Lucrece*  
Véronèse : *Lucrece*

### CINÉMA

R. Pottier : *L'enlèvement des Sabines*  
F. Baldi : *Les Horaces et les Curiaces*

## revue des livres

### MAQUETTE À MONTER

*La maison romaine* (Tomis)

### USUELS

J. Schmidt : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine* (Larousse)  
J.-C. Fredouille : *Dictionnaire de la civilisation romaine* (Larousse)  
A. Pelletier : *Dictionnaire d'antiquités romaines* (U2)  
G. Hacquard : *Guide romain antique* (Hachette)

1. Les anciens élèves de l'École nationale des Chartes (les « chartistes ») sont particulièrement forts en latin — 2. les noms — 3. phrase — 4. détective belge dans les romans d'Agatha Christie.



David : *les Sabines* - Musée du Louvre - Bulloz.

### LECTURE FACILE

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Rome* (Nathan)  
*Histoire romaine* (Encyclopédie par l'image)  
C. Dollard : *Les secrets de la Sibylle* (G. P.)

### EN BIBLIOTHÈQUE

J. Heurgon : *La vie quotidienne chez les Étrusques* (Hachette)  
R. Bloch : *Les Étrusques* (Que sais-je ?)  
R. Bianchi Bandinelli : *Les Étrusques - L'Italie avant Rome* (L'univers des formes - NRF)

## devises

Voici d'autres procédés que ceux qui ont été donnés p. 31 et qui ont permis de bâtir des devises :

1. Parfois des adverbes suffisent :

Nunc et semper.  
Cur non ?

(devise de Jacques Cœur)

2. On utilise aussi les prépositions cum, avec - pro : pour :

Pro patriā. Pro aris.  
Cum amicis semper.

3. Parfois la devise comporte un ou deux verbes :

Amo et invénio.  
Prodésse, non praeesse.  
Bene vivere.  
Arma capere, non verba facere.  
Bene facere et dicere vera.  
(acc. n. pl. = la vérité)

4. Parfois il s'agit d'une véritable phrase :

Fama semper vivet.  
Amicis auxilium dabo.  
Amicis adero, numquam deero.  
Arma pro patriā capiam.  
Glória est via mea (ma).

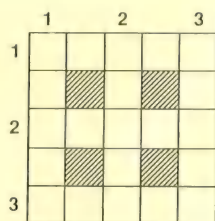
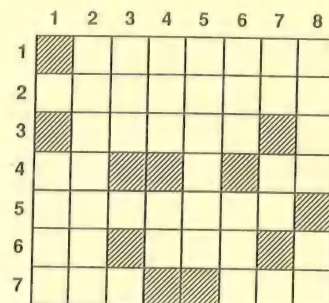


## récréation

### MOTS CROISÉS

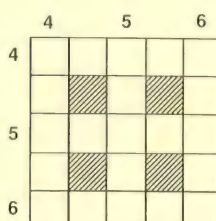
**HORIZONTALEMENT :** 1. aux femmes — 2. en changeant la personne de la citation p. 38 : ..... ergo sunt. — 3. tous les chemins y mènent (acc.) — 4. ne peut être suivi d'une négation - cōgitas, ergo .. — 5. elles désirent — 6. abréviation d'un prénom romain (voir p. 89) - au dieu — 7. acc. sg. du pronom féminin ea : celle-ci - car.

**VERTICALEMENT :** 1. voici que (texte p. 18, note 1) — 2. on dit qu'elle est aveugle — 3. moi (texte p. 18, note 8) — 4. en chiffres romains : 1999 - 499 — 5. c'est pourquoi — 6. conjonction de coordination - négation — 7. peut être suivi de l'acc. ou de l'abl. - coordonne — 8. 2<sup>e</sup> p. sg. de sto, as, are : se tenir debout - 990 (chiffres romains).



### MOTS EN CROIX

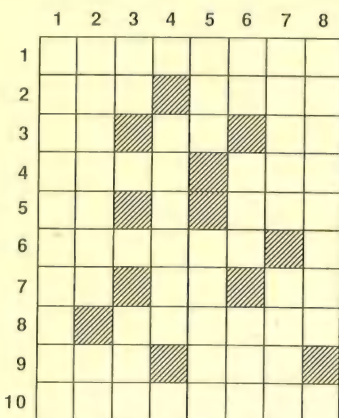
1. il s'empare
2. je briguera
3. tu redoutes
4. on dit qu'elles volent
5. domaines des rois
6. je serai amoureux



### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT :** 1. c'est ce qu'on se dit quand on s'acharne à trouver une solution — 2. sert à questionner - cet infinitif n'a pas subi l'influence du rhotacisme (p. 38) — 3. deux lettres du mot latin signifiant seulement - 200 (chiffres romains) - 999 (chiffres romains) — 4. à cheval - abl. masc. sg. du premier adj. cardinal — 5. à l'intérieur d'un mur - du sexe masculin — 6. je ferai — 7. 999 en chiffres romains (2 fois) - début et fin du souvenir — 8. Asinus ..... fricat (citation connue) — 9. ainsi - pourquoi - nous nuirons.

**VERTICALEMENT :** 1. je suis un assassin — 2. contraire de toujours - deux lettres du futur de timeo — 3. 995 (chiffres romains) - trois lettres du nominatif pl. de ara — 4. avec des troupes — 5. ni - des amis — 6. terminaison de 2<sup>e</sup> p. sg. - trois lettres de verbum - s'emploie quand on attend une réponse négative — 7. sont au nombre de deux dans une citation connue - partie commune au nominatif et à l'accusatif sg. d'un mur — 8. on la perd quand on vieillit (acc.).



## III.

# LA DIFFICILE CROISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE

(509-272 av. J.-C.)

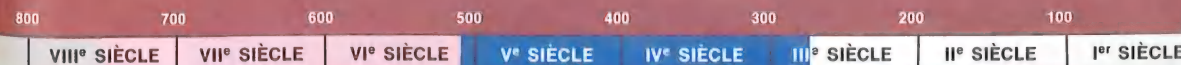


### ROME

- 509-504 Porsenna
- 499 Victoire des Romains sur les Latins au lac Régille
- 494 Sécession de la plèbe
- 491 Coriolan
- 479 Guerre contre Véies (les 306 Fabius)
- 451-449 Les décemvirs (loi des XII Tables)
- 390 Prise de Rome par les Gaulois
- 343-290 Guerres samnites
- 280-275 Guerre contre Pyrrhus
- 272 Prise de Tarente

### BASSIN MÉDITERRANÉEN

- 490-480 Guerres médiques
- 474 Victoire des Grecs sur la flotte étrusque devant Cumes
- 444-428 Périclès — Construction du Parthénon
- 405-367 Denys l'Ancien, tyran de Syracuse
- 399 Procès et mort de Socrate
- 354-338 Conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine
- 336-323 Alexandre le Grand





# chapitre 9

Horatius Cocles  
Médaille en bronze du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
Bibliothèque Nationale, Paris  
U.D.F.-Gallimard



## ROME RÉSISTE À L'EMPRISE ÉTRUSQUE

Tentatives de  
Tarquin pour  
reprendre le pouvoir

Románi putábant : « Cur Tarquínus Supérbus in propínquo oppido vivit ? Cur arma jam parat ? Mox saevum bellum geret, quod regnum recuperare cupiet. » Itaque novas cópias et bona arma parant.

Tarquínii vero legátii in cúriam véniunt ; tyránni<sup>o</sup> bona tantum a Románis petunt. Sed verba in umbrá faciunt cum ambiósis<sup>o</sup> et ávidis<sup>o</sup> Románis qui<sup>o</sup> regnum amábant (erant etiam in número Júnii Bruti filii !):

« Dum<sup>1</sup> Tarquínus, vir clarus, pátriae nostrae praéerat, beáti erátis, amíci. Nunc pópulus liber est, sed míseri estis. Itaque Tarquínii cópias in oppidum vestrum accipiétis<sup>2</sup>. »

Servus vero consílium audit et Bruti collégam<sup>o</sup> magnā curā monet. Mox Brutus et colléga condémnant<sup>o</sup> malos viros qui Romae obesse cupiébant. Tarquínii bona pópulo Románo dant et servum líberum faciunt. Brutus filiórum supplício<sup>o</sup> adesse debet.

Horatius Cocles  
au pont Sublicius  
507 av. J.-C.

Tum Tarquínus Porsénnae<sup>o</sup>, qui Etrúscis<sup>o</sup> praéerat, legátos mittit et auxiliúm petit. Mox Porsénna cum magnis cópiis in agro Románo adest et castra in Janículo<sup>3</sup> ponit<sup>4</sup>. Románi non jam victóriam sperant<sup>5</sup> multique fugam cápiunt.

Sed non erat via ab Etruscórum castris ad Romanórum oppidum nisi<sup>6</sup> pontículus<sup>7</sup>. Tum vir magni ánimi, Horátius<sup>o</sup> Cocles<sup>o</sup>, solus<sup>8</sup> Porsénnae cópiis obest, et ante pontículum bono gládio diu pugnat, dum<sup>1</sup> Románi pontículum rumpunt<sup>9</sup>. Tandem cum armis ad Romános natat<sup>10</sup>. Pátriae grátia nunquam Horátio déerit, nam laetus pópulus pulchram clari viri státuam<sup>o</sup> in foro ponit<sup>4</sup>.

Source : TITE-LIVE

1. dum : pendant que — 2. accipio, is, ère : laisser entrer — 3. Janiculum, i, n. : le Janiculus (plan p. 211) — 4. pono, is, ère : installer, placer — 5. spero, as, àre : espérer — 6. nisi : si ce n'est, excepté — 7. pontículus, i, m. : petit pont — 8. solus, a, um : seul — 9. rumpo, is, ère : rompre, couper — 10. nato, as, àre : nager.

## Vocabulaire

beátus, a, um : heureux

bonus, a, um : bon

clarus, a, um : célèbre, illustre

jam : déjà, désormais  
non jam : ne ... plus

laetus, a, um : joyeux, content

legátus, i, m. : représentant, émissaire  
ambassadeur

liber, era, erum : libre

magnus, a, um : grand

malus, a, um : mauvais, méchant

miser, era, erum : malheureux, misérable

multi, ae, a : nombreux, beaucoup de

noster, nostra, nostrum : notre

novus, a, um : nouveau

propínquus, a, um : proche

pulcher, -chra, -chrum : beau

Románus, a, um : romain

saevus, a, um : cruel

vester, vestra, vestrum : votre

## Les adjectifs de la première classe

Les adjectifs de la 1<sup>re</sup> classe se déclinent : au MASCULIN sur dóminus, puer, ager au FÉMININ sur rosa au NEUTRE sur templum.

### 1. Masculin sur dóminus

	M.	F.	N.	
SG. N.	bonus	bona	bonum	bon
V.	bone	bona	bonum	
AC.	bonum	bonam	bonum	
G.	boni	bonae	boni	
D.	bono	bonae	bono	
AB.	bono	bonā	bono	
PL. N.	boni	bonae	bona	
V.	boni	bonae	bona	
AC.	bonos	bonas	bona	
G.	bonórum	bonárum	bonórum	
D.	bonis	bonis	bonis	
AB.	bonis	bonis	bonis	

### 2. Masculin sur puer

	M.	F.	N.	
SG. N.	miser	mísera	míserum	malheureux
V.	miser	mísera	míserum	misérable
AC.	míserum	míseram	míserum	
G.	míseri	míserae	míseri	
D.				
AB.				

(suite comme bonus)

### 3. Masculin sur ager

	M.	F.	N.	
SG. N.	pulcher	pulchra	pulchrum	beau
V.	pulcher	pulchra	pulchrum	
AC.	pulchrum	pulchram	pulchrum	
G.	pulchrí	pulchrae	pulchrí	
D.				
AB.				

(suite comme bonus)

### ► Présentation dans le lexique :

bonus, a, um  
miser, -era, -erum - pulcher, -chra, -chrum  
c'est-à-dire successivement :  
le nominatif masc., fém., neutre.

### ► Adj. en -er : le féminin donne le radical.

RADICAL d'où gén. m.  
miser, mísera → miser- → míseri  
pulcher, -chra → pulchr- → pulchrí

## L'accord et la place des adjectifs

Épithète ou attribut, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

En général, les noms de la 1<sup>re</sup> déclinaison sont féminins  
les noms de la 2<sup>e</sup> déclinaison sont masculins ou neutres.  
Nom et adjectif ont alors la même terminaison.

► Mais il existe aussi des noms masculins à la 1<sup>re</sup> décl. : noms d'hommes (ex. : **agricola**, ae, m. : **paysan**) — noms de cours d'eau (ex. : **Séquana**, ae, m. : **la Seine**).  
On décline donc : bonus agricola, bone agricola, bonum agricolam, etc.

Inversement, il existe des noms féminins à la 2<sup>e</sup> déclinaison (type dóminus) : noms d'arbres (ex. : **laurus**, i, f. : **laurier**) — noms de terres, de pays, de villes (ex. : **humus**, i, f. : **sol** - **Aegýptus**, i, f. : **l'Égypte** - **Corínthus**, i, f. : **Corinthe**).  
On décline donc : pulchra laurus, pulchra laure, pulchram laurum, etc.

RAPPEL (voir p. 17) : L'adjectif épithète précède généralement le nom.

► Cependant, on place le plus souvent après le nom :  
— les adjectifs possessifs : **Pátria nostra. Notre patrie.**  
— les adjectifs désignant des peuples : **Pópulus Románus. Le peuple romain.**  
(à la différence du français, ces derniers s'écrivent en latin avec une majuscule.)

## Les adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors au MASCULIN, des personnes : au NEUTRE, des choses :

**bonus** : un homme bon, un homme de bien  
**boni** : les gens de bien  
**multi** : beaucoup de gens  
**propínqui** : les proches parents  
**nostrí** : les nôtres, nos parents, nos amis

**bonum** : une chose bonne,  
un bien, le bien  
**malum** : une chose mauvaise,  
un mal, le mal  
**bona** : les biens - **mala** : les maux





Un "brasero" étrusque en bronze du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. - Villa Giulia - Scala Il permettait d'assurer le chauffage d'une pièce avec de la braise ardente.

Héroïsme de Mucius Scévola 507 av. J.-C.

Tum Porsenna consilium capit Romam obsidere<sup>1</sup>. Vir magnae audaciae<sup>2</sup>, Caius<sup>3</sup> Mucius<sup>4</sup>, ad senatum<sup>5</sup> venit : « Num, Porsennae auxilio, Tarquinius regnum recuperabit<sup>6</sup> ? Num Etrusci<sup>7</sup> oppidum nostrum et templa Romana mox capere poterunt ? Castra Etrusca petam et Porsennam interficiam. »

In castris Etruscis Porsenna tum pecuniam copiis distribuēbat<sup>8</sup> cum scribā<sup>9</sup>. Mucius vero Porsennae lineamenta<sup>3</sup> ignorabat<sup>9</sup>. Itaque gladium capit et miserum scribam pro Porsennā interficit. Multi aderant ; Mucium statim<sup>4</sup> capiunt.

## LES ÉCHECS DE PORSENNA

### Exercices

9.1 Traduire et décliner : une belle femme - un nouvel ambassadeur - beaucoup de mots - notre camp.

9.2 Décliner : beatus agricola - magna laurus - clarus poeta<sup>9</sup>.

9.3 Trois mots à ne pas confondre : liber, libri - liber, libera, liberum - liberi, liberorum.

1. Amico nostro sunt boni liberi. — 2. Amici vestri liberis sunt multi libri. — 3. Romani erant multi liberi. — 4. Servi liberi viri non sunt. — 5. Poetae<sup>9</sup> in libris dicunt : « Beati sunt agricolae, quia cum liberis in agris liberam vitam agunt (ils mènent). »

9.4 Introduire dans les phrases suivantes l'adjectif qui convient : a) laetus - b) liber - c) clarus - d) malus - e) saevus - f) pulcher - g) miser - h) propinquus.

1. Amicus noster ... puellam amat. — 2. Bonus amicus numquam ... consilia dabit. — 3. Romani in foro ... viros audire poterant. — 4. Propter victoriam, populus Romanus ... est. — 5. Bonus servus mox ... erit. — 6. ... dominus saepe servos timet. — 7. Romani cum ... populi bella saepe gerabant. — 8. Servorum vita ... erat.

9.5 Traduire : 1. Les gens de bien doivent aider [leurs] proches parents. — 2. Les nôtres combattaient déjà devant le camp. — 3. Le bien et le mal combattent souvent dans nos âmes. — 4. L'argent et les biens plaisent à beaucoup de gens. — 5. Pourquoi les gens célèbres sont-ils souvent malheureux ?

9.6 La boule de neige

1. Romani claros viros laudant. — 2. Populus Romanus claros viros amabat et laudabat. — 3. In foro, multi Romani clarorum virorum famam laudabant. — 4. Et in foro et in viis et in castris, multi Romani magnam clarorum virorum famam saepe laudabant.

Le printemps Fresque de Stabies Musée de Naples Skira

10 Sed vir dicit : « Romanus sum ; malum tyrannum<sup>10</sup> interficere cupiebam. Jam semper gladios Romanos timere debebis, saeve Porsenna, nam pulchra consilia Romanis non desunt. Trecenti (CCC) Romani sumus qui<sup>10</sup> te<sup>5</sup> interficere cupimus, neque pro vita nostra timemus. » In foculi<sup>6</sup> flammis<sup>7</sup> dextram<sup>7</sup> ante Etruscos injicit<sup>8</sup>, quia erraverat<sup>9</sup>. Itaque Romani 15 Mucium " Scaevolam<sup>10</sup> " vocant.

Tum Porsenna, pulchrum Mucii animum admiratus<sup>11</sup>, Romanis dicit : « Bellum non jam geram, sed obsides<sup>12</sup> dare debebitis. » Erat in numero Claelia, pulchra puella ex clara familia<sup>9</sup>.

20 Claelia vero ab Porsennae castris Romam videre poterat. Bonum equum invenit, propinquam patriam petit. Mox Porsenna legatos mittit Romanis, qui<sup>10</sup> Claeliam statim<sup>4</sup> reddere<sup>13</sup> debent.

25 Sed Claeliae animus Porsennam dellectat. Itaque puellam laudat et dicit : « Libera eris, et nonnullos<sup>14</sup> Romanos liberare<sup>9</sup> poteris. » Tum Claelia non viros sed pueros puellasque laeto animo ad Romae muros ducit.

Tandem Porsenna ex agro Romano copias Etruscas ducit. Populus Romanus deis magnam gratiam habet.

Source : TITE-LIVE

Une jeune fille courageuse : Clélie 507 av. J.-C.

1. obsideo, es, ere : assiéger — 2. senatus : le sénat — 3. lineamentum, i, n. : trait (du visage) — 4. statim : aussitôt — 5. te (accusatif) : te — 6. focus, i, m. : foyer, réchaud — 7. dextra, ae, f. : la main droite — 8. injicio, is, ere : mettre — 9. erraverat : elle s'était trompée — 10. Scaevola, ae, m. : le Gaucher — 11. admiratus, a, um : ayant admiré — 12. obsides (acc. pl.) : otages — 13. reddo, is, ere : rendre — 14. nonnulli, ae, a : quelques.



### Version

9.7 L'AUTOMNE ET L'HIVER. 1. Pulchris platanis<sup>1</sup> non jam sunt folia<sup>1</sup> : nonne nunc autumnus<sup>2</sup> adest ? 2. Aëolus<sup>2</sup> deus saevos ventos<sup>3</sup> liberat<sup>9</sup> et magnae procellae<sup>3</sup> nautis<sup>4</sup> obsunt. 3. Fluviorum<sup>5</sup> aquae multos agros etiam inundant<sup>9</sup>. 4. Multae aviculae<sup>6</sup> fugam capient et propinquam Africae<sup>7</sup> terram petent ; multae vero ferae<sup>7</sup> in silvis non jam vivere poterunt nec supererunt. 5. Tandem, post misera, erunt laeta : nam novus annus mox aderit et vernum<sup>8</sup> caelum<sup>9</sup> videre poterimus.

1. folium, ii, n. : feuille — 2. Aëolus, i, m. : Éole — 3. procella, ae, f. : orage, tempête — 4. nauta, ae, m. : marin — 5. fluvius, ii, m. : fleuve — 6. avicula, ae, f. : jeune oiseau — 7. fera, ae, f. : bête — 8. vernus, a, um : printanier — 9. caelum, i, n. : ciel.

### Thème

9.8 [LE PRINTEMPS]. 1. Bientôt des feuilles<sup>1</sup> nouvelles charmeront nos yeux<sup>2</sup>. 2. Il y aura de l'ombre dans les forêts proches et nous entendrons les jeunes oiseaux<sup>1</sup> dans les branches<sup>3</sup>. 3. Les hommes donneront enfin [leurs] soins aux champs et conduiront les chevaux dans les prés<sup>4</sup>.

1. Voir notes 1 et 6 du texte précédent — 2. oculus, i, m. — 3. branche : ramus, i, m. — 4. pré : pratum, i, n.



## Éléments de linguistique

Les déclinaisons de *rosa*, *dóminus*, *templum* (et donc de *bonus*, *a*, *um*) ont des ressemblances, par ex., pour nous borner au masculin et féminin :

Acc. sg. : *rosam* / *dóminum*  
Acc. pl. *rosas* / *dóminos*  
G. pl. : *rosárum* / *dominórum*.

Prenons l'exemple de l'accusatif pluriel :  
Jusqu'ici nous avons distingué :

— le radical : *ros-* *dómin-*  
— la terminaison : *-as* *-os*

Les linguistes distinguent :

— le thème : *rosa-* *dómino-*  
— la désinence : *-s* *-s*

A la 1<sup>re</sup> décl., le thème hérité de l'indo-européen est terminé par *a*.

A la 2<sup>e</sup> décl., le thème est terminé par une voyelle alternante *e/o*.

Cette voyelle (dite *thématique* parce qu'elle termine le thème) se retrouve en grec (λόγος). Le son *e* n'apparaît qu'au vocatif ; le son *o* a parfois évolué en *u* en latin (*dóminus*, *dóminum*).

Sans entrer dans les détails, vous pouvez savoir que

— le nominatif sg. *dóminu-s* a une désinence en *-s*, alors que le nominatif sg. *rosa* n'en a pas (cette variation se retrouve à la 3<sup>e</sup> décl.) ;

— les vocatifs *rosa* et *dómine* présentent le thème pur ;

— le gén. sg. *rosae* vient de *\*rosa-i*, le gén. sg. *dómini* de *\*domino-i* ;

— le dat.-abl. pl. *rosis* vient de *\*rosa-is*, *dóminis* vient de *\*domino-is*.

Des altérations phonétiques masquent donc souvent le thème.

## L'héritage du latin

1 Former des mots sur le modèle de *bonifier* (*bonus* + *fácere*) à partir de *beátus*, *clarus*, *magnus*.

2 Relever dans un dictionnaire français quelques mots commençant par *multi*.



3 Expliquer par l'étymologie : *avoir un air béat* - la *bonace* précède ou suit la tempête - *clair*, *clarté* - un *légal* du pape - un *libérateur* - l'adjectif *mal* dans les expressions : *bon an, mal an* ; *périr de male mort* - *sévir contre qq'un*, *endurer des sévices*.

4 *Laetus* a donné l'adjectif *lie* dans la vieille expression *faire chère lie* (*faire une figure joyeuse*, d'où *faire un festin joyeux*). On retrouve le mot dans *liesse*.

5 Mots français empruntés au latin : *un magnum de vin* (1,5 l) - le *bonus* ou le *malus* (dans l'assurance automobile) - *faire du boni* (génitif : *qqe chose de bon*).

## Citations et proverbes

### FORTÚNA CAECA' EST

(Proverbe cité, par ex., par Cicéron, *De Amicitia*, 54)

### POTEST EX CASÀ<sup>2</sup> VIR MAGNUS EXÍRE<sup>3</sup>

(Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 66, 3)

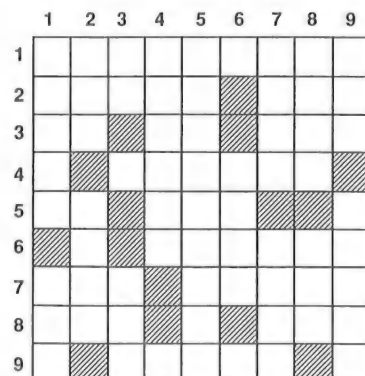
1. *caecus*, *a*, *um* : *aveugle* (rapprocher de *cécité*) —  
2. *casa*, *ae*, *f*. : *maison* — 3. *exire* : *sortir*.

## Récréation

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. *des malheureux* — 2. *je serai absent - je serai* — 3. *en chiffres romains* : 51 - 999 - *bientôt* — 4. *tu aimeras* — 5. *synonyme de - que - un* (abl. m. sg.) — 6. *je guérirai* (*sano*, *as*, *áre*) — 7. *siègent sur l'Olympe - fondée par Romulus* (aéc.) — 8. *elle est - radical de amáre* — 9. *par les armes*.

**VERTICALEMENT** : 1. *méchantes* (nominatif) - *au dieu* — 2. *y - trois* — 3. *terminaison d'infinitif - ainsi* — 4. *nous serons* — 5. *romaines* (génitif) — 6. *contraire de malus* (abl. m. sg.) — 7. *victime de son frère* (gén.) - *tu aimes* — 8. *acc. pl. de urus*, *i*, *m*. : *auroch* - *terminaison d'imparfait* — 9. *bientôt - capitale* (gén.).



Selon les historiens romains, la 245<sup>e</sup> année après la fondation de Rome (pour nous, l'année 509) avait vu trois événements capitaux :

— l'un **politique** : le remplacement de la royauté par un régime républicain ;  
— l'autre **national** : la chute des Tarquins, qui libérait Rome de l'emprise étrusque ;  
— le troisième **religieux** : l'inauguration par les nouveaux magistrats du grand temple du Capitole, dédié à Jupiter très bon et très grand, à Junon et à Minerve.

### 1.

#### La république

C'est vraisemblablement bien vers cette date que le roi fut remplacé par plusieurs magistrats élus. Car il ne s'agit pas d'un événement isolé dans le monde méditerranéen : vers la même époque, la même évolution a lieu à Athènes (où les fils du tyran Pisistrate sont chassés en 510 et où la démocratie est rétablie), et surtout, plus près de Rome, dans certaines cités étrusques.

### 2.

#### Le départ des Étrusques

D'après Tite-Live, Tarquin le Superbe, chassé par de jeunes aristocrates romains, obtint l'aide du roi de Chiusi (Clusium) auquel les Romains résistèrent de belle manière. Mais la tradition romaine a sans doute travesti une réalité moins plaisante. On pense aujourd'hui que c'est Porsenna qui a chassé les Tarquins de Rome : c'est un nouvel épisode des luttes entre cités étrusques, dont on a vu un exemple avec l'arrivée au pouvoir de Ser-

## L'année 509

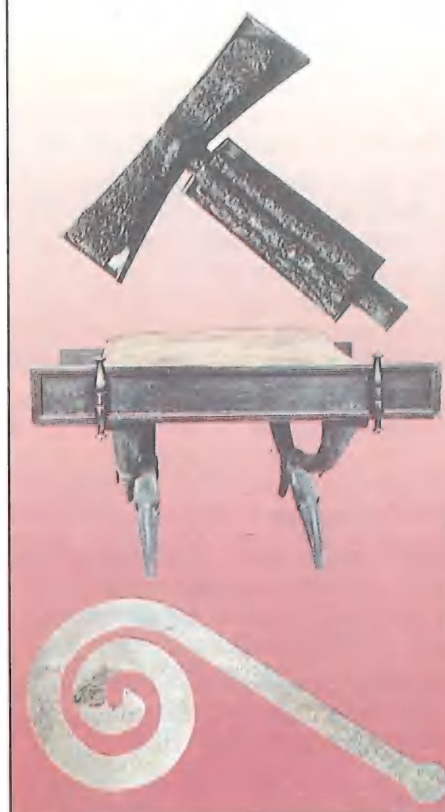
Les insignes du pouvoir civil et religieux à Rome sont d'origine étrusque.

de haut en bas :

— **faisceaux** constitués par des baguettes liées entre elles et surmontées d'une hache (ils étaient portés par les licteurs devant les plus hauts magistrats et symbolisaient leur pouvoir de faire fouetter ou décapiter) (bronze de Vetulonia, Musée archéologique de Florence)

— **siège curule** aux pieds croisés et aux ornements d'ivoire (Musée de la civilisation romaine)

— **lituus** : bâton recourbé des augures (bronze de Cerveteri - Villa Giulia, Rome)



vius (p. 51). Rome servit alors de base, durant plusieurs années, à l'armée de Porsenna qui cherchait à conquérir le Latium.

Réfugié chez les Latins, Tarquin fit appel au tyran grec de Cumae Aristodémos, et c'est une armée de Latins et de Grecs qui força Porsenna à repasser le Tibre, abandonnant Rome. Pourtant, les Tarquins ne purent reprendre leur trône.

Quant aux Étrusques installés à Rome sous les Tarquins, ils ne quittèrent pas tous Rome en 509. Beaucoup d'artisans et de marchands y restèrent, notamment dans le "quartier étrusque" (*Vicus Tuscus*). On trouvait aussi des familles nobles et, parmi les magistrats qui ont succédé aux rois, entre 509 et 496, on relève beaucoup de noms étrusques. C'est progressivement que la vieille aristocratie romaine reprit le pouvoir.

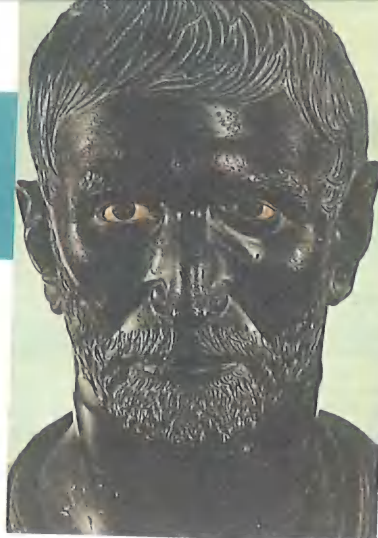
### 3.

#### Le temple de Jupiter

Même les historiens romains ont hésité sur la date précise de l'expulsion des Tarquins. Si la date de 509 a été retenue, c'est par un réflexe nationaliste, parce qu'elle permettait d'attribuer aux Romains et à eux seuls la dédicace du temple de Jupiter Capitolin par les nouveaux magistrats de la ville. Or la date de cette dédicace, authentifiée par les prêtres chargés d'établir le calendrier, ne pouvait être remise en question. Pourtant ce temple, qui allait dominer le paysage de Rome pendant des siècles, jusqu'à son incendie en 82 av. J.-C., est bien une œuvre typiquement étrusque, de même que la nouvelle triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve) qui remplaça dès lors la triade primitive (Jupiter, Mars, Quirinus), d'origine indo-européenne (voir p. 28).

À leur départ, les Étrusques laissaient une ville prospère et déjà puissante. Les débuts de la République, idéalisés par la tradition romaine, marquent en fait une régression. C'est ce qu'on peut appeler le "Moyen Âge" romain.





Un patricien  
Bronze romain du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée du Capitole (Rome)

## LA RÉVOLTE DES PLÉBÉIENS CONTRE LES PATRICIENS

Les plébéiens  
s'organisent

Revendications  
des plébéiens

Riposte des  
patriciens

La sécession de  
la plèbe sur le  
mont Sacré  
494 av. J.-C.

Si Titi<sup>o</sup> Lívii<sup>o</sup> librum legétis, númerum accipiétis bellórum quae<sup>1</sup>  
Románi cum propínquis pópulis gesserunt. Post tot<sup>2</sup> saeva bella, plebéii<sup>3</sup>  
in forum venérunt, ibique legátos legérunt quos<sup>1</sup> ad patrícios<sup>4</sup> misérunt.  
Postquam patrícii legátos acceperunt, vir unus verba fecit :

« Pro Romā líberā arma cepi, quia pulchram victóriam pátriae meae<sup>5</sup>  
dare cupiébam. Plebéii semper ita fécerant. Saevi autem Volsci<sup>5</sup> et mali  
Sabíni<sup>o</sup> agros meos occupavérunt, diu mansérunt, bona mea cepérunt.  
Ítaque ruínas<sup>o</sup> tantum plebéii post victóriam habuérunt. Patrícii vero  
plebéiis pecúniā credidérunt<sup>6</sup>, sed nisi pecúniā patríciiis réddere<sup>7</sup>  
potérimus, mox servi érimus, aut ex pátriā míseri cum liberis nostris  
cédere debébimus. »

« Nonne cum Volscis bene pugnávimus ? Nonne bonum praesídium  
pátriae nostrae fúimus ? Cur, miserórum servórum modo, sine pecúniā  
semper vívere debébimus, postquam claris pugnís Romae profúimus et  
magnam glóriam gládiis nostris accépimus ? Nonne pulchrum est<sup>8</sup> agrum  
Románum defendísse ? Num cum patríciiis bellum géssimus ? »

Patrícii vero supérbo modo responderunt : « Pro pátriā tuā, non pro  
pecúniā pugnávisti, nam plebeiórum auxiliū Romae deesse non debet.  
Num, postquam Volscos et Sabínos vicístis, Romae obéritis ? Plebéii, nisi  
pecúniā patríciiis reddiderint<sup>7</sup>, servi erunt. »

Magna ira plebeiórum ánimos occupávit, postquam saeva patriciórum  
verba audivérunt. Ítaque in Sacrum Montem<sup>9</sup> cédere consílium cepérunt.  
Ibi castra et praesidia posuérunt.

Source : TITE-LIVE

1. quae (acc. n. pl.), quos (acc. m. pl.) : que — 2. tot : tant de — 3. plebéius, a, um : plébéien  
— 4. patrícus, a, um : patricien — 5. Volscus, a, um : volsque — 6. credo, is, ère, credidi,  
créditum : prêter — 7. reddo, is, ère, reddidi, rédditum : rendre — 8. pulchrum est : il est  
beau — 9. in Sacrum Montem : sur le mont Sacré (colline des environs de Rome).

## Vocabulaire

accipio, is, ère, accépi, accéptum : accueillir,  
recevoir, apprendre (ab + ABL. : de quel'un)  
aut : ou

autem : or, mais, quant à (se place après le 1<sup>er</sup> mot)  
cedo, is, ère, cessi, cessum : partir, se retirer  
(+ DAT.) : céder (à)

defendo, is, ère, defédi, defénsus : défendre

ira, ae, f. : colère

lego, is, ère, legi, lectum : choisir, élire, lire  
máneo, es, ére, mansi, mansum : rester

meus, mea, meum : mon

modus, i, m. : manière, façon

nisi : si ... ne ... pas

occupo, as, áre, ávi, átum : s'emparer de, occuper

pono, is, ère, pónui, pósitum : placer, poser, installer

postquam : après que (+ INDICATIF)

praesídium, ii, n. : protection, garnison

respódeo, es, ére, respódi, respónsum : répondre

si : si

supérbus, a, um : orgueilleux

sine + ABL. : sans

tuus, tua, tuum : ton

## Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la 1<sup>re</sup> personne du sg. du parfait.  
Ex. : amo, amas, amáre, amávi, amátum

On obtient le radical du parfait en enlevant la terminaison -i.

Ex. : amáv-i	1 <sup>re</sup> conjugaison	presque toujours parfait en -ávi ► Exception : do
mónu-i	2 <sup>e</sup> conjugaison	La plupart du temps, parfait en -ui ► Exceptions : máneo, respódeo, vídeo
mis-i cep-i	3 <sup>e</sup> conjugaison	Pas de règle sûre de formation. Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique
audív-i	4 <sup>e</sup> conjugaison	La plupart du temps, parfait en -ívi qui peut s'abréger en -ii (audívi ou aúdií) ► Exceptions : vénio, invénio
fu-i	(parfait de sum)	Les composés forment leur parfait nor- malement (ex. ádfui, prófui), ► Exceptions : possum (pótuí) - absum (áfui).

Sur le radical du parfait on forme :

### 1. le PARFAIT de l'indicatif.

Il se traduit en français par  
le passé simple : amávi : j'aimai  
le passé composé : amávi : j'ai aimé  
le passé antérieur : amávi : j'eus aimé  
Postquam Romam vidit...  
Après qu'il eut vu Rome...

Radical du parfait	-i -ísti + -it -imus -ístis -érunt	amávi amavísti amávit amávimus amavístis amavérunt
--------------------------	---	---

### 2. le PLUS-QUE-PARFAIT de l'indicatif.

Il se traduit en français par  
le plus-que-parfait :  
amáveram : j'avais aimé

Radical du parfait	-eram -eras + -erat -erámus -erátis -erant	amáveram amáveras amáverat amaverámus amaverátis amáverant
--------------------------	---	---

### 3. le FUTUR ANTÉRIEUR de l'indicatif.

Il se traduit en français par  
le futur antérieur  
amávero : j'aurai aimé

Radical du parfait	-ero -eris + -erit -érimus -éritis -erint	amávero amáveris amáverit amavérimus amavéritis amáverint
--------------------------	--	--

### 4. l'INFINITIF PARFAIT.

amavísse : avoir aimé

Radical du parfait	+ -ísse	amavísse
--------------------------	---------	----------

## SI, NISI + indicatif futur

En latin, lorsque le verbe principal est au futur, le verbe de la subordonnée de  
condition introduite par si (si) ou nisi (si ... ne ... pas) est au futur ou au  
futur antérieur.

Si librum { leges, } laetus ero. Si tu lis un livre, je serai content.  
légeris, }



## L'APAISEMENT DES LUTTES SOCIALES

Craintes des  
patriciens

L'ambassade de  
Ménénus Agrippa :  
Apologue des  
membres et  
de l'estomac

Tum patricii<sup>o</sup> plebei<sup>o</sup>rum<sup>o</sup> iram timuerunt, nam plebei<sup>i</sup> Romam semper defenderant. « Si novum bellum propinquus populus geret, plebeine Romam tunc defenderent? Nisi concordiam<sup>o</sup> fecerimus, Sabini<sup>o</sup> aut Volsci<sup>o</sup> Romam vincent, quia praesidium patriae nostrae non jam erit, nec sine plebei<sup>o</sup>rum auxilio Romae muros defendere poterimus. »

Fruméntum<sup>1</sup> autem jam déerat, quod plebei<sup>i</sup> ex agris cesserant. Itaque patricii legátum<sup>2</sup> ad plebei<sup>o</sup>rum castra clarum virum, Ménénium Agrippam, miserunt. Multa verba non fecit, sed plebei<sup>i</sup>s fábulam<sup>3</sup> tantum dixit : « Diu membra<sup>4</sup> et stómachus<sup>5</sup> in beatá concordia vixerunt. Membra vero quondam<sup>6</sup> putaverunt : " Stómachos cibum<sup>7</sup> non jam dáimus, nam in ótio<sup>8</sup> semper manet. " Sed mox membris quoque cibus défuit, nam stómachos non tantum cibum áccipit, sed étiam cibum membris parat, stomachique auxilium necessárium<sup>o</sup> est. Ita neque patricii sine plebei<sup>i</sup>s, neque plebei<sup>i</sup> sine patriciis vivere possunt. »

Pulchra Menénii Agrippae verba populum delectaverunt et plebei<sup>o</sup>rum ira fábulae cessit. Itaque plebei<sup>i</sup> in castris non manserunt, sed cum Menénio Agrippa Romam petiverunt. Jam tribúnos<sup>9</sup> légere potuerunt, qui populi causam semper defendebant.

### Conseil

Revoir dans le vocabulaire des chapitres 5 à 8 les temps primitifs des verbes.

### Exercices

**10.1** Conjuguer au parfait : sum, possum - occupo, do - móneo, máneo - vinco, lego - fácio, rápio - áudio, vénio.

**10.2** Donner l'infinitif parfait, la 3<sup>e</sup> p. du sg. du pl.-q.-pf., la 3<sup>e</sup> p. du pl. du futur antérieur des verbes de l'exercice précédent.

**10.3** Traduire :  
tu as lu, vous avez lu - tu as placé, vous avez placé - ils cédèrent, ils avaient cédé, ils auront cédé - ils ont répondu, ils avaient répondu, ils auront répondu.

**10.4** Transposer à l'infinitif pf. : posse - fácere - dare - vivere - vincere.

**10.5** Transposer sans modifier la personne :  
au parfait : occupant - respóndet - legit  
accípitis - cedunt - deféndis  
au pl.-q.-pf. : ponébat - accipiebátis - manébant  
defendebátis - dabas  
au fut. ant. : occupábo - leget - manébunt  
cedétis - accipient - dices.

**10.6** Traduire, puis mettre au futur : 1. Si tu réponds bien, je loue tes paroles. — 2. S'il reste, je me retire. — 3. S'il cède toujours, il ne peut pas commander. — 4. Si nous apprenions une victoire, nous étions contents.

**10.7** Démontage et remontage : 1. a) Pópulus Románus liber esse cupiébat. - b) Pópulus Románus cum propínquis pópulis diu bella gessit. - c) Pópulus Románus Itáliam armis occupávit. - d) Pópulus Románus in Itáliá multa praesidia pósuit. 2. Quod liber esse cupiébat, pópulus Románus, postquam cum propínquis pópulis per multos annos saeva bella gessit, tandem Itáliam armis occupávit ibique multa praesidia pósuit.

### Thème

**10.8** [LE PAYSAN, SON CHEVAL...] 1. Il y avait en Italie<sup>1</sup> un paysan<sup>2</sup> malheureux : [notre] homme avait seulement un cheval. 2. Un jour<sup>3</sup> il dut gagner à<sup>4</sup> cheval la place forte voisine (proche). 3. Mais la route fut longue<sup>5</sup> et l'ombre de la nuit<sup>6</sup> surprit (prit) le paysan et [ses] enfants. 4. Enfin, parce qu'un étang<sup>7</sup> était proche, le paysan prit la résolution [de] rester là avec son cheval et [ses] enfants. [à suivre].

1. Italie : Itália, ae, f. — 2. paysan : agricolá, ae, masculin — 3. un jour : olim — 4. à = au moyen de — 5. long : longus, a, um — 6. de la nuit = nocturne : noctúrnus, a, um — 7. étang : stagnum, i, n.

Une des douze tables de lois  
(ici : la quatrième, qui concerne le droit  
familial) - Reconstitution du musée de la  
civilisation romaine



Post quadraginta (XL) annos, discordia<sup>o</sup> iterum<sup>10</sup> magna fuit. Tum Románi decem (X) viros legérunt qui leges<sup>11</sup> fecerunt et in duodecim (XII) tabulis<sup>12</sup> scripsérunt. Pópulus XII tabulas in foro pósuit, et Románi in concordia diu vixerunt.

Tandem post multos annos patricii féminas plebeias, plebei<sup>i</sup> féminas patricias in matrimónium<sup>13</sup> dúcere étiam potuerunt.

Source : TITE-LIVE

1. fruméntum, i, n. : blé — 2. legátum : attribut du C.O.D. : comme ambassadeur — 3. fábulá, ae, f. : fable, apologue — 4. membrum, i, n. : membre — 5. stómachos, i, m. : estomac — 6. quondam : un jour — 7. cibus, i, m. : nourriture — 8. ótium, ii, n. : oisiveté — 9. tribúnus, i, m. : tribun — 10. iterum : de nouveau — 11. leges (acc. pl.) : lois — 12. tabula, ae, f. : table — 13. in matrimónium dúcere : épouser.

### Version

**10.9** ... ET LA LUNE (suite du texte précédent)

1. Luna<sup>o</sup> tunc erat plena<sup>o</sup> et agricolae<sup>1</sup> líberi in stagni<sup>1</sup> aquis lunae simulácrum<sup>2</sup> vidére potuerunt (luna autem, ut<sup>3</sup> putábant, est dea<sup>o</sup>). 2. Líberi timuerunt et dixerunt : « Dea nostra in stagnum mísera cécidit<sup>4</sup>. » 3. Equus autem propínquum stagnum petíverat et, quod aquam bíberat<sup>5</sup>, lunae simulácrum turbáverat<sup>6</sup>. 4. Simul<sup>7</sup>, propter magna núbila<sup>8</sup>, luna in caelo<sup>9</sup> défuit. 5. Púeri agricolam monuerunt : « Equus lunam bibit : in equi stóma-

cho<sup>10</sup> nunc est ; nisi lunae déderis auxilium, non jam deam nostram vidére poterimus. » 6. Itaque agricolá, quod deórum iram timébat, equum gládio interfécit. 7. Mox autem non jam fuérunt núbila, et lunam vidére potuerunt. 8. Tum laetus agricolá dixit : « Bene feci : nonne nunc, auxilio meo, dea nostra est líbera ? »

1. voir notes 2 et 7 du texte 10.8 — 2. simulácrum, i, n. : image, reflet — 3. ut : ainsi que, à ce que — 4. cado, is, ère, cécidí, casum : tomber — 5. bibo, is, ère, bibi : boire — 6. turbo, as, áre, ávi, átum : troubler — 7. simul : en même temps — 8. núbilum, i, n. : nuage — 9. caelum, i, n. : ciel — 10. stómachos, i, m. : estomac.



Halte d'un cavalier  
Fresque de Pompéi  
Musée de Naples - Skira



## Éléments de linguistique

Le mot parfait vient de perficio, is, ère, perfeci, perfectum : faire jusqu'au bout, achever. Les latins opposaient déjà (Varon : *De linguâ latinâ*) le perfectum, exprimant l'action achevée, à l'infectum (in négatif + factum) : ce qui n'est pas encore fait, donc en train de se faire.

Reprenant ces mots, les linguistes opposent infectum (présent et temps du présent) et perfectum (parfait et temps du parfait) sur les points suivants :

**1** Le sens. Il est vrai qu'on trouve encore en latin la distinction entre :

— infectum (action en cours) :  
dicit : *il est en train de parler*

— perfectum (action achevée) :  
vixit : *il a fini de vivre* → *il est mort*.  
dixi : *j'ai fini de parler*

fuit Ilium (Virgile) : *Ilium (Troie) n'existe plus*.

Cette valeur (action en cours / action achevée) s'appelle l'aspect d'une forme verbale. On la retrouve en grec ancien, en russe ; le français l'exprime généralement par des périphrases (*je suis en train de ...*, *j'ai fini de ...*).

Mais le latin, comme le français, privilégie la valeur temporelle, qui situe l'action dans le temps (présent, passé, futur) et le parfait latin sert généralement à situer l'action dans le passé sans préciser sa durée ; c'est donc le temps du récit historique, et il correspond au passé simple français qui en dérive.

**2** La formation. Le thème du perfectum diffère de celui de l'infectum, et il n'y a pas de règle pour déduire l'un de l'autre. D'où la nécessité de connaître les temps primitifs des verbes.

Asterix Gallus



**3** Le suffixe caractéristique du parfait -is- inséré entre le thème et la désinence dans amav-is-ti, amav-is-tis, amav-is-se. Ce suffixe a évolué en -er- devant voyelle (rhotacisme, puis transformation du *i* en *e* devant un *r*) : parfait amav-ér-unt - pl.-q.-pf. : amáv-er-am... - futur antérieur amáv-er-o...

**4** Certaines désinences propres au parfait (en particulier 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> p. du singulier).

## L'héritage du latin

**1** Expliquer par l'étymologie : une *sinécure* - un individu *irascible*, l'*ire* de Dieu (le mot *ire*, bien connu des cruciverbistes, est vieilli).

**2** Quels mots français peut-on rattacher au supin de accipio - cedo - defendo - lego - occupo - pono - respondeo ?

**3** Manère se retrouve dans *manoir* (petit château non fortifié), *manant* (paysan qui doit rester sur la terre du seigneur). Une *maison* (ancien français *mansion*), un *mas* (provençal), une *masure*, et les noms de lieu en *ménil* (*Ménilmontant*, *Blanc-Mesnil*) viennent de la même racine.

**4** Modus a donné *mode*, passé au féminin par influence de l'*e* final (ex. : *des tripes à la mode de Caen*, un *cousin à la mode de Bretagne*), puis revenu au masculin par une réaction étymologique savante (un *mode d'emploi*, le *mode indicatif*). L'expression *grosso modo* (d'une manière approximative) est certes du latin, mais elle date de Moyen Âge.

**5** On appelle *présides* (du latin praesidium par l'intermédiaire de l'espagnol *presidio*) les garnisons établies par les Espagnols sur une côte étrangère (ex. : les *présides africains* de Melilla et Ceuta).

## Citations et proverbes

VENI, VIDI, VICI

(cité par Suétone. *Vie de César*, XXXVII)

C'est le compte rendu — d'une brièveté inégalée — fait par César de sa victoire sur un roi d'Orient, Pharnace, en 47 av. J.-C.

## Récréation

Traduire : *ils restèrent*, puis former le plus grand nombre de mots latins possible en utilisant certaines lettres de cette forme.

## L'organisation sociale

### 1. Patriciens et plébéiens

Chaque famille romaine avait à sa tête un père de famille (*pater familias*), qui avait à l'origine le droit de la représenter au Conseil des Anciens ou sénat (*senátus*, du mot latin qui signifie *vieux*). Très vite cependant, certaines familles, dont la richesse venait de grandes propriétés et de l'élevage, s'arrogèrent le droit de siéger seules au sénat ; ces sénateurs de père en fils (*Patres*) et leur famille constituèrent une aristocratie, les patriciens (*patricii*).

L'ensemble des familles descendant du même ancêtre commun par la ligne masculine constituait une sorte de clan, la *gens*. Tous les membres d'une *gens* participaient à un culte commun, celui de cet ancêtre et portaient le même nom (*gens Fábía*, *gens Cornélia*, *gens Aemília*, etc.).

Chaque *gens* s'assurait l'appui (lors des votes en particulier) d'un grand nombre de citoyens (ses clients) à qui, en retour, elle assurait assistance et protection.

La plèbe était constituée par tous ceux qui n'appartenaient pas au patriciat : membres de telle ou telle *gens* exclue du patriciat, et toute une population de vaincus et d'immigrés qui n'étaient pas entrés dans le cadre d'une *gens*.

### 2. La révolte de la plèbe

Même si elle n'était pas directement à l'origine de la chute des



Un patricien portant les *imágenes* de sa *gens* (représentation sous forme de bustes en cire des ancêtres de la *gens* ; on les exposait lors des grandes cérémonies)

Tarquins, l'aristocratie romaine tenta d'en profiter pour confisquer le pouvoir à son profit. Le pouvoir royal avait été transmis à deux magistrats, que l'on appela plus tard *consuls*, élus pour un an. Mais pendant de longues périodes, seuls les patriciens furent élus consuls ; et même, pendant 12 ans, l'un des deux consuls fut toujours issu du clan des *Fábii* (la *gens Fábía*), dont on verra la triste fin (p. 76).

Supportant mal cette injustice sociale, les plébéiens se séparèrent des patriciens en 494 (on dit qu'ils firent sécession).

Devant le risque d'un éclatement de la cité, les patriciens durent accepter la création des tribuns de la plèbe. D'abord au nombre de deux, comme les consuls, ils étaient "sacrosaints", c'est-à-dire que nul ne pouvait porter la main sur eux ; ils disposaient du droit de veto ou d'intercession, qui leur permettait de bloquer toute décision lésant la plèbe. Les plébéiens reçurent aussi le droit d'organiser leur propre assemblée (*concilium plebis*), dont les décisions ne s'appliquaient qu'à la plèbe.

### 3. Les lois des XII tables

Au milieu du v<sup>e</sup> s., un collège de dix magistrats, les Décemvirs, fut chargé de rédiger les lois dites des XII tables, gravées sur des tables de bronze. Ce passage du droit coutumier, dont seuls quelques patriciens privilégiés connaissaient les règles, au droit écrit, public et accessible à tous, marque un grand progrès dans l'évolution juridique de Rome et un succès pour la plèbe, puisque tous les citoyens étaient désormais égaux devant la loi.

Pourtant, l'un des articles de loi interdisait les mariages mixtes entre patriciens et plébéiens ; cette nouvelle tentative du patriciat de se constituer en une caste fermée échoua quelques années plus tard, avec une nouvelle loi autorisant les mariages mixtes ; en 367, une autre loi imposa que l'un des deux consuls fût plébéien. Désormais, la carrière politique était ouverte à la plèbe.





Affrontement de deux guerriers  
Denier d'argent - Collection Lambert

## LA GUERRE CONTRE VÉIES : LES 306 FABIUS

Une armée formée  
par une seule  
famille  
479 av. J.-C.

Saepe Veiorum<sup>1</sup> cōpiae in agrum Romānum procedēbant<sup>2</sup>.  
Frumētum, incolārum<sup>3</sup> bona templorūque aurum rapiēbant. Itaque  
Fābius consul<sup>4</sup> cum propinquis in cūriam<sup>5</sup> venit et dixit :

« Cétera bella gērite cum malis pōpulis qui<sup>6</sup> pātriae nostrae obsunt.  
Fābiis vero curam committite belli advērsus Véios. Roma, a Fābiis  
defēnsa, tuta erit. Trecēti sex (CCCVI) sumus ; sine ceterōrum auxilio  
arma capiēmus et belli fortunam mutābimus. Nisi ita faciēmus,  
frumētum mox cunctis dēerit. »

Pōpulus, famā mōnitus, consīlium Fabiōrum laudāvit, qui pauci, sed  
jam clari, advērsus Véios sub armis procedēbant<sup>7</sup>.

Postquam ad Crēmeram<sup>8</sup> venērunt, castra posuērunt et locum bono  
praesīdio tenuērunt. Magnam praedam in agris faciēbant, neque perīcula  
timēbant. Post multas pugnas, Veiorum cōpiae, a Fābiis victae, legātos  
misērunt indūtias<sup>9</sup> petītum.

Sed mox Veiorum incolae<sup>3</sup> novum bellum commisērunt et tandem,  
quod vincere non potūerant, insīdias<sup>8</sup> paravērunt. Cunctos Fābios in  
parvum locum pressos interfecērunt, nam Fābii neque a céteris Romānis  
neque a sóciis auxilium petiverant. Victi Fābii pātriam non jam vidērunt.

Unus tantum supērfuit, quia puer tum erat. Cum féminis et puēllis in  
tuto loco relīctus, non pugnāverat. Pōpulus Romānus supērbam  
audāciam<sup>6</sup> et miseram fortunam Fabiōrum memóriā semper tenuit.

Source : TITE-LIVE

1. Véii, Veiorum, m. : Véies (carte p. 33) — 2. procēdo, is, ēre : s'avancer — 3. incolā, ae,  
m. : habitant — 4. consul (nominatif) : consul — 5. cūria, ae, f. : la curie (salle de séances du  
sénat) — 6. Crēmera, ae, m. : le Crémère (carte p. 33) — 7. indūtiae, ārum, f. : trêve —  
8. insīdiae, ārum, f. : embuscade.

### Vocabulaire

<sup>a</sup>a ou ab + ABL. : par (c. d'agent - p. 77)  
advērsus + ACC. : contre  
aurum, i, n. : or  
céteri, ae, a : (tous) les autres  
committo, is, ēre, -misi, -missum : confier  
engager, commencer - commettre  
cunctus, a, um : tout, tout entier  
cuncti, ae, a : tous (sans exception)  
frumētum, i, n. : blé  
muto, as, āre, āvi, ātum : changer,  
changer de  
parvus, a, um : petit

pauci, ae, a : peu nombreux, peu de  
perīculum, i, n. : danger, péril  
praeda, ae, f. : butin, proie  
premo, is, ēre, pressi, pressum : presser, serrer de près, accabler  
rāpio, is, ēre, rāpui, raptum : emporter, enlever  
relīquo, is, ēre, relīqui, relīctum : laisser, quitter, abandonner  
sōcius, a, um : allié  
sub : + ABL. (lieu où l'on est) ou ACC. (lieu où l'on va) : sous  
tēneo, es, ēre, tēnui, tentum : tenir, détenir, maintenir, retenir,  
memóriā tēnere + ACC. : garder en mémoire, garder  
tutus, a, um : protégé, sûr, en sécurité

<sup>a</sup>Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.

## L'impératif

Formation :

SG. 2 : radical pur du présent (retrancher -re ou -se de l'infinitif présent).  
PL. 2 : terminaison -te (avec alternance vocalique e/i à la 3<sup>e</sup> conjugaison)

		1	2	3	4
SG. 2	es	ama	mone	mitte	cape
	sois	aime	avertis	envoie	prends
PL. 2	este	amāte	monēte	mīttite	cāpite
	soyez	aimez	avertissez	envoyez	prenez
					audi
					entends
					audite
					entendez

- ▶ À la 3<sup>e</sup> conjugaison, dico, duco, fácio font **dic** (dícite) - **duc** (dúcite) - **fac** (fácite).
- ▶ L'impératif se place généralement en début de phrase.

## Le supin et le participe parfait passif

1. La cinquième forme des temps primitifs s'appelle le **SUPIN**.

Ex. : amo, amas, amāre, amāvi, **amātum**

- ▶ Certains verbes n'ont pas de supin (en particulier sum et ses composés).

Le supin exprime le **but après un verbe de mouvement**.

**Vénio lectum. Je viens pour lire. Je viens lire.**

On obtient le **radical du supin** en enlevant la terminaison -um

Ex. : <b>amāt</b> -um 1 <sup>re</sup> conjugaison	Presque toujours, supin en - <b>ātum</b>
<b>mōnit</b> -um 2 <sup>e</sup> conjugaison	La plupart du temps, supin en - <b>itum</b>
	▶ Exceptions : máneo, respōdeo, tēneo, tíneo, vídeo
<b>miss</b> -um 3 <sup>e</sup> conjugaison	Pas de règle sûre de formation.
<b>capt</b> -um	▶ Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique.
<b>audīt</b> -um 4 <sup>e</sup> conjugaison	La plupart du temps, supin en - <b>itum</b>
	▶ Exceptions : vénio, invénio

2. On forme le **PARTICIPE PARFAIT PASSIF** en ajoutant au radical du supin les terminaisons -us, -a, -um

Ex. : **amātus**, a, um : *aimé* ou *ayant été aimé*

**mōnitus**, a, um : *averti*

**missus**, a, um : *envoyé*

**captus**, a, um : *pris*

**audītus**, a, um : *entendu*

- ▶ Le participe parfait passif se décline comme bonus, a, um

- ▶ Il s'accorde en genre, nombre, cas, avec le nom auquel il se rapporte.

## Compléments du verbe passif (moyen et agent)

Si le complément du verbe passif est une **chose** (complément de moyen), il se met en latin à l'**ablatif sans préposition**.

**Interfēctus glādio. Tué par (avec) une épée.**

Si c'est un **être animé** (complément d'agent), il se met en latin à l'**ablatif précédé de a ou ab**.

**Interfēctus a servo. Tué par un esclave.**



## LA DICTATURE<sup>1</sup> DE CINCINNATUS

Victoire des Éques

Aequi<sup>2</sup>, postquam cum Románis saevum bellum commisérunt, Romanórum castra obsederunt<sup>3</sup>. Pópulus Románus Aequórum victóriam et Romae ruínam<sup>4</sup> timébat, nam sócii auxiliúm mittere non póterant neque Romae praesídium erat.

De la charrue à la dictature

Ítaque Románi consílium cepérunt dictatúram<sup>5</sup> Quíntio Cincinnato dare. Cincinnátus autem vir clarus erat, sed dictatúram non petíverat neque in foro áderat. Legáti sine morá<sup>4</sup> missi Cincinnátum tunicátum<sup>5</sup> invenerunt, nam parvum agrum magnā curā tum arábat<sup>6</sup>. Cincinnátus togam<sup>6</sup> petívit et pópuli Románi consílium audívit, a legáto lectum :

« O Cincinnáte, dictatúram áccipe ; praees novis cópiis ; líbera<sup>7</sup> Romános in castris pressos ; défende pátriam nostram. Si auxiliúm a deis petémus, mox perículum áberit et Roma tuta erit. »

Une dictature de 15 jours 458 av. J.-C.

Tum Cincinnátus agrum relínquit. Mox novas cópias parat et advérsus Aequos ducit. Magnā pugnā líberat<sup>7</sup> Romános obséssos<sup>3</sup> qui<sup>6</sup> non diu sine auxilió mánserant. Magnam praedam facit et Aequos victos sub jugum<sup>7</sup> mittit.

Laetus pópulus bellum bene gestum in foro et viis celebrávit<sup>6</sup>. Cincinnátus vero post triúmphum<sup>6</sup> Románis diu praeesse non cupívit, quod victória ánimum non mutáverat. Ítaque Romam mox relíquit et parvum agrum petívit, non armórum glóriā sed agricultúrā<sup>6</sup> delectátus.

Source : TITE-LIVE

1. La dictature était une magistrature exceptionnelle confiée à un seul homme pour six mois, en cas de péril extrême — 2. Aequi, órum, m. : les Éques — 3. obsideo, es, ére, obsédi, obséssum : assiéger — 4. mora, ae, f. : retard — 5. tunicátus, a, um : vêtu d'une tunique — 6. aro, as, áre : labourer — 7. jugum, i, n. : joug (constitué par trois lances : deux plantées en terre, l'autre attachée dessus transversalement : les ennemis vaincus devaient baisser la tête en passant sous le joug).

### Exercices

11.1 Donner l'impératif de pugno, téneo, respóndeo, cedo, pono; cúpio, fácio, interfíció, vénio, praesum.

11.2 Donner le participe parfait de laudo, paro, muto, hábeo, móneo, committo, premo, relínquo, rápio, aúdio.

11.3 Utiliser les mots des groupes suivants pour bâtir des expressions comportant un participe parfait passif et son complément (de moyen ou d'agent)

Modèles : vir - vítium - vinco → vir vítio victus.  
aurum - sócius - do → aurum a sócio datum.

óppidum - murus - defédo  
amícus - dóminus - voco  
consílium - vir - cápio  
líber - puer - lego  
templum - puélla - vídeo  
fruméntum - terra - do  
equus - servus - duco  
aurum - vir - invénio  
servus - dóminus - mitto

11.4 Transformer les expressions données en phrases à l'indicatif actif.

Modèle :

verba a pópulo audita → pópulus verba audívit.

bella a Románis gesta  
vir annis mutátus  
pópulus a sóciis relíctus  
féminae umbrā delectátāe  
puélla a propínquis amáta  
verba a legátis facta  
pugna a Románis commissā  
dóminus curā pressus

11.5 Traduire : 1. Dans le butin abandonné par les alliés, il y avait de l'or. — 2. Peu [de gens] avaient écouté les paroles de l'homme envoyé par les alliés. — 3. Tous s'opposent à une guerre engagée sans blé ou [sans] argent. — 4. Ils avaient tué l'ambassadeur reçu dans la place forte. — 5. Le petit temple situé (placé) sous les murs de la place forte n'était pas protégé contre les dangers. — 6. Un esclave aimé par son maître aura vécu sans souci.

Laboureur  
Bronze étrusque  
Villa Giulia



Araire de bronze  
Musée archéologique  
de Florence

### Version

11.6 CORIOLAN. 1. Cnaeus Március<sup>6</sup>, Coriolá-nus<sup>6</sup> vocátus, vir clarus fuit postquam Coriolos<sup>1</sup>, Volscórum<sup>2</sup> óppidum, cepit. 2. Románi magnam praedam ibi fecérunt. 3. Post paucos annos, a Románis damnátus<sup>3</sup> quod magnam fruménti cópiam, e Sicíliā<sup>6</sup> advéctam<sup>4</sup>, pópulo non déderat, e pátriā ad Volscos<sup>2</sup> cessit et advérsus Romános illum<sup>5</sup> saevum pópulum concitávit<sup>6</sup>. 4. Mox castra sub Romae muris pósuit. 5. Neque amícos nec legátos a Románis missos accépit. 6. Ítaque cuncti propínquum perículum timébant, quod Roma non jam tuta esse póterat. 7. Tandem Vetúria<sup>6</sup>, Corioláni mater<sup>7</sup>, Volscórum castra pétiit.

Source : TITE-LIVE

1. Corioli, órum, m. pl. : Corioles (carte p. 33) — 2. Volsci, órum, m. : les Volques — 3. damno, as, áre, ávi, átum : condamner — 4. ádvého, is, ére, advéxi, advéctum : amener — 5. illum (acc. m. sg.) : ce — 6. cóncito, as, áre, ávi, átum : exciter, lancer — 7. mater (nominatif 3<sup>e</sup> décl.) : mère.

### Thème

11.7 [VICTOIRE DE L'AMOUR MATERNEL] (suite du texte précédent). 1. Coriolan<sup>1</sup>, poussé<sup>2</sup> par la colère contre les Romains, désirait vaincre Rome grâce à l'aide des Volques<sup>3</sup>. 2. Mais Véturie<sup>4</sup> était venue dans le camp des Volques pour voir [son] fils. 3. Après que Coriolan eut accueilli Véturie, il dit : 4. « Tous les autres, je ne [les] ai pas écoutés. 5. Seule<sup>5</sup> tu pouvais me faire changer d'avis (tu pouvais changer mon avis). 6. Dis aux Romains ma résolution : je n'engagerai pas le combat et je n'accablerai pas mon ingrate<sup>6</sup> patrie. » 7. Alors il conduisit les troupes des Volques hors du territoire romain.

1. Coriolánus, i, m. — 2. pousser : móveo, es, ére, movi, motum — 3. Volsci, órum, m. — 4. Vetúria, ae, f. — 5. seul : solus, a, um — 6. ingrat : ingrátus, a, um.

### Conseil

Revoir les temps primitifs des verbes déjà étudiés.



## Éléments de linguistique

1 L'impératif a, dans toutes les langues, des formes particulièrement brèves. Ainsi, en latin, la 2<sup>e</sup> p. du sg. est constituée par le thème verbal pur sans désinence.

De plus, dans les mots de deux syllabes, un *e* final a eu tendance à disparaître (ex. : neque > \*nekw > nec). Aussi n'est-il pas étonnant que dans dic, duc, fac, le *ë* final, qu'on trouve chez les plus anciens écrivains, ait ensuite disparu.

2 Le thème du supin s'est formé au moyen d'un suffixe *-to-* ajouté au thème du présent (amátum), ou au thème du parfait (victum), ou à un thème différent (captum).

## L'héritage du latin

1 De quels mots latins peut-on rapprocher : un terrain aurifère, l'auréole des saints - le froment, une loi frumentaire (à Rome) - une entreprise qui périlite - des animaux prédateurs, commettre des déprédations - les reliques d'un saint, le reliquat d'une dette - un individu sociable, une société, la société - une divinité tutélaire ?

2 Souvent le radical du présent et le radical du supin d'un même verbe latin ont servi à former des mots en français. Exemples :

	radical du présent	radical du supin
mutare	muer, muter (doublet)	mutation
rapere	ravir, rapace, rapine	rapt
tenere	tenir et composés : détenir, obtenir...	détention, obtention...
premere	imprimer	presser, pression, pressoir, impression
committere	commettre	commission

3 La préposition sub reste vivante dans le préfixe français *sub-* qui indique une position inférieure, un

degré moindre. Ex. : *subalterne, subordonné, submerger, subalpin, suburbain* (la ville elle-même occupait souvent une position élevée) - *subaigu, subconscient*.

4 Mots français empruntés au latin :

- *et cetera* : et toutes les autres choses (ne s'emploie pas pour les personnes ; on abrège : *et + 1<sup>re</sup> lettre de cetera : etc.*)
- *un visa* (part. pf. de *vider*) : littéralement : choses vues (formule inscrite par l'autorité qui "vise" un document administratif).

## Citations et proverbes

VERBA VOLANT<sup>o</sup>, SCRIPTA MANENT

Proverbe

DIC MULTA PAUCIS (s.e. verbis)

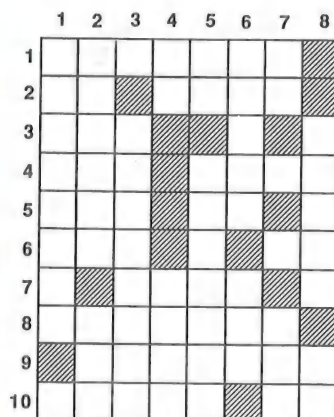
Proverbe encourageant à la concision

## Récréation

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT :** 1. certaines étaient d'origine sabine — 2. devant un compl. d'agent - divinité — 3. préposition — 4. celle de Neptune était redoutée - vocatif irrégulier — 5. trois lettres du mot latin signifiant : souvent - coordonne — 6. chiffres romains : 2001 - sert à interroger — 7. elle sera — 8. habitant des monts bordant le Latium — 9. nous enlevons — 10. données (acc.) - chiffres romains : 1001.

**VERTICALEMENT :** 1. nous enlèverons — 2. je nuisais - servait aux sacrifices — 3. il enlevait — 4. indique la direction « Romulus et Rémus furent déposés sur celle du Tibre (voir lecture p. 25) — 5. est-ce que ? - aux femmes — 6. elle écoute - s'oppose dans le temps à nunc — 7. sois - Descartes arrivait à cette conclusion (voir p. 38) — 8. n'a pas trouvé le bonheur - conjonction de subordination.



Asterix et Normanni



## Rome et ses voisins jusqu'aux guerres samnites



Non loin des trois colonnes qui subsistent du temple de Castor et Pollux (ci-dessus) se trouvait l'autel des Dioscures où, d'après la légende, Castor et Pollux vinrent abreuver leurs chevaux après la bataille du lac Régille - cl. Tréziny



### 1. Les Latins

On a vu qu'après l'expulsion des Tarquins Rome était devenue pour quelques années la base de l'armée étrusque de Porsenna contre les Latins ; même après la défaite et le départ de ce dernier, la guerre continua, et les Romains furent finalement vainqueurs des Latins dans la bataille du Lac Régille (499) : selon la tradition, les Romains furent aidés dans ce combat par les Dioscures (en grec, fils de Zeus) Castor et Pollux, auxquels on éleva un temple sur le Forum.

Rome entra de nouveau dans la Ligue Latine, où son rôle fut plus important qu'auparavant, mais il fallut attendre les années 340-338 et la Guerre Latine pour voir Rome établir enfin sa suprématie absolue sur les Latins dont la ligue fut dissoute.

### 2. Sabins, Éques et Volsques

À la suite de l'arrivée des Gaulois dans le nord de l'Italie et de ses répercussions en Italie centrale (voir p. 87), les populations italiques installées dans ces régions exercèrent une pression sur le Latium : les Volsques, emmenés par le transfuge romain Coriolan, assiégèrent Rome en 491 ; le Sabin Appius Herdonius prit le Capitole en

460. En 458, le dictateur Cincinnatus battit les Éques et les Volsques, mais ce n'est qu'au début du IV<sup>e</sup> s. que les Volsques furent enfin soumis.

### 3. Les Étrusques

À u nord, la rive droite du Tibre faisait partie du territoire de Véies, qui disputait à Rome les salines de l'embouchure du Tibre et contrôlait à Fidènes le passage du Tibre et la voie Salária. Au début du V<sup>e</sup> s., la gens Fábía, qui possédait des terres aux confins du domaine étrusque s'engagea dans une "guerre privée" contre Véies, mais fut écrasée à la bataille du Crémère. En 426, les Romains prirent Fidènes et en 396, enfin, ils s'emparèrent de Véies dont ils annexèrent le territoire.

Cependant, Rome avait d'excellents rapports avec une autre ville étrusque, Caeré. L'alliance avec Caeré permit aux Romains d'utiliser les services de la marine étrusque et sans doute de se constituer déjà une flotte. On attribue à Rome dès cette époque une tentative - infructueuse - pour fonder des colonies en Corse et en Sardaigne, et un traité avec Marseille (vers 386).

La brillante ville des Tarquins avait connu des moments difficiles après la chute des rois. Mais vers 340, elle était devenue la capitale du Latium et déjà une des grandes puissances de la Méditerranée occidentale.



# chapitre 12



Coq en fer martelé  
provenant de Beauregard (Saône-et-Loire)  
Musée de Saint-Germain-en-Laye

## L'INVASION DES GAULOIS

Les Gaulois  
en Étrurie

Brennus°, **dux** saevus, praéerat Gallis qui° in Italiā° ad **mare** Adriaticum° vivébant. Postquam Clúsiu° Etrúriæ° oppidum, a Románis auxiliu° advérsus Gallos petívit, Brennus in agrum Románu° venit et castra ad Alliam¹ púsuit. Unusquisque² **civis** Gallórum magnum **corpus** et claram **virtútem** famā accéperat ; itaque novum belli et armórum **genus** timébat.

La bataille de  
l'Allia et  
la prise de Rome  
390 av. J.-C.

Postquam Brennus cum Románis pugnam commísit, Galli magnam **caedem** fecérunt. Pauci Románi superfuérunt, sed fugam cepérunt et **urbem** **hosti** tradidérunt. Virí autem qui in urbe mánserant pátriae non defuérunt : in Capitóliu° arma et fruméntum portavérunt° ibíque civitátis³ **nomen** defendérunt.

Les oies  
du Capitole

Tum de Capitólio unusquisque² **miles** fíliam° aut **cónjugem** ab hoste interféctam, pulchra deórum templa flammis° trádita, pátriae terram **multitúdini** Gallórum relíctam vidébat.

Mox Galli nocte⁴ obscurā° Capitólium ascéndere⁵ tentavérunt°. Nullus⁶ **homo**, nullum **ánimal** hostem audíverat, praeter⁷ ánseres⁷ Junónis° : Mánlium, clarum civem qui **consul** fúerat, de perículo monuérunt. Mánlius céteros Romános ad arma vocávit et magnā virtúte Gallos de Capitólio praecipitavérunt°

Tandem míseri Románi **libertátem** recuperáre° cupivérunt. Magnum auri pondus⁸ Brenno dare debuérunt. Brennus aurum accépit cum verbis étiam nunc notis⁹ : « Vae¹⁰ victis ! »

Revanche romaine

Sed tempus¹¹ victóriæ mox venit. Camíllus dictátor° sub Urbis muris pugnam commísit. Nullus⁶ hostis caedi supérfit. Dictatóris triúmphu° laetus pópulus per Urbis ruínas° vidére pótuit et Camíllum " novum Rómulum " vocávit.

Source : TITE-LIVE

1. L'Allia, petit affluent du Tibre (carte p. 33) — 2. unusquisque : *chaque* — 3. civitas, civitátis, f. : *cit  * — 4. nox, noctis, f. : *nuit* — 5. asc  do, is,   re : *escalader* — 6. nullus, a, um : *aucun ... ne* — 7. praeter   nseres Junónis : *sauf les oies consacrées    Junon* — 8. pondus, p  nderis, n. : *poids* — 9. notus, a, um : *connu* — 10. vae + DAT. : *malheur   * — 11. tempus, témporis, n. : *temps*.

## Vocabulaire

**  nimal**, anim  lis, n. :   tre vivant, *animal*  
**caedes**, caedis, f. : *meurtre, massacre*  
**civis**, civis, m. : *citoyen, concitoyen*  
**conjux**, c  njugis, f. : *  pouse*  
parfois m. : *  poux*  
**consul**, cónsulis, m. : *consul*  
**corpus**, córporis, n. : *corps*  
**de** + ABL. : *du haut de - au sujet de - de*  
**dux**, ducis, m. : *chef, guide*

**Gallus**, i, m. : *Gaulois*  
**genus**, géneris, n. : *genre, sorte, espèce*  
**homo**, hóminis, m. : *homme*  
**hostis**, hostis, m. : *ennemi*  
**libértas**, lib  rt  tis, f. : *liberté*  
**mare**, maris, n. : *mer*  
**miles**, m  litis, m. : *soldat*

**multit  do**, multit  dinis, f. : *foule, multitude*  
**nomen**, n  minis, n. : *nom, renom*  
**trado**, is,   re, tr  didi, tr  ditum :  
- *livrer, confier*  
- *transmettre, rapporter*  
**urbs**, urbis, f. : *ville*  
Urbs : *Rome*  
**virtus**, v  rt  tis, f. : *courage - vertu*

## La troisième déclinaison (1) : singulier

Les noms qui ont un génitif sg. en -is suivent la 3   déclinaison.

### 1. RADICAUX EN -i

M. et F.	N.
<b>civis</b> , civis, m. <i>citoyen, concitoyen</i>	<b>mare</b> , maris, n. <i>mer</i>
N. <b>civ��s</b>	<b>mare</b>
V. <b>civis</b>	<b>mare</b>
AC. <b>civem</b>	<b>mare</b>
G. <b>civis</b>	<b>maris</b>
D. <b>civi</b>	<b>mari</b>
AB. <b>cive</b>	<b>mari</b>

### 2. RADICAUX    CONSONNE

M. et F.	N.
<b>consul</b> , cónsulis, m. <i>consul</i>	<b>corpus</b> , córporis, n. <i>corps</i>
<b>consul</b>	<b>corpus</b>
<b>consul</b>	<b>corpus</b>
<b>cónsulem</b>	<b>corpus</b>
<b>cónsulis</b>	<b>córporis</b>
<b>cónsuli</b>	<b>c��rpori</b>
<b>cónsule</b>	<b>córpore</b>

Les noms    radical en -i sont PARISYLLABIQUES (ils ont le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif singulier).

Ces noms sont IMPARISYLLABIQUES (ils n'ont pas le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif sg.)

► Le radical se trouve au génitif. Ex. : corpus, córporis - radical corpor

### NOMS MASCULINS ET FÉMININS

On décline sur civis :

- des mots nombreux dont le nominatif est en -is.
- quelques mots dont le nominatif est en -es. Ex. : **caedes**, caedis, f. : *massacre*.

- des mots dont le nominatif s'est abrégé pour des raisons phonétiques. On les reconnaît aux 2 consonnes qui pr  c  dent la terminaison -is au génitif. Ex. :

**urbs**, urbis, f. : *ville*.

On les appelle  
FAUX IMPARISYLLABIQUES.

### NOMS MASCULINS ET FÉMININS

Terminaisons variées au nominatif :

- Un nom comme consul présente au nominatif sg. le radical pur.

- Le radical peut être altéré au nominatif par

— un changement de voyelle :  
**homo**, hóminis, m. : *homme*  
(homo <\*homon)

— et/ou une terminaison -s qui se combine avec la consonne finale du radical :

**dux**, ducis, m. : *chef*  
(dux <\*duc-s)

**conjux**, c  njugis, m/f. : *  poux/se*  
(conjux <\*conjug-s)

**virtus**, virt  tis, f. : *courage*  
(<\*virtut-s)

**civitas**, civit  tis, f. : *cité*  
(<\*civit  t-s)

**miles**, m  litis, m. : *soldat*  
(<\*milet-s)

### NOMS NEUTRES

On décline sur mare des noms neutres terminés par -al et -ar qui ont perdu le -e final au N.-V.-ACC. sg. :

**  nimal**, anim  lis, n. : *  tre vivant, animal*

► Attention    l'ablatif en -i des neutres :  
mari - animáli

### NOMS NEUTRES

Au neutre, on trouve des noms en

-us/-oris **corpus**, córporis : *corps*

-us/-eris **genus**, géneris : *genre*

-en/-inis **nomen**, n  minis : *nom*

et quelques autres noms imparisyllabiques.





Pyrrhus  
Alinari

## LES ROMAINS EN GRANDE GRÈCE : INTERVENTION DE PYRRHUS

Les habitants de Tarente  
font appel à Pyrrhus  
281 av. J.-C.

Postquam Románi propínquos pópulos vicérunt et Campániam<sup>o</sup> occupavérunt, Graeci<sup>o</sup>, qui<sup>o</sup> colónias<sup>o</sup> in Magnā Graeciā<sup>o</sup> condiderant<sup>1</sup>, civitatí<sup>2</sup> jam tam<sup>3</sup> clarae obfuérunt.

Tarentíni<sup>4</sup> pópulo Románo belli causam dedérunt, quod legátos a Románis missos superbó modo accéperant. Tarentíni autem auxiliúm petivérunt a Pyrrho, qui rex<sup>5</sup> Epirotárum erat. Postquam Pyrrhus per mare cópias in Itáliam<sup>o</sup> transportávit<sup>o</sup>, senátus<sup>o</sup> Públium Valérium Laevínium misit advérsus Tarentínórum sócium.

Consul, ante pugnam, per castra Romána hostem captum duxit et ad Pyrrhum cum superbis verbis remisit<sup>6</sup> : « Regem<sup>5</sup> tuum mone de Romanórum armis : nonne cópiae nostrae multae et bene paratae sunt ? »

Sed postquam pugnam commisit, Pyrrhus advérsus Romános elephántos<sup>7</sup> misit ; ita pugnae fortunam mutávit. Nam nullus<sup>7</sup> miles tam<sup>3</sup> magnum ánimál viderat. Aut viri novum perículi genus timébant et arma relinquébant, aut equi míseros viros in fugam rapiébant. Magna fuit caedes.

Les éléphants  
de Pyrrhus

### Exercices

**12.1** A quels cas appartiennent les terminaisons -is, -i, -e, selon que le mot appartient à la 1<sup>re</sup>, à la 2<sup>e</sup>, à la 3<sup>e</sup> déclinaison ?

**12.2** Donner l'accusatif et l'ablatif sg. des noms du féminin et du neutre cités p. 82.

**12.3** Décliner au sg. les mots suivants :

Juno, Junónis, f. : *Junon*  
leo, leónis, m. : *lion*  
litus, lítoris, n. : *côte, rivage*  
navis, navis, f. : *navire, bateau*  
pavo, pavónis, m. : *paon*  
rex, regis, m. : *roi*  
tempéstas, tempestátis, f. : *tempête*  
vox, vocis, f. : *voix*

**12.4** Décliner au sg. : bonus miles - clarus civis - magna libértas - novum genus - mare nostrum.

**12.5** Placer chaque adjectif dans la phrase qui lui convient en l'accordant : a) laetus - b) malus - c) clarus - d) tutus - e) novus - f) propínquus.

1. Nomen meum erit ... — 2. Mox ... urbem petam. — 3. Propter victóriam, multitúdo ... fúerat. — 4. ... hóminis vítia non laudámus. — 5. Propter praesídium urbs ... erat. — 6. Cuncti virtútem ... cónsulis laudábant.

**12.6** Traduire : 1. Je désire voir la mer. — 2. Avec votre chef, défendez la liberté. — 3. Le chef donna de l'argent au soldat. — 4. Il y a dans la mer une multitude de dangers. — 5. Le chef était célèbre par la foule de [ses] victoires. — 6. Le consul louera le courage d'un bon citoyen.

### Thème

**12.7** [CRAINTES D'UN SACRILÈGE]. 1. Le nom de Locres<sup>1</sup> était célèbre, parce que dans [cette] petite ville il y avait un temple célèbre de Proserpine<sup>2</sup>. 2. Le roi<sup>3</sup> Pyrrhus faisait alors la guerre aux Romains en Italie. 3. Il désira faire une guerre d'un nouveau genre à Proserpine. 4. Après un grand massacre (car beaucoup de gens avaient défendu le temple contre l'ennemi), il enleva les biens du temple et déposa (*posa*) l'or dans un navire<sup>3</sup>. 5. Mais après qu'il eut pris la fuite, une tempête<sup>3</sup> souleva<sup>4</sup> la mer et poussa<sup>5</sup> le navire sur le rivage<sup>3</sup>. 6. Alors le roi<sup>3</sup> craignit la colère des dieux, et [ce] chef orgueilleux rendit<sup>6</sup> à la ville tout l'or de Proserpine.

1. Locres : Locri, órum, m. (carte p. 63) — 2. Proserpine (fille de Cérès enlevée par Pluton) : Prosérpina, ae, f. — 3. voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — 4. soulever : ágito, as, áre, ávi, átum — 5. pousser : pello, is, ère, pépuli, pulsum — 6. rendre : reddo, is, ère, réddidi, rédditum.

Tum Pyrrhus ad Urbem cópias duxit. Magnam praedam ex agris rapiébat. Sed advérsus hostem venit Laevínus cum novis cópiis ; itaque rex in tutum locum ex agro Románo cessit. Legátos a Románis missos bene accépit et Románis captis libertátem sine prétio<sup>8</sup> dedit. Nam putábat : « Pyrrhi non tantum virtútem, sed étiam cleméntiam<sup>o</sup> laudábunt Románi. »

Erat autem in legatórum número Cáius Fabrícus. Magnum erat in civitaté<sup>2</sup> Fabrícii nomen, quia dux bonus et ínteger<sup>o</sup> civis erat. Fabrício Pyrrhus magnam pecúniae cópiam dare tentávit<sup>o</sup>, sed aurum datum Románus accípere nóluit<sup>9</sup>. Tum Pyrrhus dixit : « O Fábri, muta civitaté<sup>2</sup> et veni in regnum meum. Si ita féceris, quartam regni mei partem<sup>10</sup> accípies ; beáta erit vita tua. » Sed Fabrícus paucis verbis respóndit : « Nunquam pátriam meam relínquam. Íntégrum virum corrúmpere<sup>o</sup> non póteris. »

Tandem novae cópiae, a Cúrio bene ductae, hostem víncere potuérunt. Pyrrhus victus in Itáliā non diu mansit : sócios relíquit et ex Itáliā mox cessit. Cúrius vero triumphávit<sup>o</sup> cum quáttuor (IV) elephántis in bello captis.

Sources : PLUTARQUE, EUTROPE

Combats indécis

Intégrité et  
patriotisme  
de Fabricius

Départ de Pyrrhus  
275 av. J.-C.

1. condo, is, ère, cóndidi, cónditum : *fonder* — 2. civitas, civitátis, f. : *cité* — 3. tam : *tellement, si* — 4. Tarentíni, órum, m. : *les Tarentins, les habitants de Tarente* (cité grecque du sud de l'Italie - carte p. 63) — 5. rex, regis, m. : *roi* - rex Epirotárum : *littéralement roi des Épirotes, roi d'Épire* — 6. remitto, is, ère, remisi, remissum : *renvoyer* — 7. nullus, a um : *aucun ... ne* — 8. prétium, ii, n. : *rançon* — 9. nolo (irrégulier), parfait nólui : *ne pas vouloir* — 10. pars, partis, f. : *partie* — quarta pars : *<littéralement la quatrième partie>, le quart.*

### Version

**12.8** JUNON ET LE PAON. 1. Poétae<sup>o</sup> de pavóne<sup>1</sup> fábulam<sup>2</sup> tradunt. 2. Pavo ad Junónem<sup>1</sup> venit et deae<sup>o</sup> dixit : 3. « Pulchrae pennae<sup>3</sup> meae cunctos deléctant, vocem<sup>1</sup> vero ridículam<sup>o</sup> hábeo. 4. Num beátus esse possum ? 5. Cur dei tam saevi fuérunt ? » 6. Juno autem respóndit : « Verba tua non laudáre possum. 7. Nam dei non cuncta cunctis tribuérunt<sup>4</sup>. 8. Multis magnum aut formósum<sup>5</sup> corpus, paucis jucúndam<sup>6</sup> vocem, leóni<sup>1</sup> virtútem, pavóni pulchras pennas dedérunt. 9. Miser non es, sed ingrátum<sup>o</sup> et superbum ánimál es. 10. Ítaque time íram meam. 11. Si deos jam accusáveris<sup>o</sup>, ad cónjugem meum te<sup>7</sup> ducam : étiam pennas tuas erípiet<sup>8</sup>. »

Source : BARLANDUS, *Aesópi fábulae*

1. Voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — 2. fábula, ae, f. : *légende* — 3. penna, ae, f. : *plume* — 4. tríbuo, is, ère, tríbui, tríbútum : *attribuer* — 5. formósus, a, um : *élégant* — 6. jucúndus, a, um : *agréable* — 7. te (accusatif) : *te* — 8. erípíio, is, ère, erípui, eréptum : *arracher*.



Paon - Mosaïque du mausolée de la fille de Constantin (IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), aujourd'hui église Sainte-Constance à Rome - Gondal



## Éléments de linguistique

1 Les thèmes des noms regroupés dans la 3<sup>e</sup> décl. se terminent par une consonne ou par un -i.

Les thèmes consonantiques et les thèmes en -i avaient à l'origine une déclinaison proche, mais différente. Les modifications phonétiques et l'analogie ont confondu la plupart des formes, qui ne diffèrent plus que sur quelques points.

2 Dans les thèmes en -i, l'ablatif sg. était à l'origine en -i. Il ne s'est maintenu systématiquement que dans les noms neutres (mari) pour éviter la confusion avec le N. V. Acc. sg. mare.

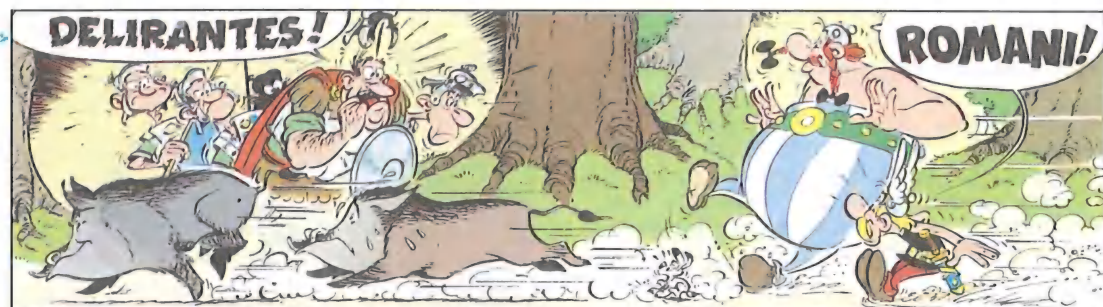
3 On notera dans la déclinaison de corpus, corpōris (venant de \*corpos, \*corposis) une nouvelle manifestation du rhotacisme.

## Classement du vocabulaire

1 Le latin connaît, comme le français, les "familles" de mots. On rapprochera animal de animus, consul de consilium, dux de duco, libertas de liber, multitudo de multi, virtus de vir.

2 Homo désigne l'homme en tant que catégorie, espèce, indépendamment du sexe et de l'âge.

Vir désigne l'homme en tant qu'être mâle, par opposition à femina. Il a donc pu prendre les sens particuliers de mari et de héros.



delirantes : les fous — otium, ii, n. : tranquillité, repos

## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : le civisme, l'instruction civique - le bonheur conjugal - des dommages corporels, un homme corpulent - témoigner de l'hostilité - un marin, la marée - le service militaire, un militant - urbain, faire preuve d'urbanité, un urbaniste.

2 Caedes se retrouve dans les mots en -cide : homicide (homo + caedes) - parricide - infanticide - suicide - régicide - insecticide.

3 Mots issus de dux : en français duc (souverain d'un duché, par ex. les ducs de Bourgogne, puis titre nobiliaire) - à Venise : doge - en italien duce (prononcer douché), titre pris par Mussolini.

4 On retrouve genus dans dégénérer (perdre une partie des caractères de l'espèce), congénère (qui appartient avec d'autres à une espèce).

5 Le sens de trahire : livrer se retrouve dans trahir, trahison (voir aussi le proverbe italien : traduttore, traditore : traducteur, traître) tandis que le sens de transmettre se retrouve dans tradition.

6 En utilisant un argument ad hominem, on s'en prend directement à quelqu'un en lui opposant ses paroles ou ses actes antérieurs.

## Citations et proverbes

HOMO HÓMINI LUPUS<sup>2</sup> (verbe sous-entendu : est)  
Proverbe, d'après Plaute, Asinária, 495

1. lupus, i, m. : loup.

## Récréation

### MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de **peto** à l'impératif **date**, changer chaque fois une lettre du mot précédent. Le numéro de la lettre à modifier est indiqué. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés deux fois à des formes différentes.

PETO	(2)	(1)	(3)	(4)	(2)	(4)	(1)	DATE
------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

## De Brennus à la prise de Tarente

### 1. Les Gaulois

Dès le v<sup>e</sup> siècle, les Celtes - ou Gaulois - s'étaient solidement installés dans le nord de l'Italie (Gaule cisalpine<sup>1</sup>), d'où ils avaient chassé les Étrusques, lançant même des raids vers le sud, en Étrurie proprement dite.

Au début du iv<sup>e</sup> s., les Étrusques avaient aussi un autre ennemi : Denys l'Ancien, le puissant tyran de Syracuse, cherchait à assurer sa suprématie en Sicile (contre les Carthaginois), en Italie du sud (face aux autres cités grecques<sup>2</sup>), en mer Tyrrhénienne et en Adriatique contre les Étrusques. Ses bateaux pillèrent Pyrgi, le port de Caeré et pénétrèrent en Adriatique jusqu'aux bouches du Pô. Denys poussait les Gaulois à attaquer l'Italie du sud en traversant l'Italie centrale.

C'est dans ces circonstances qu'une colonne gauloise, progressant vers le sud, attaqua Chiusi (Clusium), puis, à la suite d'une maladroite provocation romaine, occupa, brûla et pillà Rome, à l'exception du Capitole (390). Mais ce drame et cette humiliation, qui marquèrent profondément les Romains et leur inspirèrent à la fois la crainte des Gaulois et un désir de revanche, n'eut pas de conséquence grave : une fois les Gaulois partis, Rome fut vite rebâtie et tira même parti de l'invasion gauloise qui avait accentué le déclin des Étrusques, permettant à Rome de s'installer à Caeré.



Guerriers samnites provenant d'une tombe de Paestum - Musée national de Naples - Skira

### 2. Les guerres samnites

Un autre peuple faisait obstacle à l'expansion romaine : les Samnites, populations italiennes proches des Sabins (leurs noms sont apparentés), qui occupaient la partie de l'Apennin dominant la riche plaine de Campanie. Il fallut à Rome trois guerres successives durant un demi-siècle (343-290) pour vaincre ces rudes montagnards. D'abord, ce fut une guerre d'embuscades dans l'Apennin, et Rome n'eut pas toujours l'avantage : l'épisode le plus célèbre est celui des "Fourches Caudines", où toute une armée romaine, surprise dans un défilé, fut désarmée et forcée de passer sous le joug<sup>3</sup>. Puis se formèrent contre Rome de

véritables coalitions groupant, avec les Samnites, Étrusques, Gaulois, Ombriens. La victoire décisive fut remportée à Sentinum (295) : Rome avait atteint l'Adriatique et la Campanie.

### 3. La marche vers le sud

La plupart des villes grecques d'Italie du sud<sup>2</sup> acceptèrent alors l'alliance romaine. Seule Tarente osa résister et fit appel à Pyrrhus, roi d'Épire<sup>4</sup>. Rome affrontait ainsi pour la première fois un puissant monarque hellénistique<sup>5</sup>, avec sa phalange<sup>6</sup> et ses éléphants. Après quelques victoires sans lendemain<sup>7</sup>, Pyrrhus alla guerroyer en Sicile aux côtés des Syracusains contre les Carthaginois, et il ne revint en Italie que pour se faire battre. Découragé, il retourna en Grèce, permettant aux Romains de prendre Tarente (272).

Rome était devenue maîtresse de l'Italie péninsulaire, de l'Arno au détroit de Messine.

1. *cisalpine* = de ce côté-ci des Alpes (pour les Romains) — 2. voir la colonisation grecque, p. 15 — 3. *joug* : voir p. 78, note 7 — 4. *L'Épire* est un État du nord-ouest de la Grèce, face à l'Italie du sud (carte p. 123) — 5. *Les royaumes hellénistiques* étaient issus du partage de l'empire d'Alexandre — 6. *La phalange grecque* était une formation de combat serrée — 7. On appelle *victoire à la Pyrrhus* une bataille où le vainqueur est presque aussi affaibli que le vaincu.



## vie de famille

### la famille

Même s'il est enfant de citoyens et donc libre, l'individu à Rome n'est pas indépendant. Il appartient à une **gens**, ensemble de familles qui ont en commun leur nom et un ancêtre réel ou mythique. La **gens** se réunit pour régler, par exemple, des problèmes d'héritage, et pour honorer son dieu protecteur.

À l'intérieur de la famille seul le père (**paterfamilias**) détient l'autorité et tout lui appartient, personnes et biens. Il a un droit de vie et de mort sur les membres de la famille. Très longtemps ce pouvoir se manifesterait de deux manières :

— après sa naissance, l'enfant est déposé à terre. Si le **paterfamilias** le soulève, il est admis dans la famille ; sinon il est abandonné. Si l'enfant est accepté, il reçoit la **bulle**, porte-bonheur d'or ou de cuir qu'il portera autour du cou et un prénom souvent choisi parmi ceux qu'ont déjà portés ses ancêtres.

— à tout âge, un enfant peut être cédé à une autre famille. C'est la pratique de l'**adoption**.

### jouets

- hochet, crécelle
- poupée de chiffon, terre ou bois
- mobilier de poupée
- cheval en bois, chariot
- toupie, balle, cerceau
- balançoire
- osselets, dés.

Poupée en ivoire (I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)  
Musée National (Rome) - Stierlin D.R.

### âges de la vie

Après avoir été **infans** : **bébé**, **jeune enfant** (mot à mot : **qui ne parle pas**) jusqu'à 7 ans,  
• une fille devient, selon sa situation de famille :

— **puella** ou **virgo** : **jeune fille** tant qu'elle n'est pas mariée. L'âge légal est fixé à 12 ans ; en fait le mariage a généralement lieu plus tard.

— **conjux** ou **uxor** : **épouse**, **femme mariée**. Elle consacre aux dieux sa bulle et ses jouets, et passe sous l'autorité de son mari, sans changer de nom.

— **matrona** : **mère de famille** quand elle a des enfants.

• un garçon devient, d'après les obligations liées à son âge :

— **puer** : **enfant**, de 7 à 17 ans. Il porte la toge prétexte (p. 59).

— **adulescens**, puis **júvenis** : **jeune homme**, **homme jeune**, de 17 à 46 ans. A la fête des **Liberália** (17 mars), il abandonne ses jouets et sa bulle qui est consacrée aux Lares et prend la toge virile. Désormais il est mobilisable et a le droit de vote, mais il ne peut être élu comme magistrat qu'à partir de 30 ans.

— **sénior** : **homme d'âge**, de 46 à 60 ans ; il peut encore être mobilisé en cas de besoin, mais se consacre essentiellement à la vie de la cité.

— **senex** : **vieillard** après 60 ans ; il n'a plus d'obligations militaires.

### obsèques

Elles donnent lieu à une cérémonie imposante. Une procession portant des torches accompagne le mort au caveau de famille, situé généralement près d'une porte de la Ville, le long d'une voie. Les femmes (plus tard des pleureuses professionnelles) poussent des cris et des gémissements. Le cortège est aussi composé de musiciens et d'esclaves portant les masques en cire des ancêtres du défunt, les **imagines**, que les familles sénatoriales conservent dans l'atrium. Un parent prononce l'éloge funèbre du disparu.

### l'éducation

Jusqu'à sept ans, l'enfant (**infans**) reste avec sa mère.

Dans les premiers temps de Rome, le garçon est alors pris en main par son père qui lui apprend à lire, à combattre, à respecter les dieux, les lois, la morale, la tradition.

Au III<sup>e</sup> s., peut-être avant, commencent à s'ouvrir des écoles. Le **litterator** enseigne aux garçons et aux filles de 7 à 11 ans lecture, écriture et calcul.

L'enseignement « secondaire » est réservé aux garçons. De 12 à 15 ans, ils suivent chez un **grammaticus** des cours de grammaire et de littérature. De 15 à 17 ans, ils apprennent l'art oratoire avec un **rhéteur**. Pendant longtemps, cet enseignement secondaire ne porte que sur la littérature et l'éloquence grecques : avant 240 av. J.-C., il n'y a pas de littérature latine. Pour la rhétorique latine, il n'y aura pas d'école à Rome avant 95.

### le mariage

Aucune formalité civile ou religieuse n'est obligatoire, l'intention de vivre durablement ensemble étant suffisante. Pour manifester cette intention, les jeunes gens se donnent la main droite et, après le repas de noces, la mariée est conduite en cortège vers sa nouvelle maison. Elle porte un vêtement particulier, la **túnica recta**. Ses cheveux, séparés à l'aide de la pointe d'un glaive, forment six tresses attachées avec des bandelettes de laine. Sa tête est couverte du **flammeum**, un voile orangé, long et transparent. Des amis portant des torches la précèdent. Pour éviter qu'elle ne trébuche en entrant, ce qui serait de mauvais augure, le marié la porte au-dessus du seuil.

Après une vie commune ininterrompue d'un an, la femme passe légalement sous l'autorité de son mari et n'a pas plus de droits que si elle était sa fille. Ceci peut aussi se faire sans délai de deux manières :

— la **confarreatio**, une cérémonie religieuse très ancienne, réservée aux patriciens. En présence du flamme de Jupiter, du Grand Pontife et de dix témoins, les jeunes gens, tête voilée, sont assis côte à côte sous une peau de mouton. Un sacrifice est offert à Jupiter Férreus. La cérémonie tire son nom du gâteau d'épeautre (**far**) utilisé en la circonstance, d'une manière qui nous est inconnue. Certains prêtres, les flamines majeurs (voir p. 28) en particulier, doivent être nés d'un tel mariage et se marier ainsi eux-mêmes.

— la **coemptio** (**achat**), survivance de l'époque où la femme était achetée. Sous la République, la formalité se réduit au don d'une pièce symbolique.

### les noms romains

Un citoyen romain porte un **nom** (**nomen**), précédé d'un **prénom** (**praenomen**) et suivi d'un **surnom** (**cognomen**) ou de plusieurs surnoms.

**Praenomen**. Lorsqu'il est suivi du nom, le prénom est cité sous une forme abrégée qu'il faut connaître. Les prénoms les plus usuels sont :

Aulus (A.)	Marcus (M.)
Appius (Ap.)	Públius (P.)
Cáius (C.) <sup>1</sup>	Quintus (Q.)
Cnaeus (Cn.) <sup>1</sup>	Titus (Ti.)
Lúcius (L.)	Tibérius (Ti.)

1. prononcer Gáius, Gnaeus. L'orthographe Cáius, Cnaeus, qui date de l'époque archaïque où C et G s'écrivaient de la même façon, a été maintenue dans ces deux prénoms.

**Nomen**. C'est le nom de la **gens**. Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. la fille de P. Cornélius Scípio s'appelle Cornélia. S'il y a plusieurs filles, l'habitude est d'ajouter un numéro. Ex. : la **troisième** fille d'un Fábuis s'appelle Fábía **tértia** abrégé en **Tértia**.

**Cognomen**. Le surnom indique d'abord une particularité physique ou morale, la profession ou l'origine de chaque individu. Puis il se transmet de père en fils et sert à distinguer les branches de la gens. Un second surnom, non transmissible, peut indiquer le peuple dont un général a triomphé. Voici le nom complet de **Scipion l'Africain** (p. 114) : P. Cornélius Scípio Africánus.

► Il faut, en lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.

Ex. : P. Scípio = Públius Scípio  
P. Scipiónem = Públium Scipiónem ;  
P. Scipiónis = Públii Scipiónis, etc.



Un couple romain  
Fresque de Pompéi  
Musée de Naples  
L'homme tient un rouleau de papyrus, la femme des tablettes et un style.



## lecture

### DERNIÈRES PAROLES DE DÉCIUS MUS

M. Chotard nous donnait pour sujet de compositions, tant latines que françaises, des combats, des sièges, des cérémonies expiatoires et propitiatoires, et c'est en dictant le corrigé de ces narrations qu'il déployait toute son éloquence. Son style et son débit exprimaient dans les deux langues la même ardeur martiale. Il lui arrivait parfois d'interrompre le cours de son idée pour nous dispenser des punitions méritées, mais le ton de sa voix restait héroïque jusque dans ces incidences ; en sorte que, parlant tour à tour avec le même accent comme un consul qui exhorte ses troupes et comme un professeur de troisième qui distribue des penums, il jetait les esprits des élèves dans un trouble d'autant plus grand qu'il était impossible de savoir si c'était le consul ou le professeur qui parlait...

Le voici tel que je l'entendis, tel que je l'entends encore, car il me semble que la voix grasse de monsieur Chotard résonne encore à mes oreilles et les emplit de sa solennité monotone.

« Près de se dévouer aux dieux Mânes et pressant déjà de l'éperon les flancs de son coursier impétueux, Décimus Mus<sup>1</sup> se retourna une dernière fois vers ses compagnons d'armes et leur dit :

— Si vous n'observez pas mieux le silence, je vous infligerai une retenue générale. J'entre, pour la patrie, dans l'immortalité. Le gouffre m'attend. Je vais mourir pour le salut commun. Monsieur Fontanet, vous me copierez dix pages de rudiment. Ainsi l'a décidé, dans sa sagesse, Jupiter Capitolinus, l'éternel gardien de la Ville éternelle. Monsieur Nozière, si, comme il me semble, vous passez encore votre devoir à monsieur Fontanet pour qu'il le copie, selon son habitude, j'écrirai à monsieur votre père. Il est juste et nécessaire qu'un citoyen se dévoue pour le salut commun. Enviez-moi et ne me pleurez pas. Il est inepte de rire sans motif. Monsieur Nozière, vous serez consigné jeudi. Mon exemple vivra parmi vous. Messieurs, vos ricanements sont d'une inconvenance que je ne puis tolérer. J'informerai monsieur le proviseur de votre conduite. Et je verrai, du sein de l'Élysée, ouvert aux mânes des héros, les vierges de la République suspendre des guirlandes de fleurs au pied de mes images. »

J'avais, en ce temps-là, une prodigieuse faculté de rire. Je l'exerçai tout entière sur les dernières paroles de Décimus Mus, et, quand, après nous avoir donné le plus puissant motif de rire, monsieur Chotard ajouta qu'il est inepte de rire sans motif, je me cachai la tête dans un dictionnaire et perdis le sentiment.

Quand il ne me donnait pas un fou rire, monsieur Chotard me remplissait d'enthousiasme. Chaque fois que de sa voix grasse de vieux sermonnaire il prononçait lentement cette phrase : « Les débris de l'armée romaine<sup>2</sup> gagnèrent Canusium à la faveur de la nuit », je voyais passer en silence, à la clarté de la lune, dans la campagne nue, sur une voie bordée de tombeaux, des visages livides, souillés de sang et de poussière, des casques bossués, des cuirasses ternies et faussées, des glaives rompus. Et cette vision, à demi-voilée, qui s'effaçait lentement, était si grave, si morne et si fière, que mon cœur en bondissait de douleur et d'admiration dans ma poitrine.

ANATOLE FRANCE, *Le livre de mon ami* (1885)

1. Lors des guerres contre les Samnites, le consul Décimus Mus assura, selon la tradition, la victoire à ses troupes en se « dévouant » aux dieux infernaux (Tite-Live VIII, IX) — 2. Il s'agit cette fois de la déroute de l'armée romaine après la défaite de Cannes (voir p. 108).

## L'antiquité a inspiré...

### LITTÉRATURE

Voltaire : *Brutus*  
M<sup>lle</sup> de Scudéry : *Clélie* (avec la carte du Tendre)  
La Fontaine : *Les membres et l'estomac* (Fables III, 2)  
Shakespeare : *Coriolan*  
Rousseau : *Prosopopée de Fabricius* (*Discours sur les Sciences et les Arts*)

### MUSIQUE

Beethoven : *Ouverture de Coriolan*

### PEINTURE

David : *Brutus* (Louvre)  
Léthière : *Brutus condamnant ses fils à mort* (Louvre)  
Flandin : *Cincinnatus appelé au consulat* (Beaux-Arts)

### CINÉMA

C. Bragaglia : *Les vierges de Rome*

## revue des livres

### LECTURE FACILE

P. Connolly : *La vie privée des hommes à Pompéi* (Hachette)

### EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *La vie à Rome dans l'Antiquité* (Que sais-je ?)  
R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)  
H. Marrou : *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (Seuil)

## visites conseillées

De très nombreuses villes de France ont un musée historique ou archéologique dont une section est consacrée à la civilisation et aux antiquités romaines.



La légende de Mucius Scévola, motif central d'un plat de l'École d'Urbino (XVII<sup>e</sup> s.) Musée du Bargello (Florence)

## devises

Voici quelques devises qui, par la forme et l'idée exprimée, ressemblent aux devises citées précédemment :

In virtute glória.  
Consilio et virtute.  
Non auro, sed virtute.  
Semper paratus.  
Nec timere, nec mutare.  
Adesse bonis, obesse malis.  
Bonum fac.  
Fac bene semper.  
Bona causa tandem triumphat.  
Invia (impraticable) virtuti non est via (une des devises d'Henri IV).

Certaines devises sont un peu plus personnelles (surtout au XIX<sup>e</sup> siècle), par exemple : d'un homme modeste (peut-être faussement modeste) :

Pauca, sed mea.

d'un homme de lettres :  
Liber cum libris.

d'un éditeur, qui ne sait jamais si ce qu'il publie plaira au public :  
Fac et spera.  
(de sperare : espérer).

d'un grand voyageur :  
Per mare, per terras.  
D'autres surprendraient sans une explication historique :

Prodest victoria victis.

(la ville de Dijon, épargnée par Louis XIII à la suite d'une révolte).

Aut nunc aut nunquam.

(devise, au XVII<sup>e</sup> siècle, de Charles V, héritier du duché de Lorraine. Dans une longue lutte contre Louis XIV, il s'efforça de reprendre possession de son duché, mais n'y parvint jamais).



Olysea Asterigis



## récréation

### EN MARGE DE L'HISTOIRE DE ROME

[ch. 9]

Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.

1 2 3 4 5 6 7 8

5 2 8 9 6 10

8 2 11 12 4 6 10

10 5 2 13 14 15 7 2

10 2 16 4 3 2 13

13 12 11 6 11 4 2

12 2 3 2 17 6 4 7

9 15 11 10 13 3 3 2

7 6 5 11 13 12 4 2

1. En plus des sept collines (chapitre 9)

2. Au pied du précédent (chapitre 7)

3. Mutilé volontaire (chapitre 9)

4. Femmes de Romains (chapitre 5)

5. Au nord de Rome (chapitre 6)

6. Venait du pays précédent (chapitre 7)

7. Régnait dans le même pays (chapitre 9)

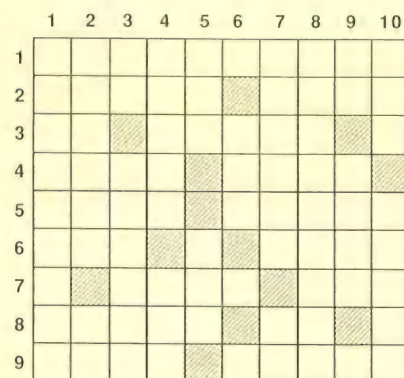
8. Cause involontaire d'une révolution (chapitre 8)

### MOTS CROISÉS

[ch. 11]

**HORIZONTALEMENT :** 1. vous aurez pu — 2. je serai absent - crains — 3. terminaison d'infinitif - neuvième (acc. f.) — 4. se mettaient au Moyen Âge dans les armoires - eau — 5. par les rues - j'aurai été — 6. 3<sup>e</sup> p. sg. de esse au présent, puis à l'imparfait — 7. aie peur - amicus en français — 8. par son courage - préposition — 9. protégé (abl. m. sg.) - or.

**VERTICALEMENT :** 1. elle avait préparé — 2. tu t'opposeras - lettre grecque — 3. à l'envers : conjonction de coordination - elle envoie — 4. urnes (mot transparent, à l'acc. pl.) - le plus bas (imus, a, um), à l'abl. m. sg. — 5. trois terminaisons de la déclinaison de dominus - j'aime — 6. pieds et tête d'une femme — 7. marque une conséquence - deux lettres de dominus — 8. ils avaient redouté — 9. 999 (chiffres romains) - autel (acc.) — 10. VI - oisiveté (voir texte p. 73, note 8).

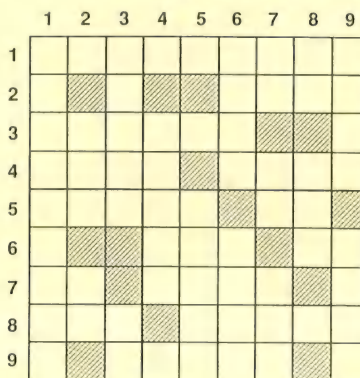


### MOTS CROISÉS

[ch. 12]

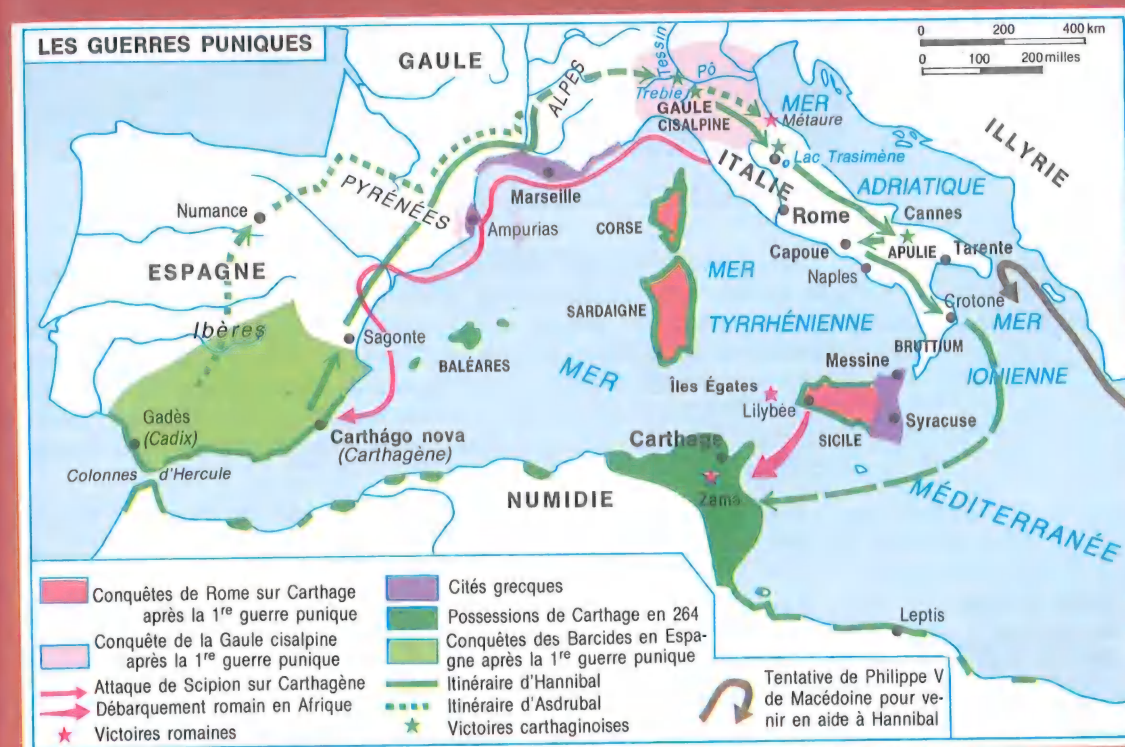
**HORIZONTALEMENT :** 1. grâce à la liberté — 2. les Romains désignaient souvent ainsi Rome — 3. espèce (datif) — 4. elle sera - marque la privation — 5. abl. pl. d'un modèle de déclinaison - a la même particularité que - que — 6. ou - deux dernières lettres de l'ablatif de dux — 7. à l'envers : synonyme de - que - 2002 (chiffres romains) — 8. ainsi - agréable en été — 9. génitif d'un mot latin passé en français et désignant une construction dédiée aux Muses.

**VERTICALEMENT :** 1. vous aviez lu — 2. je serai - additionne — 3. aux gens de bien - finale d'accusatif — 4. encore — 5. forme du verbe sum — 6. adjectif possessif (abl. pl.) - crains — 7. termine le nominatif de certains mots neutres - en - y — 8. deux lettres du futur de teneo - mot négatif — 9. infinitif - 2<sup>e</sup> pers. sg. de l'imparfait du verbe précédent.



# IV. LA RIVALITÉ DE ROME ET DE CARTHAGE

(270-201 av. J.-C.)



- 264-241 Première guerre punique
- 241-238 Révolte des mercenaires à Carthage
- 238 Annexion par Rome de la Corse et de la Sardaigne
- 225 Occupation par Rome de la Gaule cisalpine
- 237-218 Conquête de l'Espagne par Amilcar, puis Asdrubal
- 218-201 Deuxième guerre punique
- 218 Passage des Alpes par Hannibal
- Défaites romaines du Tessin et de la Trébie
- 217 Défaite romaine du lac Trasimène
- Dictature de Quintus Fabius Maximus
- 216 Défaite de Cannes
- 211 Scipion est envoyé en Espagne
- 207 Victoire du Métaure — Mort d'Asdrubal, frère d'Hannibal
- 202 Victoire de Zama
- 201 Traité avec Carthage





# chapitre 13

La ville punique de Solonte  
(Sicile)  
Tréziny



## L'ORIGINE DES GUERRES PUNIQUES

Le choc de deux  
impérialismes

Diu **júvenes** qui° pro civitatē cum propínquis hóstibus pugnávērunt non tantum bona et agros, sed étiam cónjuges et **paréntes**, **fratres** et soróres<sup>1</sup>, **senes** et púeros deféndérant. **Deínde**, praedae cupíditas<sup>2</sup> **imperatóres** et **legiónes** in Magnam Graéciam° dúxerat. Románi autem, postquam cunctam Itáliam vi occupavérunt, et urbs Roma Itáliae **caput** jam fuit, non diu in **pace** mansérunt, nec **matres** pro liberórum vitā timére desiérunt<sup>3</sup>. Nam Románi sine **fine** reges víncere et **impérii** fines augére<sup>4</sup> cupivérunt.

**Poeni** vero **naves** aedificábant° et in mare intérum<sup>5</sup> mittébant cunctas ínsulas<sup>6</sup> occupátum. Ítaque Sicília° ínsula<sup>6</sup>, inter° Itáliam et Áfricam° pósita, causa belli fuit.

Erat **enim** in Siciliā clara civitas, Messána<sup>7</sup>. Poeni autem Messánae civibus, qui pópuli Románi amíci erant, saepe óberant et incolae<sup>8</sup> auxiliū a Románis petiverant. Consílium cepérunt **Patres** sóciis prodésse et Messánae civium libertátem deféndere.

Nam putábant : « Amícos pópuli Románi sine auxiliō relínquere non póssumus. Poenórum autem vires in Siciliā mox magnae erunt : nunc bellum cum Poenis gérere debémus. » Belli curam Áppio° Claúdio° cónsuli tradidérunt.

Source : FLORIUS

1. soror, soróris, f. : sœur — 2. cupiditas, -átis, f. : désir — 3. désino, is, ére, désii, désitum : cesser — 4. aúgeo, es, ére : accroître, étendre — 5. intérum, a, um : intérieur (mare intérum : la Méditerranée) — 6. ínsula, ae, f. : île — 7. Messána, ae, f. : Messine — 8. incolae, ae, m. : habitant.

## Vocabulaire

**caput**, -itis, n. : tête - capitale  
**civitas**, -átis, f. : cité  
**deínde** : puis, ensuite  
**enim** : en effet, car (= nam)  
(se place après le 1<sup>er</sup> mot)  
**finis**, is, m. : fin, limite  
pl. fines, ium : frontières, territoire  
**frater**, -tris, m. : frère  
**imperátor**, -óris, m. : général

**impérium**, ii, n. : empire, domination, autorité, pouvoir, commandement  
**júvenis**, is, m. : jeune homme, homme jeune  
**légio**, -ónis, f. : légion  
**mater**, -tris, f. : mère  
**navis**, is, f. : bateau, navire  
**parens**, -ntis, m./f. : père, mère  
pl. paréntes, um : parents

**pater**, -tris, m. : père  
Patres, um : les sénateurs  
**pax**, pacis, f. : paix  
**Poenus**, i, m. : Carthaginois  
**rex**, regis, m. : roi  
**senex**, senis, m. : vieillard  
**vis**, —, f. : force, violence  
pl. vires, ium : les forces

## La troisième déclinaison (2) : singulier et pluriel

### 1. RADICAUX EN - i

Noms parisyllabiques  
et faux imparisyllabiques

	M. et F.	N.
N.	civis	mare
V.	civis	mare
AC.	civem	mare
G.	civis	maris
D.	civi	mari
AB.	cive	mari
N.	cives	mária
V.	cives	mária
AC.	cives	mária
G.	cívium	márium
D.	cívibus	máribus
AB.	cívibus	máribus

### 2. RADICAUX À CONSONNE

Noms imparisyllabiques

M. et F.

N.

consul	corpus
consul	corpus
cónsulem	corpus
cónsulis	córporis
cónsuli	córpori
cónsule	córpore
cónsules	córpore
cónsules	córpore
cónsules	córpore
cónsulum	córpore
consúlibus	corpóribus
consúlibus	corpóribus

► **Urbs**, **uRBis** (faux imparisyllabique)  
se décline comme **civis**.

Un mot à part,  
irrégulier et défectif :  
**vis**, —, f. : sg. : force, violence  
pl. : forces

SG. N.-V.	<b>vis</b>	PL. <b>vires</b>
AC.	<b>vim</b>	<b>vires</b>
G.	—	<b>vírium</b>
D.	—	<b>víribus</b>
AB.	<b>vi</b>	<b>víribus</b>

Six noms (« la famille ») ont aussi le  
génitif pluriel en **-um** :

**paréntes**, -um, m. : parents  
**pater**, patris, m. : père  
**mater**, matris, f. : mère  
**frater**, fratris, m. : frère  
**senex**, senis, m. : vieillard  
**júvenis**, -is, m. : homme jeune,  
jeune homme

► **GENRE**. Sauf exceptions, les noms en **-or/-oris** sont masculins ; les noms en **-as/-átis**, **-us/-útis**, **-o/-inis**, et les faux imparisyllabiques sont féminins.  
Les noms en **-us/-oris**, **-us/-eris**, **-en/-inis** et les noms en **-e**, **-al**, **-ar** sont toujours neutres.

## Pour bien lire le lexique (5)

Sauf pour les mots comme **civis**, **is** et **mare**, **is**, le lexique indique généralement au génitif, avant la terminaison **-is**, les dernières lettres du radical :

consul, -**ulis**, m. : consul  
virtus, -**útis**, f. : courage  
urbs, **urbis**, f. : ville

corpus, -**oris**, n. : corps  
nomen, -**inis**, n. : nom  
animal, -**ális**, n. : animal.

## L'apposition

Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

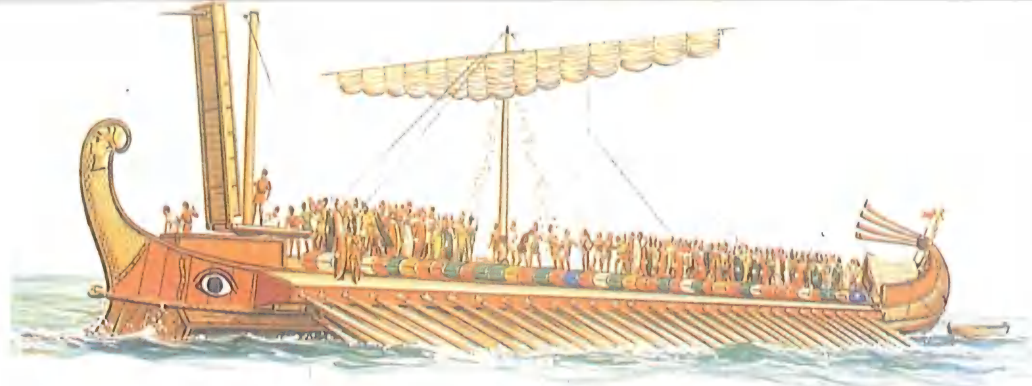
**Romam**, **claram urbem**, vidébis. Tu verras Rome, ville célèbre.

► En français, l'apposition est parfois précédée par la préposition **de**.

**Urbs Roma**. La ville de Rome.

**Sicilia insula**. L'île de Sicile.





Les "corbeaux"  
de Duilius  
260 av. J.-C.

Échec d'une expé-  
dition en Afrique  
255 av. J.-C.

## LA PREMIÈRE GUERRE PUNIQUE

Nunquam imperatōres Romāni ex Itāliae fīnibus legiōnes dūxerant. Mox vero Syracusanos<sup>1</sup>, Poenōrum sōcios, vicērunt. Sed Poeni nāvium multitudine mare tenēbant. Romāni vero, qui<sup>2</sup> numquam nāvibus pugnāverant, naves fācere consīlium cepērunt. Fortūna autem navem Poenōrum in litus<sup>3</sup> jecit<sup>4</sup>. Romāni ad similitudinē<sup>5</sup> navis captae centum (C) naves mox fecērunt. Māchinas<sup>6</sup> quoque, "corvos"<sup>7</sup> vocātas, fecērunt : ita in Poenōrum naves transcendere<sup>8</sup> potuerunt : tum mīlites cum hōstibus glādio pugnābant. Mox Poeni legiōnum vim et virtutem timuerunt. Tum C. Duilius consul magnam pugnam commisit et sexaginta (LX) hōstium naves cepit. In memoriā victōriae Romāni cōlūnnam<sup>9</sup> rostratam<sup>10</sup> in foro aedificaverunt<sup>11</sup>.

Deīnde Patres Rēgulum<sup>12</sup> et Mānlium<sup>13</sup> cōsules in Āfricam<sup>14</sup> miserunt. Postquam hostes vicērunt, Mānlius multos captivos<sup>15</sup> et magnam praedae cōpiam ad Urbem misit. Legiōnes vero Carthāginem<sup>16</sup> vi non céperant. Tunc Poeni a claro duce Graeco<sup>17</sup>, Xanthippo<sup>18</sup>, auxiliū petiverunt. Xanthippus Poenōrum cōpias magnā sciētiā<sup>19</sup> duxit, et elephānti<sup>20</sup> hōstibus profuerunt. Romāni enim magna animālium cōrpora timēbant. Pauci magnae caedi superfuērunt ; etiā Rēgulus consul hōstium captivus<sup>21</sup> fuit.

### Exercices

13.1 Décliner les noms de la 3<sup>e</sup> décl. cités p. 94.

13.2 Donner l'abl. sg., le nominatif pl., le gén. pl. de hostis, mater, rex, senex, vis, animal, corpus.

13.3 A quels noms appartiennent les formes : vi - viri - vires - virum - virium - virorum - viris - viribus ? Y a-t-il une forme commune à ces deux noms ?

13.4 Compléter les expressions suivantes à l'aide du participe parfait passif des verbes a) amo - b) debeo - c) defendo - d) gero - e) relinquo - f) moneo - g) trado - h) vinco (Ex. : urbs vi capta)

- |                            |                       |
|----------------------------|-----------------------|
| 1. juvenes a senibus ...   | 5. bellum a duce ...  |
| 2. hostes legionibus ...   | 6. liberi a matre ... |
| 3. libertas a civibus ...  | 7. caedes famā ...    |
| 4. pecunia a patre meo ... | 8. corpus mari ...    |

13.5 La boule de neige.

1. Poeni urbem cepērunt ; sed novus imperatōr cōpias parāvit et hostes vicit.

2. Postquam Poeni urbem vi cepērunt, novus imperatōr cōpias parāvit et hōstium multitudinem vicit.

3. Postquam Poeni urbem a paucis viris defēnsam vi cepērunt, et magnam caedem fecērunt, novus imperatōr, victoriārum multitudine clarus, cōpias magnā curā parāvit et cum parvo mīlitum número hōstium multitudinem armis vincere pōtuit.

### Thème

13.6 [LES CYCLOPES] : 1. Il y avait en Sicile<sup>1</sup> des hommes cruels appelés Cyclopes<sup>2</sup>. 2. Neptune<sup>3</sup>, dieu des mers, à ce que<sup>4</sup> rapporte la renommée, était le père des Cyclopes. 3. Ils n'étaient pas beaux, car sur le front<sup>5</sup>, ils avaient un [seul] œil<sup>6</sup>. 4. Ils n'avaient jamais vu de blé, mais ils avaient de nombreux troupeaux<sup>7</sup>. 5. Ils mangeaient<sup>8</sup> tous les êtres vivants, même les hommes.

1. Sicīlia, ae, f. — 2. Cyclops, -ōpis, m. — 3. Neptūnus, i, m. — 4. à ce que : ut — 5. front : frons, -ntis, f. — 6. œil : ōculus, i, m. — 7. troupeau : grex, gregis, m. — 8. manger : edo, is, ēre.



Après avoir abordé le bateau carthaginois, les Romains abaissaient brutalement le "corbeau" dont la longue pique acérée venait s'enfoncer dans le pont du navire ennemi. Les légionnaires traversaient alors sur une passerelle, protégés par la balustrade et leur bouclier. - Dessins tirés de P. Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

Poeni autem cōsuli dixerunt : « Urbem Romam petes et Poenōrum legātus eris. Si Romāni cunctos Poenos qui<sup>1</sup> in Itāliā captivi<sup>2</sup> sunt tradiderint, liber eris et in Itāliā manere poteris. Sed redire<sup>3</sup> debēbis, nisi Romāni mīlites nostros liberābunt<sup>4</sup>, et captivus semper manēbis. » Rēgulus jurāvit<sup>5</sup>, sed postquam in Urbe ādfuit, Patres ita mōnuerunt : « Poenis captivos tradere non debētis, quia jūvenes sunt et boni duces ; ego<sup>6</sup> vero jam senex sum. Carthāginem<sup>7</sup> petere debeo, quod jurāvi<sup>8</sup>. Nunquam hostes vires nostras frāgere<sup>9</sup> poterunt. »

Neque patriae amor<sup>10</sup> neque cōjugis aut parēntum verba Rēguli sententiā mutāre potuerunt. Magnā constāntiā<sup>11</sup> Āfricam petivit ibique Poeni miserum cōsulem saevo modo interfecerunt. Paucis hominibus tam<sup>12</sup> magna virtus fuit.

Tandem C. Lutātius<sup>13</sup> consul ad insulas<sup>14</sup> Aegātas<sup>15</sup> magnam pugnam navālem<sup>16</sup> commisit. Romanōrum victōria bello finem fecit post viginti et quattuor (XXIV) annos. Poeni enim legātus miserunt pacem petitum, et Sicīliam<sup>17</sup> Romānis tradiderunt.

Sources : POLYBE, CICÉRON, FLORUS, EUTROPE

1. Syracusāni, ōrum, m. : les Syracusains, les habitants de Syracuse — 2. litus, -oris, n. : rivage — 3. jacio, is, ēre, jeci, jactum : jeter — 4. similitudo, -inis, f. : ressemblance - ad similitudinē : à la ressemblance — 5. corvus, i, m. : corbeau — 6. transcendō, is, ēre : passer — 7. cōlūna rostrāta : colonne rostrale, ornée des éperons (rostrum) des navires ennemis — 8. captivus, i, m. : prisonnier — 9. Carthāgo, -inis, f. : Carthage — 10. redire : revenir — 11. ego : moi — 12. frango, is, ēre : briser — 13. tam : si, tellement.

Le serment  
de Régulus

Victoire des  
îles Égates  
241 av. J.-C.

Colonne rostrale  
Musée de la civilisation  
romaine

### Version

13.7 ULYSSE ET LE CYCLOPE POLYPHÈME :

1. Postquam Graeci<sup>1</sup> urbem Trojam<sup>2</sup> astutiā<sup>3</sup> et vi cepērunt, Ulīxes<sup>4</sup>, Ithacae<sup>5</sup> rex, in patriam ad cōjugem et filiū revētere<sup>6</sup> cupiebat. 2. Sed tempēstas<sup>7</sup> navem ad Sicīliam<sup>8</sup> duxit. 3. Ulīxes, a Polyphēmo<sup>9</sup> Cyclōpe<sup>10</sup> in antrum<sup>11</sup> acceptus, novum periculum non timuit. 4. Mox autem Polyphēmus sex Ulīxis amicos interfecit et devoravit<sup>12</sup>. 5. Ulīxi vero nec virtus neque astutiā<sup>13</sup> defuerunt. 6. Cyclōpi enim vinum<sup>14</sup> dedit. 7. Postquam somnus<sup>15</sup> Polyphēmum ēbrium<sup>16</sup> pressit, Ulīxes saevo modo monstri<sup>17</sup> oculum<sup>18</sup> effodit<sup>19</sup>. 8. Deīnde cum amicis qui<sup>20</sup> superant navem petivit et sine periculo fugam capere pōtuit : Cyclops enim neque homines nec naves jam vidēre poterat. 9. Sed a Neptūno<sup>21</sup> patre auxiliū petivit ; itaque Ulīxes propter dei iram per mārīa diu errare<sup>22</sup> debuit.

1. Ulīxes, is, m. : Ulysse — 2. revēto, is, ēre : revenir — 3. tempēstas, -ātis, f. : tempête — 4. voir les notes 2 et 6 du thème 13.6 — 5. somnus, i, m. : sommeil — 6. ēbrius, a, um : ivre — 7. effodio, is, ēre, effodit, effoditum : crever.



Ulysse offrant du vin au Cyclope - Mosaïque de Piazza Armerina - ENIT



## Éléments de linguistique

1 Les traces d'une déclinaison propre aux thèmes en -i apparaissent

— dans civi-um, ūrbi-um, mārī-a, mārī-um  
— dans l'acc. sg. vi-m et les abl. sg. vi et mari } où le i appartient au thème.

2 Les mots relatifs à la famille pater, mater, frater appartiennent au plus vieux fonds de vocabulaire indo-européen ; par ex., mater se retrouve en

sanskrit	: mātār	allemand	: mutter
arménien	: mayr	anglais	: mother
grec	: μήτηρ	celtique	: máthír (irlandais)

3 Il en est de même pour rex qu'on retrouve en sanskrit (indien rajah, maharajah) et en celtique (noms propres gaulois en -rix : Vercingétorix).

## Classement du vocabulaire

Rapprocher : nam/enim - civis/civitas - rex/regnum - imperāre/imperātor - pater/patria (la terre des pères) - légere/légio (à l'origine, les hommes de la légion étaient choisis par le général).

## L'héritage du latin

1 Donner l'étymologie de *paternel*, *maternel*, *fraternel* - *juvénile*, *sénile* - *pacifier* - *régicide* - *violent* - *naval* - *Finistère*.

2 Histoire de quelques mots :

— civitas désigne le rassemblement des cives ; c'est un *groupement politique*, un *État* qui dépasse les limites de la ville. En français, *cité* a fini par désigner la *ville* (rapprocher de l'italien *Civita Vecchia* : *vieille ville*) et même sa partie la plus ancienne : la *Cité* à Paris (= l'ancienne Lutèce), la *City* à Londres.

— caput se retrouve dans *cap* : *cap de Bonne-Espérance*, *mettre le cap* (= l'avant du navire) dans une direction, *armé de pied en cap* ; dans *chef* (*couvre-chef*) ; dans des mots savants comme *décapiter*, *un vin capiteux*, *une question capitale*, *l'occiput* (arrière de la tête). Mais dans les emplois courants, il a été éliminé par testa (latin classique : *vase en terre*, *cruche*) employé familièrement par le peuple et les soldats (comme en français *fiote*, *carafe*) pour désigner la tête.

— À l'époque de la république romaine, le nom *imperātor* désigne toujours un *général*. Mais du fait de l'évolution politique, il a fini par signifier *empereur*, et c'est en ce sens qu'il est passé en français.

— navis a donné le vieux mot *nef* = *bateau*, employé ensuite pour désigner la partie centrale d'une église, semblable à un bateau retourné.

3 Expressions latines passées en français :  
— familièrement, *envoyer quelqu'un ad patres*, c'est le tuer ;  
— un groupe puissant peut constituer un *imperium in imperio* (un État dans l'État).

## Citations et proverbes

PRAEBET' VICTORIA VIRE

Ílias Latína, 765

VOX' PÓPULI, VOX DEI

Proverbe du Moyen Âge

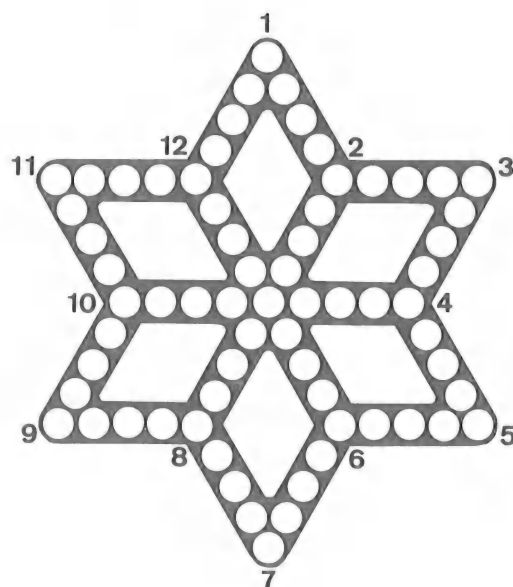
1 praébeo, es, ére : *fournir, donner* — 2. vox, vocis, f. : *voix*.

## Récréation

### MOTS EN ÉTOILE

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. sûr (acc.) — 2. mère — 3. rois — 4. vieillard (acc.) — 5. façons (acc.) — 6. nous sommes — 7. à l'allié — 8. elle nuit — 9. terre — 10. ô ami — 11. même — 12. elle change.  
2 à 8. foule — 10 à 4. vous avez assisté — 12 à 6. vous êtes restés.



## La première guerre punique

### 1. Carthage

Ville d'origine phénicienne (voir p. 15), comme le rappelle le nom de ses habitants (*Poeni* dérive du nom désignant les Phéniciens), Carthage avait progressivement réuni sous son hégémonie tous les comptoirs phéniciens d'Occident. Elle possédait un territoire fertile en Afrique du nord et tirait une grande part de ses revenus de l'agriculture. Ses agronomes étaient réputés, au point que le traité d'agriculture de Magon fut traduit en latin. Mais Carthage, comme toutes les cités d'origine phénicienne, était plus encore tournée vers la mer et le commerce. Les navigateurs carthaginois allaient au-delà des colonnes d'Hercule (nom antique du détroit de Gibraltar) et jusqu'aux îles Britanniques, pour chercher l'étain (qui permet, allié au cuivre, de fabriquer le bronze) ; vers le milieu du v<sup>e</sup> s., le navigateur Hannon longea les côtes d'Afrique occidentale et raconta son "Périples" dans un ouvrage que les auteurs latins ont connu.

### 2. Les relations entre Carthage et l'Italie

Cherchant donc à contrôler les routes commerciales de Méditerranée occidentale et à s'opposer partout où ils le pouvaient à la colonisation grecque, les Carthaginois s'étaient installés dans le courant du vi<sup>e</sup> siècle en Sardaigne et s'étaient alliés aux Étrusques de Caeré pour empêcher les Grecs de s'implanter en Corse. On a



Une des tablettes de Pyrgi  
Villa Giulia, Rome

retrouvé dans le sanctuaire de Pyrgi, port de Caeré, des tablettes en or de la fin du vi<sup>e</sup> siècle, dont le texte en étrusque et en punique montre l'existence de relations entre Carthage et l'Étrurie méridionale.

On ne s'étonnera donc pas qu'en 509, sans doute encore sous les rois étrusques, un premier traité ait été conclu entre Rome et Carthage, mais on connaît mal son contenu. Après un long silence, qui correspond au "Moyen Âge" romain, d'autres traités avaient été conclus en 348, en 306, et enfin en 279,

alors que Rome et Carthage avaient en Pyrrhus un ennemi commun, puisque celui-ci était venu en aide à la fois à Tarente contre Rome et à Syracuse contre Carthage. Le traité de 279 délimitait les zones d'intervention respectives de Rome, Tarente et Carthage en Italie et en Sicile. Mais après le départ de Pyrrhus et la prise de Tarente par les Romains, Rome et Carthage étaient face à face.

### 3. Les Romains en Sicile

En principe, d'après le traité de 279, les Romains n'avaient aucune raison d'intervenir à Messine, ville de Sicile. Le but de la guerre, dont les Romains semblent avoir pris l'initiative, était le butin, mais aussi le contrôle d'une position stratégique (le détroit de Messine) et commerciale exceptionnelle.

La guerre dura en fait plus de vingt années pendant lesquelles Rome, plusieurs fois au bord du désastre, devint une grande puissance navale. En 241, Carthage, épuisée, demanda la paix et abandonna la Sicile qui devint la première province romaine.

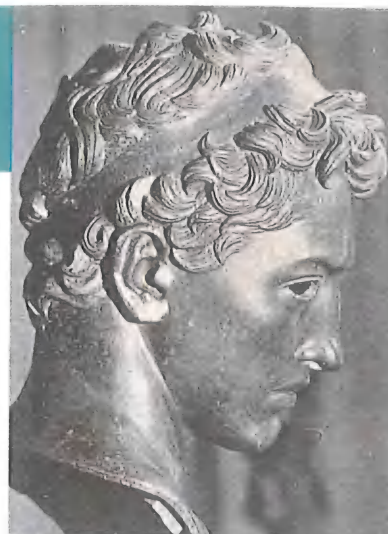
Paysage de Sicile (environs de Géla) - Tréziny





# chapitre 14

Hannibal jeune  
Buste trouvé à Volubilis  
III<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée archéologique de Rabat



Le serment  
d'Hannibal

Portrait  
d'Hannibal

## HANNIBAL, HÉROS DE LA DEUXIÈME GUERRE PUNIQUE

Hannibal<sup>o</sup> secūndum bellum Pūnicum<sup>o</sup> cum pópulo Románo gessit, post viginti duos (XXII) pacis annos. Magna enim ira Poenórum ánimos tenébat propter tráditam Sicíliam<sup>o</sup> et aurum Románis datum. Numquam tam fortes mílites, pro pátriae libertáte pugnántes, arma céperant ; numquam talibus víribus hostes pugnáverant. Hanníbali primum fácales fuérunt victóriæ, Romanisque, qui<sup>o</sup> tandem vicérunt, ácria perícula.

Amílcar<sup>o</sup>, Hanníbalis pater, Carthaginiénses in Hispániā<sup>1</sup> dúxerat íbique feróces pópulos vícerat et urbem " Cartháginem<sup>2</sup> novam " vocátam aedificáverat<sup>o</sup>. Hannibal autem, ubi puer erat, cum patre in Cartháginis<sup>2</sup> templum véniens, ante aram juráverat<sup>o</sup> : « Hostis pópuli Románi semper ero ; ubi primum júvenis ero, in Itáliam cópias ducam ; pacem nunquam fáciam. »

Deínde, ut primum ad Hispániā íter fecit, júvenis omnes mílites delectávit, nam ví corpóris et ánimi símilis erat Amílcarí patri. Ítaque vétères mílites, Hanníbalem vídentes, saepe dicébant : « Talis est filius qualis<sup>3</sup> pater. »

Poeni ingéntem imperatóris virtútem amábant. Primus pugnae áderat, post céteros pugnam relinquébat. Prudénti quoque ánimo cópias ducébat. Corpus ad ómnia labórum génera parátum, ánimus ómnium labórum pátiens<sup>4</sup> erat. Mílites tam forti duci, cum cópiis vivénti et pugnánti, grátiam habébant.

Magnas autem viri virtútes ingéntia vítia aequábant<sup>5</sup> : inhumána<sup>o</sup> crudélitas<sup>6</sup>, perfídiā Púnica<sup>o</sup>, nulla<sup>7</sup> relígio<sup>8</sup>, nam deos non timébat.

Ex Hispániā magnam pecúniæ cópiam in Áfricā mox misit. Ítaque Carthaginiénses non jam paúperes, sed dívites fuérunt et difficile bellum parare potuérunt.

Sources : CORNÉLIUS NÉPOS, TITE-LIVE, FLORUS

1. Hispânia, ae, f. : Espagne — 2. Carthágo, -inis, f. : Carthage — 3. qualis, e : que — 4. pátiens, -ntis (+ GÉN.) : endurant (à) — 5. aequo, as, áre : égalier — 6. crudélitas, -átis, f. : cruauté — 7. nullus, a, um : aucun — 8. relígio, -ónis, f. : scrupule.

## Vocabulaire

acer, acris, acre : vif, ardent, dur  
Carthaginiénsis, e : carthaginois  
Carthaginiénses, ium, m. : les Carthaginois  
difficilis, e : difficile  
dives, -itis : riche  
fácilis, e : facile  
ferox, -ócis : farouche, fougueux, intrépide  
fortis, e : courageux  
ingens, -ntis : énorme, immense  
iter, itínérís, n. : route, chemin, marche, trajet, étape  
iter fácere (per + ACC.) : faire route, passer (par)

labor, -óris, m. : travail, fatigue, épreuve  
omnis, e : tout  
pauper, -eris : pauvre  
primum : d'abord, pour la première fois  
prudens, -ntis : prévoyant, avisé, prudent  
símilis, e (+ DAT.) : semblable (à)  
talis, e : tel  
tam (+ adj. ou adv.) : tellement, si, aussi  
ubi, ut : quand, lorsque  
ubi primum - ut primum : dès que  
vetus, -eris : vieux

## Les adjectifs de la deuxième classe

Ces adjectifs suivent aux trois genres la troisième déclinaison.

1. RADICAUX EN -i			2. RADICAUX À CONSONNE		
ABL.sg. -i	N.V.AC.n.pl. -ia	GÉN.pl. -ium	ABL.sg. -e	N.V.AC.n.pl. -a	GÉN.pl. -um
<i>courageux</i>			<i>vieux</i>		
N. fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
V. fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
AC. fortem	fortem	forte	véterem	véterem	vetus
G. fortis	fortis	fortis	véteris	véteris	véteris
D. forti	forti	forti	véterí	véterí	véterí
AB. forti	forti	forti	vétère	vétère	vétère
N. fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétéra
V. fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétéra
AC. fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétéra
G. fórtium	fórtium	fórtium	véterum	véterum	véterum
D. fórtibus	fórtibus	fórtibus	vetéribus	vetéribus	vetéribus
AB. fórtibus	fórtibus	fórtibus	vetéribus	vetéribus	vetéribus

On décline sur ce modèle :

- les adjectifs en -is (fréquents)
- les adj. en -ax, -ex, -ix, -ox :  
ferox, ferox, ferox : farouche  
(génitif : ferócís)
- acer, acris, acre (gén. : acris) : vif
- les adj. en -ns/-ntis :  
prudens, prudens, prudens : prudent  
(gén. : prudéntis) prévoyant
- Ces derniers ont un ablatif sg. en  
-i s'ils qualifient une chose  
-e s'ils qualifient une personne.

Trois adjectifs seulement suivent ce modèle :

vetus, vetus, vetus : vieux  
(génitif : vétérís)

dives, dives, dives : riche  
(génitif : dívitis)

pauper, pauper, pauper : pauvre  
(génitif : paúperis)

## Pour bien lire le lexique (6)

— Présentation normale des adjectifs de la 2<sup>e</sup> classe : fortis, e : courageux : fortis est le nominatif masculin et féminin, forte est le nominatif neutre.

— Présentations particulières :

a) acer, acris, acre : le masc. et le fém. diffèrent au nominatif-vocatif.  
► Le radical acr- se déduit du féminin.

b) ferox, -ócis - prudens, -ntis - vetus, -eris : nominatif identique aux 3 genres. La seconde forme (génitif) permet de déterminer le radical.

## Le participe présent

Il se décline comme prudens et s'accorde en genre, nombre et cas avec le nom qu'il détermine. (Sum et ses composés n'ont pas de participe présent.)

1	2	3	4
amans, -ntis aimant	monens, -ntis avertissant	mittens, -ntis envoyant	cápiens, -ntis prenant
			aúdiens, -ntis entendant





Éléphant de guerre  
Villa Giulia-Giraudon

## LE PASSAGE DES ALPES PAR HANNIBAL

Prise de Sagonte  
et marche  
d'approche  
218 av. J.-C.

Mox Hānnibal consilium cepit bellum cum legiōnibus Romānis gérere. Ítaque Sagúntum<sup>o</sup>, Hispāniae<sup>1</sup> civitatem Romānis amīcam<sup>2</sup>, vi cepit ; omnes viros et féminas Poeni saevo modo interfecérunt. Deinde Hānnibal, magnas cópias Asdrúbali<sup>o</sup> fratri in Hispāniā relínquens, per Gálliam<sup>3</sup> cum ingéntibus víribus Itáliam petívit.

### Exercices

**14.1** Décliner en citant pour chaque cas le masc., le fém., le neutre : fácilis - pauper - ferox - acer - ingens.

**14.2** Joindre l'adjectif au nom qui convient, puis décliner le groupe :

noms : iter - murus - praeda - vir  
adj. : vetus - ferox - difficilis - ingens.

**14.3** Mettre les groupes suivants :

- à l'ablatif sing. : ingens vis - pauper puer - miles Carthaginiēsis
- au nominatif pl. : vetus vítium - dives miles - difficilis labor
- au génitif sing. : omnis urbs - talis caedes - tam fortis miles.

**14.4** Former le participe présent des verbes : accípere - légere - manére - mutāre - rāpere - relínquere - tenére - veníre - vocāre.

**14.5** La boule de neige :

1. Dei cives aúdiunt.
2. Omnes dei fortes cives audiébant.

3. Omnes dei in templis fortes cives pátriam amāntes aúdiunt.

4. Omnes civitátis dei in ingéntibus templis fórtium cívium pulchram pátriam amántium verba audíverant.

### Thème

**14.6** [ACIS ET GALATÉE] : 1. Le Cyclope<sup>1</sup> Polyphème<sup>2</sup> aimait une belle jeune fille, appelée Galatée<sup>3</sup>. 2. Or, elle craignait le farouche Cyclope, car elle désirait être l'épouse d'Acis<sup>4</sup>, jeune homme pauvre, mais courageux et avisé. 3. Un jour<sup>5</sup>, Polyphème vit le jeune homme et la jeune fille : poussé<sup>6</sup> par la colère, il jeta<sup>7</sup> du haut de la montagne<sup>8</sup> un énorme rocher<sup>9</sup> et écrasa (*accabla*) le malheureux jeune homme. 4. Mais il ne put enlever la jeune fille, car elle prit la fuite et gagna la mer proche. 5. Les dieux changèrent la malheureuse en Néréide<sup>10</sup>.

Source : OVIDE, *Métamorphoses*

1. Cyclops, -ópis, m. — 2. Polyphémus, i, m. — 3. Galatée, ae, f. — 4. Acis, -idis, m. — 5. un jour : olim — 6. pousser : móveo, es, ére, movi, motum — 7. jeter : jácio, is, ére, jeci, jactum — 8. montagne : mons, -ntis, m. — 9. rocher : saxum, i, n. — 10. Néréide (nymphé de la mer) : Néreïs, -idis, f.

Prudens imperátor cópias ad Itáliam mari non transportávit<sup>o</sup>, quia Romānis multae naves jam erant. Ítaque terrēstri<sup>o</sup> itinere mīlites duxit et per Alpes<sup>o</sup> iter fácere débuit. Viri itineris perícula novi géneris famā accéperant ; sed ut primum propínqua fuérunt, étiam vetéribus mīlītibus

ánimus défuit, nam fáciem viam ad jugum<sup>4</sup>, in locis abrúptis<sup>o</sup>, inveníre non póterant.

Via longa<sup>o</sup>, angústa<sup>5</sup>, difficilis erat, neque auxílium a Gallis accipiébant. Síмили labóre hómīnes et animália propter nivem<sup>6</sup> iter fecérunt. Saepe equi et elephánti<sup>o</sup> cadéntes<sup>7</sup> hómīnum multitudínem interficiébant. Non tantum locórum natúra<sup>o</sup>, sed étiam bárbari<sup>o</sup> hómīnes in Álpibus habitántes<sup>o</sup> Poenis obfuérunt : míseri mīlites cum feróci-bus Gallis in itinere pugnāre debuérunt. Ítaque étiam in difficílibus locis, a Gallis pressi, castra prudénti modo ponébant. Atrócis<sup>o</sup> itineris finem non vidébant.

Tandem in jugum<sup>4</sup> mīlites et equi et elephánti qui<sup>o</sup> supérerant pervenérunt<sup>8</sup>, castráque Hānnibal ibi pósuit. Nullus<sup>o</sup> dux ante Poenum cópias in talem locum dúxerat. Sed ibi diu manére et vires revocáre<sup>9</sup> propter nivem<sup>6</sup> et acre frigus<sup>10</sup> non potuérunt.

Tunc mīlītibus pulchros Itáliae agros de jugo<sup>4</sup> vidéntibus imperátor dixit : « In ácribus labóribus fortes fuístis. Nunc superátis<sup>11</sup> non tantum impérii Románi fines, sed étiam muros urbis Romae. Ómnia enim jam fáci-lia erunt ; supérbum Itáliae caput mox capiétis. »

Source : TITE-LIVE

1. Hispānia, ae, f. : Espagne — 2. amicus, a, um (+ DAT.) : ami (de) — 3. Gállia, ae, f. : Gaule — 4. jugum, i, n. : crête, col — 5. angústus, a, um : étroit — 6. nix, nivis, f. : neige — 7. cado, is, ére : tomber — 8. pervénio, is, íre, -véni, -véntum : parvenir — 9. révoco, as, áre : reprendre — 10. frigus, -oris, n. : froid — 11. supero, as, áre : franchir.

La montée  
vers le col

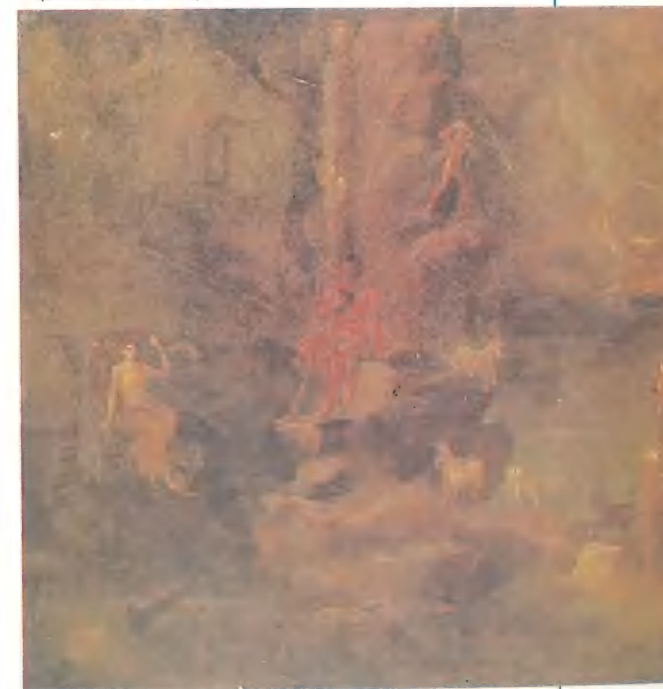
Le passage du col

### Version

**14.7** UNE SCULPTURE ÉTONNANTE (lire auparavant le texte 14.6 et se reporter à ses notes pour les mots suivis du signe<sup>o</sup>) : 1. Olim<sup>o</sup>, vir dives a claro sculptóre<sup>o</sup> státuam<sup>o</sup> exprímētem<sup>1</sup> Ácidis<sup>o</sup> mortem<sup>o</sup> petívit. 2. Sculptor autem, quod piger<sup>2</sup> erat, státuam non fecit ; sed, quod magnam pecú-niam a dívite promissam<sup>3</sup> accípere cupiēbat, hómīni tandem ingens saxum<sup>o</sup> osténdit et dixit : « Státuam vides ». 3. Vir primum státuam diu considerávit<sup>o</sup> ; deinde respóndit : « Vetus saxum vídeo ; sed ubi<sup>4</sup> est Acis ? 4. — Acis sub ingénti saxo est ; ítaque júvenem non vidére potes. 5. — Bene. Sed cur Galatée<sup>o</sup> non adest ? — Fugam cepit. 6. — Bene. Sed Polyphémum<sup>o</sup> non vídeo. — Non ibi mansit ; Galatéeae enim vestígia<sup>5</sup> ténuít, quod puéllam rāpere cupiēbat. 7. — Numquam símīlem státuam videram ; omnes certe<sup>6</sup> delectábit. 8. Ut primum Ácidis corpus e saxo extráxeris<sup>7</sup> et Polyphémum Galateámque recuperáveris<sup>o</sup>, tibi pecúniā promissam dabo. »

1. exprimo, is, ére, -préssi, -préssum : représenter — 2. piger, -gra, -grum : paresseux — 3. promitto, is, ére, -misi, -missum : promettre — 4. ubi : où — 5. vestígium, ii, n. : trace - vestígia tenére : suivre la trace (de) — 6. certe : en tout cas — 7. éxtraho, is, ére, -tráxi, -tráctum : extraire.

Acis et Galatée - Fresque de la villa de Boscoreale - Schechter Lee - © 1986 Metropolitan museum of art, New-York - Polyphème s'apprête à lancer un rocher sur Acis qui joue de la flûte de Pan pour Galatée (chevauchant un dauphin).





## Éléments de linguistique

1 Dans les adjectifs, les thèmes en **-i-** forment un groupe nombreux et vivant. Outre les formes en **-i-a** et **-i-um**, l'**i** a subsisté à l'abl. sg., et non seulement au neutre, mais aussi au masculin et au féminin, pour éviter — comme dans *mari* — les confusions avec le N.V.Acc. neutre sg.

2 Les thèmes consonantiques ne constituent plus que des vestiges et sont limités à des mots qui ont subsisté à cause de la fréquence de leur emploi.

## Classement du vocabulaire

1 *fácilis* (littéralement : *qui peut être fait*) et son contraire *difficilis* sont à rattacher à *fácio*.

2 *prudens* vient de *\*pró-videns* : *qui voit devant, prévoyant*.

## L'héritage du latin

1 Dans *fortis*, *prudens*, le féminin est semblable au masculin. Il en fut longtemps de même en français, et des traces en subsistent :

— *grand-rue, grand-route, grand-messe, grand-mère, grand-tante, à grand-peine, pas grand-chose - Rochefort, Roquefort* ;

— le participe présent est invariable en genre (l'invariabilité en nombre a été décrétée par l'Académie en 1679 par analogie).

2 Donner l'étymologie de : *itinéraire, un cirque itinérant - un dur labeur, une digestion laborieuse, un laboratoire - la paupérisation des campagnes - un objet similaire, la similitude des triangles - un vétérán, un fumeur invétéré - la loi du talion (tel crime, telle peine : œil pour œil, dent pour dent)*.

3 *Acer* a pris un sens péjoratif dans le doublet *aigre/âcre*.

4 Expliquer : *un personnage omnipotent, un animal omnivore*. Trouver des mots utilisant le même préfixe.



5 Mots venus directement du latin :

— *un fac-similé* (littéralement : *fais quelque chose de semblable*) ;

— *un train omnibus* (= *pour tous*) s'arrête dans toutes les stations. Les premières "voitures omnibus" à chevaux ont cédé la place aux *autobus* à moteur, devenus parfois par simplification des "bus", d'où *trolleybus, minibus*.

## Citations et proverbes

ÓMNIA VINCIT AMOR<sup>1</sup>

Virgile, *Bucoliques*, X, 69

NON ÁRDUUM<sup>2</sup> AD VIRTÚTES ITER EST

Sénèque, *de Irā*, II, XIII

NON ÓMNIA PÓSSUMUS OMNES

Virgile, *Bucoliques*, VIII, 64

LABOR ÓMNIA VINCIT ÍMPROBUS<sup>3</sup>

d'ap. Virgile, *Géorgiques*, I, 146

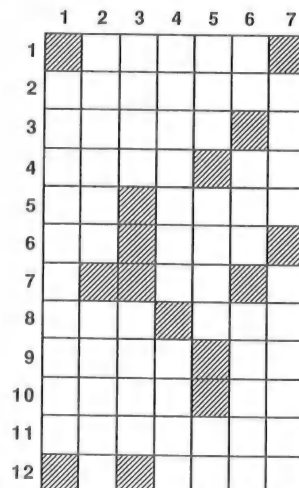
1. amor, -óris, m. : *amour* — 2. árduum, a, um : *rude, difficile* — 3. improbus, a, um : *acharné*.

## Récréation

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. Les Romains imitèrent ceux des Carthaginois — 2. bipède (gén.) — 3. modèle de conjugaison (infin.) — 4. lie et nie - un consul et un homme jeune ont ces lettres en commun — 5. au cœur des ans - bien — 6. duo (chiffres romains) - une — 7. pose une condition — 8. aime - les miens — 9. au dieu qui protège la maison (Lar, Laris) - lorsque (à l'envers et en capitales romaines) — 10. il sera - deux (chiffres romains) — 11. il avait envoyé — 12. frère d'un roi (vocatif).

**VERTICALEMENT** : 1. chef punique (acc.) — 2. renom (dat.) - domaine de Neptune (nomin. pl.) — 3. tu ne détestes pas - aux autels — 4. par les forces - trajet — 5. cœur d'Énée en latin (texte p. 16) - nam - termine un infinitif — 6. si - une - même — 7. homme âgé (abl.) - contraire de pauper (abl.).



## De la première à la deuxième guerre punique



Amilcar sous les traits de Melqart (l'Hercule carthaginois) - Au revers, éléphant de guerre - Villaronga : *Numismatica antiqua de España* Cymys, Barcelone - D. R.

Contrairement aux Romains, les Carthaginois avaient un seul nom que l'on faisait suivre du nom du père (*Hannibal, fils d'Amilcar*). L'usage d'un surnom (*Barca : l'Éclair*) n'était pas systématique.

Amilcar (Abd Melqart) signifie : *serviteur de Melqart* — Hannibal (Honni Baal) signifie : *favorisé par Baal* — Asdrubal (Azar Baal) signifie : *aidé par Baal*.

### 1. Carthage après la guerre

Les conditions de la paix de 241 étaient dures pour Carthage : outre la perte de la Sicile, elle dut payer une très forte indemnité de guerre ; puis les Romains, mis en appétit, annexèrent la Sardaigne et la Corse, qui n'étaient pourtant pas concernées par le traité de 241. Enfin, Carthage dut faire face à une révolte de ses troupes mercenaires, que les circonstances ne permettaient plus de payer. Au terme d'une lutte sans merci qui dura quatre ans, la rébellion fut durement châtiée grâce au meilleur général carthaginois de la première guerre punique, Amilcar Barca.

L'organisation de la cité carthaginoise n'était pas fondamentalement différente de celle d'une cité grecque et de Rome même.

À l'époque qui nous occupe, le pouvoir appartenait à deux magistrats élus, les *suffètes*, analogues aux consuls romains ; un conseil des Anciens, comparable au sénat romain, dirigeait les affaires de l'État, mais on pouvait aussi faire appel à l'assemblée du peuple. Quelques grandes familles se disputaient le pouvoir. Celle d'Amilcar, surnommé *Barca (l'Éclair)*, est appelée communément « *Barcide* ».

### 2. Les Carthaginois en Espagne

Après la réduction de la révolte des mercenaires, Amilcar débarqua à Gadès (Cadix) en 235 et commença à organiser et à développer les possessions que Carthage avait déjà en Espagne.

Grecs, Phéniciens et Carthaginois avaient fondé quelques comptoirs et colo-

nies sur les côtes espagnoles, mais on sait peu de choses de l'intérieur du pays à cette époque. L'attrait de l'Espagne venait de ses nombreuses mines de métaux précieux : la constitution par Amilcar, grâce à des guerres et des alliances, d'un véritable État carthaginois en Espagne permit à Carthage de reconstituer ses finances et de payer sans trop de mal l'indemnité de guerre. Le monde ibérique était aussi de longue date un fournisseur de mercenaires réputés, qui formèrent une part importante de l'armée d'Hannibal.

Lorsqu'en 219 le fils d'Amilcar, Hannibal, mit le siège devant Sagonte, alliée de Rome, les deux parties étaient prêtes à la guerre. Carthage rêvait de prendre sa revanche et de venger l'humiliation de 241 ; Rome s'inquiétait de l'expansion carthaginoise en Espagne, qui menaçait ses intérêts commerciaux, et ceux de son alliée, Marseille.



# chapitre 15

Le lac Trasimène  
Garon



## LES PREMIÈRES DÉFAITES ROMAINES

Hannibal, postquam per Alpes° tam fortes cópias duxit, in Itáliae fínibus secúndum bellum Púnicum° gessit, caédibus étiam **grávius** quam primum bellum. Nam Romanórum **ac** Poenórum non dissímiles° fuérunt labóres.

Les batailles du  
Tessin et de la  
Trébie  
218 av. J.-C.

P. Cornélius Scípio primus cum óptimis legiónibus Hanníbali óbfruit. **Apud** Ticínium<sup>1</sup> **flumen** pugnávit, maximáque cívium Romanórum caedes fuit, nam **équites** Poeni meliôres **quam** Románi erant. Semprónius autem consul apud Trébiám° **proélium** commísit. Majórem caedem quam apud Ticínium<sup>1</sup> ibi fécit Hannibal; Poeni enim, quod **leviôres** ac fortissimí erant, minóribus cópiis **facíllimā ratióne** Romános vicérunt, qui° **fúgere** debuérunt.

La bataille du  
lac Trasimène  
217 av. J.-C.



Dictature de  
Fabius " le  
temporisateur "

Deínde Patres advérsus Hanníbalem C. Flamínium, ferocíssimum e dúcibus misérunt. Poenus vero audácis<sup>2</sup> cónsulis consília accéperat et locórum natúrae° ratióne habuit. Ítaque insídias<sup>3</sup> apud Trasiménium° lacum° parávit. Magnum militum númerum post colles<sup>4</sup> **arbóribus** opértos<sup>5</sup> ábdidit<sup>6</sup>. Numquam pugna ácrior nec propter plúrium Romanórum **mortem** misérior fuit. Imperatórem cum magnā legiónum **parte** Poeni interfecérunt; plúrimi enim mílites aut in proelio aut in aquā horribili° morte perierunt<sup>7</sup>. Paucíssimi superfuérunt, aut ab hoste capti, aut fugā per Etrúriam° tutum locum peténtes. In Urbe quoque **nóbiles** **atque humíllimi** símili modo jam timébant, quia próximi erant hostes.

Sed Patres dictatórem° fecérunt Q. Fábium Máximum, virum et **doctíssimum** et Flamínio prudentiôrem, qui°, ubi primum novas cópias accépit, belli ratióne mutávit. Per **alta** loca<sup>8</sup> legiónes ágebat neque magnum proélium committébat. Ita omnes cives véterem virtútem recuperavérunt°.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS

1. Ticínus, i, m. : le Tessin — 2. audax, -ácis : audacieux — 3. insídiae, árum, f. : une embuscade — 4. collis, is, m. : colline — 5. opério, is, íre, opérui, opértum : couvrir — 6. abdo, is, ére, ábdidi, ábditum : cacher — 7. périr : parfait de péreo (irrégulier) : périr — 8. locus est neutre au pluriel : loca : des lieux.

## Vocabulaire

**ac** ou **atque** : et

**ago**, is, ére, egi, actum : faire avancer, mener, agir, faire  
grátias ágère (+ DAT.) : témoigner de la reconnaissance (à), remercier  
vitam ágère : mener une vie, passer sa vie

**altus**, a, um : haut, profond  
**apud** + ACC. : près de, chez  
**arbor**, -oris, f. : arbre

**doctus**, a, um : savant, instruit  
**eques**, -itis, m. : cavalier  
**flumen**, inis, n. : cours d'eau, rivière, fleuve

**fúgio**, is, ére, fugi, fúgitum : fuir, s'enfuir

**gravis**, e : lourd, grave, pénible  
**húmilis**, e : humble  
**levis**, e : léger

**mors**, mortis, f. : mort  
**nóbilis**, e : noble, connu  
**pars**, partis, f. : partie, part  
**proélium**, ii, n. : combat  
**quam** : que  
(après tam ou comparatif)  
**rátio**, -ónis, f. : compte, méthode, manière, raison  
ratióne habére + GÉN. : tenir compte de

## Comparatif et superlatif des adjectifs

	COMPARATIF	SUPERLATIF
RÈGLE GÉNÉRALE	RADICAL + IOR, IOR, IUS génitif : -iôris	RADICAL + ÍSSIMUS
doctus, a, um savant fortis, e prudens, -ntis	dóctior, dóctior, dóctius plus savant fórtior, ior, ius prudéntior, ior, ius	doctíssimus, a, um le plus, très savant fortíssimus, a, um prudéntíssimus, a, um
	le compar. se décline comme vetus Tableau de déclinaison p. 212	ABL.sg. e N.V.AC.n.pl. a Gén.pl. um

ADJECTIFS EN -ER	COMPARATIF RÉGULIER	SUPERL. EN -ÉRRIMUS
miser, era, erum pulcher, chra, chrum acer, acris, acre	misérior, ior, ius púlchrior, ior, ius ácrior, ior, ius	misérrimus, a, um pulchérrimus, a, um acérrimus, a, um
CINQ ADJ. EN -ILIS	COMPARATIF RÉGULIER	SUPERL. EN -ÍLLIMUS
fácilis, e diffícilis, e símilis, e dissímilis, e húmilis, e : humble	facílior, ior, ius diffícílior, ior, ius simílior, ior, ius dissimílior, ior, ius humílior, ior, ius	facíllimus, a, um diffícíllimus, a, um simíllimus, a, um dissimíllimus, a, um humíllimus, a, um
		Les autres adj. en -ilis sont réguliers. Ex. : nóbilis, nobilíssimus

## FORMATIONS IRRÉGULIÈRES

bonus	mélior, ior, ius meilleur	óptimus, a, um : le meilleur, très bon
malus	pejor, jor, jus : pire, plus mauvais	péssimus, a, um : le pire, très mauvais
magnus	major, jor, jus : plus grand	máximus, a, um : le plus grand
parvus	minor, or, us plus petit	mínimus, a, um : le plus petit
propínquus	própior, ior, ius : plus proche	próximus, a, um : le plus proche
multi	plures, es, a (gén. : plúrium) plus nombreux	plúrimi, ae, a : les plus nombreux

## Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam**. Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

**Dóctior quam putas.** **Dóctior quam Petrus (est).** **Dóctior Petro.**  
Plus savant que tu ne le penses. Plus savant que Pierre (n'est).

- Employé sans complément, le comparatif se traduit par assez ou trop.  
**Ferócior est.** Il est assez farouche, trop farouche.

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex**.  
**Altíssima árborum.** **Altíssima ex arbóribus.** Le plus haut des arbres.



## LE PLUS GRAND DÉSASTRE DE L'HISTOIRE ROMAINE: CANNES

L'antagonisme  
des deux consuls  
216 av. J.-C.

Deinde pópulus Románus ferocíssimum ómnium ducum, C. Teréntium Varrónem<sup>1</sup>, Flamínio consuli simillimum, adversus Hannibalem misit, qui<sup>o</sup> in Apúliam<sup>o</sup> pervenerat<sup>o</sup>. Alter<sup>2</sup> autem consul, L. Aemílius Paulus, qui bellum prudentióre ratióne quam Varro gerere cupiebat, collégae<sup>o</sup> consiliis obesse non pótuit.

Cónsules Cannas<sup>o</sup> petivérunt ibíque castra posuérunt. Varro, supérbior quia Poenórum cópias in levíssimo proélio vícerat, pugnam apud Cannas commísit, ubi primum impérium hábuit. Máxima fuit pugna bellórum Punicórum<sup>o</sup>, nam Románi Poenique majóribus cópiis nunquam pugnáverant. Claríssima quoque fuit ex Hanníbalis victóriis, maximáque Romanórum caedes.

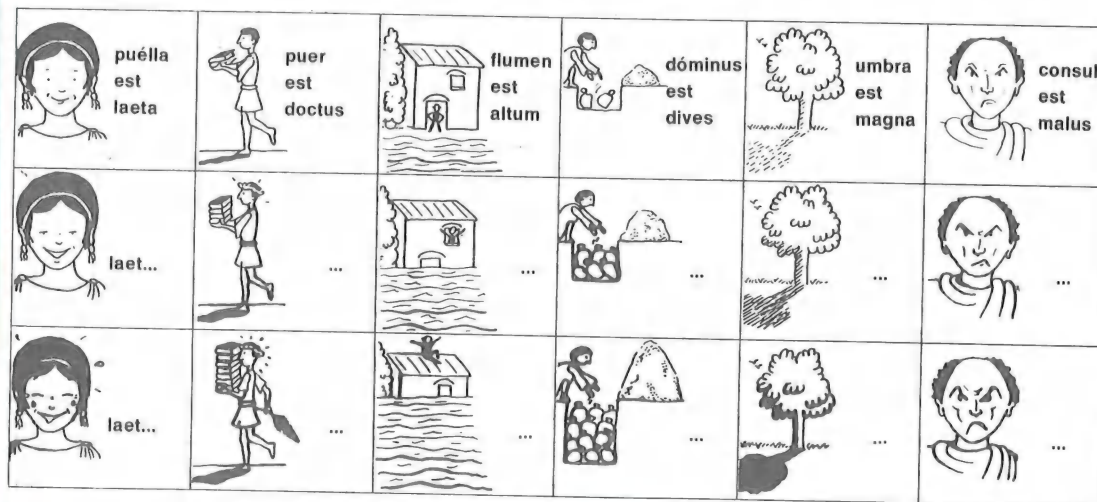
Attitude des  
deux consuls  
après la défaite

Post pugnam, miles Románus, Aemílium Paulum vulnerátum<sup>3</sup> sub árbore videns, consuli dixit: «Cape equum meum et fuge, Aémili; cónsulis enim morte pugna étiam misérior erit.» Aemílius vero respóndit: «Romam pete equo tuo, miles, ac mone Patres de caede; Urbem enim praesídiis deféndere póterunt. Post tam ingéntem mílitum meórum caedem non jam vívere possum.» Alter<sup>2</sup> consul cum paucis equítibus fugit.

Tale fuit proélium apud Cannas, pugnae apud Álliam<sup>o</sup> símile, plúrium vero civium morte grávius. Multi étiam Itáliae pópuli defecérunt<sup>4</sup> et Hanníbalis sócii jam fuérunt.

### Exercices

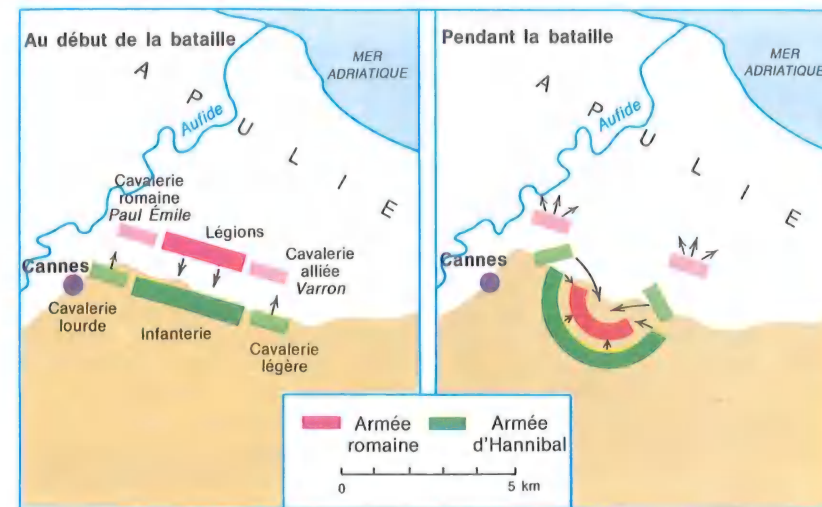
15.1 Compléter oralement la légende des dessins:



15.3 Donner a) les 3 sens des comparatifs: misérior - plures - minor - humílior  
b) les 2 sens des superlatifs: gravíssimus - simillimus - próxímus.

15.2 Donner le comparatif et le superlatif de tutus - magnus - bonus - multi - levis - fácilis - nóbilis - acer - pauper - dives - prudens - ferox.

15.4 Traduire les phrases en ajoutant le complément qui convient: a) aqua - b) bellum - c) civis - d) flumen - e) homo - f) mors - g) proélium:



**La bataille de Cannas**  
L'infanterie punique se retire d'abord devant l'attaque des légions romaines, mais les cavaliers carthaginois et numides, après avoir mis en déroute la cavalerie romaine, prennent à revers les légions.

Nunquam fuit in Urbe talis terror<sup>o</sup>. Cónjuges cum púeris, senes in viis manébant. Neque praesídia paráre, neque Urbem relínquere póterant. Altus vero ánimus civitáti fuit: nullus<sup>o</sup> enim pacis mentiónem<sup>o</sup> fecit. Imprudentem<sup>o</sup> Varrónem, qui<sup>o</sup> máxima caedis causa fúerat, non accusavérunt<sup>o</sup>, sed plúrimi laudavérunt dicéntes: «Grátias ágere debémus cónsuli qui de civitáte nostrá non desperávit<sup>5</sup>.»

Source: TITE-LIVE

1. Varro, -ónis, m.: Varron — 2. alter, -era, -erum: l'autre — 3. vulnero, as, áre, ávi, átum: blesser — 4. deficio, is, ére, -féci, -féctum: faire défection — 5. despero, as, áre, ávi, átum (de + ABL.): désespérer (de).

Rome  
après la défaite

1. Pour les esclaves, la vie était souvent plus cruelle que ... — 2. L'or est plus lourd que ... — 3. Les hommes les plus instruits ne sont pas toujours les meilleurs des ... — 4. Tous les autres animaux ne sont pas aussi cruels que ... — 5. La mer est plus profonde que les ... — 6. Près de Cannas (Cannae, árum), les Romains engagèrent le plus dur des ... — 7. La paix est meilleure que ...

### Thème

15.5 [DIALOGUE D'AMOUREUX]: — 1. «Tu es plus belle que la rose, plus vive que l'eau, plus légère que la renommée, plus joyeuse que l'oiseau<sup>1</sup>. 2. Tu seras toujours, Cynthia, la meilleure des épouses. 3. Je serai le plus heureux des hommes: je passerai près de toi<sup>2</sup> les plus heureuses années de ma vie.» — 4. «Tu es plus grand que l'arbre de la forêt, plus savant que la mémoire, plus avisé qu'un général, plus courageux qu'un dieu. 5. Tu seras toujours, Glaucus, le meilleur des époux. 6. Je serai la plus heureuse des femmes: jamais ma vie ne sera pénible désormais.»

1. oiseau: avis, is, f. — 2. toi: te (accusatif).

### Version

15.6 DISPUTE AUTOUR D'UN PRIX DE BEAUTÉ: 1. Junóni<sup>o</sup>, Minérvae<sup>o</sup> Venerique<sup>1</sup> pomum<sup>2</sup> aureum déderat Discórdia<sup>o</sup>. 2. Deae<sup>o</sup> sine curâ pomum novi géneris accepérunt et unum verbum scriptum légere potuérunt: «Pulchérriimae<sup>3</sup>». 3. Tum fuit inter<sup>o</sup> deas máxima discórdia. 4. Júpiter<sup>o</sup> autem Óptimus Máximus, deárum clamóribus<sup>o</sup> fatigátus<sup>o</sup>, Mercúrium<sup>o</sup> deum vocávit: «Duc deas in montem<sup>o</sup> Idam<sup>o</sup>: ibi pastor<sup>4</sup> Paris<sup>o</sup> pulchérriimam leget.» 5. Ubi apud pastórem adfuérunt, Juno prima, quod déorum regis conjux erat, verba fecit: «Si me<sup>5</sup> leges, divitíssimus et nobilíssimus ex homínibus eris.» 6. Deinde Minérva dixit: «Doctísimus et prudentíssimus eris.» 7. Tértia vero promísit<sup>o</sup>: «Si pomum accépero, cum féminâ pulchrióre quam céterae féminae vitam ages.» 8. Tum Paris pomum Veneri dedit: máxima fuit Junónis et Minérvae ira. 9. Paris vero, Veneris auxilio, Hélenam<sup>o</sup>, regis Spartae<sup>o</sup> cónjugem, feminárum pulchérriimam, rápere pótuit: tale fuit inítium<sup>6</sup> belli apud Trojam<sup>o</sup> gesti.

1. Venus, -eris, f.: Vénus — 2. pomum, i, n.: fruit, pomme - pomum aureum: une pomme d'or — 3. datif sg. — 4. pastor, -óris, m.: berger — 5. me (acc.): me — 6. inítium, ii, n.: origine.



## Éléments de linguistique

1 Le comparatif a été formé grâce au suffixe \*yos dont on trouve des traces en grec. Ce suffixe, qui apparaît nettement au neutre (dóct-ius) a été transformé en -ior au masc. et au fém. par le rhotacisme. À l'origine, c'est un suffixe intensif (dóctior = *savant au-dessus de la moyenne*) ; de là viennent les sens de *assez*, *trop* du comparatif latin.

2 Le superlatif a été formé grâce au suffixe \*-issimo, propre au latin, mais issu de l'addition de plusieurs suffixes indo-européens.

## L'héritage du latin

1 Les comparatifs et superlatifs latins ont laissé des traces en français :

— mélior, optimum - pejor, pessimus - major, maximus - minor, minimus - plures se retrouvent dans des mots français ; lesquels ?

— l'italien a gardé des superlatifs en -issimo (*fortissimo*, *pianissimo*) et a inspiré au français des formations expressives (*rarissime*, *richissime*).

2 Donner l'étymologie de *agent*, *action* - *arboriculteur*, *une fougère arborescente* - *un ton docte*, *un docteur* - *l'humilité*, *humilier qq'un* - *un titre nobiliaire* - *un travail à temps partiel*.

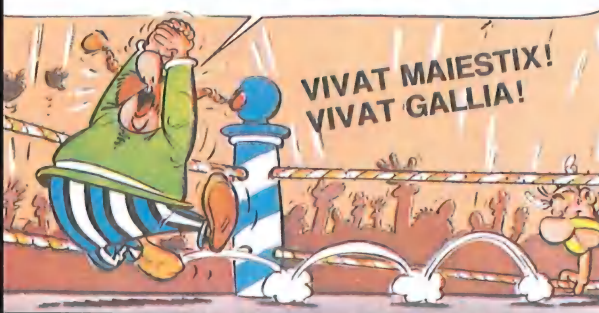
3 Rapprocher de *altus* : *l'altitude*, *un altimètre*, *un air altier*. Le *h* de *haut* vient de l'influence d'un mot germanique.

4 Flumen est de la famille de fluo, is, ère : *couler*. On retrouve la racine flu- dans *affluent*, *confluent*, *Conflans* (78-54), *Confolens* (16).

5 Gravis a donné en ancien français l'adj. *grief*, d'où l'adverbe *grièvement*. *Grave* est un doublet de formation savante. Le sens de *lourd* se retrouve dans *la gravimétrie*, le centre de gravité d'un corps, *grever qq'un d'impôts*.

Certamen principum

**pulcherrimus sum! fortissimus sum! victor sum!**



6 Le *liège* est l'écorce *légère* (levis) du chêne *liège*. La *lévitation* permet, selon certains, d'échapper à la pesanteur par la seule force de l'esprit.

7 Rátio a fourni le doublet *raison/ration*. On appelait *livre de raison* le livre de *comptes* d'une famille ; ce sens a été éliminé au profit du sens de *faculté de juger* (selon des critères *rationnels*). - *Une ration* (d'où *rationner*, *rationnement*) est une part calculée d'après des *comptes*.

8 Le français a emprunté directement au latin : *un aparté* (entretien à l'écart des autres) - *maximum*, *minimum*, *major* - *un minus habens* (ayant < une intelligence > moindre que les autres).

## Citations et proverbes

SUNT FACTA<sup>1</sup> DICTIS<sup>1</sup> DIFFICILIÓRA Cicéron

HUMÍLLIMA SAEPE TUTÍSSIMA SUNT Justin

DE MÍNIMIS NON CURAT<sup>2</sup> PRAETOR<sup>3</sup> Proverbe

1 facta : les actes - dicta : les paroles (adj. pris comme nom) — 2. curo, as, are : s'occuper de — 3. praetor, -oris, m. : préteur. Ce proverbe signifie qu'un homme occupant une situation élevée n'a pas à s'occuper des questions secondaires.

## Récréation

### DOMINOS LATINS

Sur 24 dominos, placer des étiquettes autocollantes, avec à gauche les 20 terminaisons de mots déclinables connues jusqu'ici (+ 4 blancs) - à droite des radicaux de noms et d'adjectifs. Suivre le tableau ci-dessous :

— / alt-	-arum / labor-	-is / puer-
— / arbor-	-as / laet-	-ium / reg-
— / aur-	-e / liber-	-o / sen-
— / caed-	-em / mar-	-orum / tut-
-a / doct-	-es / nav-	-os / urb-
-ā / duc-	-i / part-	-s / veter-
-ae / equit-	-ia / pauc-	-um / vit-
-am / grav-	-ibus / pauper-	-us / vir-

Utiliser ces dominos comme des dominos habituels, en faisant coïncider les radicaux avec les terminaisons (sans faire de barbarisme, ce qui provoquerait l'élimination).

Le joueur qui a tiré le radical le plus proche du début de la liste alphabétique commence.

Le gagnant est celui à qui il reste le moins de dominos (ou en cas d'égalité, celui qui a le plus petit nombre de lettres dans les terminaisons qui lui restent).

-um • vit-	-am • grav-	-ium • reg-
------------	-------------	-------------

## La deuxième guerre punique



Tête présumée d'Hannibal vieilli  
Musée de Naples - Alinari

### 1. Hannibal en Gaule cisalpine

Au moment de s'engager dans sa grande aventure italienne, Hannibal savait qu'il pouvait compter sur de nombreux appuis : en Gaule méridionale, il se ménagea, sinon l'alliance, du moins la neutralité des tribus gauloises dont il devait traverser le territoire pour atteindre le Rhône. L'hostilité de Marseille lui imposa le passage par les Alpes, en dépit de ses nombreuses difficultés. Mais dans la plaine du Pô, les peuples de Gaule cisalpine, récemment conquis par les Romains, étaient prêts à se soulever.

Il faut dire en effet que Rome, après la 1<sup>re</sup> guerre punique, n'était pas restée inactive. En 225, elle avait occupé la Gaule cisalpine, et y avait fondé des colonies. Quand Hannibal arriva dans la plaine du Pô, il fut donc accueilli favorablement par les Gaulois qui voyaient en lui un libérateur.

Après ses premières victoires (le Tessin et la Trébie), les Gaulois se joignirent nombreux à l'armée carthaginoise, et les Romains évacuèrent la Gaule cisalpine.

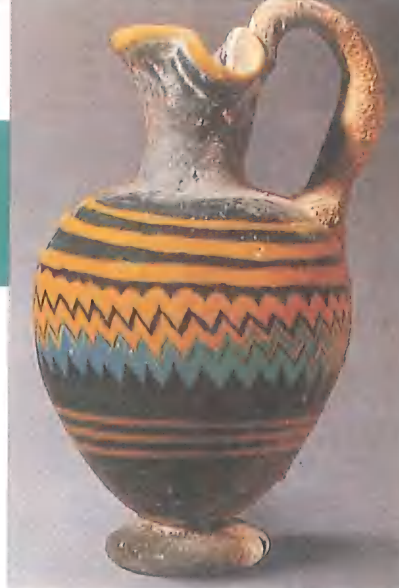
### 2. Hannibal en Italie

Toute la politique d'Hannibal dans cette campagne consista à nouer des alliances avec les populations soumises à Rome, en leur promettant la liberté : Gaulois, mais aussi Étrusques, puis Grecs et même Italiens. Après chaque victoire, il libérait les prisonniers des villes ou peuples "alliés" de Rome, dans l'espoir de les en détacher. Après la victoire de Cannes, il signa des traités avec Capoue, les Lucaniens, les cités grecques d'Italie du sud. Il noua enfin des alliances avec le roi de Macédoine, Philippe V, inquiet de la présence des Romains sur les côtes d'Illyrie, et avec

Syracuse, restée indépendante en Sicile.

Si Hannibal, après Cannes (216), n'a pas marché sur Rome, c'est sans doute parce qu'il ne disposait pas d'un matériel de siège suffisant pour espérer prendre une ville bien fortifiée, mais aussi parce qu'il espérait que celle-ci, après des défaites retentissantes, demanderait la paix. Il ne voulait pas détruire Rome, mais diminuer sa puissance et assurer l'hégémonie carthaginoise. L'étonnante résistance des armées romaines déjoua ces calculs. Les Carthaginois, dont la flotte était dès le début de la guerre peu nombreuse, n'eurent bientôt plus de base navale : Hannibal ne put s'emparer de Naples et de l'acropole de Tarente ; en 212, les Romains prirent Syracuse, et en 210 c'est Carthagène, base de départ de l'armée carthaginoise en Espagne, qui tomba sous les coups de Publius Scipion. Même si Hannibal est resté dans le Bruttium jusqu'en 203, le retour en Afrique était devenu inévitable.





Vase à onguents d'origine punique  
Musée du Bardo (Tunis)

## L'OCCUPATION CARTHAGINOISE EN ITALIE

Critique  
de Maharbal

Les "délices  
de Capoue"

Redressement  
de Rome

Pause dans les  
combats

Post pugnam apud Cannas, céteris Carthaginiensibus Hannibalem laudantibus, quod annos triginta (XXX) tantum **natus**, veteres et peritos<sup>1</sup> duces vicerat, Maharbal, unus e ducibus, imperatorem acris verbis **reprehendit** : « Non omnia Hannibali dei dederunt : vincere scis, Hannibal ; victoriae fructum<sup>2</sup> capere nescis<sup>3</sup>. Cur enim Romam non petis ? »

**Exercitu** autem in Campaniam<sup>4</sup> ducto, Hannibal urbem Capuam<sup>5</sup> sine vi occupavit. Ibi milites per magnam hiemis<sup>6</sup> partem manserunt. **Domus** et **horti**, feminae et epulae<sup>7</sup>, **jucundiores** quam castrorum labores atque itinerum pericula, milites delectaverunt. Mox, relicta disciplina<sup>8</sup>, virtus cuncto exercitui defuit. Poenos neque altis Alpibus<sup>9</sup> neque armis Romanis victos **voluptates** novi generis mutaverunt. Itaque, nullo<sup>10</sup> telo<sup>6</sup> **jacto**, Capua Hannibali tam gravis **casus** fuit quam caedes apud Cannas Romanis fuerat.

Romani autem, novis praesidiis adversus Poenorum **impetum** paratis, vires prudenti ratione reficere<sup>7</sup> **incipiunt**. Non erant arma : in templis vetera hostium tela<sup>6</sup> capiunt ; deérant copia : servos liberant<sup>8</sup> et armant<sup>9</sup> ; pecuniam non jam habebant : Laevinius Marcellus<sup>10</sup> consulibus, Patres **manibus** suis<sup>8</sup> aurum ac bona in **senatum** portant<sup>9</sup>. Prudentissimis consulibus lectis, Romani adversus talem hostem non virtute tantum, sed etiam consiliis pugnare **coeperunt**.

Itaque Hannibal per quinque annos in Campaniam mansit neque magnum proelium committere potuit. Castra **haud procul** ab Urbe semel<sup>9</sup> posuit et equites ad Romae portas<sup>10</sup> misit. Sed mox, **metu** consulum cum exercitu venientium, ad Capuam cessit.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS, EUTROPE

1. peritus, a, um : expérimenté — 2. fructus, us, m. : profit — 3. nescio, is, ire : ne pas savoir — 4. hiems, hiemis, f. : hiver — 5. epulae, arum, f. : ripailles — 6. telum, i, n. : trait — 7. reficio, is, ere : réparer — 8. suus, a, um : leur — 9. semel : une fois.

## Vocabulaire

**casus**, us, m. : hasard, accident, malheur

**domus**, us, f. : maison

**exercitus**, us, m. : armée

**haud** : ne... pas (devant un adj. ou un adv.)

**hortus**, i, m. : jardin

**impetus**, us, m. : élan, attaque, assaut  
**incipio**, is, ere, { [incipi], incipit } commencer

{ coepi, coeptum }  
**jacio**, is, ere, jeci, jactum : jeter, lancer

**jucundus**, a, um : agréable

**manus**, us, f. : main

**metus**, us, m. : crainte

**natus**, a, um : né - + ACC : âgé de  
**procul** (ab + ABL.) : loin (de)

**haud procul** (ab) : non loin (de)  
**reprehendo**, is, ere, -di, -sum : critiquer, blâmer

**scio**, is, ire, scivi, scitum : savoir

**senatus**, us, m. : sénat

**voluptas**, -atis, f. : plaisir

## La quatrième déclinaison

Les noms dont le génitif est en **-us** suivent la 4<sup>e</sup> déclinaison.

	manus, us, f. : main		domus, us, f. : maison emprunte certaines formes à la 2 <sup>e</sup> décl.	
S. N.	manus	P. manus	S. domus	P. domus
V.	manus	manus	domus	domus
AC.	manum	manus	domum	domos (ou domus)
G.	manus	manuum	domus	domorum (ou domuuum)
D.	manui	manibus	domui	domibus
AB.	manu	manibus	domo	domibus

► Manus et domus, tous deux du féminin, sont les noms les plus employés de la 4<sup>e</sup> déclinaison. Mais les autres noms en **-us** de la 4<sup>e</sup> déclinaison sont masculins.

## Pour bien lire le lexique (7) : les noms en -US

Il faut faire particulièrement attention au **génitif** et au **genre** des noms dont le nominatif est en **-us**. Ces noms peuvent appartenir :

- à la 2<sup>e</sup> déclinaison : **dominus, i, m.** genre : MASC. - qqes fém.
- à la 3<sup>e</sup> déclinaison : { **virtus, virtutis, f.** genre : toujours FÉMININ  
**corpus, corporis, n.** genre : toujours NEUTRE  
**genus, generis, n.** }
- à la 4<sup>e</sup> déclinaison : **exercitus, us, m.** genre : MASC. - qqes fém.

## L'ablatif absolu

Comme en français, on trouve en latin des propositions dont le verbe est au participe.

En latin, le sujet et le participe présent ou parfait sont à l'**ablatif**. On dit que cette proposition est à l'**ablatif absolu**.

**Hannibale victente, Romani fugerunt.**

< Hannibal l'emportant > Comme Hannibal l'emportait, les Romains s'enfuirent.

**Hannibale victo, Scipio triumphavit.**

< Hannibal vaincu > Après avoir vaincu Hannibal, Scipion obtint le triomphe.

**Partibus factis, verba fecit leo.**

< Les parts ayant été faites > Une fois les parts faites, le lion parla.

► Le sujet de la proposition participiale ne doit pas avoir de fonction dans le reste de la phrase.

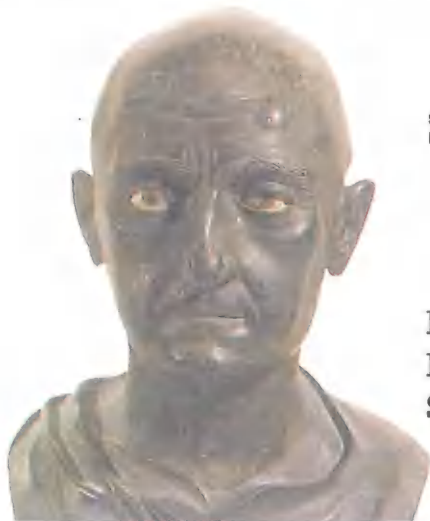
► L'ablatif singulier du participe présent est toujours en **-e** dans l'ablatif absolu.

► Après avoir compris littéralement un ablatif absolu, il faut lui chercher une traduction élégante mettant en évidence une nuance circonstancielle, surtout de temps ou de cause.

Le verbe **sum** n'ayant pas de participe présent, on rencontre des ablatifs absolus ne comportant que le sujet et l'attribut.

**Cicerone consule,...** < Cicéron étant consul... > Sous le consulat de Cicéron...





Scipion  
Roger-Viollet

## LE VAINQUEUR D'HANNIBAL : PUBLIUS CORNÉLIUS SCIPION L'AFRICAIN

Scipion envoyé  
en Espagne  
211 av. J.-C.

In Hispániā<sup>1</sup> Asdrúbalem<sup>2</sup>, Hanníbalis fratrem, cum máximo exercitu relictum, duo fratres, Cn. et P. Scípío<sup>3</sup>, in multis vicerant proéliis. Tálibus vero dúcibus casu interféctis, senátus in Hispániā filium P. Scipiónis cum império misit, quattuor et viginti (XXIV) tantum annos natum. Románi júvenis virtutem laudare post pugnam apud Ticínū<sup>4</sup> commissam coéperant, quod Scípío, qui tum étiam puer erat, bene pugnáverat patrémque vulnerátum<sup>5</sup> et ab hóstibus pressum défenderat et in tutum locum dúxerat.

Heureuse politique  
de Scipion en  
Espagne

Legiónibus ad Cartháginem novam<sup>6</sup> ductis, oppidum acrí impetu cepit íbique magnam auri et fruménti cópiam e Poenórum mánibus rápuít. Deínde Hispániae nóbiles, grávibus proéliis victos, liberávit<sup>7</sup> et amícos pópuli Románi vocávit. Mox humanitáte<sup>8</sup> et cleméntiā cunctas civitates a Pyrenaeís<sup>9</sup> usque<sup>4</sup> ad Hérculis colúmnas<sup>4</sup> recuperávit<sup>9</sup>. Tum beáta multitúdo Scipiónem regem vocávit; sed Scípío respóndit: « Nomen

### Exercices

**16.1** Quel est, dans chacune des listes suivantes, le mot indésirable ?

- clarus - tutus - novus - vetus - jucundus.
- hortus - murus - modus - númerus - genus.
- casus - virtus - metus - ímpetus - senátus.

**16.2** Décliner

- a) au sg. : senátus Románus - vetus metus
- b) au pl. : máximus casus - acer ímpetus
- c) au sg. et au pl. : domus et hortus  
corpus et manus.

**16.3** Traduire les groupes latins : 1. Fíliis veniéntibus, le consul renvoya ses lieutenants. — 2. Ímpetu coepto, les assiégés prirent peur. — 3. Consúlibus a senátu reprehénsis, le peuple était dans l'indécision. — 4. Proélio commissó, l'ennemi se replia. — 5. Patre vitae casus sciénte, personne dans la famille ne désespéra.

**16.4** Modifier, en français, les phrases suivantes pour y faire apparaître une proposition participiale, puis traduire la phrase :

- 1. Quand les nôtres eurent établi leur camp, les Carthaginois se retirèrent. — 2. Après que le butin eut été jeté à (dans) la mer, les navires furent plus

légers. — 3. Puisque ton ami sait tout au sujet de ton projet, tu recevras de l'aide. — 4. Après avoir quitté [sa] patrie, le père du roi Tarquin était venu en Italie. — 5. Après l'envoi des ambassadeurs, le sénat entendit les consuls. — 6. Sous le consulat de Scipion, les légions romaines ont vaincu les Carthaginois.

### Thème

**16.5** [LES VESTALES] : 1. Nous pouvons encore maintenant voir sur le forum le petit temple de Vesta<sup>1</sup>. 2. La mère de Romulus avait été Vestale<sup>2</sup>. 3. Lorsque Numa était roi, il y avait sept Vestales choisies parmi<sup>3</sup> les meilleures et les plus nobles des jeunes filles nées dans la ville. 4. Les Vestales devaient passer une partie de [leur] vie non loin du temple, dans l'"atrium"<sup>4</sup> de Vesta (car tel était le nom de la maison et du jardin où<sup>5</sup> elles vivaient). 5. Elles devaient toujours veiller avec soin (donner [leur] soin) au feu<sup>6</sup> de la cité. 6. Si elles négligeaient<sup>7</sup> [ce] travail, ou si elles cédaient au plaisir et aux vices, les Romains punissaient<sup>8</sup> les Vestales par une mort très cruelle.

- 1. Vesta, ae, f. — 2. Vestális, is, f. — 3. *parmi* : inter + ACC. — 4. átrium, ii, n. — 5. *où* : ubi — 6. *feu* : ignis, is, m. — 7. *négliger* : néglego, is, ére — 8. *punir* : púnio, is, íre.

<sup>15</sup> imperatōris, a militibus meis datum, púlchrius est quam regis nomen. » Omnes Scipiónem laudáverunt quod talem glóriam recusáverat<sup>5</sup>.

Tum Hállnibal ab Hispániā Asdrúbalem in Itáliam<sup>6</sup> cum ómnibus cópiis vocávit. Sed Románi ingéntem exercitum apud Metaúrum<sup>7</sup> flumen vicérunt, haud procul a mari Adriático<sup>8</sup>, et Asdrúbalis caput ante Hanníbalis fratris castra jecérunt. Ubi Poeni Asdrúbalis mortem ac exercitus caedem accepérunt, magnus metus ánimos occupáre coepit.

<sup>20</sup> Scípío autem, qui<sup>9</sup> in Hispániā multa bene égerat, consulátum<sup>9</sup> gessit et, postquam magnas cópias in Áfricam<sup>9</sup> návibus duxit, Poenos in fínibus prémere coepit. Tum Carthaginiénses Scipiónis ímpetum timuérunt, quod Hanníbal cum óptimis cópiis áberat. Ítaque, legátis in Itáliam missis, Hanníbalem in Áfricam revocáverunt<sup>6</sup>. Mílites talem imperatōrem flentem<sup>7</sup> vidérunt quod non a pópulo Románo victus, sed a senátu Carthaginiénsi revocátus<sup>6</sup> Itáliam post tam multos annos relínquere debébat.

<sup>30</sup> Duo máximi duces apud Zamam<sup>9</sup> proélium commisérunt. Virtúte duo exercitus símiles erant, sed et número et ánimo exercitus Románus supéríor<sup>9</sup> erat. Poenórum caedes horribilis<sup>9</sup> fuit. Cum paucis equítibus Hanníbal fúgere pótuít. Mox pacem Carthaginiénses a Scipióne petivérunt.

<sup>35</sup> Ubi Scípío in Itáliam rédiit<sup>8</sup>, Románi grátias deis agébant ante imperatōris domum veniéntes. Máximo triúmpho<sup>9</sup> acto<sup>9</sup>, Scipiónem cívium multitúdo "Africánū<sup>9</sup>" vocávit.

Sources : POLYBE, TITE-LIVE

- 1. Hispánia, ae, f. : l'Espagne — 2. vúlnero, as, áre, ávi, átum : *blesser* — 3. Carthágo nova, Cartháginis novae : *Carthage* — 4. usque ad Hérculis colúmnas : *jusqu'aux colonnes d'Hercule* (détroit de Gibraltar) — 5. recúso, as, áre, ávi, átum : *refuser* — 6. révoco, as, áre, ávi, átum : *rappeler* — 7. fleo, fles, flere : *pleurer* — 8. rédiit : parfait du verbe irrégulier rédeo : *revenir* — 9. agére triúmphum : *célébrer un triomphe*.

### Version

**16.6** UN DOULOUREUX EXODE : 1. Gallórum exercitu advérsus Romam ímpetum faciénte, senátus in urbe mansit, sed Vestáles<sup>1</sup> procul fugérunt, quod civitátis ignem<sup>1</sup> serváre<sup>2</sup> debébant. 2. Multi quoque senes ac multae féminae urbem metu hóstium relinquébant. 3. Vestálibus autem viam ad Janículum<sup>3</sup> ducéntem ascéndere<sup>3</sup> incipiéntibus, Lúcius Albánus, plaustro<sup>4</sup> cónjugem ac liberos vehens<sup>5</sup>, tale consílium cepit : pro cónjuge liberisque Vestáles et urbis Romae ignem in plaustro pósuit et, omisso<sup>6</sup> coepto itinere, in oppidum Caere<sup>7</sup> vexit. 4. Ibi Caérítes<sup>7</sup> máximā veneratióne<sup>9</sup> Vestáles accepérunt. 5. Ítaque Románi sacra<sup>8</sup> "caerimónias"<sup>9</sup> vocavérunt.

Source : VALÈRE-MAXIME

- 1. voir les notes 2 et 6 du texte 16.5 — 2. servo, as, áre : *sauvegarder* — 3. ascéndo, is, ére : *gravir* — 4. plaust- rum, i, n. : *chariot* — 5. veho, is, ére, vexi, vectum : *transporter* — 6. omíto, is, ére, omísi, omíssum : *laisser de côté, renoncer à* — 7. Caere : *Caeré* (carte p. 33) - Caérítes, um : *les habitants de Caeré* — 8. sacra, órum, n. pl. : *culte* — 9. caerimónia, ae, f. : *cérémonie*. L'étymologie proposée par Valère-Maxime est sans doute fantaisiste.

Le temple de Vesta, sur le forum - cl. Gason



Bataille du  
Métaure et  
mort d'Asdrubal  
207 av. J.-C.

Débarquement en  
Afrique et rappel  
d'Hannibal  
204 av. J.-C.

La victoire  
de Zama  
202 av. J.-C.



## Éléments de linguistique

- 1 Dans manu-s (thème en -u-) et civi-s (thème en -i-), le u et le i appartenant au thème apparaissent à l'origine tout au long de la déclinaison, et les désinences étaient identiques. L'évolution phonétique et l'analogie ont ensuite différencié ces déclinaisons.

N.V.	manu s	civi s	formes parallèles.
AC.	manu m	cive m	civem par analogie avec cónsulem - mais vi-m (p. 95-98).
G.	manū s	civī s	l'indo-européen permet d'expliquer la dualité - / ~
D.	mānu i	civi	civi < *civi-i, comme mānu-i.
AB.	manu	cive	cive par analogie avec cónsule - mais vi (p. 95, 98).
N.V.	manu s	cive s	cives < *civi-es - manus est refait sur l'accusatif.
AC.	manu s	cive s	cives est refait sur cónsules ; mais la forme civi-s existe.
G.	mānu um	civī um	formes parallèles.
D.	māni bus	civī bus	mānibus est refait par analogie sur cónsūlibus, cívibus ;
AB.	māni bus	civī bus	mais qqes mots de la 4 <sup>e</sup> d. ont gardé les formes en u-bus

- 2 Le nominatif en -us a provoqué des confusions avec le type dōminus (2<sup>e</sup> d.). La déclinaison de domus est hybride.

- 3 Incípio, comme accípio, est un composé de cápio. De même interficio est un composé de fácio, difficilis s'oppose à fácilis.

C'est une règle de phonétique latine que la voyelle brève d'une syllabe initiale se transforme en i (par "apophonie") si la syllabe cesse d'être initiale.

## Classement du vocabulaire

- 1 Sur domus : maison a été formé dōminus : maître de maison.

- 2 Le sénat (senátus) était à l'origine l'assemblée des Anciens (senes).

## L'héritage du latin

- 1 Expliquer par l'étymologie (dans les mots soulignés il y a 2 éléments à reconnaître) : un domicile, un majordome - l'horticulture - l'impétuosité - un travail manuel, une manucure, un manuscrit, une manufacture, la manutention, un quadrumane - un acte répréhensible - agir sciemment, se croire omniscient.

- 2 Un homme méticuleux a le souci du détail, par crainte (metus) de mal faire.

- 3 Dôme vient de domus par l'italien *duomo* : maison de Dieu, *cathédrale* : le "dôme" de Milan, ceux de Francfort, Mayence, etc., n'ont pas de coupole. Ce n'est qu'à partir du XVI<sup>e</sup> s. que le mot a désigné la coupole dont on a surmonté certaines grandes églises : dôme de St-Pierre de Rome, du Panthéon de Paris.

- 4 Noms et prénoms : jucúnda a donné en italien *gioconda* : la charmante, surnom appliqué à Mona Lisa (*la Joconde*) peinte par Léonard de Vinci.

*René* vient de re-nátus : appelé à une seconde naissance (par le baptême).

*Hortense* est le féminin francisé de Horténsius (*l'homme des jardins*).

- 5 Mots latins passés en français :

- *expulser* *quelqu'un manu militari*, c'est l'expulser par la force armée.
- *un casus belli*, est un *cas de guerre*, un acte qui impose la guerre.
- *l'incipit* d'un livre, d'un poème : les premiers mots de ce livre, de ce poème.

## Citations et proverbes

### SENÁTUS POPULÚSQUE ROMÁNUS (S.P.Q.R.)

Cette formule désigne de façon solennelle les deux forces politiques de Rome.

### MULTAE MANUS ONUS' LÉVIUS FÁCIUNT

Proverbe grec traduit au Moyen Âge

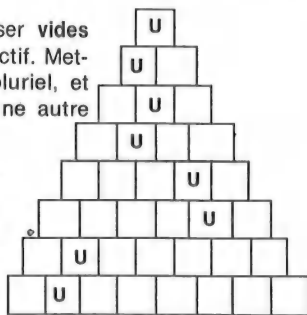
1. onus, -eris, n. : charge.

## Récréation

**PALINDROMES** : Sur le modèle du nom français LAVAL, qui peut se lire dans les deux sens, trouver 3 mots réversibles latins : deux formes de *sum*, une forme de *muto*.

**ANAGRAMMES** : Utiliser vides pour en faire un adjectif. Mettre cet adjectif au pluriel, et l'utiliser pour faire une autre forme de *video*.

**LA PYRAMIDE** : Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement) : T-A-M-N-T-I-A).



## La deuxième guerre punique (suite)

### 1. La fin de la guerre

Le débarquement en Afrique avait déjà été tenté au début du III<sup>e</sup> siècle par le Grec Agathocle, tyran de Syracuse, puis, au cours de la première guerre punique, par Régulus. Par deux fois ce fut un échec : Agathocle dut se rembarquer, Régulus eut la fin que l'on sait (texte p. 96).

Scipion, pour sa part, prépara mieux l'entreprise. Envoyé en Espagne en 211, il s'était rendu maître de celle-ci, privant Carthage d'un appui important. Il avait d'autre part cherché des alliés en Afrique même. Or les Numides, commandés par Masinissa, mais soumis depuis longtemps à l'autorité de Carthage, cherchaient une occasion de gagner leur indépendance. À la suite de sombres intrigues de cour, qui l'opposèrent à un rival, Masinissa devint l'allié de Scipion, et la cavalerie numide, qui

avait joué un rôle déterminant aux côtés d'Hannibal dans la guerre en Italie, changea de camp. Lors de la bataille de Zama, c'est elle qui fit la décision, et Carthage dut capituler (202).

### 2. Le traité de 201

Les conditions de la paix furent très dures. Carthage devait abandonner ses possessions espagnoles, céder ses navires, ses éléphants, payer des indemnités de guerre pendant cinquante ans. De plus, les Carthaginois devaient admettre en Afrique à leurs côtés le royaume numide de Masinissa, auquel ils furent contraints de céder d'importants territoires.

Pour Rome, la fin de la deuxième guerre punique marqua une étape capitale : les Romains n'avaient plus d'adversaire à leur taille dans le bassin occidental de la Méditerranée.

### 3. Conséquences économiques et sociales

La guerre avait causé en Italie des pertes humaines considérables, mais elle eut aussi des conséquences économiques et sociales. La crise financière fut vite dépassée grâce aux indemnités de guerre et aux ressources en métaux précieux de l'Espagne. Cependant, l'économie était désorganisée : les petits propriétaires étaient morts à la guerre, ou trouvèrent à leur retour leurs champs en friche ou dévastés. Pour nourrir l'Italie, il fallut importer massivement du blé de Sicile et de Sardaigne, ce qui fit baisser les prix et contribua à ruiner les paysans qui produisaient encore.

Ce profond déséquilibre économique créa une classe pauvre de citoyens libres qui affluèrent à Rome dans l'espoir souvent déçu d'y trouver du travail et vinrent grossir les clientèles des citoyens les plus riches.



Masinissa - B.N.



Chef numide  
British museum



## pouvoirs publics



Rapho



B.N

Le vote aux comices  
Monnaies romaines  
Les citoyens passent sur un pont  
(à gauche), puis déposent leur  
jeton de vote (à droite)

Après 509, les Romains ont progressivement développé leur organisation politique : assemblées du peuple et sénat hérités de la période royale, magistratures nées du démembrement du pouvoir du roi.

## les assemblées du peuple (comices)

Ce sont des assemblées où sont votées les lois et élus les magistrats.

Les comices centuriates remontent à la réforme de Servius Tullius (p. 49). On y vote par centuries ; ce sont des groupes constitués d'après la fortune ; il y a 193 centuries : 98 groupant les citoyens les plus riches (la première classe), 90 groupant ceux de fortune moindre, 4 centuries d'artisans, une centurie de prolétaires. En dépit d'une réforme qui, avant la deuxième guerre punique, diminue l'import-

tance relative des centuries de la première classe, les plus fortunés détiennent donc la majorité.

Les comices centuriates élisent les magistrats supérieurs (consuls, préteurs, censeurs) et votent les déclarations de guerre.

Les comices tributes où l'on vote par tribus. Les tribus sont des circonscriptions territoriales (31 tribus rustiques, 4 tribus urbaines). Les comices tributes élisent les magistrats de rang inférieur (édiles curules et questeurs), mais surtout votent les lois proposées par les consuls et les préteurs.

À l'origine des comices tributes se trouve l'assemblée de la plèbe (concilium plebis) qui élit les magistrats de la plèbe (édiles plébéiens et tribuns de la plèbe) et vote les plébiscites (plebiscita) proposés par un tribun de la plèbe et ne s'appliquant, jusqu'aux guerres puniques, qu'à la plèbe.

## le vote aux comices

Les comices se réunissent sur proposition d'un magistrat supérieur (ou d'un tribun pour les comices tributes) sur le Champ de Mars (ou, pour les comices tributes, devant le temple de Jupiter Capitolin ou sur le forum). La séance dure du lever au coucher du soleil. Elle n'est ouverte que si les auspices sont favorables et peut être arrêtée en cas de mauvais présage.

Le vote, d'abord oral et public, devient secret au II<sup>e</sup> siècle. Chaque groupe (centurie ou tribu) compte pour une voix ; il faut donc procéder d'abord à un premier vote à l'intérieur du groupe. Les citoyens, parqués comme des moutons, reçoivent des bulletins de vote et passent l'un après l'autre par une sorte de pont sur une petite "île" où se trouve l'urne. Une fois acquis le vote dans chaque centurie (ou tribu), on passe au vote général : dans les comices centuriates, comme on commence toujours par la première classe, et que le vote s'arrête dès que la majorité est acquise, les classes pauvres votent rarement.

## le sénat (senatus)

Le sénat comprend 300 membres (chiffre fortement augmenté au I<sup>er</sup> siècle). Les sénateurs se recrutent parmi les citoyens romains (les Italiens, jusqu'à la guerre sociale de 88, et les provinciaux en sont exclus), généralement parmi les anciens consuls. Ils sont inscrits par les censeurs sur une liste, l'album sénatorial, selon un ordre hiérarchique décroissant (anciens dictateurs, anciens censeurs, anciens consuls...). Le princeps senatus (le premier du sénat) est celui qui a le plus d'ancienneté dans l'exercice de la plus haute magistrature.

Le sénat constitue le vrai centre politique de l'État et son autorité est prépondérante et respectée. C'est lui qui joue le rôle essentiel dans les affaires religieuses et financières, et surtout dans la politique extérieure (paix, guerre, négociations, diplomatie). Il peut aussi casser, pour vice de forme, une loi votée par les comices.

## une séance au sénat

Le sénat se réunit habituellement dans la curie, mais parfois aussi dans certains temples. L'assistance aux séances est obligatoire.

Le sénat est convoqué par un consul, à défaut par un préteur, qui préside la séance et fait connaître l'ordre du jour. Suit une discussion où les sénateurs donnent leur avis, en parlant dans l'ordre de l'album sénatorial, donc en commençant par le princeps senatus.

Puis on met aux voix une résolution : le président invite les sénateurs à se grouper selon leur avis. Si la résolution est votée, elle prend force de loi et s'appelle senatus consultum : sénatus-consulte ou décret du sénat.

La Curie, salle de séances du sénat, sur le forum romain  
Lambert

## les magistrats

À l'exception du dictateur, nommé exceptionnellement et pour une durée très limitée, toutes les magistratures romaines sont annuelles et collégiales, c'est-à-dire exercées par un collège de deux magistrats ou plus. Chacun doit parcourir le cursus honorum (carrière des honneurs) en étant successivement questeur, édile, préteur, consul, et en respectant entre chaque magistrature des délais fixés par la loi.

Le pouvoir des magistrats supérieurs (l'impérum) permet de prendre les auspices, indispensables à tout acte de la vie publique.

Les censeurs jouent un rôle particulier : élus parmi les anciens consuls tous les cinq ans, ils répartissent les citoyens dans les tribus et les classes censitaires (recensement), mettent à jour l'album sénatorial en inscrivant les anciens magistrats jugés dignes ; ils peuvent expulser du sénat ceux qui auraient démerité et sont garants de la moralité publique.

Les tribuns de la plèbe (2 à 10) ne sont pas des magistrats proprement dits ; ils se consacrent à la défense de la plèbe (voir p. 75).

		NOMBRE	FONCTIONS
Cursus honorum	questeur	10 à 40	financières
	édile	4	marchés, voirie, jeux
	préteur	2 à 8	militaires- judiciaires
	consul	2	générales
censeur		2	recensement
dictateur		1	militaires





## L'antiquité a inspiré...

### LITTÉRATURE

Flaubert : *Salammô*  
Héredia : *La Trebbia*  
Après Cannes  
(sonnets des *Trophées*)  
Corneille : *Sophonisbe*  
L.S. Senghor : *Élégie de Carthage* (*Élégies majeures*. Seuil)

### PEINTURE

Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes*  
(Londres, Tate Gallery)

### TAPISSERIES

Tapisseries de Scipion l'Africain  
(Château de Tarascon)

### MUSIQUE

Purcell : *Régulus*

### CINÉMA

C.L. Bragaglia : *Hannibal*  
C. Gallone : *Scipion l'Africain*  
P. Francisci : *La charge de Syracuse*  
S. Grieco : *Salammô*



## lecture

### DE L'UTILITÉ DU LATIN

M. Jeannot, un Auvergnat qui a fait fortune dans le commerce des mulets et a acheté un titre de noblesse, songe, avec sa femme, à s'occuper de l'éducation de leur fils, le jeune marquis de la Jeannotière. Voltaire use ici d'un procédé qui lui est habituel, l'ironie.

Le père et la mère donnèrent d'abord un gouverneur<sup>1</sup> au jeune marquis : ce gouverneur, qui était un homme de bel air<sup>2</sup> et qui ne savait rien, ne put rien enseigner à son pupille. Monsieur voulait que son fils apprît le latin, madame ne le voulait pas. Ils prirent pour arbitre un auteur qui était célèbre alors par des ouvrages agréables. Il fut prié à dîner. Le maître de la maison commença par lui dire : « Monsieur, comme vous savez le latin, et que vous êtes un homme de la cour...

— Moi ! monsieur, du latin ! je n'en sais pas un mot, répondit le bel esprit, et bien m'en a pris : il est clair qu'on parle beaucoup mieux sa langue quand on ne partage pas son application entre elle et les langues étrangères. Voyez toutes nos dames : elles ont l'esprit plus agréable que les hommes : leurs lettres sont écrites avec cent fois plus de grâce ; elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin. — Eh ! n'avais-je pas raison ? dit madame. Je veux que mon fils soit un homme d'esprit, qu'il réussisse dans le monde ; et vous voyez bien que, s'il savait le latin, il serait perdu. Joue-t-on, s'il vous plaît, la comédie et l'opéra en latin ? plaide-t-on en latin, quand on a un procès ? » Monsieur, ébloui de ces raisons, passa condamnation<sup>3</sup>, et il fut conclu que le jeune marquis ne perdrait point son temps à connaître Cicéron, Horace et Virgile.

On envisage ensuite l'étude de la géographie, de l'histoire, des différentes sciences.

Enfin, après avoir examiné le fort et le faible des sciences, il fut décidé que M. le marquis apprendrait à danser.

VOLTAIRE, *Jeannot et Colin* (1764).

1. précepteur — 2. de manières distinguées — 3. reconnu qu'il avait tort.

## revue des livres

### LECTURES

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Carthage* (Nathan)  
G. Flaubert : *Salammô*  
Tite-Live : *Histoire romaine* (extraits), XXI à XXX (Hatier)

### EN BIBLIOTHÈQUE

B. Combet-Farnoux : *Les guerres puniques* (Que sais-je ?)  
G. et C. Charles-Picard : *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal* (Hachette)  
J.-P. Brisson : *Carthage ou Rome* (Fayard)  
F. Decret : *Carthage ou l'empire de la mer* (Seuil)



Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes* - Tate Gallery (Londres)

Hannibal et ses éléphants  
Détail d'une tapisserie flamande  
Palais du Quirinal (Rome)

## devises

Beaucoup de devises sont bâties avec un adjectif :

Fortis. — Fortis et prudens. — Fortis et fidélis°. — Fortis in periculis. — Fortis in verbis et in armis.

Bonus, justus°, utilis°.

Jam nóbilis, mox nobílior.

Nómine magnus, virtúte major.

Ad alta. — Ad altióra. (Ad altióra semper. — Altióra peto.) — Ad altíssima. (Altíssima semper pete.)

On trouve des séries à peu près identiques avec

bona / melióra / óptima,  
ou avec  
magna / majóra / máxima.

C'est sur ce type, et en ajoutant un calembour sur augústa (les choses les plus augustes, les exploits) et angústa (les passages les plus étroits) que Victor Hugo a construit le mot de passe des conjurés dans *Hernani* :

Ad augústa per angústa.

Le nom labor a, lui aussi, souvent inspiré les auteurs de devises :

Non sine labóre. — Ex labóre victória. — Labor ómnia vincit (souvenir de Virgile, voir p. 104). — Amor labóris — In labóre volúptas.

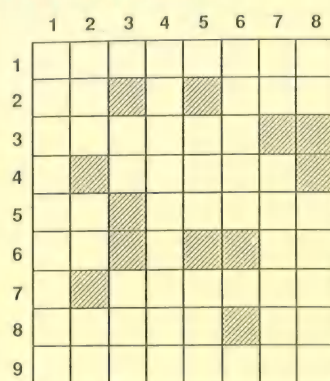
Une curiosité :

Casúsne ? Deúsne ?

Ce fut la devise de Godefroi de Bouillon "lequel se promenant autour de la ville de Jérusalem, pendant le siège, aperçut trois oiseaux sur une tour et, ayant tiré dessus une seule flèche, les perça tous trois ensemble."



## récréation

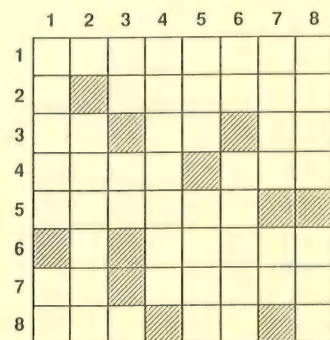


### MOTS CROISÉS

[ch. 15]

**HORIZONTALEMENT :** 1. vous aidez - devant un vocatif — 2. superlatif de magnus (gén. pl.) — 3. préposition - s'oppose à mortem — 4. en relation avec quam - change — 5. de nouveau (voir texte p. 73, note 10) - ita — 6. il a envoyé - 1001 (chiffres romains) — 7. bientôt - elle reste — 8. j'étais - donnés — 9. début du nom de l'inventeur des "corbeaux" dans la 1<sup>re</sup> guerre punique (p. 96) - préposition - force — 10. vous avez aimé.

**VERTICALEMENT :** 1. aimés (dans l'abl. absolu) - donne — 2. il donnait - mon (acc.) — 3. préposition - l'histoire est celle des peuples — 4. homme la tête en bas - rixe (mot transparent) — 5. ami - mes — 6. tant de (p. 70, n. 2) - 1999 (chiffres romains) - deux tiers de six — 7. ire (acc.) - il donne à l'envers — 8. nous sommes - bateau (dat.) — 9. vous avez peur — 10. vous faites.



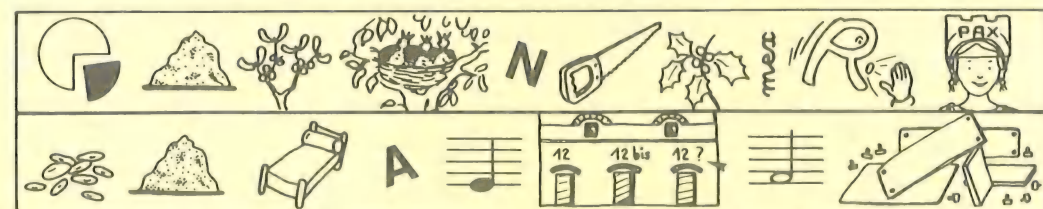
### MOTS CROISÉS

[chap. 16]

**HORIZONTALEMENT :** 1. grâce à elle, on agit manu militari — 2. donne ou reçoit de l'aide — 3. conj. de sub. - unus et mille (chiffres romains) - termine l'armée, la crainte et l'attaque à l'ablatif — 4. on les prend en cas de danger - tellement — 5. génitif du pays des Samnites (carte p. 63) — 6. grâce à elles, on agit manu militari — 7. donne - cruel (vocatif) — 8. aime - lie

**VERTICALEMENT :** 1. juments (acc.) - donne — 2. je livrerai — 3. sois - 2 000 (chiffres romains) — 4. Romaines (acc.) — 5. 201 (chiffres romains) - mauvaise conseillère (gén.) — 6. duo (chiffres romains) - il a peur — 7. protégée - quattuor (chiffres romains) — 8. acc. de usus, us, m. : usage - mais.

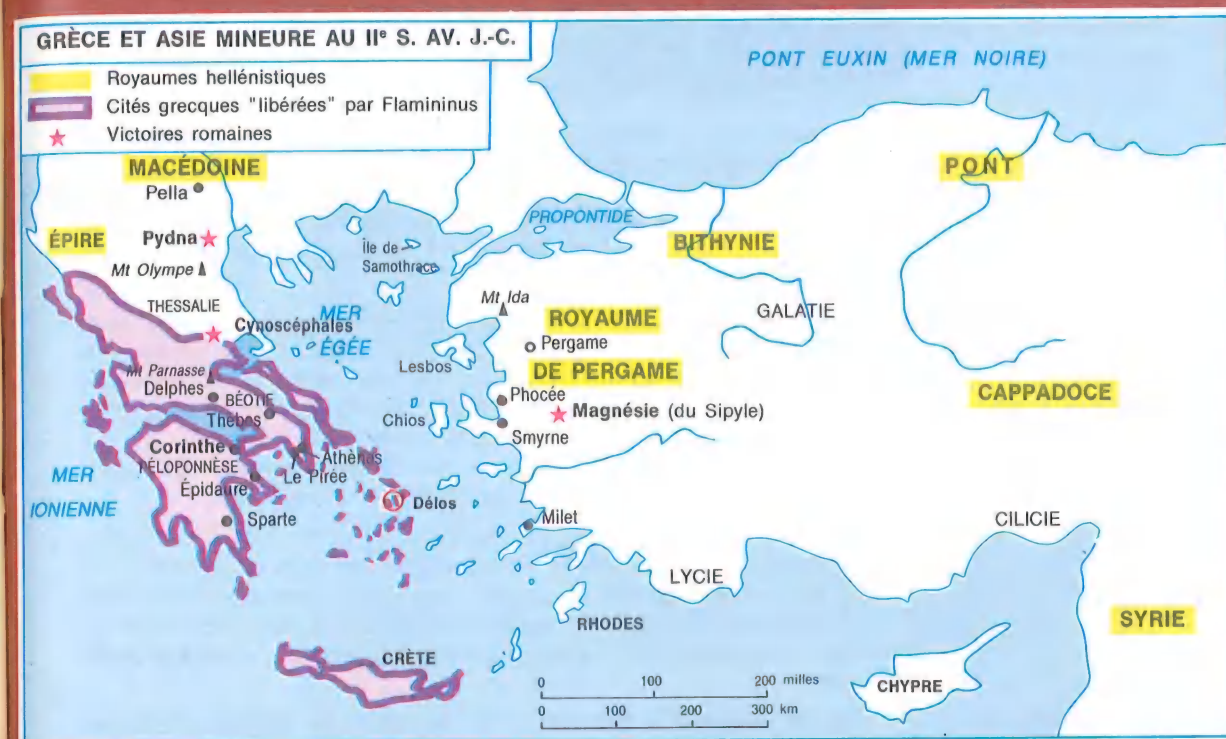
**RÉBUS** Un Romain installé en Étrurie envoie à sa famille au printemps 217 le message suivant :  
(Les éléments du rébus sont en français ; le message est en latin).



## V.

# LES ROMAINS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE

(200-129 av. J.-C.)



- 200-168 Guerres de Macédoine
- 196 Flamininus proclame l'indépendance des cités grecques
- 195 Abrogation de la loi Oppia sur le luxe
- 190 Défaite d'Antiochos III de Syrie à Magnésie
- 184 Censure de Caton
- 183 Mort d'Hannibal
- 168 Défaite de Persée, roi de Macédoine, à Pydna
- 149-146 Troisième guerre punique
- 146 Destruction de Carthage — Création de la province d'Afrique
- 146 Destruction de Corinthe — Création de la province d'Achaïe
- 129 Attale de Pergame lègue son royaume à Rome
- Création de la province d'Asie





# chapitre 17

La louve romaine portant Athéna  
Cuirasse d'une statue de marbre  
trouvée sur l'agora d'Athènes  
Garon

La guerre contre  
Philippe V de  
Macédoine  
200-197 av. J.-C.



## INTERVENTION EN GRÈCE

Graecia tum sub império  
Philippi, Macédonum<sup>1</sup> regis,  
erat. Philippus autem ad Athe-  
niensium<sup>2</sup> fines cum exercitu  
íverat et praedam faciēbat  
neque in Macedóniam<sup>3</sup> redíbat.  
Ítaque Athenienses, quod Ro-  
manórum sócii erant, Romam  
legátos misérunt qui<sup>o</sup> Romae,  
in cúriā<sup>o</sup>, auxiliū a Pátribus  
petivérunt.

Primum, imperatóribus Románis bellum cum saevo pópulo tam  
procul a pátriā gestum difficile fuit. Deínde vero T. Quíntius Flaminíus,  
vir nóbilis et doctus, ut primum consulátum<sup>o</sup> iniit, Romā éxiens, návimus  
mare Adriáticum<sup>o</sup> tránsiit et difficili viā per montes<sup>o</sup> in Macedóniam iit.  
Hóstibus victis, feróci regi pacem duris<sup>o</sup> condiciónibus<sup>o</sup> dedit ; Philíppo  
vero regnum reliquit.

Flamininus proclame  
l'indépendance  
des cités grecques  
196 av. J.-C.

Gesto bello, Flaminíus Corínthum<sup>o</sup> venit, nam ludórum<sup>4</sup> Isthmiórum  
tempus erat, plurimíque Graeci spectáculo<sup>o</sup> áderant. Ibi praeco<sup>5</sup> in  
stádium<sup>o</sup> iniit et siléntio<sup>o</sup> tubā<sup>6</sup> petito, jucúnda verba fecit : « Senátus  
populúsque Románus et T. Quíntius Flaminíus imperátor, Philíppo rege  
Macedonibúsque victis, ómnibus Graeciae civitatibus libertátem dant. »  
Audítis praecónis<sup>5</sup> verbis, laetíssima multitúdo ingéntem clamórem<sup>o</sup>  
fecit : aves<sup>7</sup> de caelo metu humum cecidérunt et interiérunt.

Graeci, postquam e stádio abiérunt, in urbe aut ruri ambulátes,  
imperátorem laudáre coepérunt. Exercítui Románo grátias agébant quod  
ómnia periculórum génera et omnes pugnárum casus pro Graecórum  
libertáte adíerat. Deínde Coríntho abeúntes et domum redeúntes, ómnibus  
núntium<sup>8</sup> tradidérunt. Sic Graeci ad vétérem libertátem et sacras leges  
rediérunt.

Mort d'Hannibal  
183 av. J.-C.

Deínde Flaminíus, praesídio Corínthi relícto, in Bithýniam<sup>o</sup> tránsiit,  
quod ibi Hánnibal novum bellum advérsus Romános paráre coéperat. Ubi  
autem Poenus Flaminíni nomen audívit, venénium<sup>9</sup> cepit et morte  
voluntáriā<sup>o</sup> périit.

Source : PLUTARQUE

1. Mácedo, -onis, m. : Macédonien — 2. Atheniēnsis, e : Athénien — 3. Macedónia, ae, f. :  
Macédoine — 4. ludus, i, m. : jeu - ludi Isthmii : les jeux isthmiques (célébrés tous les 5 ans à  
Corinthe) — 5. praeco, -ónis, m. : héraut — 6. tuba, ae, f. : trompette — 7. avis, is, f. : oiseau  
— 8. núntius, ii, m. : nouvelle — 9. venénium, i, n. : poison.

## Vocabulaire

ámbulo, as, áre, ávi, átum : se promener,  
marcher

cado, is, ěre, cécidi, casum : tomber

caelum, i, n. : ciel, climat

eo, is, ire, ivi ou ii, itum : aller

Composés de eo : ábeo, ádeo, éxéo, ineo }  
voir p. 125 intéreo, péreo, rédeo, tránseo, } is, íre, ii, itum

Graecia, ae, f. : la Grèce

Graecus, a, um : grec

humus, i, f. : sol, terre

lex, legis, f. : loi

rus, ruris, n. : campagne

sacer, -cra, -crum : sacré

sic : ainsi

tempus, -oris, n. : temps, époque,  
moment, circonstance

## Le verbe EO et ses composés

Le verbe eo, is, ire, ivi (ou ii), itum : aller est irrégulier au présent.

INDICATIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE	INFIN.	IMPARFAIT : ibam, ibas...
je vais	va allez	allant	aller	FUTUR : ibo, ibis...
eo imus		iens,	ire	PARFAIT : ibi, ibisti...
is itis	i ite	eúntis		P.-Q.-P. } réguliers sur le
it eunt				FUT.ANT. } radical iv- ou i-

Sur le verbe eo se conjuguent des COMPOSÉS. Leur parfait est en -ii.

ábeo : je m'éloigne, je m'en vais	ádeo + ACC. (ou ad + ACC.) : je vais vers, je m'approche de, j'aborde
éxéo : je sors, je pars	íneo + ACC. (ou in + ACC.) : j'entre dans, je commence
rédeo : je reviens	tránseo + ACC. (ou per + ACC.) : je traverse, je franchis, je passe au-delà (de)
intéreo : je meurs	
péreo : je pérís	

## Les compléments de lieu

Lieu... où l'on est	... où l'on va	... d'où l'on vient
---------------------	----------------	---------------------

1. RÈGLE GÉNÉRALE (noms communs, noms de pays) : avec préposition.

in + ABLATIF	in + ACCUSATIF	ex + ABLATIF
Ámbulat in horto. Il marche dans le jardin	Venit in hortum. Il vient dans le jardin	Rédeo ex urbe. Je reviens de la ville

2. EXCEPTIONS : a) noms propres de villes sans préposition.  
b) domus, us, f. : maison - humus, i, f. : sol - rus, ruris, n. : campagne

1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3 <sup>e</sup> décl.)	ACCUSATIF seul	ABLATIF seul
Eo... Natus est... Il est né... Lutétiam à Lutèce. Athénas à Athènes domum à la maison rus à la campagne	Je vais... à Lutèce. à Athènes (chez moi, toi...) à la campagne	Rédeo... Je reviens... Romā de Rome Athénis d'Athènes domo de la maison rure de la campagne

2. LOCATIF s'il existe

Sum... Je suis...	
Lugdúni à Lyon	
Lutétiae à Lutèce	
domi à la maison (chez moi, toi...)	
humi par terre	
ruri à la campagne	

Les noms de villes au singulier des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> décl.,  
ainsi que domus, humus et rus ont seuls conservé  
cet ancien cas, le locatif. Il est en -ae pour les noms  
de la 1<sup>re</sup> décl., en -i ailleurs. Ex. :

Roma, ae, f. : Rome Locatif : Romae : à Rome.  
Lugdúnum, i, n. : Lyon — Lugdúni : à Lyon.

Lieu par où l'on passe

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : per + ACCUSATIF  
Iter feci per Gálliam, per Lutétiam. Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.

Pour les moyens de communication (route, porte, pont) : ABLATIF seul  
Ibam viā Sacrá. J'allais par la voie Sacrée. (c. de moyen)





Victoire de Paul-Émile sur Persée à Pydna 168 av. J.-C.

Paul-Émile accueille Persée vaincu

Paul-Émile visite la Grèce

## LA FIN DES GUERRES DE MACÉDOINE

Ruines de Pella - Extrait de Schoder : *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975, D.R.

Persée - monnaie d'argent Musée des médailles-Berlin

Pérseus, Philippi filius, post patris mortem novum bellum parare coepit ; itaque, L. Aemilio Paulo duce, legiones in Macedoniam<sup>o</sup> redierunt. Aemilius Paulus filius erat consulis qui<sup>o</sup> apud Cannas victus interierat. Ex Italia<sup>o</sup> veniens, Delphi<sup>1</sup> sacrificium<sup>o</sup> Apollini<sup>2</sup> deo fecit. Deinde Delphi<sup>1</sup> adversus Perseum iter fecit. Acerrimo proelio apud Pydnam<sup>o</sup>, haud procul ab Olympo<sup>o</sup> monte<sup>o</sup>, legiones Romanae phalangem<sup>3</sup> Macedonicam<sup>o</sup> vincere potuerunt.

Rex fugam cepit et Pydna Pellam<sup>o</sup> cessit ; Pella enim regni caput erat. Sed omnes Macedoniae nobiles Perseum reliquerunt ; itaque rex non potuit Pellae manere, et ingentia bona in Romanorum manus ceciderunt. Samothracae<sup>o</sup>, in Neptuni<sup>o</sup> templo, Aemilii milites Perseum cum liberis inveniunt et ad imperatorem duxerunt.

Ubi Perseus in consulis castra iniit, Aemilius regis manum tenuit et victum bonis verbis consolavit<sup>o</sup>. Militibus vero qui aderant dixit : « Memoria tenete Persei exemplum<sup>o</sup>, juvenes. Tali regi fortuna obfuit. Fortuna autem vitam nostram quoque sic mutare potest. Iorque superbiore nunquam esse debemus. » Adversus saevum hostem ferox fuerat ; cum victo hoste humanus<sup>o</sup> fuit.

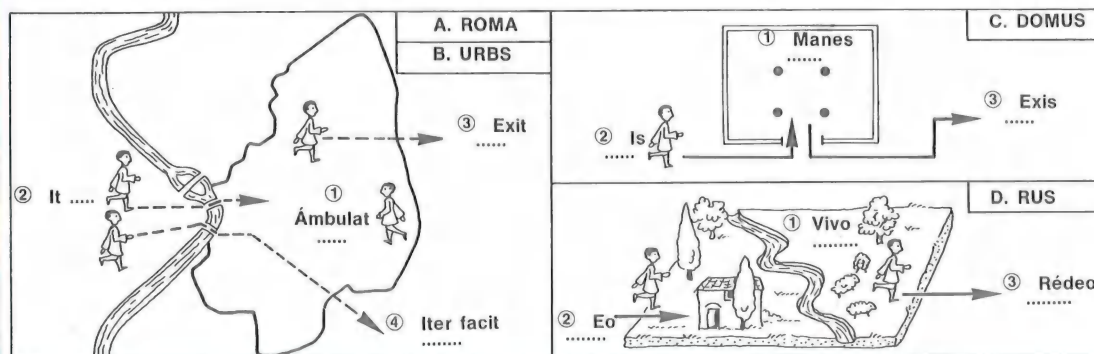
Sic Aemilius bellorum Macedonicorum finem fecit. Tunc in cuncta Graecia ambulare coepit, nam autumnus<sup>o</sup> tempus aderat et caelum jucundum erat. Primum per Thessaliam<sup>o</sup> Delphos<sup>1</sup>, clari oraculi<sup>o</sup> locum, petivit, ibique ante sacrum Apollinis<sup>2</sup> templum pulcherrimas statuas<sup>o</sup> posuit. Deinde Delphi Athenas<sup>o</sup>, matrem legum, adiit. Sacrificio<sup>o</sup> Minervae<sup>o</sup> facto, Athenis abiit et per Corinthum<sup>o</sup> iter Epidaurum<sup>o</sup> et Spartam<sup>o</sup> fecit.

### Exercices

17.1 Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués :

présent	inire	parfait	transire
imparfait	adire	pl.-q.-pf.	exire
futur	perire	fut. ant.	redire

17.2 Compléter oralement les phrases des schémas avec les mots encadrés : A. Roma - C. domus B. Urbs - D. rus.



Le triomphe de Paul-Émile

Milites divitissimi Persei bona in navibus posuerunt et Aemilius Paulus cum exercitu in Italiam<sup>o</sup> transiit. Romae per triduum<sup>4</sup> triumphum egit<sup>5</sup>. Servi plurimas statuas, arma, ingentemque auri et argenti<sup>o</sup> copiam portabant<sup>o</sup>. Graeciae civitates quadringentas (CD) coronas<sup>6</sup> aureas<sup>7</sup> propter libertatem a Romanis datam miserant. Fortissimae Aemilii legiones, deinde Perseus rex cum conjuge et liberis per forum iverunt.

Clarus imperator, a senatu "Macedonicus" vocatus, via Sacra ad Capitolium<sup>o</sup> adiit. Aemilii triumphus<sup>o</sup> pulchrior fuit omnibus triumphis ante bellum Macedonicum actis<sup>5</sup>. Imperator aurum et pecuniam in aerario<sup>8</sup> posuit : belli praeda civibus Romanis finem tributi<sup>9</sup> fecit. Aemilius vero neque coronas<sup>6</sup> neque pecuniam domum cepit ; itaque pauper et humilis interiit, sed ab omnibus civibus amatus ac laudatus.

Sources : CICÉRON, DIODORE DE SICILE, TITE-LIVE, VELLÉIUS PATERCULUS, PLUTARQUE

1. Delphi, orum, m. : Delphes — 2. Apollo, Apollinis, m. : Apollon — 3. phalanx, -angis, f. : phalange — 4. triduum, ii, n. : durée de trois jours — 5. triumphum agere : célébrer un triomphe — 6. corona, ae, f. : couronne — 7. aureus, a, um : d'or — 8. aerarium, ii, n. : trésor public — 9. tributum, i, n. : impôt.

### Version

17.4 SUR LE FORUM : 1. Romae, cives ac servi primam luce<sup>1</sup> ad forum omnibus viis ire incipiebant. 2. Agricola<sup>2</sup> rure venerant et haud procul a sacris deorum templis agrorum et hortorum fructus<sup>3</sup> humi positos vendebant<sup>o</sup>. 3. In tabernis argentariis<sup>4</sup>, divites aurum vendere<sup>o</sup> aut emere<sup>5</sup> poterant. 4. Mox autem litigatores<sup>6</sup>, cum propinquis et amicis venientes, praetoris<sup>7</sup> tribunal<sup>o</sup> adibant ; causam dictam, et audita praetoris sententia, laeti aut irati<sup>8</sup> abibant. 5. Si vero clarus orator<sup>o</sup> contionem<sup>9</sup> habebat, plurimi cives verba audiebant et oratorem laudabant aut reprehendebant. 6. Ceteri via Sacra ambulabant aut apud caupones<sup>10</sup> tempus agebant. 7. Tandem Patres, e curia<sup>o</sup> exeuntes, domum redibant aut rus propinquum petebant.

1. prima luce : au point du jour — 2. agricola, ae, m. : paysan — 3. fructus, us, m. : production, produit — 4. taberna (ae) argentaria (ae), f. : boutique de changeur — 5. emo, is, ere, emi, emptum : acheter — 6. litigator, -oris, m. : plaideur — 7. praetor, -oris, m. : préteur (magistrat chargé de rendre la justice) — 8. iratus, a, um : mécontent — 9. contio, onis, f. : discours public (contionem habere : prononcer un discours politique) — 10. caupo, -onis, m. : cabaretier.

17.5 Transcrire le texte précédent au futur (pour transcrire vendebant (phr. 2), consulter dans la phrase 3 l'accentuation de ce verbe à l'infinitif).

### Thème

17.6 [VOYAGE AUX ENVIRONS DE TIBUR] : 1. — « Pourquoi ne seras-tu pas présent à Rome demain<sup>1</sup> ? 2. — Parce que j'irai à la campagne. 3. Je passerai par la "via Tiburtina". 4. Je franchirai l'Anio<sup>2</sup> par le nouveau pont<sup>3</sup>. 5. J'irai trouver (j'aborderai) un ami de mon père. 6. J'achèterai<sup>4</sup> un cheval, car notre vieux cheval est tombé et il est mort. 7. Mais je ne resterai pas longtemps à la campagne. 8. Je reviendrai à Rome et j'entrerai dans la ville par la porte de l'Esquilin<sup>5</sup>. »

1. demain : cras — 2. Anio : Ânio, -onis, m. — 3. pont : pons, -ntis, m. — 4. acheter : voir version 17.4 (note 5) — 5. porte de l'Esquilin : Esquilina (ae) porta (ae), f.

17.7 Remplacer demain (phr. 1) par hier : heri et transcrire le texte précédent au parfait. Marquer l'antériorité en transcrivant est tombé et est mort (phr. 6) au plus-que-parfait.



## Éléments de linguistique

1 La racine du verbe *eo* (en grec εἶμι) fait alterner un vocalisme "plein" (**ey-**) avec un vocalisme "réduit" (**y-**). Ainsi la 1<sup>re</sup> pers. sg. *eo* vient de \**ey-o* (avec chute de l'*y* intervocalique). Ailleurs la diphtongue *ei* s'est transformée en *i*.

2 Le locatif, 7<sup>e</sup> cas de la déclinaison, est en latin une survivance. La désinence était **-i**. À la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>e</sup> décl., l'évolution phonétique a confondu les formes de locatif avec des génitifs ; mais les formes *ruri*, *domi* gardent leur originalité.

3 L'absence de préposition pour les noms de villes, *domus*, *humus* et *rus* est aussi une survivance. Le latin a peu à peu introduit les prépositions pour préciser la valeur des cas. Au terme de cette évolution (langues romanes), c'est la préposition qui indique la fonction, et le système des cas disparaît.

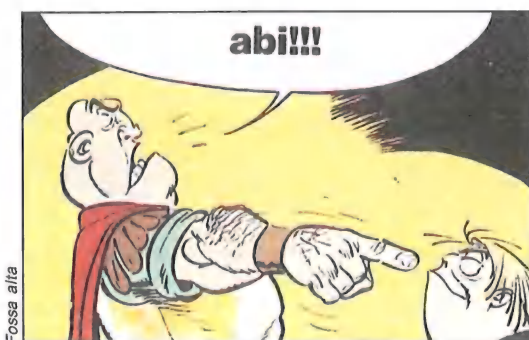
## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un marchand ambulancier, déambuler, un funambule (funis : câble) - des feuilles caduques - la voûte céleste - inhumér, la transhumance - un moyen légal - des meubles rustiques, la vie rurale - un sacrifice - un travail temporaire, temporer.

2 Les irrégularités de la conjugaison de *eo* ont conduit à lui substituer, au moins partiellement, d'autres verbes : *j'irai* a été bâti sur le radical latin de *ire* ; mais *aller* vient de *ambulare*, *je vais* de *vado* (*Quo vadis ? Où vas-tu ?* roman de Sienkiewicz).

3 Des composés de *eo* se retrouvent dans : *périr* - une transition, des marchandises en transit - initier, initiative - un *exeat* (autorisation administrative de sortir ; rapprocher de l'anglais *exit* : sortie).

4 Mots empruntés au latin :  
— *via* indique le chemin qu'on emprunte pour aller d'un lieu à un autre : *aller de Paris à Rome via la Suisse*.



- *l'humus* est la terre végétale.
- *le sacrum* est l'"os sacré" (offert aux dieux dans les sacrifices).
- *sic*, entre parenthèses, souligne l'authenticité d'une citation, bien qu'elle contienne une faute ou une sottise (l'auteur s'est bien exprimé *ainsi*). Napoléon parlait de "rentes voyageurs" (*sic*).

## Citations et proverbes

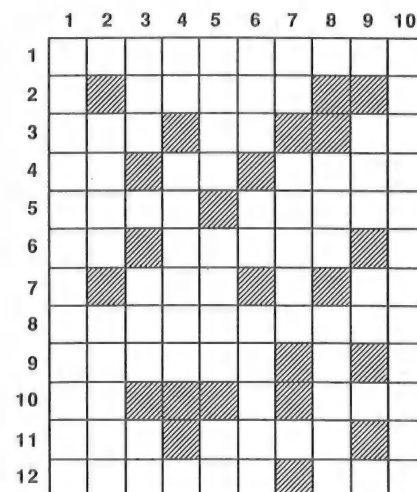
NOVUS REX, NOVA LEX } Proverbes  
DURA<sup>o</sup> LEX, SED LEX }  
PER ALTA VIRTUS IT (Sénèque)  
FUGIT IRREPÉRABLE<sup>o</sup> TEMPUS (Virgile)

## Récréation

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. circonstances (abl.) — 2. ne peut être repris — 3. aborde - tu vas - sur — 4. sert à interroger - 3,1416 - il s'approche — 5. sans - aimez — 6. tu vas - tu reviens — 7. acc. irrégulier de la 3<sup>e</sup> d. - elle va — 8. j'ai critiqué — 9. par un assaut — 10. éléments du temps, en latin comme en français - s'oppose à fémina — 11. sic - il commande (dans un abl. absolu) — 12. bois (acc. pl.) - cōgito, ergo... (citation).

**VERTICALEMENT** : 1. vous aurez franchi — 2. aux divinités - achetés (voir ex. 17.4, note 5) — 3. 1501 (chiffres romains) - trois lettres de peuple dans une inscription latine - fin d'un être vivant — 4. demi père - interire — 5. génitif de oisiveté (note p. 73) — il achètera (voir ex. 17.4, n. 5) - ne garde pas pour toi — 6. possède un locatif - vers - possède un locatif — 7. tu vas - ô mon ami — 8. tu donnes - bateaux — 9. elle est allée - 499 (chiffres romains) — 10. avis (gén. pl.).



Vue aérienne de l'île de Délos (extrait de Schoder, *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975 - D. R.)

La prise de Tarente et de Syracuse, la victoire sur Carthage permirent aux Romains d'accéder à la Méditerranée orientale, bordée par les royaumes hellénistiques.

### 1. Le monde hellénistique

À l'époque où les Romains luttaient encore péniblement contre les peuples de l'Apennin, Philippe II de Macédoine avait conquis la Grèce, puis son fils Alexandre s'était taillé un immense empire en Orient. À la mort d'Alexandre (323), cet empire, partagé entre ses généraux, avait donné naissance aux royaumes hellénistiques. Bien que rivaux entre eux, ces royaumes, souvent riches et puissants, avaient développé une civilisation où la culture grecque se teintait d'orientalisme, où le commerce avait favorisé la création et le développement de nombreuses villes.

À côté de royaumes secondaires (l'Épire, la Bithynie, le Pont, le royaume de Pergame), les principaux royaumes hellénistiques étaient :

- la Macédoine, toujours maîtresse des cités de la Grèce classique (Athènes, Sparte et Thèbes en particulier) ;
- la Syrie qui, sous Antiochos III, étendait son autorité jusqu'aux rives de l'Indus ;
- l'Égypte, prospère et pacifique, qui avait noué avec les Romains des relations amicales, leur fournissant du blé lors des guerres puniques.

### 2. L'intervention romaine

D'autres royaumes hellénistiques s'inquiétaient des progrès de l'empire romain : Pyrrhus avait apporté son soutien à Tarente, Philippe V de Macédoine, Antiochos III de Syrie, puis Prusias, roi de Bithynie, avaient aidé Hannibal pendant et après la 2<sup>e</sup> guerre punique. La rancune, et surtout l'appât du butin et de la gloire, poussèrent Rome à intervenir en Grèce et en Orient dans des conflits qui ne la concernaient pas directement.

Une première guerre permit à Flamininus de battre Philippe V à Cynoscépha-

les (197) et de "libérer" les cités grecques. Puis ce fut au tour du roi de Syrie, Antiochos III, d'être battu à Magnésie en 190. Enfin, le fils de Philippe, Persée, reprit les hostilités et fut écrasé à Pydna en 168. Dès lors, toute la Grèce et une bonne partie de l'Asie Mineure étaient soumises à Rome, directement ou par l'intermédiaire de ses alliés, notamment le roi de Pergame, Eumène.

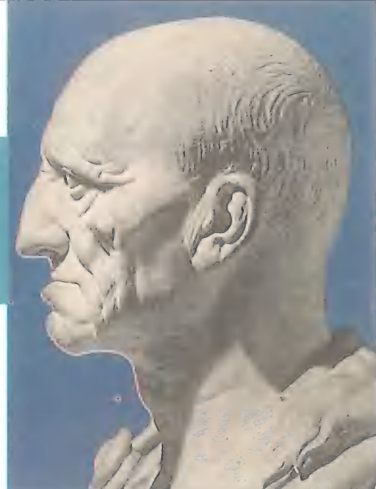
La "liberté" accordée aux cités grecques ne doit pas faire illusion : même si celles-ci étaient en principe indépendantes, même si elles ne payaient à Rome aucun tribut, elles n'eurent plus aucune indépendance dans leur politique étrangère. Pour s'assurer leur fidélité, Rome se fit d'ailleurs livrer des otages emmenés en Italie : parmi eux, le jeune Polybe allait devenir l'un des grands historiens de Rome.

Pour mieux contrôler le commerce avec l'Orient et éviter l'escalade du Pirée, Rome créa dans l'île de Délos un "port franc" où vinrent s'installer des marchands italiens. Avec ses entrepôts considérables, Délos devint vite la plaque tournante du commerce en Méditerranée orientale.



# chapitre 18

Portrait d'un patricien romain  
Marbre du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.  
Musée Torlonia (Rome)  
U.D.F.-Gallimard



Portrait de Caton  
234-149 av. J.-C.

## CATON L'ANCIEN (1)

M. Pórcius Cato, Túsculi<sup>1</sup> natus, per multos annos ruri patris agros cóluit. Deínde Romam venit et in foro esse coepit. In pace eloquentíssimus<sup>2</sup> et dóctior cívibus erat. Omnes Románi Catónem amábant, nam in ómnibus rebus bonā fide semper agébat.

In bello fortíssimus fuit et secúndo Púnico bello sub Fábío primum in ácie pugnávit ; de victóriā spem semper hábuit. Deínde legiónum ímpetum claro die proélli apud Metaúrum<sup>3</sup> duxit. Ita rei públicae et in pace et in bello prófuit, clariórque in dies erat.

In ágmine arma per multas horas portábat<sup>4</sup> et servus unus<sup>2</sup> cum eo iter faciébat. Post militária<sup>5</sup> múnera, ei servo cibum<sup>3</sup> paránti áderat. Humi dormiébat<sup>6</sup>, et éadem labórum génera iníbat ac mílites, neque in eos grávius impérium exercébat<sup>7</sup> quam in se<sup>4</sup>.

Quaestor<sup>5</sup> Scipiónis Africáni fuit, sed ejus amicus non fuit. Scipiónem enim Graecórum mores et lítterae delectábant. Cato vero res novas a Graeciā addúctas<sup>6</sup> reprehendébat et véteres Romanórum mores ac sacras majórum senténtias colébat. Ítaque paucos dies tantum apud Scipiónem mansit et, eo relícto, Romam rédiit íbíque ejus vitam reprehéndere coepit.

Postquam in bello res claras pro pátriā fecit, in pace agros máximā curā colébat. Ítaque eo témpore librum scripsit " De agricultúrā ". Domi, eósdem labóres adíbat ac servi, eúmdem cibum<sup>3</sup> edébat<sup>7</sup>, idem vinum<sup>8</sup> bibébat<sup>8</sup>.

Cato bonus pater erat. Saepe cónjugi áderat fílium colénti, ubi pública múnera ei tempus relínquébant. Fílium non tantum in armis, sed étiam in lítteris erúdiit<sup>9</sup>. Res enim a claríssimis Románis géstas in libro magnis lítteris scrípserat ; eo modo ejus fílius in eo libro légere coepit.

Source : PLUTARQUE

1. Túsculum, i, n. : *Tusculum* (carte p. 33) — 2. unus, a, um : *un seul* — 3. cibus, i, m. : *nourriture* — 4. se (acc. sg.) : *lui-même* — 5. quaestor, -óris, m. : *questeur* — 6. addúco, is, ére, -dúxi, dúctum : *apporter, importer* — 7. edo, is, ére : *manger* — 8. bibo, is, ére : *boire* — 9. erúdio, is, íre, ii, ítum : *instruire*.

## Vocabulaire

"ac ou atque (après idem) : que

ácies, aciéi, f. : *pointe, vivacité (du regard)*  
lígne de bataille, front (du combat)

agmen, -ínis, n. : *armée en marche, colonne,*  
troupe en marche

colo, is, ére, cólui, cultum : *cultiver, s'occu-*  
per de, pratiquer, honorer

dies, diéi, m. : *jour - in dies : de jour en jour*  
fides, fídei, f. : *(bonne) foi, loyauté, confiance,*  
protection

hora, ae, f. : *heure*

idem, éadem, idem - is, ea, id : voir p. 131

líttéra, ae, f. : *lettre* plur. : *litterae, árum : lettre (missive)*  
(de l'alphabet) - les lettres, la littérature, la culture

majóres, -órum, m. : *les ancêtres*

mos, moris, m. : *coutume, habitude*  
plur. : *mores, morum : les mœurs*

munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau*

públicus, a, um : *public*

res, rei, f. : *chose, affaire, bien - pl. : les biens, la fortune*  
res pública ou respública, reipúblicae : *État, vie politique*  
affaires publiques

res novae : *changement politique, révolution*

spes, spei, f. : *espoir, espérance*

## La cinquième déclinaison

Les noms ayant le nominatif en -es et le gén. en -ei suivent la 5<sup>e</sup> déclinaison.

	dies, diéi, m. : jour	
S. N.	dies	P. dies
V.	dies	dies
AC.	diem	dies
G.	diéi	diérum
D.	diéi	diébus
AB.	die	diébus

► Seul **dies** est du masculin. Les autres noms sont du féminin. Seuls **dies** et **res** s'emploient au pluriel.

► Quelques noms sont très employés :  
**res**, rei, f. : *chose, affaire, bien*  
pl. *les biens, la fortune*

**res pública**, rei públicae : *l'État, la vie politique*  
ou **respública**, reipúblicae : *les affaires publiques*  
(les deux éléments se déclinent)

**res novae**, rerum novarum : *changement politi-*  
*que, révolution*  
**spes**, spei, f. : *l'espoir*

## Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

### 1. Is, ea, id

S. N.	is	ea	id
AC.	eum	eam	id
G.	ejus	ejus	ejus
D.	ei	ei	ei
AB.	eo	eā	eo
P. N.	ei, ii	eae	ea
AC.	eos	eas	ea
G.	eórum	eárum	eórum
D.	eis, iis	eis, iis	eis, iis
AB.	eis, iis	eis, iis	eis, iis

► **Is** sert à désigner une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom-adjectif de rappel)

1. Comme adjectif, **is** se traduit par *ce, cette, ces*.

**Romam vidi ; eam urbem amavi.**  
*J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.*

2. Comme pronom, **is** se traduit par *celui-ci, celle-ci, ceci*, ou par le pronom personnel *le, la, lui, les, eux*.

**Eum vidi. Eam vidi. Eos vidi.**  
*Je l'ai vu. Je l'ai vue. Je les ai vus.*

► Pour traduire les pronoms **ejus**, **eórum**, **eárum** au génitif, on évite la traduction lourde de *celui-ci, de celle-ci, de ceux-ci, de celles-ci*, et on la remplace par l'adj. possessif français *son, sa, ses, leur, leurs*.

**Ejus pátria. Sa patrie.**

< La patrie de celui-ci, de celle-ci. >

**Eórum pátria. Eárum pátria. Leur patrie.**

< La patrie de ceux-ci, de celles-ci. >

### 2. Idem, éadem, idem : le même

S. N.	idem	éadem	idem
AC.	eúmdem	eámdem	idem
G.	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
D.	eídem	eídem	eídem
AB.	eódem	eádem	eódem
P. N.	{ eídem iídem	eaédem	éadem
AC.	eósdem	eásdem	éadem
G.	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
D.	eísdem ou iísdem	} aux trois genres	
AB.	eísdem ou iísdem		

► Sauf aux formes en gras, **idem** se décline comme **is + dem**.

► Sens : *le même*.

Pronom : **Idem venit.**

*Le même homme vient.*

Adj. : **Éadem templa.**

*Les mêmes temples.*

► Le même que se dit **idem ac (atque)**

**Eósdem libros légi ac tu.**  
*J'ai lu les mêmes livres que toi.*

## Les compléments de temps

1. L'ABLATIF sans préposition exprime la date.

**Tértiā horā véniet. Il viendra à la troisième heure.**

2. L'ACCUSATIF seul ou précédé de **per** (pendant) exprime la durée.

**Tres annos (per tres annos) regnávít. Il a régné <pendant> trois ans.**



## CATON L'ANCIEN (2)

Lutte de Caton  
contre l'abrogation  
de la loi Oppia  
195 av. J.-C.

Secúndo Púnico<sup>o</sup> bello, lex Óppia<sup>o</sup> feminárum lúxui<sup>o</sup> finem fécerat. Post bellum Macedónicum<sup>o</sup>, Catóne cónsule, eárum ira máxima fuit, quod ea lex étiam tum supéreat et eis gráviore in dies erat. Ítaque matres fámliae<sup>o</sup> omnes Urbis vias occupábant et cunctos viros ad forum eúntes adíbant, legem Óppiam reprehéndentes et novam legem ab eis peténtes. Cato autem legem Óppiam in foro sic deféndit :



Bijoux (I<sup>er</sup> - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) - British museum



Une femme devant son coffret à bijoux - Bischöfliches Museum, Trèves  
(caisson de plafond peint - IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

### Exercices

#### 18.1 Décliner

— au sg. : respública - ingens spes - fortis ácies  
— au pl. : multi dies - paucae res.

#### 18.2 Décliner

— au sg. : is dies - ea res - id agmen  
— au pl. : idem vir - eadem femina - idem flumen.

#### 18.3 Répondre aux questions sur le modèle :

Vidistine templum ? Id vidi (ou id non vidi).

- |                       |                              |
|-----------------------|------------------------------|
| 1. Colísne paréntes ? | 7. Prodésne paupéribus ?     |
| 2. Laudásne iram ?    | 8. Timésne perícula ?        |
| 3. Amásne fratrem ?   | 9. Vivísne cum patre ?       |
| 4. Aderísne amíco ?   | 10. Laudásne res novas ?     |
| 5. Cupísne aurum ?    | 11. Accepístine lítteras ?   |
| 6. Legístine libros ? | 12. Respondístine lítteris ? |

#### 18.4 Que peuvent être les formes eo, is, ii ? —

Traduire : 1. Rus cum amícis ii ; Romam ii eódem die rediérunt. — 2. In hortum eo ; in eo sunt altae árbores. — 3. In amíci mei hortum ii ; is vero áberat. — 4. Ad forum is ; redímus ex eo loco.

18.5 Traduire, puis transposer les pronoms is et idem au sg. : 1. Eis desunt vires. — 2. Eas laudábimus. — 3. Eis adfuérunt. — 4. Multa eis sunt. — 5. Eórum virtus máxima erat. — 6. Eósdem audiémus. — 7. Éadem dicémus.

18.6 Traduire les expressions en italiques : 1. Quelqu'un est venu ; j'ignore *son nom*. — 2. Des gens sont venus ; j'ignore *leur nom*. — 3. Cet enfant craint le noir ; *sa crainte* est ridicule. — 4. Les mères craignent les guerres ; *leur crainte* se comprend. — 5. Cet arbre est trop grand : *son ombre* est trop épaisse. — 6. Ces arbres sont trop grands ; *leur ombre* est trop épaisse. — 7. Ma mère est partie à l'étranger ; j'attends *sa lettre*. — 8. Mes parents sont partis à l'étranger ; j'attends *leur lettre*.

18.7 Traduire : 1. Majóres nostri senes colébant et eórum consília audiébant. — 2. Cur ei viro fidem non habes ? — 3. Gallórum mores non lídem erant ac Romanórum mores. — 4. Spes victóriæ non ómnibus eásdem vires dat. — 5. Respública non eádem ab ómnibus petit. — 6. Idem munus accépít ac ejus pater.

« Mos majórum talis erat : féminæ sine tutóre<sup>1</sup> nullam<sup>o</sup> rem ágere póterant ; in manu erant paréntum, fratrum, virórum, neque domo exíbant. Nunc vero cives Románi in céteros pópulos impérium tenent, sed domi cónjuges in eos impérium tenent. Nunc modo Graeco in urbe aut foro ámbulant. Nonne, Patres, ubi in forum primā horā venímus, per matrum fámliae agmen transíre et eárum clamóres<sup>o</sup> audíre debúimus ?

« Cur viri rebus privátis<sup>2</sup> praeésse et impérium in cónjuges tenére debent ? Quia, si éadem ómnium rerum libértas féminis erit ac viris, eae paucis annis reipúblicae praéerunt, et ab eis leges accipiémus.

« Primis reipúblicae tempóribus, neque aurum neque ornáménta<sup>o</sup> féminis erant ; ítaque a vítiis áberant et eárum fama óptima erat. Nunc autem in Ásiam<sup>o</sup> et Graéciam, auro et voluptátibus replétas<sup>3</sup>, iníerunt ágmina Romána, et divitíssimi reges sub impérium nostrum cecidérunt. Sed eórum populórum mores Romanórum ánimos cápere coepérunt. Ítaque mores majórum deféndere et cólere debémus, neque legem Óppiam tam multos annos laudátam mutáre. »

Pópulus vero Catónis senténtiam non audívit et legem Óppiam abrogávit<sup>o</sup>.

Ubi vero censor<sup>4</sup> fuit, Cato eum magistrátum<sup>5</sup> máximā severitáte<sup>o</sup> gessit. Multos cives propter vítia notávit<sup>6</sup>, septem viros nobilíssimos de senátu movit<sup>7</sup> ; claríssimus ex eis fuit L. Quíntius Flaminínus qui<sup>o</sup> sub fratre Tito advérsus Philíppum regem bellum gésserat et deínde consul fúerat. Cives reprehéndit qui<sup>o</sup> aquam públicam in privátos<sup>2</sup> hortos et domos privátas ducébant. Ítaque pública grátia in dies ei major fuit. Séneca<sup>8</sup> philósophus<sup>o</sup> scripsit : « Scípío cum hóstibus bellum, Cato cum móribus gessit. »

Sources : TITE-LIVE, PLUTARQUE

1. tutor, -óris, m. : tuteur — 2. privátus, a, um : privé — 3. répleo, es, ére, évi, étum : remplir — 4. censor, -óris, m. : censeur — 5. magistrátus, us, m. : magistrature, charge — 6. noto, as, áre, ávi, átum : marquer d'infamie, infliger un blâme à — 7. móveo, es, ére, móvi, motum (de + ABL.) : écarte (de), exclure (de) — 8. Séneca, ae, m. : Sénèque.

Discours de Caton

La censure de Caton  
184 av. J.-C.

### Version

18.8 ORGUEIL DE SCIPION L'AFRICAIN : 1. Post bellum cum Antíocho<sup>o</sup>, Sýriae<sup>o</sup> rege, gestum, tribúni<sup>1</sup> plebis<sup>1</sup> Públum Cornélium Scipiónem accusavérunt<sup>o</sup>. 2. Dicébant enim : « Scípío pecúniā ab Antíocho accépít et mollióribus<sup>2</sup> condicióibus<sup>o</sup> cum eo pacem pópuli Románi nómine fecit. » 3. Die dictā<sup>3</sup>, Scípío cum magno amicórum ágmine primā horā ádiit et, siléntio<sup>4</sup> facto, pauca dixit : 4. « Eódem anni die ácies Romána Hanníbalē Zamae<sup>o</sup> vicit. 5. Ítaque in Capitólium<sup>o</sup> ad Jovem<sup>5</sup> Óptimum Máximum Junonémque<sup>o</sup> et Minérvam ceterósque reipúblicae deos ibo, eísque grátiam agam, quod nostris claríssimam victóriam eo die dedérunt. 6. Cum imperatóre vestro, Románi, ite nunc. ». 7. Postquam ea verba dixit, ire ad Capitólium coepit. 8. Tum cuncta multitúdo tribúnos reliquit et cum eo venit. 9. Scípío autem

1. tribúnus, i, m. : tribun - tribúnus plebis : tribun de la plèbe — 2. mollis, e : doux — 3. dies est exceptionnellement du féminin au sens de jour fixé, date — 4. siléntium, ii, n. : silence — 5. Júpiter, Jovis, m. : Jupiter — 6. circúmeo, is, íre, ii, itum (+ ACC.) : faire le tour (de).

non in Capitólium tantum iit, sed per Urbem ómnia deórum templa cum pópulo Románo circúmiit<sup>o</sup>. 10. Is dies clárior ei fuit quam dies ejus triúmph<sup>o</sup>.

Sources : TITE-LIVE, AULU-GELLE

### Thème

18.9 [LA FIN DE SCIPION L'AFRICAIN (187 av. J.-C.)] : 1. Scipion<sup>1</sup> resta peu de jours à Rome. 2. Car voyant la colère de jour en jour plus grande des tribuns<sup>2</sup>, il partit de Rome sans espoir de retour<sup>3</sup> et alla à Liternum<sup>4</sup>. 3. Alors [ce] fut le silence<sup>2</sup> à Rome au sujet du plus grand des généraux. 4. Son tombeau<sup>5</sup> était à Liternum, loin de ses ancêtres. 5. Ces mots, écrits en grandes lettres sur le monument<sup>6</sup>, montraient<sup>7</sup>, même après sa mort, sa colère contre ses concitoyens : « Ingrate<sup>8</sup> patrie, tu n'auras pas mes ossements<sup>9</sup>. »

1. Scípío, -ónis, m. — 2. voir notes 1 et 4 du texte 18.8 — 3. retour : réditus, us, m. — 4. Litérnum, i, n. (carte p. 63) — 5. tombeau : sepúlcrum, i, n. — 6. monument : monumentum, i, n. — 7. montrer : osténdere, is, ére — 8. ingrat : ingrátus, a, um — 9. ossement : os, ossis, n.



## Éléments de linguistique

1 La 5<sup>e</sup> déclinaison regroupe des mots d'origines diverses dont le thème est terminé par **ē**. Les désinences ont été empruntées aux autres déclinaisons.

2 **Is** est un pronom anaphorique (du grec ἀναφέρειν : *rappeler*), c'est-à-dire qu'il sert à rappeler ce dont on a déjà parlé. C'est par approximation qu'on le range parmi les démonstratifs.

3 La déclinaison de **is** a 3 désinences propres à la déclinaison des pronoms :

- ius au gén. sg. } aux 3 genres
- ī au datif sg. }
- d au nominatif-accusatif neutre sg.

4 Les pronoms sont souvent accompagnés de particules postposées (rapprocher du français *celui-ci*, *celui-là*). C'est le cas pour *i-dem*.

5 Sur le thème des pronoms ont souvent été formés des adverbes de lieu. C'est le cas pour *ibi* : *ici*, *y*, formé sur *is*.

capite eos!



## Classement du vocabulaire

1 Rapprocher *acer*, *acris*, *acre* : *aigu*, *pointu*, d'où *vif*, *ardent* et *acies* : *pointe* (p. ex. d'une épée), d'où *pénétration*, *vivacité du regard*. Au sens militaire — le plus fréquent — *acies* désigne l'armée pouvant pénétrer dans les lignes adverses, la ligne de bataille, le front.

2 *Agmen* vient de *ágēre* (faire avancer, mener, par opposition à *dúcere* : guider, conduire). Au sens militaire, *agmen* désigne l'armée en marche, en colonne, que les chefs poussent à avancer. *Agmen* s'oppose ainsi à *acies*.

## L'héritage du latin

1 Quels mots latins se retrouvent dans : une pointe acérée, l'acuité visuelle - un ami fidèle, un ennemi perfide - l'horaire d'un train - identifier qq'un, des résultats identiques - le sens littéral d'une phrase, une allitération - un moraliste - l'immunité parlementaire, rémunérer des services - l'idéal et la réalité, une réalisation ?

2 Les radicaux du présent et du supin de *colo* ont donné des mots français. Lesquels ?

3 **Dies** se retrouve dans *diurne*, *midi*, et dans *lundi* (jour de la Lune), *mardi* (Mars), *mercredi* (Mercure), *jeudi* (Jupiter), *vendredi* (Vénus), *samedi* (jour du sabbat), *dimanche* (jour du Seigneur : *Dóminus*).

Dans le calendrier républicain, les jours (*primidi*, *duodi*, *tridi*, *quartidi*, *quintidi*, *sextidi*, *septidi*, *octidi*, *nonidi*, *decadi*) constituent une *décade* (10 jours), à distinguer de *décennie* (10 ans).

4 L'accusatif *rem* a donné *rien*, dont le sens est d'abord positif (*Est-il rien de plus agréable ?*). La négation *ne* lui a donné un sens négatif.

5 Mots et expressions empruntés au latin :

- *Un rébus* (abl. de *res*) suggère par des dessins un mot ou une phrase.
- Le *Dies irae* (jour de colère) se chante à l'office des morts.
- *Ajourner un procès sine die*, c'est le différer sans fixer de nouvelle date.
- *Id est* : *cela est* = *c'est-à-dire* s'emploie encore sous la forme abrégée *i.e.*
- *Idem* (abrégé en *id.*) = *la même chose* évite de répéter le texte de la ligne placée au-dessus.

**D**

deinde

## Citations et proverbes

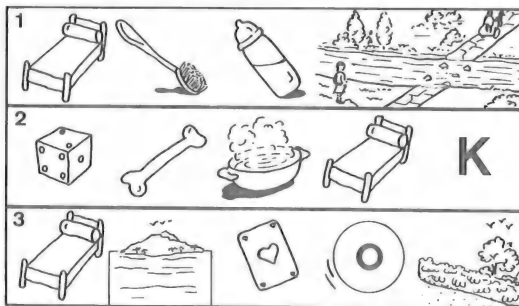
MAXIMES ATTRIBUÉES À CATON

- |                                |                                    |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. Deo supplica <sup>1</sup> . | 6. Rem tuam custodi <sup>3</sup> . |
| 2. Paréntes ama.               | 7. Pugna pro pátriā.               |
| 3. Cognátos <sup>2</sup> cole. | 8. Litteras disce <sup>4</sup> .   |
| 4. Cum bonis ámbula.           | 9. Cónjugem ama.                   |
| 5. Libros lege.                | 10. Líberos érudi <sup>5</sup> .   |

1. supplico, as, áre + DAT. : adresser des prières à —  
 2. cognátus, i, m. : parent, personne de la famille —  
 3. custodio, is, íre : veiller sur — 4. disco, is, ére : étudier  
 — 5. érudio, is, íre : instruire.

## Récréation

**REBUS** : Dans ces trois rébus, les éléments sont des mots français, les phrases latines à reconstituer sont des maximes de Caton.



Argenterie (Pompéi) - G. de Brouhns

## L'hellénisme à Rome

Les Romains avaient entretenu quelques rapports avec les Grecs d'Italie du sud dès l'époque des rois étrusques : commerce - achat par Tarquin le Superbe des livres sibyllins, probablement rédigés en grec (voir p. 55, ex. 8.6) - adoption de quelques divinités grecques (Cérès, Liber assimilé à Dionysos, Castor et Pollux). Après un sommeil de plusieurs siècles, la pénétration de la culture grecque prit une vigueur nouvelle avec la conquête de la Grande Grèce et de la Sicile, puis la pénétration en Méditerranée orientale. Si Caton le Censeur partit en guerre contre les modes grecques à Rome, c'est qu'à son époque, déjà, le grec était partout.

### 1. Le luxe

En quelques générations, les Romains passèrent d'une vie rude et frugale à un luxe de parvenus. La maison primitive fut complétée par une maison de style hellénistique, avec jardin intérieur bordé d'un portique sur lequel ouvraient salle à manger, chambres, salle de bains, bibliothèque. Ces pièces, décorées de stucs, de peintures murales, de mosaïques, étaient meublées avec raffinement. Couchés sur des lits, à la mode grec-

que, les Romains jusque-là si sobres, s'habituaient à des repas recherchés et surabondants, servis dans une vaisselle d'argent et parfois d'or.

Sans doute ce luxe était-il avant tout celui de la noblesse. Mais le peuple en recueillait des bribes à l'occasion des triomphes et des jeux. Après Pydna (168), l'impôt payé par les citoyens avait été supprimé.

### 2. La religion

Les divinités romaines furent assimilées aux dieux grecs : Jupiter à Zeus, Junon à Héra, Mars à Arès, Diane à Artémis... : sous des noms romains, les représentations, les attributs, les légendes étaient d'origine grecque. Des dieux orientaux commencèrent aussi à s'introduire : par ex., en 204 le culte de Cybèle, venu d'Asie Mineure.

Plus redoutable pour la religion traditionnelle était la philosophie grecque : scepticisme, qui commence à semer un doute profond et stoïcisme qui relègue les dieux dans une majesté lointaine.

C'est pourquoi les milieux conservateurs tentèrent de réagir : en 186 un sénatusconsulte (*décret du sénat*) sur les Bacchanales condamna les associations religieuses pratiquant le

culte de Bacchus ; à plusieurs reprises, on expulsa des philosophes grecs.

### 3. Littérature et art

La langue commença à s'enrichir de mots grecs. Ennius dans l'épopée, Plaute et Térence dans le théâtre trouvèrent en Grèce leurs modèles.

L'art hellénistique se diffusa à Rome, d'abord par le pillage des villes grecques d'Italie du sud et de Sicile ; puis des artistes grecs (esclaves, otages) vinrent travailler à Rome même. On a vu que les temples italiens n'avaient en général de colonnade qu'en façade. En 146, l'architecte grec Hermodoros construisit en marbre grec le temple "périptère" (entouré de colonnes sur les quatre côtés) de Jupiter Stator.

Les influences grecques furent à Rome un ferment qui permit la création de formes nouvelles. Ainsi les grands portiques qui, dans les cités grecques, entouraient l'agora et abritaient les activités commerciales, politiques, judiciaires, donnèrent naissance à des monuments nouveaux, les basiliques (le mot est grec). Et c'est précisément à Caton, grand pourfendeur de l'hellénisme (mais qui savait le grec), que l'on doit le premier de ces bâtiments, la basilique Porcia.



# chapitre 19



Amulette punique en pâte de verre  
Musée de Carthage

## « DELÉNDÁ EST CARTHÁGO<sup>1</sup> »

Incidents de  
frontière entre  
Numides et  
Carthaginois  
200-150 av. J.-C.

Caton préconise  
la destruction  
de Carthage

Secúndo Púnico bello, legiónēs Románae a Masiníssā°, rege Numidárum<sup>2</sup>, auxiliū accēperant. Ítaque, post victóriam apud Zamam°, pópulus Románus regnum Numídae° non sibi cepit, at ei réddidit. Masiníssa autem advérsus Carthaginiénses saepe cópias suas ducébat. Eórum enim agros occupáre et regno suo áddere cupiébat. In Áfricam° vero a senátu missus, M. Pórcius Cato, gesto múnere, Patres de Carthaginiénsium víribus sic mónuit :

« Inter vos, Patres, multi sunt viri qui° in ácie apud Zamam pugnávérunt. Post victóriam, eórum spes máxima fuit, quod putábant : " Hostes procul ab Itáliā móvimus et vícimus ; ingéntes vires amisérunt ; pecúnia eis non jam est ; naves suas et elephántos° suos nobis trádere debent ; ítaque nunquam bellum nobíscum gérere jam póterunt. Die et nocte in pace jam vivémus. »

« Sed statuístis me Cartháginem° mittere. Eam civitátem ádii, ab exercitu nostro victam, neque eam miséríram vidi, sed dívitem et nobis inimícam<sup>3</sup>, ut semper fuit. Ejus vires máximae sunt, sicut ante bellum ; magna pecúnia hóstibus vestris est ; eórum naves cépimus : novas naves jam sibi magnā curā fecérunt. In muris suis bellum advérsus nos parant, nam hostes nobis semper erunt, velut Amílcaris° aut Hanníbalis° tempóribus. Si Carthágo tuta est, respública in pace vívere non potest. Ítaque, meā sentétiā, delénda est Carthágo<sup>1</sup>. »

Post eum diem, ubi in senátu senténtiam suam de rebus públicis dicébat, semper éadem verba addébat : « Delénda est Carthágo<sup>1</sup>. »

Scípio Nasíca° ei respondébat : « Si tibi credémus, Marce Cato, ab Urbe metus áberit. Tum vero vitam inter voluptátes et vítia agémus ; leges nostras et majórum nostrórum mores non jam colémus. Magnum praesídium impérium nostrum sic amíttet. Nisi enim ferócem hostem timémus, fortes esse non póssumus. Ítaque, Patres, meā sentétiā, non delénda est Carthágo<sup>1</sup>. »

Sources : PLUTARQUE, FLORUS

1. Carthágo, -inis, f. : Carthage - « Delénda est Carthágo » : Il faut détruire Carthage — 2. Númidiae, árum, m. : les Numides - rex Numidárum : roi de Numidie — 3. inimícus, a, um : hostile.

## Vocabulaire

addo, is, ère, áddidi, ádditum : ajouter  
amíto, is, ère, amísi, amíssum : perdre  
at : mais  
credo, is, ère, -didi, -ditum : croire  
+ DAT. : faire confiance à  
ego, nos - tu, vos - se : voir p. ci-contre  
inter + ACC. : entre, parmi

móveo, es, ére, movi, motum : mouvoir, déplacer,  
provoquer (un sentiment), émouvoir  
nox, noctis, f. : nuit  
reddo, is, ère, réddidi, rédditum : rendre  
státuo, is, ère, -ui, -útum : établir, placer, décider  
suus, a, um : son, leur (réfléchi)  
ut - sicut - velut : de même que, ainsi que, comme

## Les pronoms personnels

	SG.	PL.
1 <sup>re</sup> pers.	moi, me	nous
N.	ego	nos
AC.	me	nos
G.	mei	nostrum
D.	mihi	nobis
AB.	me	nobis
2 <sup>e</sup> pers.	toi, te	vous
NV.	tu	vos
AC.	te	vos
G.	tui	vestrum
D.	tibi	vobis
AB.	te	vobis
3 <sup>e</sup> pers. (réfléchi)	lui, se	eux, se
N.	—	—
AC.	se	se
G.	sui	sui
D.	sibi	sibi
AB.	se	se

► Les nominatifs **ego, tu, nos, vos**, ne s'emploient que pour insister (*moi, je...*)

► **Nostrum** et **vestrum** ont un sens partitif :  
**Unus nostrum. L'un d'entre nous.**

► Il existe aussi des génitifs **nostri** et **vestri**, employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

► **Se** n'a pas de nominatif.

La forme **se** (à l'accusatif ou à l'ablatif) peut être redoublée : **sese**.

► On dit :  
**mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum**  
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

## Les adjectifs et pronoms possessifs

1 <sup>re</sup> personne	<b>meus</b> , mea, meum mon, le mien	<b>noster</b> , -tra, -trum notre, le nôtre
2 <sup>e</sup> personne	<b>tuus</b> , tua, tuum ton, le tien	<b>vester</b> , -tra, -trum votre, le vôtre
3 <sup>e</sup> pers. (réfléchi)	<b>suus</b> , sua, suum son, le sien	<b>suus</b> , sua, suum leur, le leur

► Le vocatif de **meus** est **mi**. **Tu quoque, mi fili. Toi aussi, mon fils.**

► Souvent les adjectifs possessifs ne s'expriment pas quand ils sont évidents.

**Amo patrem.** Mais **Pater meus vidit tuum.**  
J'aime mon père. Mon père a vu le tien.

► Les adjectifs possessifs se placent en général après le nom qu'ils déterminent.

## Emploi de SE et de SUUS

**Se** et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de **is, ea, id**,  
— **se** représente le **sujet de la proposition**.

**Supérbi se laudant. At eórum cives eos non laudant.**

**Les orgueilleux se louent. Mais leurs concitoyens ne les louent pas.**

**Pater liberos ad se vocat. Liberi ad eum véniunt.**

**Le père appelle ses enfants près de lui. Ses enfants viennent auprès de lui.**

— **suus** désigne ce qui appartient au **sujet de la proposition**.

**Pater amat liberos suos, at eórum vítia reprehéndit.**

**Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.**

**Dóminus amat filium suum et ejus conjugem.**

**Le père aime son fils et la femme de celui-ci.**

(On est obligé de traduire par *de celui-ci* car *sa* serait équivoque.)



Cavaller carthaginois  
Terre cuite - IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Musée de Carthage



## LA FIN DE CARTHAGE

Carthage repousse  
l'ultimatum de Rome  
150 av. J.-C.

Senátus Catóni credidit : Cartháginem<sup>o</sup> delére<sup>1</sup> státuit et incolás<sup>2</sup> procul a mari movére. Ítaque Románi Carthaginiénsibus legátos misérunt qui<sup>o</sup> eis tália dixérunt : « Exíte ex urbe vestrá murisque majórum vestrórum, bona vestra vobíscum capiéntes, et aedificáto<sup>o</sup> novam urbem ; nos vitam vobis relinquémus. »

Tum legáti ingéntem clamórem<sup>o</sup> audíre potuérunt et Poeni eis respondérunt : « Pátriam nostram amíttere aut procul a majórum sepúlcris<sup>o</sup> vívere nunquam potérimus », et addidérunt : « Nos in ácie pótius<sup>3</sup> períbimus. » In eo casu, Carthaginiénses spem non amisérunt, et mox auro et argénto<sup>o</sup> pro ferro arma fácere coepérunt ; dómuum tecta<sup>4</sup> máníbus suis deléntes<sup>1</sup>, naves aedificavérunt<sup>o</sup> ; feminárum crínibus<sup>5</sup> funes<sup>6</sup> novi géneris fecérunt.

### Exercices

**19.1** Traduire et conjuguer : 1. Je me vois dans l'eau. - 2. Je conduirai mes enfants à Rome.

### 19.2 UNE ÉPIGRAMME DE VIRGILE

(Le poète se plaint de façon plaisante qu'un autre se soit attribué la gloire de vers qu'il avait écrits) :

Sic vos non vobis nidificátis, aves ;  
Sic vos non vobis velléra fertis, oves ;  
Sic vos non vobis mellificátis, apes ;  
Sic vos non vobis fertis aráttra, boves.

VIRGILE (cité par DONAT, *Vita Verg.*)

Vocabulaire :

1. Déterminer le sens des 4 noms qui terminent les vers, d'après les mots français qui en dérivent : avis, is, f. → *aviculture, avion* - ovis, is, f. → *les ovins* - apis, is, f. → *apiculteur* - bos, bovis, m. → *les bovins, bouvier*.

2. Avis et apis (et si c'est encore nécessaire, le rapprochement avec les mots *nidification, mellification*) donnent le sens de nidificáre, mellificáre.

3. Aux vers 2 et 4 : fertis (forme irrégulière) : *vous portez* - vellus, -eris, n. : *toison* - aráttrum, i, n. : *araire*.

**19.3** Traduire : 1. Tu mecum iter fácies. — 2. Unus vestrum rus ibit. — 3. Ego vobíscum verba fáciam. — 4. Consul amícos suos domum accípiet et eis grátias aget. — 5. Nostri omnem spem amiserant. — 6. Multi nostrum in ácie periérunt. — 7. Multi nostrórum in ácie periérunt.

**19.4** Traduire : 1. Vous, les vieillards, vous devez faire confiance aux jeunes gens. — 2. Pourquoi as-tu décidé de faire route avec lui ? — 3. Il a décidé de quitter la ville ; mais la nuit change souvent ses projets. — 4. Les mots, de même que les épées, peuvent tuer. — 5. Je crains pour la vie de mon ami : si son épouse meurt, il se jettera dans le fleuve. — 6. Craignez les dieux : les vices des hommes provoquent leur colère.

**19.5** Déterminer, avant de traduire *son, leur*, s'il faut employer le réfléchi ou le non-réfléchi.

a) 1. Il avait parmi *ses* amis des hommes célèbres. — 2. Il reçoit souvent *ses* amis chez lui. — 3. Il appela *ses* amis : *leur* aide lui fut utile.

b) 1. *Son* nom est célèbre. — 2. Nous garderons le souvenir de *son* nom. — 3. Il a ajouté *son* nom aux noms les plus célèbres.

Románi autem P. Scipiónem Aemiliánum, Aemílii Pauli Macedónici<sup>o</sup> filium, adoptióne<sup>o</sup> Scipiónis Africáni<sup>o</sup> nepótem<sup>7</sup>, qui tum júvenis erat, in 15 Africam<sup>o</sup> cum império misérunt. Is virtúte ómnium témporis sui imperatórum óptimus erat. Polýbium<sup>8</sup>, clarum rerum scriptórem<sup>9</sup> Graecum étiam in ágmine secum semper ducébat, et Románi cum eo poétas<sup>o</sup> et philósophos<sup>o</sup> saepe vidére póterant ; nam inter arma et libros vitam agens, corpus suum labóribus atque ánimum lítteris exercébat<sup>o</sup>.

20 Scípío exércitum advérsus Cartháginem duxit et urbem oppugnávit<sup>10</sup>. Íncolae<sup>2</sup> eam máximá virtúte primum defendérunt, sed eórum vires Scípío víncere pótuít, quod ejus cópiae majóres erant. Viri et féminae, pósitois armis, cónsuli se tradidérunt, vitam tantum ab eo peténtes.

Eórum dux, Ásdrubal vocátus sicut Hanníbalis frater, cum fortíssimis 25 millítibus magnum templum altis muris defénsus petívit, ibique per paucos dies omnes Romanórum ímpetus vicit. Tandem dux, atrócis<sup>o</sup> mortis metu, secréto<sup>o</sup> itínere in Scipiónis castra tránsiit. Irá moti, mílites qui<sup>o</sup> cum eo pugnáverant templum incendérunt<sup>11</sup> et sub ruínis<sup>o</sup> periérunt. Ásdrúbalis conjux, fórtior viro suo, de templi tecto<sup>4</sup> in flammás<sup>o</sup> cum 30 liberis suis se jecit, quod servitútem<sup>o</sup> plus<sup>o</sup> quam horribilem<sup>o</sup> mortem timébat.

Románi Cartháginem, pulchérrimam Áfricae<sup>o</sup> urbem, fúnditus<sup>12</sup> delevérunt<sup>1</sup>, velut Graeci urbem Trojam<sup>o</sup>. Scípío, ut dicit Polýbius<sup>8</sup>, Cartháginis ruíná<sup>o</sup> motus, lácrimas<sup>13</sup> tenére non pótuít. Bona a Poenis 35 rapta Itália et Áfricae úrbibus réddidit, nec sibi cepit. Senátus Románus Carthaginiénsium terram non Masiníssae dedit, ut spes ei fúerat, sed provinciam<sup>o</sup> Románam fecit.

Sources : POLYBE, DIODORE DE SICILE, VELLÉIUS PATERCULUS, FLORUS

1. déleo, es, ére, éi, étum : *détruire* — 2. incolá, ae, m. : *habitant* — 3. pótius : *plutôt* — 4. tectum, i, n. : *toit* — 5. crínis, is, m. : *cheveu* — 6. funis, is, m. : *cordage* — 7. nepos, -ótis, m. : *petit-fils* — 8. Polýbius, ii, m. : *Polybe* — 9. rerum scriptor, -óris, m. : *historien* — 10. oppúgno, as, áre : *assiéger* — 11. incéndo, is ére, céndi, cénsum : *incendier* — 12. fúnditus : *complètement, de fond en comble* — 13. lácrima, ae, f. : *larme*.

c) 1. Il m'a écrit : je n'ai pas reçu sa lettre. — 2. Il a envoyé sa lettre à Rome.

d) 1. Les femmes se promènent souvent dans *leurs* jardins. — 2. Il y a dans *leurs* jardins les mêmes roses que dans le mien. — 3. Mais *leurs* jardins sont plus beaux que le mien.

### Thème

#### 19.6 [REPROCHES D'UN PÈRE À SON FILS] :

1. « Tu ne vis que<sup>1</sup> pour toi : tu n'aimes pas les autres hommes. 2. Jamais tu n'as aidé tes proches ; jamais tu n'as fait confiance à un ami ; jamais tu n'as rendu un bienfait<sup>2</sup>. 3. Si tes esclaves cultivent tes champs, tu décides de rester chez toi ou à (*dans*) l'ombre d'un arbre. 4. Quand tu fais un voyage (*tu fais route*), tu désires toujours passer la nuit dans le meilleur lit<sup>3</sup>, tu prends pour toi le meilleur vin<sup>4</sup>. 5. Parmi les dangers, tu défends ta vie et tes biens, non ta patrie ou tes concitoyens. 6. La mort de ton frère ne t'a pas ému : tu ne crains que<sup>1</sup> la tienne. »

1. *ne ... que* = *seulement* — 2. *bienfait* : *beneficium*, ii, n. — 3. *lit* : *cubile*, is, n. — 4. *vin* : *vinum*, i, n.

Scipion Émilien  
assiège et prend  
Carthage

Lâcheté d'Asdrubal,  
et héroïsme  
de sa femme

La destruction  
de Carthage  
146 av. J.-C.

**19.7** Transposer ce texte (19.6) à la 3<sup>e</sup> p. sg. : *Gnathon (Gnatho) ne vit que pour lui...*

### Version

**19.8** FIÈRE RÉPONSE DU PHILOSOPHE STILPON : 1. Stilpo<sup>o</sup> philósophus<sup>o</sup>, captā pátriā, amísis líberis, amíssā cónjuge, ex incéndio<sup>o</sup> público solus<sup>1</sup>, sed beátus exíerat. 2. Regi autem Demétrio<sup>o</sup>, qui<sup>o</sup> urbem vi céperat et eum interrogábat<sup>o</sup>, respóndit : « Ómnia bona mea mecum sunt. » 3. Mirábilis<sup>2</sup> vir, qui<sup>o</sup> per arma et ruínas<sup>o</sup> et mortem invíctus<sup>3</sup> mansit ! 4. Habébat enim<sup>o</sup> secum vera<sup>4</sup> bona : justítiam<sup>o</sup>, virtútem, prudéntiam<sup>o</sup>. 5. Cétera non própria<sup>5</sup> putábat, quia abíre possunt sicut venérunt. 6. Ejus exémplo<sup>o</sup> rex vidére pótuít faciílius esse<sup>6</sup> civitátem étiam poténtem<sup>7</sup> quam talem virum víncere.

adapté de SÉNÈQUE

1. solus, a, um : *seul* — 2. mirábilis, e : *admirable* — 3. invíctus est composé de in (négatif) + victus — 4. verus, a, um : *véritable* — 5. próprius, a, um : *propre, personnel* — 6. faciílius esse (+ INF.) : *qu'il était plus facile (de)* — 7. potens, -ntis : *puissant*.



## Éléments de linguistique

Les composés de do, das, däre

1 Däre offre la particularité d'être le seul verbe de la 1<sup>re</sup> conjugaison dont le a soit bref. Il appartenait en indo-européen au type des verbes athématiques (sans voyelle de liaison), qui n'a laissé que quelques traces en latin.

L'existence de cette voyelle brève est importante pour les composés. On sait (voir p. 116) qu'un ä initial > ĩ par apophonie si la syllabe cesse d'être initiale (cāpio / accipio - fācio / interficio - fācilis / difficilis). Cette loi phonétique explique une forme comme réddimus (< \*red-dāmus).

Toutefois, devant un r, ä > ě par apophonie. Donc \*red-däre a donné réddäre, et les composés de däre sont ainsi passés à la 3<sup>e</sup> conjugaison. En même temps, leur parfait en dēdi s'est transformé par apophonie en -didi (ex. : réddidi).

2 Pour compliquer les choses, la racine indo-européenne \*de-, donner s'est confondue avec une autre racine \*dhe- signifiant poser, placer. Les composés de dare se rattachent donc à l'un de ces deux sens :

réddäre : re-donner, rendre

äddäre : donner en plus, placer auprès de

trädäre : donner à connaître par un intermédiaire, transmettre.

crédäre : placer sa confiance dans (mais le 1<sup>er</sup> élément est peu clair et si, dans le système du latin, crédäre est senti comme un composé de däre, cette étymologie n'est pas sûre.)

## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : une addition, un additif - l'égoïsme, un individu égocentrique - un oiseau nocturne, un noctambule - la reddition des ennemis - statuer, un statut - un suicide.

2 Movère a donné mouvoir. Citer des mots formés sur le radical du supin.

Fossa alta



3 Faire crédit à qq'un, c'est lui faire un prêt parce qu'on croit à son honnêteté. Autres mots à rattacher à crédäre : le triplet croyance / créance / crédence (de l'italien credenza : croyance, confiance. C'est un meuble sur lequel on déposait les mets : un serviteur, en les goûtant, donnait confiance aux convives) - un mécréant (mé- [= mal] + l'ancien participe de croire) - crédible, crédule.

4 Inter a gardé sa forme latine comme préfixe. Citer des exemples.

5 Mots latins passés en français :

— le credo : texte dans lequel un chrétien affirme sa foi (premier mot : credo)

— l'ego, pour les psychologues, c'est la personnalité profonde de qq'un.

## Citations et proverbes

CORRUPTISSIMA<sup>1</sup> RE PÚBLICĀ, PLURIMAE LEGES<sup>2</sup>

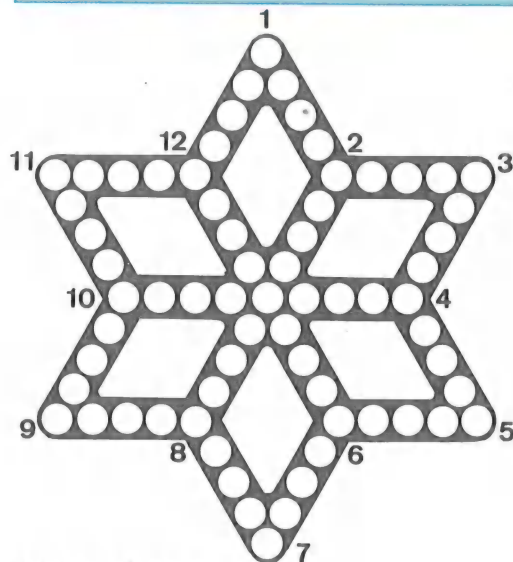
Tacite

ETIAM CAPĪLLUS<sup>3</sup> UNUS HABET UMBRAM SUAM

Publilius Syrus

1. corrumpo, is, ěre, -rūpi, -rūptum : corrompre —  
2. sous entendre : sunt — 3. capĭllus, i, m. : cheveu  
(rapprocher du français : Toute médaille a son revers.)

## Récréation



## MOTS EN ÉTOILE

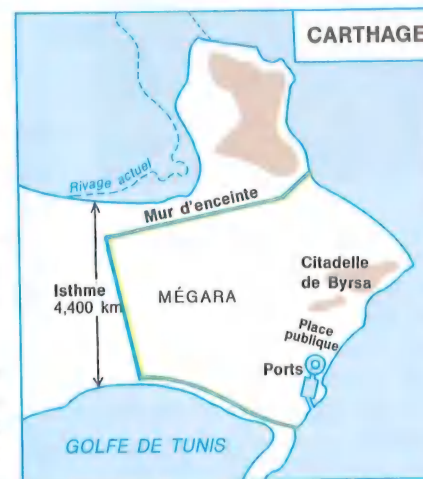
Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. toute (acc.) — 2. bien des choses — 3. il sert de perchoir au corbeau — 4. te voici de nouveau chez toi — 5. synonyme de ut — 6. j'ai gardé — 7. ils ne diffèrent pas — 8. contraire de major — 9. royaume (gén.) — 10. parmi — 11. abl. latin devenu un mot français — 12. grâce à un allié.

2 à 8 : c'est d'eux qu'il faut avoir pitié (gén.) — 10 à 4. unique dans toute l'armée — 12 à 6 : verbe indiquant que s'il n'en resta qu'un, ce fut celui-là.

## La troisième guerre punique

Hannibal, s'appuyant sur le parti populaire, réussit à se faire élire suffète ; mais il fut finalement obligé de s'exiler en Asie et mourut, pourchassé par les Romains, en 183. Quoique réduite à son territoire africain après 201, Carthage retrouva vite une certaine prospérité. S'appuyant essentiellement sur son terroir agricole, elle réussit à payer sa contribution de guerre, dont les derniers remboursements venaient à échéance en 151. Elle put alors reconstituer sa puissance financière, ce qui effrayait particulièrement Caton.



### 1.

## La ville de Carthage

On connaît mal la topographie de Carthage punique, mais on sait qu'elle était construite sur une presqu'île. La vieille ville était proche de l'acropole (ou colline fortifiée) de Byrsa. Le quartier marchand se trouvait à proximité des ports. Carthage avait deux ports, utilisant des lagunes naturelles en partie recreusées. On entrait d'abord dans le port de commerce, rectangulaire, d'où l'on passait dans le port militaire, de forme circulaire. Au centre était un îlot rond qui contenait les arsenaux, les hangars à navires, le logement de l'amiral.

En plus des défenses de l'acropole, Carthage disposait d'une très vaste enceinte, longue de 32 km, formée dans les secteurs les plus exposés de trois

lignes de défense successives. Mais toute la superficie enclose par les murs n'était pas bâtie : le quartier de Mégara, dont parle Flaubert dans Salammbô, était couvert de vergers et de jardins.

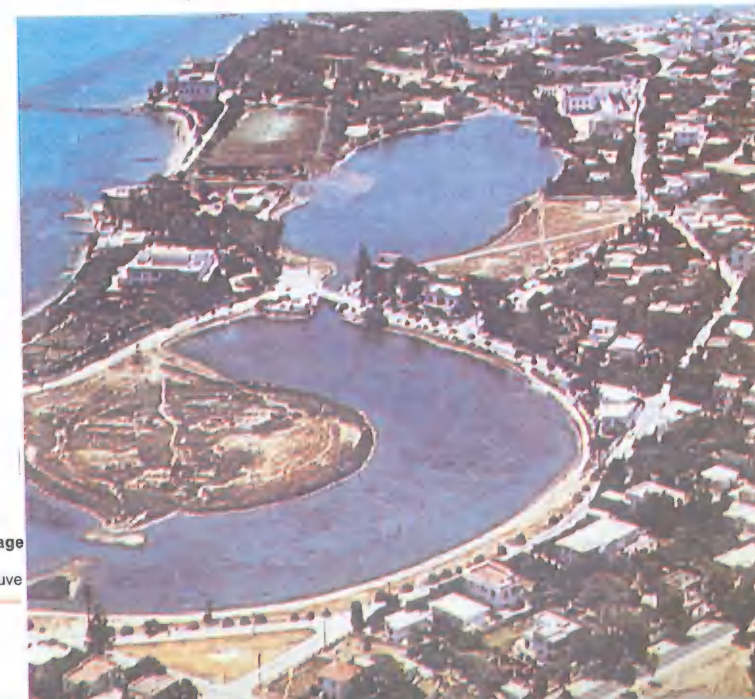
Les principaux dieux de Carthage étaient Eshmoun, Tanit, Baal Hammon. Le sanctuaire de Melqart était aussi fameux : c'est à lui que l'on sacrifiait les jeunes enfants selon le rite "molk".

### 2.

## La destruction de Carthage

Une fois la guerre décidée, les Romains débarquèrent en force à Utique, exigèrent que les Carthaginois leur remettent leurs armes, puis qu'ils évacuent la ville et la reconstruisent à l'intérieur du pays. De telles prétentions, jugées inacceptables, réveillèrent l'ardeur des Carthaginois, qui firent une résistance désespérée. La guerre, beaucoup plus difficile qu'on ne l'imaginait, dura trois ans et coûta fort cher aux Romains. Un grand nombre d'habitants périrent, les derniers défenseurs furent brûlés dans le temple d'Eshmoun, la ville fut entièrement détruite et du sel fut répandu sur ses ruines.

Cette destruction, qui intervint la même année (146) que celle de Corinthe (voir p. 142), montre le caractère désormais inexorable de l'expansion romaine.



Vue aérienne des anciens ports de Carthage  
Extrait de S.-E. Tlatli, La Carthage punique  
Maisonneuve



# chapitre 20

Audace  
présomptueuse  
des Corinthiens

Défaite et pillage  
de Corinthe

146 av. J.-C.

## Vocabulaire

**audio** (+ PROP. INF.) : entendre dire,  
apprendre (que)

**brevis**, e : court, bref

**dignus**, a, um (+ ABL.) : digne (de)

**facile** : facilement

**ignis**, is, m. : feu

**injuria**, ae, f. : injustice, tort, dommage, mauvais  
injuriā : injustement traitement

**jubeo**, es, ére, jussi, jussum (+ PROP. INF.) :  
ordonner (que)

**magis** (... quam) : plus (... que)

**mons**, montis, m. : hauteur, montagne

**oculus**, i, m. : œil

**princeps**, -ipis, m. : premier citoyen, chef, notable

**provincia**, ae, f. : province

**servo**, as, are... : observer, préserver, conserver, sauver

**signum**, i, n. : signe, signal - statue - enseigne (militaire)

**traho**, is, ére, traxi, tractum : tirer, traîner

**volo - nolo - malo** : voir p. ci-contre

**vultus**, us, m. : visage, expression, air

Les vestiges de Corinthe  
Temple d'Apollon (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.)  
Explorer

## LA DESTRUCTION DE CORINTHE

Multi dicunt Graeciam esse philosophiae<sup>o</sup> patriam. Sed postquam Romani Graecos adversus Philippum<sup>o</sup> et Perseum<sup>o</sup> reges defenderunt, Graeciae civitates inter se non diu pacem servaverant. Eodem autem anno ac Scipio Aemilianus Carthaginem<sup>o</sup> delévit<sup>1</sup>, Patres accipiunt Corinthios<sup>2</sup> injuriam fecisse legatis Romanis et arma adversus rempublicam Romanam capere velle. Tum senatus, ira motus, jubet L. Mummius consulem legiones in Graeciam ducere.

Corinthi<sup>o</sup>, spes magis quam metus principum animos tenebat. Putabant enim se facile legiones vincere posse. Itaque, ubi primum audiverunt hostem propinquum esse, viri ex urbe laeto vultu exierunt. Plurima vehicula<sup>o</sup> secum trahébant, propter praedae spem. Conjuges etiam et liberos in monte haud procul a proelii loco posuerunt, quia volébat eos oculis suis victoriam videre.

Romani vero, signo dato, superbiore Graecos brevi proelio facile vicerunt. Deinde Mummius oppidum Corinthum vi occupavit. Horribili virorum caede facta, omnes feminas puerisque sub coronā<sup>3</sup> vendidit<sup>3</sup>. Tempa domosque igne delévit<sup>1</sup>.

Erat Corinthi ingens copia pulcherrimorum signorum et tabularum<sup>4</sup> admiratione dignarum. Ea omnia cepit Mummius, sicut mos erat, sed partem suam praedae accipere noluit. Malébat enim Italiae<sup>o</sup> urbes eis ornare. Romani sciebant Mummius probissimum<sup>5</sup>, sed haud doctum esse. Nonne enim militibus qui veteres et clarissimas tabulas transportabant dixerat : « Nolite eas perdere<sup>6</sup> ; nam si eas perdétis<sup>6</sup>, vos novas faciétis. » ?

Sic eodem anno duae maximae et divitissimae civitates, Carthago<sup>o</sup> et Corinthus periérunt. Senatus enim volébat ceteros populos propter metum pacem jam servare. Deinde Graecia, libertate amisssa, provincia Achaea<sup>7</sup> fuit.

Sources : POLYBE, VELLÉIUS PATERCULUS, JUSTIN, PAUSANIAS

1. déleo, es, ére, évi, étum : détruire — 2. Corinthii, -iorum, m. pl. : les habitants de Corinthe (Corinthus, i, f.) — 3. sub coronā vendo, is, ére, -didi, -ditum : vendre comme esclave (on mettait une couronne sur la tête des prisonniers vendus comme esclaves) — 4. tabula, ae, f. : tableau — 5. probus, a, um : honnête — 6. perdo, is, ére : détériorer — 7. Achaea, ae, f. : l'Achaïe.

## Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes { volo, vis, velle, vólui, — : vouloir  
nolo, non vis, nolle, nólui, — : ne pas vouloir  
malo, mavis, malle, málui, — : préférer, aimer mieux

se rattachent à la conjugaison de mitto, mais sont irréguliers au présent.

INDICATIF PRÉSENT	je veux	je ne veux pas	je préfère
	volo vis vult volumus vultis volunt	nolo non vis non vult nolumus non vultis nolunt	malo mavis mavult malumus mavultis malunt
IMP. VOLÉBAM FUT. VOLAM, ES PF., P.-Q.-P., FUT. ANT. réguliers sur les rad.	volébam volam, es volu-	nolébam nolam, es nolu-	malébam malam, es malu-

► Attention, dans les temps primitifs, à l'INFINITIF PRÉSENT irrégulier : velle - nolle - malle.

► Volo et nolo ont un participe présent : volens, -ntis - nolens, -ntis.

► Nolo a un impératif présent noli, nolite, utilisé pour exprimer la défense.

Noli fácere. Ne fais pas. < littéralement : ne veuille pas faire >

Nolite fácere. Ne faites pas.

## La proposition infinitive

En français, après les verbes signifiant dire, croire, savoir, on trouve une subordonnée introduite par que. En latin, après ces verbes, on trouve une PROPOSITION INFINITIVE qui a pour caractéristiques :

— pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et } à  
— verbe à l'infinitif | éventuellement son attribut } l'ACC.

Scio vitam esse brevem. Je sais que la vie est brève.

L'infinitif présent indique que la subordonnée se passe en même temps que l'action de la principale.

L'infinitif parfait indique que la subordonnée s'est passée avant l'action de la principale.

Scio eum esse fortem. Sciébam eum esse fortem.

Je sais qu'il est courageux. Je savais qu'il était courageux.

Scio eum fuisse fortem. Sciébam eum fuisse fortem.

Je sais qu'il a été courageux. Je savais qu'il avait été courageux.

Attention en français à la concordance des temps.

► Júbeo, es, ére, jussi, jussum : ordonner se construit avec une proposition infinitive.  
Júbeo te exire. J'ordonne que tu sortes. Je t'ordonne de sortir.

► Volo, nolo, malo (ainsi que cúpío et scio) se construisent

— avec une proposition infinitive si les sujets des deux verbes sont différents ;  
— avec l'infinitif seul, comme en français, si les deux verbes ont le même sujet.

Volo te exire. Je veux que tu sortes. Exire volo. Je veux sortir.

► Dans la proposition infinitive, les réfléchis se et suos peuvent renvoyer

— soit au sujet de la proposition infinitive (réfléchi direct)

Dico | superbos se laudare Credo | patrem amare liberos suos.

Je dis que les orgueilleux se louent. Je crois qu'un père aime ses enfants.

— soit au sujet de la proposition principale (réfléchi indirect)

Filius credit | se esse beatum. Pater putat | liberos suos esse beatos.

Le fils croit qu'il est heureux. Le père pense que ses enfants sont heureux.





Rome personnifiée entraînant les légions  
Bas-relief - 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - Musée du Vatican  
Anderson - Viollet

L'acropole de Pergame  
Maquette du Staatliche Museum, Berlin

## LES ROMAINS EN ASIE

Mission de Caius  
Popilius Lenas  
auprès d'Antiochus IV de Syrie

Ultimatum  
de Popilius  
à Antiochus IV  
163 av. J.-C.

Antiochus<sup>o</sup> rex volébat Sýriae áddere Aegýptum<sup>1</sup>, sicut ejus pater per breve tempus jam fécerat. Tum Ptolemaeus<sup>o</sup>, qui in Aegýpto regnábat, legátos Romam misit auxiliúm petítum. Senátus, ubi accépit Antiochum ferro<sup>o</sup> et igne Aegýptum fáciie occupáre et ad Alexándriam<sup>o</sup> iter fácere, nóluit eum Aegýpto quoque praeesse. Ítaque C. Popílium Laenátem<sup>2</sup> misit

ad regis castra, haud procul ab Alexándriā pósita. Antiochus Popílium laeto vultu salutávit<sup>o</sup> et ei manum porréxit<sup>3</sup>. Popílius vero manum suam regi porrigere<sup>3</sup> nóluit, et lítteras a Pátribus missas ei trádidit; regem eas légere jussit. Lectis lítteris, Antiochus respóndit se ab amícis suis consílium pétere velle. Eis verbis audítis, Popílius magnā audáciā<sup>4</sup> regem báculo<sup>5</sup> circumscripsit<sup>5</sup> et ei dixit: « Noli ex eo círculo<sup>6</sup> exíre; te primum respóndere júbeo. »

Antiochus non legátum tantum, sed étiam cunctum senátum adéssé crédidit; ítaque respóndit se advérsus senátus senténtiam ágere nolle. Tunc Popílius manum suam regi porréxit<sup>3</sup>, velut amíco pópuli Románi. Antiochus ex Aegýpti finibus mox cessit et amicítiam<sup>7</sup> cum re públicā Románā semper serváre máluit.

### Exercices

20.1 a) Conjuguer

— au présent et au futur: volo et cúpio  
— au présent et au parfait: malo et possum

b) Mettre ces expressions à l'inf. prés. et pf.

20.2 Traduire:

a) nolle - málumus - vultis - nolunt - malle - volúerit  
- mavis - vult - noluísse - maluístis - nolúeras.

b) tu as voulu - il avait voulu - vous préféríez - il ne veut pas - ils auront voulu - tu ne voudras pas - ils préférèrent - vous voudrez.

20.3 Exprimer l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes státuo - traho - júbeo - reddo - servo - reprehéndo - móveo.

20.4 Traduire: 1. Dico te esse divitem. — 2. Dicébam te esse divitem. — 3. Dico te fuisse divitem. — 4. Dicébam te fuisse divitem.

20.5 Transformer les phrases suivantes en propositions infinitives dépendant du verbe indiqué entre parenthèses:

(Credit)	Mons est altus.
(Dicimus)	Pátia est pulchra.
(Accipitis)	Ignis homínibus prodest.
(Putas)	Rus est jucúndum.
(Scribo)	Vita mea est beáta.
(Scis)	Spes est levis.
(Respóndent)	Injúria est gravis.

20.6 Conjuguer: Je dis que je suis pauvre. - Tu dis que tu es pauvre. - Il dit qu'il est pauvre. - Nous... etc.

20.7 1. J'apprends qu'il est venu. — 2. Nous lui ordonnons de sortir. — 3. Nos ancêtres ont voulu que les riches soient des cavaliers. — 4. Les ambassadeurs rapportèrent que la route était courte, mais difficile. — 5. Penses-tu que les esclaves sont des hommes? — 6. Je sais que tu as assisté au combat.



Les rois de  
Pergame

Le testament  
d'Attale III

129 av. J.-C.

Haud procul ab antíquae<sup>o</sup> Trojae<sup>o</sup> ruínis<sup>o</sup>, docti et prudéntes reges, Áttalus<sup>o</sup> et Eúmenes<sup>o</sup> vocáti, humanitátis<sup>o</sup> exémpla<sup>o</sup> fúerant. Eórum regni caput, Pérgamum<sup>o</sup>, in monte pósitum, plúrimis monuméntis<sup>o</sup> arísque et pulchérissimis signis óculos magis delectábat quam céterae Ásiae civitatés. Ei dívites et docti reges Romanórum amíci erant et eórum naves in bellis Macedónicis<sup>o</sup> Romae profúerant.

Sed Áttalus tértius majóribus suis non dignus fuit. Ómnibus civitatís principibus óbfuit; injúriā étiam jussit amícos suos cum conjúgibus et líberis pátriam suam relínquere. Deínde per dies noctésque in hortis suis ambulábat aut humum mánibus suis colébat, nec regni sui curam habébat.

Postquam intériit, atque ejus propínqui testaméntum<sup>o</sup> in mánibus habuérent, óculis suis non credidérunt ubi legérunt eum Románis regnum suum trádere. Ita, pópulus Románus non armis, sed testaménto provínciam Ásiam occupávit.

Sources: POLYBE, DIODORE, VALÈRE-MAXIME, JUSTIN, FLORUS

1. Aegýptus, i, f.: l'Égypte — 2. Laenas, -átis, m.: Lénas — 3. porrígo, is, ère, porréxi, porréctum: tendre — 4. báculus, i, m.: canne — 5. circumscribo, is, ère, -scripsi, -scriptum (+ ACC.): tracer un cercle (autour de qq'un) — 6. círculus, i, m.: cercle — 7. amicítia, ae, f.: amitié.

### Thème

20.8 [UNE SAUVAGEONNE]: 1. Atalante<sup>1</sup>, une jeune fille très belle, mais trop orgueilleuse, ne voulait pas se marier<sup>2</sup>. 2. Elle disait qu'elle préférerait la chasse<sup>3</sup> à travers les forêts et la course<sup>4</sup> à travers les montagnes. 3. En effet un oracle<sup>5</sup> lui avait répondu: « Si tu veux être libre, ne choisis pas un époux, car il changera ta vie et tu devras quitter la campagne. » 4. C'est pourquoi, quand ses parents lui ordonnèrent de choisir un époux parmi les fils des notables de la cité, elle leur dit: 5. « Si un homme peut me vaincre à (par) la course<sup>4</sup>, je l'épouserai<sup>2</sup>; mais si [c'est] moi [qui] l'emporte (vaincs), il périra. » 6. Elle croyait en effet qu'elle pouvait vaincre tous les hommes.

Source: OVIDE

1. Atalánta, ae, f. — 2. se marier (avec qq'un), épouser (qq'un): nubo, is, ère (+ DATIF) — 3. chasse: venátus, us, m. — 4. course: cursus, us, m. — 5. oracle: oráculum, i, n.

### Version

20.9 UN HABILE SUBTERFUGE (lire auparavant le texte 20.8): 1. Nóbilis júvenis, Hippómenes<sup>o</sup> nómine, Atalántam<sup>o</sup> casu vidit et ejus vultu ac oculórum ácie delectátus, supérbam puéllam amávit. 2. Dicébat: « Aut victória mihi erit, et Atalánta mea erit; aut victus libénter<sup>1</sup> períbo, quia mortem malo quam vitam sine eā. » 3. Vénéris<sup>2</sup> autem deae<sup>o</sup> auxiliúm in tali perículo júveni non défuit: nam dea ei mala<sup>3</sup> aúrea<sup>3</sup> dedit. 4. Hippómenes<sup>o</sup>, signo dato, primum malum<sup>3</sup> ante puéllam jecit, deínde secúndum, deínde tértium. 5. Atalánta, tam pulchra mala<sup>3</sup> cúpiens, ea tollere<sup>4</sup> coepit; sic tempus amísit et gravi praedā tardáta<sup>5</sup>, júvenem víncere non pótuit. 6. Fortásse<sup>6</sup> máluit ejus vitam serváre quia putábat eum amóre<sup>o</sup> dignum esse.

Source: OVIDE

1. libénter: de bon gré — 2. Venus, -éris, f.: Vénus — 3. malum, i, n.: pomme - malum aúreum: une pomme d'or — 4. tollo, is, ère: ramasser — 5. tardo, as, áre: retarder — 6. fortásse: peut-être.



## Éléments de linguistique

1 Dans volo, la racine apparaît sous deux formes : vol-/vel-

— Sur la racine vol- sont construites les formes volo, vult (< volt), vólumus, vultis (< voltis), volunt, ainsi que les autres temps de l'indicatif.

— Sur la racine vel- est construit l'infinitif vel-le venant de \*vel-se par assimilation (On retrouve ici la désinence -se de es-se, amavis-se ; ailleurs elle s'est transformée en -re par rhotacisme : \*ama-se > amare).

► Noter que les formes vul-t, vul-tis, vel-le dépourvues de voyelle de liaison indiquent l'origine athématique du verbe.

- Vis vient d'une autre racine.

2 Composés : no(n) volo > \*no-volo > nolo  
magis volo > \*ma(gs)-volo > malo.



## Comparaison avec les langues vivantes

La proposition infinitive, avec ses deux caractéristiques (verbe à l'infinitif, emploi du pronom personnel sujet à la forme habituellement réservée au C.O.D.) se retrouve

— en français, avec des verbes comme voir, entendre, laisser, faire :

Je vois les gens entrer - Je les vois entrer.

— en anglais après I want, I would like :  
I want him to come.

— en allemand, après bitten :  
Er bittet mich zu kommen.

Fossa alta



## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un revêtement ignifuge, la matière ignée - un témoin oculaire, un oculiste - une activité bénévole, avoir des velléités plus que de la volonté - un prince, une principauté, le principat d'Auguste.

2 Citer des mots français venant du supin de traho. Au radical du présent, trahère a donné traire : tirer sur le pis d'une vache pour extraire (ex = hors de) le lait.

3 Brevis a donné bref (ancien français *brief*, d'où *brèvement*). Un *bréviaire* est un abrégé des textes sacrés dont un prêtre lit chaque jour un passage. Un *brevet* était à l'origine un texte officiel *bref* (un *brevet de lieutenant*) ; le mot s'est spécialisé au sens de brevet d'invention.

4 *Injure* avait encore au XVII<sup>e</sup> siècle le sens de injustice, comme dans le vers de Racine :  
« Une extrême justice est souvent une injure. »

5 La Provence, c'est une partie de la province romaine de Narbonnaise, en Gaule du sud.

6 La tramontane (trans + mons) est un vent qui a traversé les montagnes pour souffler sur le Roussillon et le Bas-Languedoc. Mais *mont* a parfois gardé dans des noms de lieux le sens fréquent en latin de hauteur, butte, colline (ex. : *Montmartre* : colline de Mars, ou *colline des martyrs* à cause du martyre de Saint-Denis et de ses compagnons).

7 Mots latins passés directement en français :  
— une édition *princeps* est une édition originale, une première édition ;  
— faire qqch. *volens, nolens*, c'est le faire qu'on le veuille ou non.

## Citations et proverbes

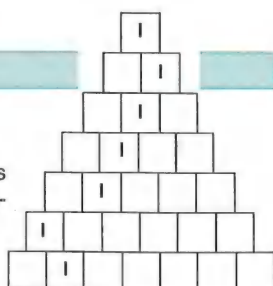
### SI VIS PACEM, PARA BELLUM

Cette maxime, que l'on peut discuter, est d'origine inconnue. C'est sans doute la transformation d'un conseil du spécialiste d'art militaire Végèce : Qui (*celui qui*) *desiderat*<sup>o</sup> *pacem debet parare bellum*.

## Récréation

### LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement :  
S-V-I-S-E-D)



## Les provinces romaines



Le paiement des taxes dans une province - Bas-relief de Neumagen - Musée de Trèves

### 1. Consolidation des conquêtes

Le protectorat établi par Rome sur la Macédoine et la Grèce donna lieu rapidement à des abus et à des révoltes des populations. C'est ainsi que la Macédoine en 148, la Grèce en 146 furent réduites à l'état de provinces romaines, après des guerres très dures. C'en était fini de l'illusoire liberté des Grecs. Dans le même temps, les Ibères d'Espagne se soulevèrent contre l'occupation romaine et furent vaincus par Scipion Émilien après le long siège de Numance (133).

### 2. Organisation des provinces

Le mot *provincia* désigne à l'origine la mission attribuée à un magistrat. Ainsi, un consul

pendant la première guerre punique pouvait recevoir comme *provincia* la Sicile : cela signifiait simplement qu'il avait le commandement des troupes romaines qui se battaient en Sicile.

Après la conquête de la Sicile (241), de la Corse et de la Sardaigne (237), de la Gaule cisalpine (219), il devint nécessaire d'organiser les territoires conquis.

Comme le nombre des magistrats normalement en charge (consuls, préteurs) était insuffisant, on prit l'habitude de prolonger leurs fonctions d'une ou plusieurs années, en leur donnant pour tâche d'administrer une province : ces promagistrats étaient proconsuls (*pro cónsule*, faisant fonction de consul) ou propréteurs (*pro praetóre*).

À la fin de la république, il y avait quinze provinces, de l'Espagne ultérieure (Andalousie) à la Bithynie, de la Gaule transalpine à l'Afrique. Chaque année le sénat désignait deux provinces consulaires attribuées aux consuls qui sortaient de charge.

### 3. Les publicains

L'État romain ne disposait pas d'une administration lui permettant de lever l'impôt dans les provinces. Il confiait ce travail à des particuliers qui avançaient à l'État le montant estimé des impôts, à charge pour eux de se faire rembourser dans les provinces. Ces personnages, qui géraient des fonds publics, étaient appelés des publicains (*publicáni*). Comme il aurait été trop lourd pour un seul individu d'avancer l'impôt de toute une province, les publicains se groupaient en de puissantes sociétés financières. Ils disposaient de pouvoirs importants, en abusant parfois et, comme tous les collecteurs d'impôts, étaient généralement impopulaires.

Les publicains, qui se recrutèrent dans la classe des chevaliers (*équites*), s'enrichirent ainsi considérablement et utilisèrent leur influence politique pour pousser Rome dans la voie des conquêtes.



## fondements de l'économie romaine

### production agricole

L'agriculture italienne est fondée sur une polyculture à base de céréales, vigne, olivier, mais aussi légumineuses et petit élevage. À l'origine, la petite propriété domine et les esclaves semblent être assez peu nombreux. Mais à partir des guerres puniques, on assiste à une lente dégradation de la petite propriété, que les réformes agraires (voir p. 159) retardent sans l'arrêter vraiment.

La grande propriété (**latifundium**) se développe alors, ainsi que le recours systématique aux esclaves que procurent en abondance les guerres de conquêtes. Le système de recensement, fondé sur la fortune foncière, pousse à la création de grands domaines : au I<sup>er</sup> siècle, le richissime Crassus possède des terres d'une valeur de 200 millions de sesterces...

Les grandes propriétés tendent à privilégier des activités rentables : céréales en Sicile, élevage transhumant dans les hautes terres d'Italie centrale et méridionale (Samnium, Lucanie) et en Apulie, vignobles en Campanie et en Étrurie, petit élevage de luxe et cultures maraîchères autour de Rome et des grandes villes. L'agriculture italienne est

donc loin de dépérir ; mais elle ne suffit plus, au II<sup>e</sup> siècle, à assouvir les énormes besoins en blé de Rome et des armées ; il faut dès lors recourir à des importations massives en provenance de Sicile, puis d'Orient et surtout d'Égypte.

### activités artisanales et industrielles

En dehors des productions domestiques (travail de la laine), il existe des régions spécialisées dans certaines industries : la laine autour de Tarente, les textiles en Sicile, la céramique à vernis noir dite « campanienne » dans la région de Naples.

Les activités de construction sont très importantes, et font vivre de nombreux artisans ; en effet dès le IV<sup>e</sup> s., Rome reconstruit en pierre de taille la vieille enceinte de Servius Tullius, puis développe un vaste programme de monuments publics : temples, basiliques, routes, aqueducs ; l'aqueduc appelé **aqua Marcia**, construit en 4 ans de 144 à 140, long de 91 km, a coûté 180 millions de sesterces. À partir du II<sup>e</sup> s., les riches construisent des **villae** à la campagne (Cicéron en avait dix...), des **domus** en ville.

L'exploitation des mines : la deuxième guerre punique et la conquête de l'Espagne avaient en partie pour but la possession des riches mines d'Espagne qui remplacèrent avantageusement au II<sup>e</sup> siècle les vieilles mines d'Étrurie (fer), d'Attique (argent), de Macédoine (or), qui commençaient à s'épuiser.

L'État possède les mines, mais il en confie l'exploitation à des entrepreneurs, souvent ceux qui sont chargés de lever l'impôt dans les provinces, les publicains.

### la monnaie

Les premières monnaies de bronze, puis d'argent, sont frappées dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle, à l'imitation des villes grecques d'Italie du sud. Elles portent comme symbole la tête de Janus et une proue de navire avec la légende ROMA.

#### Monnaies du II<sup>e</sup> siècle :

as (bronze)  
sesterce (argent) = 4 as  
denier (argent) = 16 as

Il est impossible de donner une équivalence avec les monnaies actuelles. À titre d'indication : à Pompéi, au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., un moudius (environ 9 l) de blé valait 30 as, une amphore (25 à 30 l) de vin 60 as. En Judée, le travail d'un ouvrier dans une vigne est payé un denier par jour.



### la villa de Sestius

Le mot villa désigne à l'origine une ferme. Mais souvent le propriétaire se fait bâtir, à côté de la ferme, une maison de maître où il réside une partie de l'année, surtout à la saison où il est peu agréable de rester dans une domus en ville.

Cette villa du territoire de Cosa, en Étrurie (carte p. 33), appartenait, au début du I<sup>er</sup> siècle, au richissime Publius Sestius. Elle comprend :

#### — une partie "rustique" :

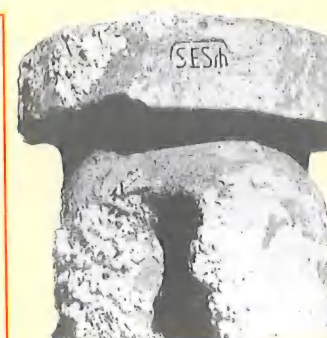
- A la cour d'entrée entourée de magasins où l'on entreposait les productions de la ferme
- B une cour de service avec les écuries, les pressoirs à vin et à huile, la demeure du régisseur
- C le logement des esclaves
- D la porcherie
- E les étables et la bergerie surmontées d'un grenier
- F un potager et un verger

#### — une partie "urbaine", luxueuse, réservée aux maîtres et organisée à la façon des grandes demeures hellénistiques :

- 1 atrium 2 péristyle 3 loggia
- 4 a, b, c : jardins d'agrément. La clôture de l'un d'eux (4a) est ornée d'une série de tourelles décoratives donnant à la villa l'allure d'une ville fortifiée.

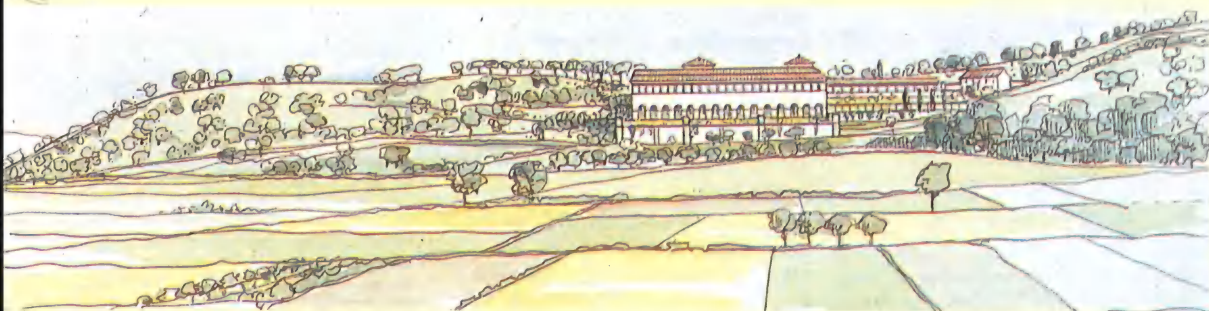
La vue ci-dessus représente l'état de la villa au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les bâtiments C-D-E et les thermes 5 sont des adjonctions du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

L'exploitation tirait sa prospérité de la production de vin, que l'on exportait par le port de Cosa dans des amphores marquées SES(tius) suivi d'un symbole, ici le trident de Neptune.



Col d'une amphore portant la marque SES

Amphores à vin Musée civique d'Albenga



La villa de Settefinestre : reconstitution (ci-dessus) et plan (p. ci-contre) - Dessins et aquarelles de Sheila Gibson (Antiquaries Society, Londres). Extraits de Settefinestre, éd. Panini, 1985 - D.R.



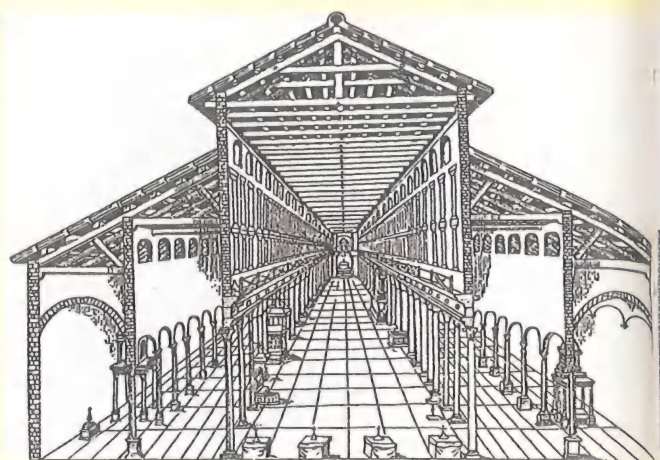
## L'antiquité a inspiré...

### LITTÉRATURE

Corneille : C. Gallone : *Carthage en flammes*  
Nicomède M. Costa : *La bataille de Corinthe*

### ARCHITECTURE

En 184, Caton construisit à Rome, à l'imitation des Grecs, une basilique. Ce vaste bâtiment rectangulaire, à trois nefs séparées par des colonnes, servait comme tribunal et comme lieu de réunion. Les basiliques furent bientôt très répandues et plus tard les Chrétiens en imitèrent le plan pour construire leurs lieux de culte. Nos églises sont les lointaines descendantes des basiliques romaines.



Reconstitution de l'ancienne basilique Saint-Pierre (Rome)

## lecture

### UN DISCOURS EN LATIN MACARONIQUE

Il s'agit d'un discours de remerciements prononcé par un étudiant admis au rang de médecin. Ce discours est écrit en latin « macaronique », mélange burlesque de français et de mots ou de terminaisons empruntés au latin.

*Grandes doctores doctrinae  
De la rhubarbe et du séné<sup>1</sup>,  
Ce serait sans doute à moi chosa folla,  
Inepta et ridicula,  
Si j'allai m'engager  
Vobis louangeas donare,  
Et entrepreneibam adjutare  
Des lumières au soleillo,  
Et des étoiles au cielo,  
Des ondas à l'Océano,  
Et des rosas au printanno.  
Agréate<sup>2</sup> qu'avec uno moto  
Pro toto remerciamento  
Rendam<sup>2</sup> gratiam corpori tam docto.  
Vobis, vobis debeo  
Bien plus qu'à naturae et qu'à patri meo :  
Natura et pater meus  
Hominem me habent factum ;  
Mais vos me, ce qui est bien plus,  
Avetis factum medicum,  
Honor, favor, et gratia  
Qui, in hoc corde<sup>3</sup> que voilà,  
Imprimant ressentimenta<sup>4</sup>  
Qui dureront in saecula<sup>5</sup>.*

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire* (1673), v. 2503-2526.

1. rhubarbe et séné plantes laxatives fort employées par les médecins du temps de Molière — 2. agréate... rendam : agréez (permettez)... que je rende — 3. in hoc corde : dans ce cœur — 4. des sentiments de reconnaissance — 5. saeculum, i, n. : siècle.

## revue des livres

### LECTURES FACILES

P. Debresse : *Le trésor de Carthage* (Magnard) collection Fantasia

### EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Le siècle des Scipions* (Aubier)  
C. Nicolet : *Rome et la conquête du monde méditerranéen* : 264-27 av. J.-C. (PUF)

## Chantons en latin

### AD BELLUM EXIT AJAX

sur l'air de « Malbrough s'en va-t-en guerre »  
paroles d'après A. Thomas

1. Ad bellum exit Ajax, Édepol <sup>1</sup> , édepol, Ajajájax, Ad bellum exit Ajax, Non timet proelia.	5. Ac procul videt nuntium <sup>4</sup> , ... « Amice, propera <sup>5</sup> . »
2. Redibit domum Ajax, Édepol, édepol, Ajajájax, Redibit domum Ajax Cum magnā glóriā.	6. Carissima matróna <sup>6</sup> , ... Nunc audi tristia.
3. Jam multos abest dies, ... A suā patriā.	7. Nam mórtuus <sup>7</sup> est Ajax... Pro clarā patriā.
4. In altā turri <sup>2</sup> conjux, ... Exspéctat <sup>3</sup> , misera.	8. Heū <sup>8</sup> , jam est in terrā, ... Sub árboris umbrā.
	9. Non jam vidébis virum, ... Sed manet glória. »

1. édepol : par Pollux — 2. turris, is (ablatif turri), f. : tour — 3. exspécto, as, are : attendre — 4. nuntius, ii, m. : messenger — 5. propero, as, are : se hâter — 6. matróna, ae, f. : mère de famille (traduire ici par madame) — 7. mórtuus, a, um : mort — 8. heū : hélas.



La basilique Saint Jean de Latran (Rome)  
Fresque de Dughet (vers 1660)



L'église Sainte-Sabine (Rome) - Gason

## mesure du temps

1. **Les années** se comptent officiellement depuis la fondation de Rome. Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls : L. Tullo et M. Lépidio consúlibus : sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.  
2. **Les mois** se nomment Januárius, Februárius, Mártius, Aprílis, Máius, Június, Quintílis, Sextílis, Septémbér, Octóber, Novémbér, Decémbér. Le nom des six derniers mois vient de ce que,

jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1<sup>er</sup> mars.

3. Trois **jours** importants rythment le mois : les *Calendes* le 1<sup>er</sup> jour, les *Nones* le 5<sup>e</sup>, les *Ides* le 13<sup>e</sup> (en mars, mai, juillet, octobre, les Nones sont le 7<sup>e</sup> jour et les Ides le 15<sup>e</sup>). On

repère un événement avant un de ces trois jours.

Six jours avant les Ides de mai.

4. Le jour est divisé en **12 heures** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6<sup>e</sup> heure se termine toujours à midi.

Secúndā horā : À la 2<sup>e</sup> heure.

La nuit est divisée par les sol-dats en **4 veilles**, plus longues en hiver, plus courtes en été.

Cadran solaire de Moissac  
Michel Foucault-Ciboure



## devises

L'Antiquité a utilisé les cadrans solaires : l'ombre d'une tige métallique se déplaçant au cours de la journée sur un cadran semi-circulaire donnait approximativement l'heure.

Les cadrans solaires ont été à nouveau en vogue à partir du XVI<sup>e</sup> s., et l'on a pris l'habitude d'ajouter aux cadrans solaires des devises (le nom hora, le verbe esse y sont parfois sous-entendus).

En voici quelques-unes. À vous d'en relever d'autres.

Vita fugit sicut umbra.  
Sicut umbrae dies nostri.

Fúgiunt horae, dies, anni.  
Breves sunt hóminum dies.  
Post diem, nox ; post vitam,  
Vita hora. [mors.  
Vita brevis : } carpe<sup>1</sup> diem.  
Tempus fugit : }  
Omnes laedunt<sup>2</sup>, última<sup>3</sup> sanat<sup>4</sup>.  
Vúlnerant<sup>2</sup> omnes, última  
necat<sup>5</sup>.  
Dies vúlnerant<sup>2</sup>, dies curant<sup>6</sup>.

Véritas<sup>9</sup> témporis fília est.  
Dies noctem vincit.  
Nulla<sup>9</sup> sine labóre hora.  
Semper amícis hora.  
Non número<sup>7</sup>, nisi beátas.  
Sol<sup>8</sup> lucet<sup>9</sup> ómnibus.  
Sine sole<sup>8</sup> síleo<sup>10</sup>.

1. carpo, is, ère : cueillir, c'est-à-dire profiter de — 2. laedo, is, ère - vulnere, as, are : blesser — 3. ultimus, a, um : le dernier — 4. sano, as, are : guérir — 5. neco, as, are : tuer — 6. curo, as, are : soigner — 7. número, as, are : compter — 8. sol, solis, m. : soleil — 9. luceo, es, ère : luire — 10. síleo, es, ère : rester silencieux, ne rien dire.

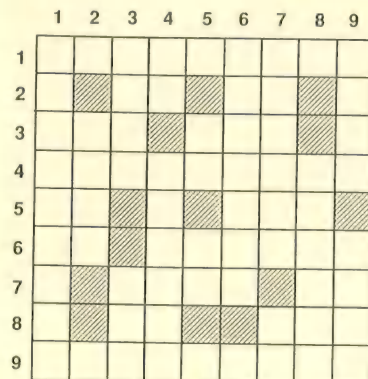


## mots croisés

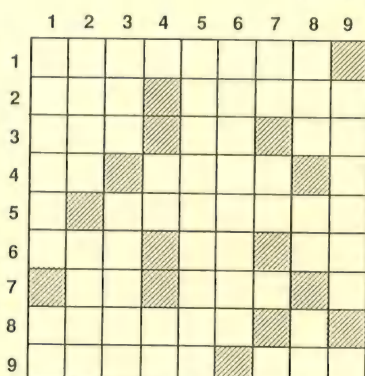
[ch. 18]

**HORIZONTALEMENT :** 1. pour les ancêtres — 2. préposition - pour poser une question — 3. négation - lbam ... Sacra (exemple-type) — 4. pour l'armée — 5. grâce à une chose - tellement — 6. fut changée en vache dans la mythologie - je resterai — 7. tombe - deux lettres d'un accusatif qui a donné le mot français rien — 8. introduit horto ou hortum dans les exemples de la grammaire — à l'envers : synonyme de enim — 9. tout à fait semblables (nomin.).

**VERTICALEMENT :** 1. grâce à des cadeaux — 2. je sors — 3. jette - lu en sens inverse : 1099 (chiffres romains) — 4. préfixe - ils furent nos ancêtres spirituels — 5. 95 (chiffres romains) - en direction de — 6. a-t-il commencé ? — 7. contraire de miseræ - 1001 (chiffres romains) — 8. Énée vit aux Enfers celle de son père (acc.) — 9. espérance (gén.) - tout (abl. sg.).



[ch. 19]



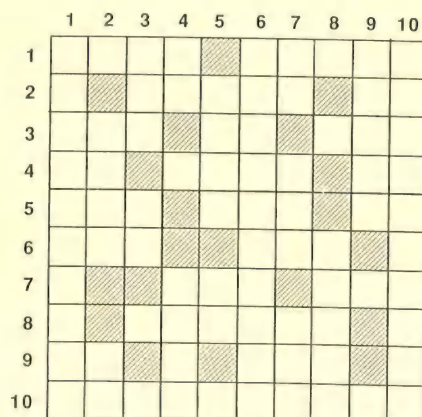
**HORIZONTALEMENT :** 1. royaumes des roses (gén.) — 2. ut - il cédera — 3. la mienne - 400 (chiffres romains) - ceux-ci (nomin.) — 4. tu vas - aux tiens — 5. avoir pris — 6. montagne de Phrygie où vivait Paris (version 15.6 p. 109) - terminaison de futur - préposition — 7. termine certains accusatifs pluriels - alors — 8. vous alliez — 9. mot irrégulier de la 4<sup>e</sup> décl. - aborde.

**VERTICALEMENT :** 1. humble (abl. sg.) - ceci — 2. oppose-toi - je ferai cadeau — 3. ce qui reste de la mémoire quand on oublie le commencement - un grand homme peut aussi y entrer (voir la citation de Sénèque p. 68) — 4. pronom de la 2<sup>e</sup> p. à l'acc. puis au nominatif — 5. ayant été occupés (dans l'abl. absolu) — 6. nous n'avons pu le faire que parce que nous étions partis — 7. deux lettres de aúdio - lettre double qui se rencontre dans les infinitifs parfaits — 8. les miens - conj. de subordination - ceci — 9. redoutant (nomin. sg.).

[chap. 20]

**HORIZONTALEMENT :** 1. le vrai centre de Rome (au gén.) - le territoire — 2. même - elle va — 3. ut - 600 (chiffres romains) - montagne rendue célèbre par une histoire de pommes (version 15.6 p. 109) — 4. pronom personnel - on leur présentait le nectar et l'ambrosie - que — 5. pénètre - 1051 (chiffres romains) - lettre grecque — 6. remplace deux mots - lu à l'envers : 1150 (chiffres romains) — 7. aborde - chose à l'envers (gén.) — 8. nous agissons — 9. conjonction de subordination - infinitif pouvant être complété par un supin — 10. elle avait écrit.

**VERTICALEMENT :** 1. sans eux, c'est le désert (à l'abl.) — 2. bien - début et fin d'un adverbe de temps — 3. le deuxième mot du 7 horizontal remis à l'endroit - 99 (chiffres romains) — 4. elle va - ne se trouvent pas en ville — 5. le même - du haut de — 6. pas difficiles du tout (abl.) — 7. 999 (chiffres romains) - ita - brûle (uro, is, ère) — 8. contraire de beatus — 9. les mêmes — 10. elles avaient décidé.



## VI. DES GRACQUES A SYLLA

(133-79 av. J.-C.)



- 133 Tribunat et mort de Tibérius Gracchus
- 123 Fondation d'Aix-en-Provence
- 123-121 Tribuns et mort de Caius Gracchus
- 118 Fondation de Narbonne
- 112-104 Guerre contre Jugurtha, roi de Numidie
- 107 Réforme de l'armée par Marius
- 102-101 Victoires de Marius sur les Cimbres et les Teutons
- 91-88 Guerre " sociale " — Extension du droit de cité à toute l'Italie
- 88-87 Rivalité de Marius et de Sylla
- 88 Début des guerres contre Mithridate, roi du Pont
- 82-79 Dictature de Sylla



# chapitre 21

Cornélie, mère des Gracques



## LES GRACQUES (1)

L'éducation de  
Tibérius et Caius  
Gracchus

Cornélia°, Scipiónis Africáni ° filia°, duos filios suos, Tibérium et Caium Gracchum, magnā curā educāvit°. Existimābat enim doctos liberos esse pulcherrimum matris ornāmentum°; volēbat igitur filios suos ceteris civibus **exēpla** esse, et iussit eos litteras Romānas Graecāsque **discere**. **Ingénio** autem et eloquentiā° sīmiles erant. Romāni credēbant eos esse servatūros mores majōrum nec putābant civitatem propter eos in periculo futūram esse.

Le problème du  
" domaine public "  
(ager públicus)

Tibérius **tamen**, ubi primum **plebs** eum fecit **tribūnum**, pauperes máximo **stūdīo** defendere coepit et Patrum iram movit. Romāni enim non omnes agros per bella occupātos victis pōpulis post victōriam reddiderant. Eas terras " agrum públicum " **quidem** vocābant et dixerant eas omnibus Romānis fore, sed nōbiles magnam eārum partem sibi céperant et praédiis<sup>1</sup> suis injūriā addiderant. Pauperes vero **ne** laborābant<sup>2</sup> quidem in agro público, quod nōbiles plūrima servōrum **mīlia** humum cōlere malēbant.

Tibérius Gracchus  
veut rétablir la  
justice sociale  
par sa loi agraire  
133 av. J.-C.

Pauperes dicēbant se in multis proēliis **victōres** fuisse, se pericula die et nocte adiisse et agrum públicum ex hōstibus vi cepisse; addēbant se pro **beneficiis** suis **poenas** dare : « Bella nos procul ab Itāliā traxerunt; omnia bona nostra propter patriae stūdium amīsimus, et brevi tēpore in inōpiam<sup>3</sup> casūri sumus. »

Tibérius **quidem** **intellegēbat** nōbiles non facile agros suos relictūros esse. Volēbat tamen agri públici partem pauperibus quoque civibus dare. Itaque legem agrāriam<sup>4</sup> tam diu a plebe **expectātam** promulgāvit<sup>5</sup>. Sed Patres dixerunt se nunquam agros redditūros esse. Credēbant etiam Tibérium viam ad regnum sibi parare, et res novas magis quam plebis libertatem velle.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, VALÈRE-MAXIME

1. praedium, ii, n. : domaine — 2. labōro, as, āre : travailler — 3. inopia, ae, f. : dénuement — 4. agrarius, a um : agraire — 5. promulgo, as, āre : proposer.

## Vocabulaire

**beneficium**, ii, n. : bienfait, service, faveur  
**disco**, is, ěre, didici, — : étudier  
apprendre (ab + ABL. : de qq'un)  
**exēplum**, i, n. : exemple  
**existimo**, as, āre... : estimer, juger  
**exspecto**, as, āre... : attendre  
**igitur** : donc  
**ingénium**, ii, n. : dispositions naturelles, intelligence, talent  
**intellego**, is, ěre, intellēxi, intellēctum : comprendre,  
se rendre compte  
**mille**, **mīlia** : voir p. ci-contre

**plebs**, plebis, f. : plèbe  
**poena**, ae, f. : peine, châtiment  
poenas dare : être puni  
**quidem** : certes, assurément, bien sûr  
ne ... quidem : ne ... pas même  
**stūdium**, ii, n. : application, goût, ardeur,  
passion, attachement, sympathie  
**tamen** : cependant, pourtant  
**tribūnus**, i, m. : tribun  
**victor**, ōris, m. : vainqueur, victorieux

## Participe et infinitif futurs

1. On forme le **PARTICIPE FUTUR ACTIF** en ajoutant au **RADICAL DU SUPIN** les terminaisons **-ūrus, -ūra, -ūrum**.

Comme il n'existe pas de participe futur en français, on a recours pour le traduire à des périphrases.

**amatūrus**, a, um : sur le point d'aimer - disposé à aimer  
ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer

► Sum a un participe futur : **futūrus**, a, um.  
Possum, volo, nolo, malo n'ont pas de participe futur.

On emploie surtout le participe futur avec le verbe sum pour exprimer le futur proche :

**Scriptūrus sum**. Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.

2. On forme l'**INFINITIF FUTUR ACTIF** en ajoutant **esse** au participe futur. Habituellement employé dans une proposition infinitive, il apparaît sous la forme :

**amatūrum**, am, um **esse** < être sur le point d'aimer > (traduction littérale)  
**amatūros**, as, a **esse**

► Sum a deux infinitifs futurs : **futūrum**, am, um **esse** et **fore** (invariable).

Dans la proposition infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

**Scio eum futūrum esse fortem**. Sciēbam eum fortem **fore**.  
Je sais qu'il sera courageux. Je savais qu'il serait courageux.

Concordance  
des temps  
en français

## Les adjectifs numéraux

Liste p. 217.

Apprendre les cardinaux et les ordinaux jusqu'à 20 - centum - mille.

**LES CARDINAUX**. Les trois premiers se déclinent :

unus, a, um : un, un seul	duo, duae, duo : deux	tres, tres, tria : trois
N. unus una unum	duo duae duo	tres tres tria
AC. unum unam unum	duo(s) duas duo	tres tres tria
G. unius unius unius	duorum duarum duorum	trium trium trium
D. uni uni uni	duobus duabus duobus	tribus tribus tribus
AB. uno unā uno	duobus duabus duobus	tribus tribus tribus

De **quattuor** (4) à **centum** (100), ils sont invariables.

**Mille** (1 000) est invariable ; mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **mīlia**, mīlium, neutre : **milliers** qui se décline comme le pluriel de mare et est accompagné d'un complément de nom.

**Tria mīlia militum**.  
Trois mille soldats.

**A duobus mīlibus militum victus**.  
Vaincu par deux mille soldats.

**LES ORDINAUX** sont plus utilisés qu'en français :

**Liber tertius**.  
Le livre III.

**Philippus quintus**.  
Philippe V.

**Anno decimo**.  
En l'an 10.



## LES GRACQUES (2)

Discours de  
Tibérius Gracchus

Tibérius Gracchus ante pópulum grávia verba fecit : « Nonne mavúltis agrum públicum in ómnium cívium mánibus esse ? Nonne existimátis líberos hómines meliøre ratióne humum cultúros esse quam servos, bárbaros<sup>o</sup> aut barbarórum filios ? Nonne fortiøre modo pátriam deféndent cives, étiam húmiles, si bonórum publicórum partem pro beneficiis accéperint ? »

« Animália domos habent ; homínibus vero qui<sup>o</sup> pro Italiã<sup>o</sup> pugnántes tam saepe victóres fuérunt bona non sunt, nisi<sup>1</sup> caelum et ventus<sup>o</sup> et sol<sup>2</sup>. Sine dómibus, cum conjúgibus ac líberis per pátriam errant<sup>o</sup> miseri. Míletes nostri ómnium populórum dómíni sunt ; eis tamen ne ager quídem est.

Pro nobílium ac dívítum luxu<sup>o</sup> paúperes pugnant et péreunt. Imperátóres quídem ante proélia jubent míletes pro sacris templis et sepúlcris<sup>o</sup> majórum pugnáre ; sed in plebis multítudine, paucíssimi domésticam<sup>o</sup> aram aut monuméntum<sup>o</sup> majórum habent. Nonne, Patres, plebem tandem auditúri estis ? Num créditis paúperes semper pro vobis peritúros esse ? »

Eo die, plebs Tibérium domum duxit velut patrem non civitátis tantum, sed étiam ómnium Italiæ populórum.

Patres ígitur, tribúni ingénium et eloquéntiam<sup>o</sup> timéntes, ei obéssé voluérent. Cónsule vero dicénte se per vim rem non actúrum esse, Scípío Nasíca, póntifex<sup>3</sup> máximus, dixit : « Si rempúblicam tutam esse vultis, nolíte exspectáre ; mecum veníte. Gracchus poenas dabit. » Eo duce, nóbiles in tribúnum brevem ímpetum fecérunt. Unus ex Tibérii collégis<sup>o</sup>

L'assassinat de  
Tibérius Gracchus  
133 av. J.-C.

### Exercices

**21.1** Former le participe futur de intéllego - vénio - móneo - máneo - sum - traho - servo - vivo - vinco.

**21.2** Traduire et décliner : un seul bienfait - une seule méthode - deux navires - deux espèces - trois jours - trois étapes.

**21.3** Traduire : mille Grecs sont présents - trois mille Grecs furent punis - la force de deux mille Grecs - les légions combattirent contre quatre mille Grecs.

**21.4** Transformer les phrases suivantes en prop. infinitives dépendant de a) dico - b) dixi. Traduire.  
1. Victor pecúniám accípiet. — 2. Plebs tam fortis erit quam nóbiles. — 3. Tu líberis tuis eris exémplum. — 4. Amíci mei iram beneficiis víncam. — 5. Plebis stúdiá plúrimis munéríbus movébit.

### Version

**21.5** UNE PRÉDICTION ÉQUIVOQUE : 1. Auríga<sup>1</sup> in circo<sup>o</sup> Máximo certatúrus<sup>2</sup> erat. 2. Inter céteros aurígas, vigínti número, unum tantum

timébat, Arvínium<sup>o</sup> nómine, quia is saepe in tálibus ludis<sup>3</sup> victor fuérait. 3. Ígitur, duóbus diébus ante ludos, vatem<sup>4</sup> adíre voluit eúmque interrogávit<sup>o</sup> : « Victórne futúrus sum ? » 4. Vates autem respóndit : « Arvínium te vídeo victúrum esse. » 5. Fácilé tamen ante tria mília cívium ab Arvínio victus, ad vatem mox rédiit et centum sestértios<sup>5</sup> datos ab eo petívit. 6. Is autem respóndit : « Injúriã quídem me reprehéndis. 7. Cur existimavisti te victórem fore ? 8. Non enim tibi dixi : " Arvínium victúrus es. " 9. Propter stultítiam<sup>6</sup> tuam poenas dedísti. »

1. auríga, ae, m. : aurige, conducteur de char — 2. certo, as, áre... : lutter, participer à une compétition — 3. ludus, i, m. : jeu — 4. vates, is, m. : devin — 5. sestértius, ii, m. : sesterce (p. 148) — 6. stultítia, ae, f. : sottise.

### Thème

**21.6** [RÉPONSE DU PÈRE DES GRACQUES] : 1. Tibérius Sempronius Gracchus, père des deux célèbres tribuns de la plèbe, envoyé en Espagne (Hispania), fut par son intelligence et son courage un exemple pour tous les généraux. 2. Il s'empara de cent places fortes en (au moyen de) une seule année. 3. Il installa bientôt son camp devant une grande place forte bien défendue. 4. Les chefs des

25 eum primum vulnerávit<sup>4</sup> ; deínde Scípío Nasíca suã manu eum interfécit. Mille amíci ejus vi quoque períerunt, et nóbiles eórum córpora nocte in Tíberim<sup>5</sup> jecérunt.

Post decem annos, Cáius Gracchus, fratris exémpló, símili studio consília ejúsdem géneris íniit. Ígitur tribúnus plebis factus, sicut frater, 30 res mutáre voluit. Scimus eum advérsus nóbiles étiam acríórem et veheméntiorem<sup>o</sup> Tibério fuisse. Volébat enim omnes agros dividere<sup>6</sup>, novas colónias<sup>o</sup> non tantum in Italiã sed étiam in Áfricã aedificáre<sup>o</sup>, omni Italiæ civitátem<sup>7</sup> dare, magnam fruménti cópiam plebi distribúere<sup>o</sup>.

Senátus eódem modo tálibus consíliis obéssé státuit. Postquam enim 35 C. Gracchus Aventínus<sup>o</sup> occupávit, L. Opímíus consul amícos suos ad arma vocávit. Cáius mox intelléxit se victórem non fore ; nóluit tamen Opímíi míletes se interfícere. Ítaque servo gládium suum dedit et ab eo mortem petíit. Miles autem qui<sup>o</sup> áderat Cáii caput cónsuli praébuit<sup>8</sup>, et Opímíus ei pro cápíte idem auri pondus<sup>9</sup> dedit. Románi étiam tradébant 40 mílitem in caput plumbum<sup>o</sup> fudísse<sup>10</sup> ; ita enim id grávius erat et munus a mílite accéptum majus fuit.

Cáii ac multórum ejus amicórum córpora nóbiles in Tíberim<sup>5</sup> jecérunt. Senátus autem jussit cónsules domum tribúni igne delére<sup>11</sup> et ejus bona véndere<sup>o</sup>. Gracchórum tamen exémpla numquam e plebis 45 memóriã cessúra erant.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. nisi : si ce n'est, sauf — 2. sol, solis, m. : soleil — 3. póntifex, -icis, m. : pontife - póntifex máximus : le grand pontife — 4. vulnéro, as, áre, ... : blesser — 5. Tíberis, is (acc. : Tíberim), m. : le Tibre — 6. divido, is, ére : partager — 7. civitas : droit de cité — 8. praébeo, es, ére, ui, itum : présenter — 9. pondus, -eris, n. : poids — 10. fundo, is, ére, fudi, fusum : verser (un métal fondu) — 11. deleo, es, ére : détruire.

La relance des  
réformes par  
Caius Gracchus  
123-122 av. J.-C.

L'assassinat de  
Caius Gracchus  
121 av. J.-C.

ennemis lui envoyèrent trois ambassadeurs. 5. Ils dirent qu'il y avait dans la place forte une très grande quantité de tous les biens et ajoutèrent : « Nous estimons donc que nous pouvons être en sécurité pendant dix ans. » 6. Alors Gracchus

répondit qu'il attendrait et qu'il prendrait la ville la onzième année. 7. Les notables comprirent qu'il ne s'en irait pas et, après trois jours, deux mille soldats avec leurs chefs préférèrent se livrer à Gracchus.

L'arrivée du quadrigé du vainqueur - Mosaïque romaine - Piazza Armerina - ENIT





## Éléments de linguistique

Les adjectifs numéraux latins ont gardé quelques traces qui les rattachent à une mentalité très ancienne :

1 L'indo-européen connaissait, outre le singulier et le pluriel, un troisième nombre : le duel, employé pour 2 personnes ou 2 choses (comme en français nous disons : *une paire de gants, un couple de poulets*). On retrouve dans duo une forme de N.-ACC. duel remontant à l'indo-européen, mais le latin a normalisé cette déclinaison en créant un féminin, et des formes comme duó-bus, duá-bus sur le modèle de civi-bus, diébus.

2 Le même thème indo-européen \*dek-m/(d)k-m a servi à former decem et le dérivé centum (< \*(d)km-to). Cent était donc à l'origine senti non comme un nombre à part, mais comme 10 x 10.

3 Alors que, jusqu'à cent, toutes les langues d'origines indo-européennes ont des adjectifs numéraux apparentés, elles ont toutes un mot différent pour exprimer la notion de mille, et le mot latin mille est d'origine inconnue. On en déduit que la numération indo-européenne s'arrêtait à cent ou aux centaines.

## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un disciple, un condisciple - être dans l'expectative - un homme ingénieux - des paroles inintelligibles - un vin millésimé - le code pénal, une pénalité - le futur.

2 L'étymologie permet souvent de mieux comprendre le sens des mots français. Encore faut-il tenir compte des évolutions de sens :

- Ingénium a donné *engin*. Le mot avait gardé en ancien français le sens de *dispositions naturelles*. Puis il a évolué au sens de *habileté, esprit d'invention* (Proverbe : *Mieux vaut engin que force*), puis *instrument inventé*. Il s'est même spécialisé au sens de *gros instrument* : dans la langue militaire : *engin* = char d'assaut ; *engins spéciaux* = missiles - dans le vocabulaire civil : *engin* = grosse machine de terrassement.
- Un plébiscite était à Rome un décret de l'assemblée de la plèbe ; dans un État moderne, c'est un vote par oui ou par non de l'ensemble des citoyens, mais le mot a pris une nuance péjorative que n'a pas *référendum*.
- Stúdium, dont le sens général est *goût pour qq'un ou qqe ch.*, pouvait parfois signifier *étude* (d'où *studieux*). Mais quand on parle d'un *studio* de photographe, ou de l'achat d'un *studio*, toute référence à ce sens a disparu.

## Citations et proverbes

DISCE, SED A DOCTIS

(Proverbe)

AB UNO DISCE OMNES

(Virgile, *Énéide*, II, 65)

C'est ce que dit Énée à Didon (Élissa) en parlant du Grec perfide qui, se faisant passer pour ami des Troyens, persuada ceux-ci d'introduire dans leurs murs le cheval de bois. On cite ces mots pour dire qu'un individu est bien caractéristique d'un groupe.

TÍMEO HÓMINEM UNÍUS LIBRÍ

(S<sup>t</sup> Thomas d'Aquin)

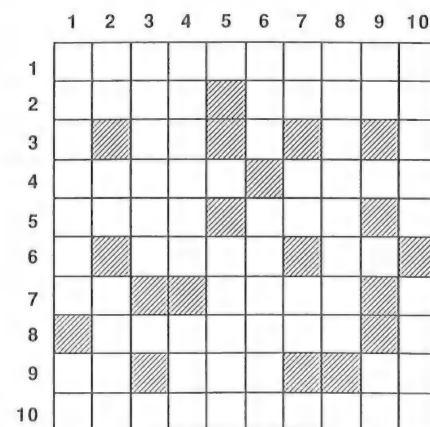
Cette phrase s'emploie pour dire qu'il faut craindre l'intolérance d'un homme qui considère comme seul valable le seul livre qu'il ait lu.

## Récréation

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. injustices (gén.) — 2. la mienne (acc.) - contraire de misère — 3. initiales d'une expression désignant un cas de guerre — 4. ne pas rester dans - crains — 5. prénom au gén. - II — 6. être - négation — 7. indique une condition - à un concitoyen — 8. aux maîtres — 9. à propos de - marque l'opposition - undequin-quaginta (chiffres romains) — 10. ils perdaient.

**VERTICALEMENT** : 1. élan - ne refuse pas — 2. sert à questionner - undecim - marque l'identité — 3. lancez — 4. par les ombres - les trois consonnes de il envoya — 5. il n'ignorera pas — 6. y - succède souvent à primum — 7. ces choses mises à l'envers - vocatif d'un pronom personnel - par la force — 8. compte (gén.) — 9. ubi - préposition suivie de l'acc. ou de l'abl. — 10. tu préféreras - elle veut.



## Les Gracques et la question agraire

1.

### L'"ager publicus"

Le domaine public (*ager publicus*) de l'État romain était formé de terres confisquées aux peuples vaincus au fur et à mesure de la conquête. Il était en principe administré par les magistrats, qui le louaient et reversaient les revenus à l'État ; parfois les anciens propriétaires continuaient à occuper leurs terres, contre paiement. En fait, la plupart du temps, les terres de l'*ager publicus* étaient concédées gratuitement à des exploitants qui, avec le temps, se considéraient comme propriétaires du terrain sans disposer de titres de propriété.

2.

### La question agraire

On a vu que les guerres puniques, mais aussi les guerres de conquête du II<sup>e</sup> siècle (Grèce, Macédoine, Asie) avaient causé de lourdes pertes humaines et affaibli la petite paysannerie, souvent contrainte d'abandonner ses terres pour venir grossir le prolétariat urbain de Rome. Cette évolution diminuait aussi le nombre des soldats, puisque, pour être mobilisable, il fallait payer un cens minimum ; tout petit exploitant qui abandonnait sa terre devenait un prolétaire, non mobilisable. Les buts de la réforme agraire étaient donc multiples : diminuer le prolétariat urbain à Rome, relancer l'agriculture italienne, renforcer la classe des petits propriétaires, noyau de l'infanterie romaine.

3.

### Les réformes

Avant la réforme de Tibérius Gracchus en 133, de nombreuses lois avaient été votées, mais n'avaient pas eu un grand résultat. C'est que, pour redistribuer les terres de l'*ager publicus*, l'État devait récupérer celles qui étaient occupées indûment. Or les occupants étaient le plus souvent de grands propriétaires fonciers, qui disposaient à Rome d'un pouvoir important, et ne souhaitaient guère être expulsés.

Tribuns de la plèbe, les Gracques s'appuyèrent sur les assemblées populaires pour faire voter leurs lois, contre l'avis du sénat. La loi de 133 (dite loi Sémpronienne) confiait l'application de la réforme à trois "magistrats agraires". Les occupants de l'*ager publicus* voyaient leurs propriétés limitées à 500 jugères (environ 125 hectares), le surplus étant redistribué à des citoyens pauvres par lots de 30 jugères (7,5 hectares). Tibérius, et surtout en 123 Caius Gracchus fondèrent des colonies ou villes nouvelles en Italie du sud (Tarente), installèrent des colons en Afrique, sur le territoire de l'ancienne Carthage.

En dépit des oppositions du sénat, malgré les assassinats de Tibérius, puis de Caius, et même si la réforme agraire ne s'appliqua pas aux régions agricoles les plus riches, comme la Campanie, l'œuvre des Gracques eut des effets positifs : de 318 000 en 131, le nombre des citoyens recensés, donc mobilisables, était passé à 395 000 en 125.



Groma - Musée de la civilisation romaine  
Lorsque les Romains fondaient une colonie, ils cadastraient son terrain pour le diviser en lots qui étaient distribués aux colons. Ils traçaient pour cela, avec un instrument appelé groma, un quadrillage très étendu, qui apparaît encore souvent de nos jours

Centuriation en Gaule cisalpine  
Photo aérienne verticale  
Istituto geografico militare, Florence





# chapitre 22

Paysage du delta du Pô



## LA GAULE CISALPINE

La région  
et ses habitants

vers 1000 av. J.-C.  
vers 600 av. J.-C.

390 av. J.-C.

Révolte des  
Insubres  
et des Boïens  
231 av. J.-C.

Pacification et  
colonisation de la  
Gaule cisalpine

222 av. J.-C.

Padus\* de Álpibus\* mōntibus mare Adriaticum\* petit. Nullum áliud Itáliae flumen majus est. Ejus regiónis\* opes, urbes, hóminum cópia admiratióne\* dignae sunt.

Antíquis\* aetátibus, Etrúsci\* totum spátium apud Padum habitáverant\*, post Galli Cisalpíni\*, qui\* nomen ex regiónē trahébant. Eórum claríssimae gentes erant Bóii\* et Insúbres\* et Sénones\* qui, Brenno duce, ut jam ante díximus, Romam occupavérunt et igni tradidérunt. Eis neque álii mores neque álii dei erant atque álteris Gallis, Transalpínis\* nómine. Si Polýbio<sup>1</sup> crédimus, nullíus rei curam habébant, nisi belli cum aliénis géntibus et agrórum suórum, neque ullam áliam artem nóverant.

Post primum bellum Púnicum\*, occupátis nonnúllis Sénonum terris, senátus primam colóniam\* in eórum fines mittere státuit eorúmque agros cívibus Románis dedit. Tum Insúbres et Bóii existimántes se mox agros suos, Sénonum exémplo, esse amissúros neque unquam recuperatúros\*, cópias coegérunt.

Románi, acrem Gallórum ímpetum exspectántes, álteram cívium caedem et victórum injúrias timuérunt. A totá Itáliā opem petivérunt, nam intellegébant legiónes solas non vincere posse bárbaros\*. Omnes autem Itáliae pópuli sciébant se non Romam tantum, sed étiam urbes suas et agros suos esse defensúros.

Duo ingéntes exércitus tribus máximis proéliis Gallos vicérunt; Boiórum Insubrúmque príncipes, omni spe amissā, se suáque ómnia in Romanórum fidem tradidérunt et pacem post servavérunt. Senátus Gallos ex fínibus exíre coégit, et in duas colónias\*, Placéntiam\* et Cremónam\*, sex mília cívium misit. Multae áliae urbes in Gállia Cisalpínā aedificátae\* óculos delectábant: Ravénna\*, Aríminum\*, Bonónia\*, Mútina\*, Parma\* et in álterā Padi ripā<sup>2</sup> Mántua\*, Veróna\*, Mediolánum\*.

Sources : POLYBE, STRABON

\* Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.

1. Polýbius, ii, m. : Polybe — 2. ripa, ae, f. : rive.

## Vocabulaire

aetas, -átis, f. : âge, époque, vie  
aliénus, a, um : d'autrui, étranger  
álius, a, ud  
alter, era, erum } voir p. ci-contre

\*ante (adv.) : avant, auparavant  
ars, artis, f. : science, art, moyen  
cogo, is, ěre, coégi, coáctum : réunir  
obliger, forcer

Gállia, ae, f. : la Gaule  
gens, gentis, f. : famille - peuple, nation  
\*nisi : si ce n'est, excepté, sauf

nosco, is, ěre, novi, notum : apprendre à connaître  
pf. novi, novisse : connaître, savoir  
nullus, a, um : aucun ... ne  
non nulli ou nonnúlli, ae, a : quelques-uns, quelques  
(\*ops), opis, f. : pouvoir, aide, secours  
pl. opes, um : ressources, richesses, puissance  
\*post (adv.) : puis, après  
solus, a, um : seul  
spátium, ii, n. : espace  
totus, a, um : tout, tout entier  
ullus - umquam (unquam) : voir p. ci-contre.

## Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

	álius, a, ud : autre			alter, era, erum : l'autre, le second, l'un des deux		
S. N.	álius	ália	áliud	alter	áltera	álterum
AC.	álium	áliam	áliud	álterum	álteram	álterum
G.	—	—	—	alteríus	alteríus	alteríus
D.	álii	álii	álii	álteri	álteri	álteri
AB.	álio	áliā	álio	áltero	álterā	áltero
P. N.	álii	áliae	ália	álteri	álterae	áltera

(se déclinent comme boni, ae, a)

- Álius n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif aliénus : d'autrui étranger
- Alter s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses, álius pour un nombre plus grand.

Álius civis. Un autre citoyen. Alter consul. { L'autre consul.  
Le second consul.  
L'un des deux consuls.

Ália venit. Une autre est venue. Áltera venit. { L'autre est venue.  
La seconde est venue.  
L'une des deux est venue.

- Ces mots sont souvent répétés :  
Álii scribunt, álii legunt, álii discunt. Alter scribit, alter legit.  
Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent. L'un écrit, l'autre lit.
- Autre que se dit álius atque (ac) (rapprocher de idem atque)  
Álios libros legi ac tu. J'ai lu d'autres livres que toi.

## Les adjectifs indéfinis SOLUS - TOTUS - NULLUS

solus : seul totus : tout, tout entier nullus : aucun ... ne  
Ils se déclinent au singulier sur unus, au pluriel sur boni, ae, a.

GÉN. SG.	(3 genres)	solíus	totíus	nullíus
DAT. SG.	(3 genres)	solí	totí	nullí

- Le gén. sg. en -íus et le datif en -í caractérisent la plupart des pronoms et adjectifs pronominaux.
- Distinguer : Tota urbs : la ville tout entière, toute la ville.  
Omnis urbs : toute ville, chaque ville.

## Coordination dans une proposition négative

On a vu (p. 23) qu'il est incorrect d'employer un mot négatif après les conjonctions de coordination et, -que, atque (ac).

On écrit donc nec (neque) : et ... ne ... pas.

On dit de même : neque ... ullus : et ... aucun ... ne  
neque ... umquam (unquam) : et ... jamais ... ne.

Ábiit neque unquam rédiit.  
Il partit et ne revint jamais.





Reconstitution de la ville grecque de Marseille - Musée d'histoire de Marseille - Sur la p. 163, monnaie de Marseille - collection particulière

## MARSEILLE ET LA PROVINCE DE NARBONNAISE

La fondation  
de Marseille  
vers 600 av. J.-C.

Antiquis<sup>o</sup> temporibus, L. Tarquinio Romae regnante<sup>o</sup>, Phocaeenses<sup>1</sup> ex Asiā ad Gālliam navigantes<sup>o</sup> haud procul a Rhodani<sup>o</sup> fluminis ore<sup>2</sup> de nāvibus exiērunt et ejus loci regem, Nannum<sup>o</sup> nōmine, adiērunt. Gyptis<sup>o</sup> autem, regis filia, eo die, gentis suae more, inter civitātis principes virum légere debēbat. Puēlla, septēdecim annos nata, ubi intrāvit<sup>o</sup>, in nullum<sup>o</sup> nisi in Graecos oculos jecit, et inter talem jūvenum multitudinem alienōrum ducem legit. Phocaeenses igitur in eā regiōne<sup>o</sup> mansērunt; rex enim eis regni partem dedit, ibique aras suas posuērunt et urbem Massiliam<sup>o</sup> cōdere<sup>3</sup> potuērunt.

Puissance et  
organisation  
de Marseille

Propter natūram<sup>o</sup> loci et caeli, oleas<sup>4</sup> et vitem<sup>5</sup>, non frumentum<sup>o</sup> colēbant. Mari autem magis quam ruri fidem habēbant, et nonnullis post annis commercio<sup>o</sup> magnae opes eis fuērunt. Alias coloniās<sup>o</sup> etiam condiderunt<sup>3</sup>: Nicaeam<sup>o</sup> et Antipolim<sup>o</sup> et Ágatham<sup>o</sup>.

### Exercices

**22.1** Décliner : áltera poena - áliud exēplum - nulla gens.

**22.2** Donner le génitif et le datif sg. de : tota Gállia solus tribúnus - nullum spátium.

**22.3** Compléter les phrases suivantes en employant selon le cas álius ou alter : 1. Fratri tuo duae filiae<sup>o</sup> sunt : ... pulchra, ... bona est. — 2. Fratri meo sunt tres filiae<sup>o</sup> : ... pulchra, ... prudens, ... bona est. — 3. Miles ... manum in proelio amisit. — 4. Tibi sunt ... stúdia atque ceteris.

**22.4** Les deux phrases séparées par un point virgule peuvent-elles être coordonnées en latin avec et ? Comment faut-il s'exprimer ? 1. Tibi pródero ; non tibi óbero. — 2. Fortis est ; nullum periculum timet. — 3. Semper justitiam<sup>o</sup> colam ; numquam injúriam faciā.

### Thème

**22.5** [LES DÉSIRES DES HOMMES] : 1. L'un désire accroître<sup>1</sup> par tous les moyens ses richesses : il réunit quelques bateaux et traverse les mers par espoir d'un gain<sup>2</sup>. 2. Un autre brigue toujours de nouvelles charges et n'a jamais aucun repos<sup>3</sup> parce qu'il veut être célèbre. 3. D'autres passent toute leur vie dans les vices et les plaisirs. 4. D'autres ne sont pas heureux, sauf quand il font la guerre à des nations étrangères. 5. Quelques-uns veulent tout connaître (apprendre à connaître), d'autres préfèrent la paresse<sup>4</sup>. 6. Mais tous pensent que les autres sont les plus heureux des hommes. 7. Très peu (des hommes très peu nombreux) sont sages<sup>5</sup> et sont satisfaits<sup>6</sup> de leur vie.

Source : SÉNÈQUE

1. accroître : aúgeo, es, ére — 2. gain : lucrum, i, n. — 3. repos : ótium, ii, n. — 4. paresse : pigrítia, ae, f. — 5. sage : sápiens, -ntis — 6. satisfait (de) : contētus, a, um (+ ABL.).

Massiliensium<sup>6</sup> civitāti sescēnti (DC) patres familiae per totam vitam praéerant. Ex eo número consilium quíndecim virórum legébant, qui<sup>o</sup> res quotidianas<sup>o</sup> gerébant ; eórum tres erant príncipes ; unus ex tribus solus toti reipúblicae praéerat.

Massilienses mox Romános sibi amícos reddidērunt quod eórum famam ac fidem nóverant. Per secúndum Púnicum bellum, eórum naves cum Poenis saepe pugnāverunt, neque unquam eórum auxiliūm Románis défuit.

C. Gracchi aetáte, Massilienses a Románis opem petivērunt quia a Sallúviis<sup>o</sup>, feróciбус Gallis, injúrias accéperant. Tum primum legiōnes in Gálliam Transalpínā<sup>o</sup> transiērunt, neque unquam armórum fortúna ália fuit ac spem habúerant. C. Séxtius, victā Salluviórum gente, colóniam Aquas Séxtias<sup>o</sup> cōdidit<sup>3</sup> propter optimárum aquárum cópiam ita vocátam.

Galli vero inter se non in pace vivébant. Haédui<sup>o</sup>, qui<sup>o</sup> jam ante dicébant Romános esse amícos et fratres suos, ab eis advérsus álias gentes auxiliūm petivērunt. Ítaque legiōnes, Domítio et Fábio dúcibus, cum Allobrógibus<sup>o</sup> et Arvérnis<sup>o</sup>, qui saepe Haédus óberant, bella gesserunt. Advérsus eos cum elephántis<sup>o</sup> Domítius ímpetum fecit ; eos fúgere coégit, neque ullum óppidum ullā arte ei resístere<sup>o</sup> pótuit. Colóniam Narbónem Mártium<sup>o</sup> cōdidit<sup>3</sup> et viam Domítiam<sup>o</sup> ab Itáliā ad Hispániam<sup>o</sup> fácere coepit.

Nonnullis post annis, totum spátium inter Alpes<sup>o</sup> et Cebénnam<sup>o</sup> Pyrenaeósque<sup>o</sup>, praeter<sup>7</sup> Massiliensium fines, província Romána fuit. Eam Románi Gálliam Narbonensem<sup>o</sup> vocavērunt atque amábant velut álteram pátriam.

Sources : CICÉRON, TITE-LIVE, STRABON, JUSTIN, FLORUS

\* Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.

1. Phocaeenses, ium, m. : Phocéens (Phocée est une ville grecque d'Asie Mineure ; carte p. 123) — 2. os, oris, n. : embouchure — 3. condo, is, ére, cōdidi, cōditum : fonder — 4. olea, ae, f. : olivier — 5. vitis, is, f. : vigne — 6. Massilienses, ium, m. : les Marseillais — 7. praeter + ACC. : sauf.



Progression romaine  
en Gaule transalpine

123 av. J.-C.

122 av. J.-C.

118 av. J.-C.

La province romaine  
de Narbonnaise

### Version

**22.6** LE JUGEMENT DE SALOMON : 1. Duae féminae in eádem urbe vitam agébant. 2. Eódem autem die, utrāque<sup>1</sup> filium péperit<sup>2</sup>. 3. Nonnullis post diébus, alter infans<sup>3</sup> périit. 4. Ejus vero mater alterius féminae filium nocte rápuít filiūmque suum mórtuum<sup>o</sup> pro eo pósuit. 5. Ítaque áltera mater regem Salomónem<sup>o</sup> ádliit et ab eo opem pétiiit. 6. Rex duas féminas temptáre<sup>4</sup> vóluit, neque ullum áliud verbum dixit, nisi : « Júbeo mílitem sub eárum óculis infántis corpus in duas partes gládio dividere<sup>5</sup> ; sic utrāque<sup>1</sup> infántis partem habébit. » 7. Regis senténtiam fémina quae<sup>6</sup> infántem rapúerat non reprehéndit. 8. Áltera autem, pro filii sui vitā timens, respóndit : « Noli id fácere, rex ; malo enim eam féminam totum infántem habére. » 9. Tum rex ei dixit : « Tálibus verbis te veram<sup>7</sup> matrem esse ostendísti<sup>8</sup> ; júbeo igitur álteram féminam filium tuum tibi réddere. 10. Spero<sup>9</sup> te cum eo diu beátam victúram esse. »



Le jugement de Salomon - Fresque de Pompéi - Saulnier - Paris-Match

1. utérque, utrāque, utrūmque : l'un et l'autre — 2. pário, is, ére, péperi, partum : mettre au monde — 3. infans, -ntis, m. : bébé, jeune enfant — 4. tempto, as, áre : mettre à l'épreuve — 5. divido, is, ére : partager — 6. quae (relatif féminin) : qui — 7. verus, a, um : vrai — 8. ostēdo, is, ére, ostēdi, ostēntum : montrer — 9. spero, as, áre : espérer.



## Éléments de linguistique

On aura l'occasion de retrouver dans d'autres mots latins employés pour deux personnes ou deux choses le suffixe -ter de alter (à rapprocher du comparatif grec en -τερος qui distingue un individu en l'opposant à un autre groupe d'individus).

## Classement du vocabulaire

1 Rapprocher opes : les ressources de cōpia (< co-ōpia) : grande quantité (de ressources), abondance (co = cum : idée de réunion).

2 Nóbilis (dont le sens primitif est : connu) est à rapprocher de nosco.

3 Gens désigne un ensemble de personnes de même naissance ; rapprocher le mot de genus, -eris : genre, sorte, espèce et de ingénium : dispositions naturelles provenant de la naissance.

4 Cogo vient de \*co (= cum) -ago (avec une contraction que ne présentent pas les formes coēgi, coāctum). Du sens étymologique de mener ensemble (donc réunir, rassembler), on est passé au sens de réunir de force, d'où contraindre, forcer, obliger.

## L'héritage du latin

1 Un l latin, placé devant une consonne, a donné un u qui s'est combiné avec la voyelle précédente : alter > autre, autrui Gállia > Gaule altus > haut (h vient d'une influence germanique). Mais les mots d'origine savante ont été calqués sur le latin :

altruisme : désir de se dévouer à autrui  
altérer : rendre autre, d'où changer en mal  
alterner : venir l'un après l'autre  
altercation : dispute entre un individu et un autre.  
Le français a même emprunté au latin l'expression un alter ego : un autre moi-même.



aper, apri, m. : sanglier - certe : bien sûr

Falx aurea

2 Spátium a donné espace, spacieux. Dans espace s'est développé devant les deux consonnes un e destiné à faciliter la prononciation (rapprocher de spes > espoir, stúdium > étude).

3 Expliquer par l'étymologie : un artisan, un artiste, un artifice - un bien inaliénable, l'aliénation mentale - annuler une décision - une injustice notoire, la notoriété d'un médecin, les notables - une contrée opulente - la solitude, un ver solitaire, un solo (mot venu par l'intermédiaire de l'italien), un soliste - du sang coagulé.

4 Le nom gens a donné en français au singulier le nom gent qui désignait un ensemble d'individus de la même espèce (la gent marécageuse, la gent trotte-menu, écrit la Fontaine en parlant des grenouilles et des souris) et au pluriel gens qui désigne un ensemble de personnes (de braves gens, les gens de maison) - L'adjectif dérivé gentil signifiait à l'origine : de noble famille (d'où un gentilhomme).

## Citations et proverbes

ÓMNIÁ ALIÉNA SUNT ; TEMPUS TANTUM NOSTRUM EST Sénèque, Lettres à Lucilius, I, 1, 3

CONSUEtÚDÓ<sup>1</sup> EST ÁLTERA NATÚRA<sup>o</sup>

Proverbe d'origine grecque

AMÍCUS EST TANQUAM<sup>2</sup> ALTER IDEM

Cicéron, de Amicitia, 80

TESTIS<sup>3</sup> UNUS, TESTIS NULLUS

Ancienne formule de droit romain

NULLUS ÓMNIÁ SCIRE POTEST Proverbe

1. consuetúdo, -inis, f. : habitude — 2. tanquam : pour ainsi dire (excuse ce que l'expression alter idem : un autre soi-même a d'extraordinaire) — 3. l'ancien droit tenait pour nul le témoignage d'un seul témoin (testis, is, m).

## Récréation

### PUZZLE

La grille de mots croisés a été découpée par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

B			E	X		R	E	I
N	U	M	U	S		U	N	I
		N	U		P			M
I	I	T	E		I	U	L	A
T		U	G	O		T	E	
A	C	I	O	P	E		X	
N	T	E	A	M	B	E	S	T
A	R	S	L	A	E	N		A
M	I		I	R	A	A	B	

## Le monde

### 1. Les Gaulois

Venant d'Europe centrale où les avaient amenés leurs migrations, les Celtes ou Gaulois avaient progressé en direction de la Méditerranée, vers la Gaule transalpine, la plaine du Pô (d'où ils chassèrent les Étrusques au v<sup>e</sup> siècle), l'Italie centrale (sac de Rome : 390), les Balkans et la Grèce (pillage de Delphes : 279), et même l'Asie Mineure où les Romains les retrouvèrent sous le nom de Galates. Ils ne semblent pas avoir constitué d'États à proprement parler, mais des groupements de tribus, souvent en guerre les uns contre les autres. Jusqu'à la conquête romaine, il n'y avait guère de villes gauloises, mais des villages et des places fortes, et ces populations, mal sédentarisées, étaient très instables.

Les Gaulois n'avaient pas éliminé les populations primitives ; ils s'étaient mêlés à elles, occupant sans doute une situation dominante, mais créant des civilisations originales : les Celtibères d'Espagne, les Celto-Ligures ou Salyens de la région de Marseille.

### 2. Marseille

Alors que les Grecs venus de différentes cités s'étaient fixés en nombre en Italie du sud et en Sicile, les Phocéens, venus d'Asie Mineure, avaient fondé vers 600 av. J.-C. une colonie sur les côtes gauloises. Même après la fondation de sous-colonies (Agde, Nice, Antibes...), les Grecs étaient peu nombreux



Le dieu à deux têtes de Roquepertuse (Bouches-du-Rhône) - Musée Borely - Marseille - Dossiers de l'Archéologie, n° 35

par rapport aux populations indigènes.

Le territoire de Marseille était peu fertile, limité à une bande côtière où l'on cultivait surtout la vigne et l'olivier, mais la ville tirait sa prospérité du commerce maritime et des liaisons terrestres et fluviales à travers la Gaule. Elle exportait dans des amphores un vin réputé et des produits manufacturés venus du monde grec, importait de Gaule des produits agricoles, des esclaves, des métaux.

Les relations des Marseillais avec les populations gauloises étaient fluctuantes : plusieurs fois, des conflits armés menacèrent la cité, et Marseille demanda l'appui de Rome.



Pilier aux têtes coupées de Roquepertuse cl. CNRS - Les Celto-Ligures de la région de Marseille conservaient encore au I<sup>er</sup> s. des mœurs farouches. Ils coupaient la tête de leurs ennemis vaincus et l'exposaient à la porte de leur village, ou l'offraient à leurs divinités dans les sanctuaires

## gaulois

### 3. Marseille et Rome

On racontait que les Phocéens, lorsqu'ils allaient fonder Marseille, s'étaient arrêtés aux bouches du Tibre et avaient noué des liens d'amitié avec les Romains, chez qui régnait alors Tarquin l'Ancien. Et lorsque Servius construisit sur l'Aventin un temple de Diane, il y plaça une statue de l'Artémis d'Éphèse, semblable à celle qui ornait le sanctuaire d'Artémis à Marseille.

Au IV<sup>e</sup> siècle, Rome signa des traités avec Marseille qui lui fournit un appui naval fort utile lors des guerres puniques ; car Marseille, ville marchande, qui avait fondé des sous-colonies en Espagne (notamment Ampurias), s'inquiétait de l'expansion commerciale punique et du développement de l'empire carthaginois d'Espagne avec Amilcar. Les relations amicales de Rome et de Marseille sortirent renforcées des guerres puniques.

L'intervention romaine en Gaule transalpine à partir de 125 permit à Rome d'établir une liaison terrestre entre l'Italie et les provinces d'Espagne ; elle dota aussi Marseille d'un territoire beaucoup plus étendu qu'auparavant dans la basse vallée du Rhône, et la première moitié du I<sup>er</sup> s. fut pour Marseille une période de grande prospérité. Mais l'indépendance de la cité, enclavée dans la nouvelle province de Narbonnaise (on disait simplement provincia, d'où Provence), était relative et ne devait pas résister à l'épreuve de la guerre civile entre César et Pompée.



# chapitre 23

Harangue militaire  
Sertrice du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.  
Coll. ESR, Zurich - L. von Matt, D.R.



## LES AMBITIEUX DU I<sup>er</sup> SIÈCLE

Per centum annos post tertium Punicum<sup>o</sup> bellum, ambitiosi<sup>o</sup> viri, primum Márius et Sulla<sup>1</sup>, deinde Catilina<sup>o</sup>, Pompéius<sup>2</sup>, Caesar<sup>o</sup> civitatem turbaverunt<sup>3</sup>. Álii pecuniam, álii glóriam, álii summum impérium cupiebant.

Les tentations  
des généraux

Imperatores enim, ubi procul ab Italiá arma Romána ferre coeperunt, magnam praedam ex aliénis terris **ablátam** in pátriam saepe **referébant**. Sed postquam Romae splendidi<sup>o</sup> triúmph<sup>o</sup> spectáculum<sup>o</sup> **obtúlerant**, more majórum **nihil** domum **afferébant**, sed omnia in aerárium<sup>4</sup> **inferébant**. L. Aemílius Paulus Macedónicus<sup>o</sup> fuit unus ex imperatóribus qui<sup>o</sup> post múnera pauperiões fuérunt; ferunt enim eum cónjugi suae nihil reliquisse, ubi mors eum ábstulit. Post vero, nonnúlli imperatores haud facile tulérunt se ad húmílem vitam post glóriam redíre.

L'exemple des  
pays d'Orient

Imperatores vero cum aliórum géntium princípibus se **conférre** potuérunt et intellexérunt se ab eis **multum différre**. Reges enim adíbant qui<sup>o</sup>, étiam sine ingénio aut arte, soli per totam aetátem regnántes, de **summis** rebus ad **némínem** referébant et inter voluptátes vitam agébant. Graéciae et Ásiae<sup>o</sup> pópulis **suadéntibus**, putavérunt claros duces, Alexándri<sup>o</sup> exémplo, deis similiões esse quam homínibus et fortunam eis opem et praesídium afférre. Romae vero, nemo nisi per parvum tempus rebus públicis praeerat. Ubi pópulus civem ad summum impérium **extúlerat**, unum annum consul erat. Ambitioso<sup>o</sup> viro id spátium témporis **multo** brevius erat. Cum áltero cónsule impérium comunicáre<sup>5</sup> debébat, neque ante decem annos summum **honórem** pétère póterat.

L'impatience des  
"hommes  
nouveaux"

Propter áliam quoque causam ambitiosi<sup>o</sup> res novas paráre statuérunt. Gracchis<sup>o</sup> enim interféctis, nóbiles soli reipúblicae praefuérunt, neque "homínibus novis" ulla spes erat summórum múnorum. Tum nonnúlli grátiam et stúdiu pópuli petivérunt; dicébant quidem se pópuli libertátem deféndere, sed nihil áliud volébant ac summum impérium.

Sources : SALLUSTE, FLORUS

1. Sylla — 2. Pompée — 3. turbo, as, áre : troubler, mettre le désordre dans — 4. aerárium, ii, n. : trésor public — 5. comunico, as, áre : partager.

## Vocabulaire

fero, fers, ferre, tuli, latum : porter, supporter, rapporter

Composés de fero :

áfferó      differó      inferó  
aúferó      éfferó      ófferó  
cónferó      réferó

voir p. 167

honos, honóris, m. : honneur, magistrature

multo (devant un comparatif, ante, post) } beaucoup  
multum (dans les autres cas)

nemo, m. : personne } voir p. ci-contre  
nihil, n. : rien

suádeo, es, ére, suási, suásu : conseiller

summus, a, um : le plus haut, très haut  
le plus grand, très grand - suprême

## Le verbe FERO et ses composés

Le verbe fero, fers, ferre, tuli, latum : porter, supporter, rapporter se rattache à la conjugaison de mitto, mais est irrégulier au présent.

INDICATIF	IMPÉR.	PARTICIPE
je porte	porte	portant
fero		ferens,
fers	fer	-ntis
fert		
férimus		INFINITIF
fertis	ferre	porter
ferunt		ferre

Autres temps de l'INDICATIF :  
IMPF. ferébam  
FUT. feram, es...  
PF. tuli  
PL. Q. PF. túleram  
FUT. ANT. túlero  
INFINITIF PF. : tulisse

Sur le supin latum, on forme :  
le PARTICIPE FUTUR latúrus, a, um  
l'INFINITIF FUTUR latúrum, am, um esse  
le PARTICIPE PARFAIT latus, a, um

Sur le verbe fero se conjuguent des COMPOSÉS. Il arrive que le PRÉFIXE se modifie au contact des trois radicaux fer-, tul-, lat-.

RE-	réfero, -fers, -fère, ré(t)tuli, relátum	porter de nouveau, reporter, rapporter, faire un rapport (sur : de + ABL.)
OB-	ófferó, -fers, -fère, óbtuli, oblátum	— au-devant de, présenter, offrir
AD-	áfferó, -fers, -fère, áttuli, allátum	— vers, apporter
IN-	ínferó, -fers, -fère, íntuli, illátum	— dans, — contre
AB-	aúferó, -fers, -fère, ábstuli, ablátum	— loin de, emporter, enlever
EX-	éfferó, -fers, -fère, éxtuli, elátum	— hors de, emporter, élever
CUM-	cónferó, -fers, -fère, cóntuli, collátum	— ensemble, réunir, comparer (à : cum + ABL.)
DIS-	díferó, -fers, -fère, dístuli, dilátum	— de côtés différents, différer { remettre à plus tard être différent (de : ab + ABL.)

## Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : personne... ne      nihil (neutre) : rien... ne

N.	nemo	nihil
AC.	némínem	nihil - nullam rem
G.	nullíus	nullíus rei
D.	némíni	nulli rei
AB.	nullo	nullâ re

► On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de nullus (m.) et de nulla res (fém.).

► On emploie nihil à l'accusatif sans préposition nullam rem à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent ad).

## Équivalents du pronom indéfini français "on" (1)

Les verbes dico, trado, fero s'emploient sans sujet à la troisième personne du pluriel avec le sens indéfini de "on".

On dit. Dicunt.      On rapporte. Tradunt. Ferunt.

► Ces formes sont suivies d'une proposition infinitive.





Marius  
Roger-Viollet

## L'ASCENSION DE MARIUS

Un jeune homme  
ambitieux

155 av. J.-C.  
134 av. J.-C.

C. Marius primus fuit ambitiosorum<sup>o</sup> hominum qui<sup>o</sup>, post Gracchos<sup>o</sup>, plebi opem tulérunt quia haud facile ferébant nobilium injurias.

Ferunt Marium, humili gente natum, litteras non novisse. Miles fuit in exercitu Scipionis Aemilianii. Is imperator ei honorem reddidit atque ejus acre periculorum laborumque studium laudavit. Dixit etiam neminem, nisi Marium, Scipioni similem fore.

### Exercices

23.1 Traduire : differs - offerte - éfferet - obtuleris - abstulisse - confertis - attulerint - extulerant.

23.2 Traduire : il rapporte - apporte - ils ont porté - ils auront porté - avoir réuni - tu compareras - il a emporté.

23.3 Traduire : nullius rei cura - nullius fuga - nemini respondere - nullius rei spes - nullā re dignus - nullius metus.

23.4 1. Il n'a rien apporté avec lui. — 2. La mort de personne ne l'émeut. — 3. Il n'a offert son aide à personne. — 4. Je ne demande de l'aide à personne. — 5. Je ne compare la loyauté de personne à la tienne. — 6. Les Gaulois n'avaient la peur de rien, sauf des dieux.

### Thème

23.5 [UNE HARANGUE MILITAIRE] : 1. Vous savez, soldats, que les ennemis ont porté la guerre contre nos alliés. 2. Passant par leurs champs, ils ont tout emporté, ou ils ont détruit<sup>1</sup> par le feu ce qu'ils ne pouvaient emporter : ils ne leur ont rien laissé. 3. Personne à Rome ne peut supporter une telle injustice, et la nouvelle<sup>3</sup> de ce malheur, apportée dans notre ville, a provoqué la colère de tous les citoyens. 4. Si vous supportez le premier assaut des ennemis, vous remporterez (*rapporterez*) bientôt la victoire. 5. Alors je ne différerai pas beaucoup votre retour<sup>4</sup>, et vos concitoyens porteront aux nues (*élèveront au ciel*) votre gloire.

1. détruire : déleo, es, ére, évi, étum — 2. ce que : ea quae (neutre pl.) — 3. nouvelle : nuntius, ii, m. — 4. retour : réditus, us, m.

Metellorum<sup>o</sup> nobilissimae gentis praesidium Márii majóribus nunquam defúerat. Ítaque, Q. Metéllo opem ferénte, pópulus Márium ad tribunátum<sup>o</sup> plebis éxtulit. Nihil suásit nisi leges advérsus nóbiles. Metéllus tamen státuit eum in Áfricam<sup>o</sup> secum dúcere, nam ibi cum Jugúrhā<sup>o</sup>, Numidárum<sup>1</sup> rege, difficíllimum bellum gestúrus erat.

Nemo Mário fórtior fuit. Summos labóres ferébat ; nullā re ejus vita differébat a mílitum vitā, qui<sup>o</sup> ei multo magis quam Metéllo imperatóri grátiam pro victóriis referébant.

Márius autem consul esse cupiébat, nam quadragínta septem (XLVII) annos jam natus erat. Metéllus vero nolébat legátum<sup>2</sup> Romam redire eum honórem petítum ; rem in áliud tempus differébat, et ei omnem spem auférre volébat, quia " homo novus " erat. Sed tandem legátum<sup>2</sup> multum preménti cédere débuit. Márius nonnúllis post diébus Romam rédiit et iram advérsus nóbiles íntulit pópulo, qui eum cónsulem legit et ei pro Metéllo provinciam Áfricam dedit.

Cópias novas Márius paráre debébat. Tum rem novam státuit, nam nómina scripsit ómnium civium qui se obtúlerant, étiam pauperrimórum. Id nemo unquam fécerat. Quia neque agri neque opes eis erant, ei mílites novi géneris non existimábant se pátriam et impérium deféndere, sed pro imperátore suo pugnáre, qui<sup>o</sup> eis praedā et beneficiis grátiam referébat. Étiam advérsus rem públicam arma latúri erant.

Fidélibus<sup>o</sup> legiónibus sic coáctis, Márius in Áfricam mox rédiit. Jugúrthae cópias in ácie vicit et opes ejus ábstulit. Tandem Bocchus, rex Maurórum<sup>3</sup>, qui Jugúrtham fugiéntem accéperat, eum Sullae<sup>o</sup>, Márii legátum<sup>2</sup>, trádidit. Márius eum Romam duxit et supérbus rex in cárcere<sup>4</sup> fame<sup>5</sup> intériit.

Sources : SALLUSTE, PLUTARQUE

1. Numidae, árum, m. : les Numides - rex Numidárum : roi de Numidie (carte p. 183) — 2. legátus, i, m. : lieutenant — 3. Mauri, órum, m. : les Maures - rex Maurórum : roi de Mauritanie — 4. carcer, eris, m. : prison — 5. fames, is, f. : faim.

Les démêlés  
de Métellus  
et de Marius

109 av. J.-C.

108 av. J.-C.

Réforme de l'armée  
107 av. J.-C.

Marius met fin  
à la guerre contre  
Jugurtha  
104 av. J.-C.

### Version

23.6 HERCULE ET ATLAS : 1. Tradunt Hespéridum<sup>1</sup> insulam haud procul esse a fine terrarum. 2. Hespérides, regis Hésperi<sup>o</sup> filiae, in pulcherrimo horto vivébant : ibi, ómnibus anni tempóribus, árbores mala<sup>2</sup> aúrea<sup>2</sup> ferébant. 3. Nemo tamen ea mala auférre potúerat, quod ingens draco<sup>3</sup> horti custos<sup>4</sup> erat. 4. In íisdem fínibus vivébat Atlas<sup>o</sup> : Júpiter<sup>o</sup> jússerat eum húmeris<sup>5</sup> suis caelum ferre. 5. Hércules<sup>o</sup> eum ádiit eíque dixit : « Mihi affer mala aúrea ; ego autem intérea<sup>6</sup> caelum pro te feram. » 6. Haud multo post Atlas ei mala aúrea réttulit, sed nóluit Hérculem liberáre<sup>o</sup>, eíque dixit : « Ea mala pro te in Graéciam íferam ; tu autem caelum pro me feres. » 7. Tum Hércules : « Id fáciie fáciam ; tu autem per breve témporis spátium eam molem<sup>7</sup> súbleva<sup>8</sup> : sic húmeris meis pulvínus<sup>9</sup> ponam. » 8. Nihil tímens Atlas id fecit ; sed Hércules mala ábstulit et fugit.

1. Hespérides, um, f. : les Hespérides — 2. malum, i, n. : pomme - malum aúreum : pomme d'or — 3. draco, ónis, m. : dragon — 4. custos, -ódís, m. : gardien — 5. húmerus, i, m. : épaule — 6. intérea : pendant ce temps — 7. moles, is, f. : masse — 8. súblevo, as, áre : soulever — 9. pulvínus, i, m. : coussin.



Atlas  
Musée de Naples  
Anderson-Giraudon



## Éléments de linguistique

1 Le thème de l'inflectum de *fero* se retrouve dans le grec φέρω.

En latin certaines formes dépourvues de voyelle de liaison (*fers, fert, fertis — fer, ferte — ferre*) indiquent l'origine athématique du verbe.

L'infinitif *ferre* vient de \**fer-se* par assimilation.

2 Le thème du perfectum *tuli* est différent de celui de l'inflectum. Il se retrouve sous forme réduite \**tl-* dans le supin *latum* < \**tlatum*.

3 *Nemo* vient de \**ne-hemo* (ancienne forme de *homo*). — *Nihil* vient de \**ne-hilum* (*hilum* désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

## L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *persuader, persuasion* ; *dissuader, dissuasion* (distinguer les deux radicaux du verbe latin) — *honorer quelqu'un, un titre honorifique, un président honoraire, les hono- raires d'un médecin — le sommet d'une montagne, une sommité dans le domaine médical*.

2 Pourquoi Jules Verne a-t-il appelé l'un de ses personnages (*Vingt mille lieues sous les mers — L'île mystérieuse*) le capitaine *Nemo* ?

3 Les *nihilistes* russes du XIX<sup>e</sup> siècle étaient des révolutionnaires qui n'acceptaient rien de l'ordre établi, sans rien proposer pour le remplacer.

4 Le suffixe *-fère* (qui porte, qui transporte, qui contient) vient de *fero* : *conifère, mammifère, som- nifère, calorifère — aurifère, argentifère, carboni- fère, pétrolifère, cuprifère (cuivre)*.

5 Le radical du présent de *fero* n'est pas le seul à avoir laissé des traces en français ; d'autres mots proviennent du radical du supin, et parfois les formes provenant des deux radicaux existent en français : *réfère* : *en référer à qq'un* - *établir une relation* *diffère* : *différer un prêt* - *des procédés dilatoires*

*confère* : *conférer un titre* - *la collation d'un titre* *conférer avec quelqu'un, une conférence* - *la collation* était, dans les anciens monastères, une *conférence* du soir, après laquelle on prenait un repas léger ; le mot *collation* est passé dans la langue courante au sens de repas léger.

*aufère* : *l'ablation d'un organe* ; *l'ablatif* est à l'origine le cas indiquant la séparation.

*offère* : *offrir, une offrande* - *un oblat* (laïque vi- vant dans un couvent auquel il a *offert* ses biens).

6 Mots latins passés en français :

On qualifie de *res nullius* un bien qui n'appartient à personne : *la terre n'est jamais considérée comme une res nullius*.

On rencontre souvent le mot *confer* sous forme de l'abréviation *cf.* (littéralement : *compare, reporte-toi* à tel ou tel texte pour *comparer* ce qui est dit sur un sujet ; on a gardé le tutoiement du latin).

*Le summum de la sottise*, c'est son plus haut degré.

## Citations et proverbes

NIHIL IN SUO STATU' MANET

Cicéron, *De natura deorum* I, 29

IGNOSCE' ALIIS MULTA, NIHIL TIBI

*Sapiéntium senténtiae* (cité par Ausone)

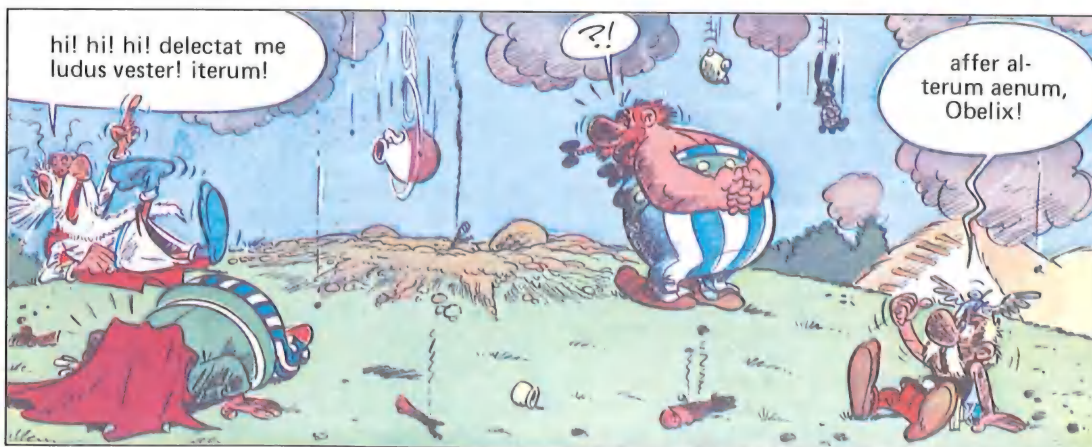
NIHIL DULCIUS' QUAM OMNIA SCIRE Cicéron

1. *status*, us, m. : *état* (Cicéron veut dire que tout se modifie sans cesse dans la nature) — 2. *ignosco*, is, ère + DATIF : *pardonner (à qq'un)*. Sénèque, lui, écrit : *Ignosco semper alteri, nunquam mihi* — 3. *dulcis*, e : *doux, agréable*.

## Récréation

### ÉNIGME MATHÉMATIQUE

Le père d'un jeune Romain, après avoir appris à lire à son fils, veut lui apprendre à compter. Il dispose sur une table 7 bâtonnets : **|||||||** et demande à son fils quelle opération il faut faire pour qu'il ne reste rien. Le fils répond qu'il faut ajouter trois bâtonnets... Et le père est obligé de lui donner raison. Pourquoi ?



*ludus*, i, m. : jeu - *iterum* : encore - *aenum*, i, n. : chaudron

*Certamen principum*

## Marius

### 1. Nobles et hommes nouveaux

**D**epuis que tous les citoyens romains avaient accès au consulat et aux principales charges de l'État, la vieille distinction entre la plèbe et le patriciat avait perdu de son importance. Mais une nouvelle aristocratie s'était constituée, qu'on appelait "noblesse" (*nobilitas*), et qui regroupait les familles comptant dans leurs ancêtres un consul. Les anciens consuls entrant systématiquement au sénat, la noblesse se confond avec le parti sénatorial.

On appelait "hommes nouveaux" (*homines novi*) ceux qui accédaient au consulat sans être issus de la noblesse. Les hommes nouveaux appartenaient à l'ordre équestre, c'est-à-dire aux 18 centuries de chevaliers regroupant les citoyens les plus riches.

Trois groupes de pouvoir s'étaient ainsi constitués à la fin du II<sup>e</sup> siècle : le parti sénatorial (*nobilitas*), les chevaliers, puissants par la fortune et soucieux de participer davantage à la gestion de l'État, le parti populaire (les *populâres*), appuyé sur le petit peuple et les classes moyennes, disposant du tribunaat de la plèbe.

### 2. La guerre de Jugurtha

**A**près la 2<sup>e</sup> guerre punique, la Numidie (qui s'étendait sur le territoire de l'Algérie actuelle) fut, sous le long règne de Masinissa, la fidèle alliée de Rome et la gardienne de Carthage ; après la 3<sup>e</sup> guerre punique et la création de la province d'Afrique, les Numides devinrent des voisins encombrants. Rome fut amenée à intervenir en 112 dans des querelles dynastiques entre princes numides, mais la guerre mal conduite, ne put venir à bout du nouveau roi, Jugurtha.

Une coalition entre les chevaliers et le parti populaire permit de faire élire au consulat pour l'année 107 un homme nouveau, le chevalier C. Marius, à qui le peuple attribua la direction de la guerre contre Jugurtha. En deux années, la guerre fut gagnée et Jugurtha mourut dans sa prison de Rome. La Numidie ne fut pas annexée par Rome, mais devint un royaume vassal dont le roi (Gauda) dut accepter sur son sol des colons romains. Inaugurant une pratique qui deviendrait courante, Marius y installa ses anciens soldats (vétérans).

### 3. L'ascension de Marius

**L**a guerre de Jugurtha fut l'occasion pour Marius d'accentuer l'évolution de l'armée romaine lorsqu'il recruta dans ses troupes tous les volontaires sans condition de cens, y compris les prolétaires. Le sénat avait déjà eu recours à des solutions analogues dans les cas d'urgence (c'était le *tumultus*, ou levée en masse). Mais le recours systématique au volontariat transforma peu à peu l'armée de citoyens en une armée de métier, formée de professionnels plus dévoués à leur chef qu'à l'État.

Consul en 107, Marius réussit à se faire réélire, contrairement à la règle, dès 104, puis chaque année jusqu'en 100. Il écrasa entre 102 et 100 une invasion de peuples germaniques (les Cimbres et les Teutons) ; mais il ne profita pas de son prestige militaire pour asseoir son pouvoir personnel. En 100, répondant à l'appel du sénat, il réprima durement la tentative des tribuns Saturninus et Glaucia de reprendre la politique des Gracques. C'en était fini pour quelques années de la domination des *populâres* à Rome.



Jugurtha  
Monnaie numide  
B. N.



# chapitre 24

Enseignes de légions  
Erich Lessing-Magnum

Invasion des  
Cimbres et des  
Teutons  
105 av. J.-C.



## MARIUS, GRAND GÉNÉRAL ET MAUVAIS POLITIQUE

C. Mário belli Jugurthini<sup>1</sup>  
finem faciēte, Cimbrī et Teu-  
toni°, saevae gentes, ex Germā-  
niae° silvis exeūtes, toti Itā-  
liae terrōrem° intulērunt.  
Eōrum enim ágmina Gálliam  
Transalpínam° jam vastáve-  
rant<sup>2</sup> et tres duces Romānos  
vicerant.

Tum Romāni státuunt ut Márius, ante legítimum° tempus, íterum<sup>3</sup>  
consul sit. Deínde vero Márius, glóriāe cúpidus<sup>4</sup>, plebi et equítibus suádet  
ut eidem viro fidem semper hábeant et impérium dent. Sic éfficít ut per sex  
annos **contra jus** consulátum° gerat. Ambitiósi° viri semper **optant** ut plus°  
quam unum annum téneant summum impérium, sed nemo ante sic ad se  
cívium stúdia tam diu **vértérat**.

Consul advérsus Teútonos in Gállia erránte et provinciam  
vastánte<sup>2</sup> ducit legiōnes. Milítibus **ímpérat** ut contra eos signa ínferant  
atque sine metu pugnent, hostiúmque caedem apud Aquas Séxtias<sup>5</sup> facit.

Deínde ádiit Cimbros qui° per Alpes ° in Itáliam transíerant. Eōrum  
legáti agros **rogábant**, ut cum frátribus (sic Teútonos vocábant) vívere  
possent, nam haud sciébant omnes Teútonos jam periísse. Tum Márius :  
« Fratres vestri, **ínquit**, terram a nobis jam accepérunt, nam cuncti  
interiérunt. » Márius locum et diem proélíi légerat, ut ventus° púlverem<sup>6</sup> in  
hóstium ora et óculos ínferret. Victis viris, Romāni cum féminis quoque  
pugnáre debuérunt. Tandem, **cum** Márius eis libertátē dare nollet,  
líberos suos primum interfecérunt, deínde sibi mortem intulérunt.

Cum Márius óptimus imperátor in bello esset, péssimus civis in pace  
contra fuit. Non tantum mores majórum non servávit, sed étiam **scéléra**  
sceléribus áddidit et summam crudelitátē<sup>7</sup> **praéstítit**. Turpíssimas res  
contra divínas° et **humánas** leges commíttere máluit, **ne** impérium  
amítteret. Péssimis enim viris nonnúllis fidem habébat, qui ° nihil áliud ac  
plebis grátiam petébant et ómnia faciébant ut senátui obéssent.

Source : PLUTARQUE

1. Jugurthinus, a, um : contre Jugurtha — 2. vasto, as, áre : dévaster — 3. íterum : pour la  
deuxième fois — 4. cúpidus, a, um (+ GÉN.) : avide (de) — 5. Aix (carte p. 153) — 6. pulvis,  
eris, m. : poussière — 7. crudelitas, átis, f. : cruauté.

## Vocabulaire

**contra** : - adv. au contraire  
- prép. + ACC. : contrairement à, contre  
**cum** + SUBJ. : comme, alors que  
**efficio**, is, ère, effeci, effectum : achever, réaliser  
efficere ut + SUBJ. : faire en sorte que  
**eques**, -itis, m. : chevalier  
**erro**, as, áre... : errer, se tromper  
**humānus**, a, um : humain  
**impero**, as, áre... (+ DAT.) : commander (à)  
imperare ut + SUBJ. : ordonner que

**ínquit** : dit-il, dit-elle (prop. incise)  
**jus**, juris, n. : le droit  
**ne** - "ut + SUBJ. : cf. p. ci-contre  
**opto**, as, áre... (ut + SUBJ. : souhaiter (que)  
**os**, oris, n. : bouche, visage  
**praesto**, as, áre, -stiti, -státum : montrer, fournir  
**rogo**, as, áre... (ut + SUBJ.) : demander (que)  
**scelus**, -eris, n. : crime  
**turpis**, e : honteux  
**verto**, is, ère, verti, versum : tourner

## Les subjonctifs présent et imparfait

Les terminaisons sont connues : -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

**SUBJONCTIF PRÉSENT** : attention à la voyelle caractéristique :

sum - volo, nolo, malo -i-	1 <sup>re</sup> conjugaison -e-	Autres conjugaisons -a-
que je sois sim simus sis sitis sit sint	que j'aime amem amémus ames amétis amet ament	que j'avertisse móneam moneámus móneas moneátis móneat moneant

Conjuguer de même :

possim : que je puisse  
prosim, absim, etc.  
velim : que je veuille  
nolim : que je ne veuille pas  
malim : que je préfère

Conjuguer de même :

míttam : que j'envoie  
cápiam : que je prenne  
aúdiam : que j'entende  
feram : que je porte  
eam : que j'aie

**SUBJONCTIF IMPARFAIT** : ajouter les terminaisons à l'infinitif présent.

amāre → **amārem**, amāres, amāret, amarémus, amarétis, amārent.  
que j'aimasse...

esse → <b>essem</b> : que je fusse	monere → <b>monérem</b> : que j'avertisse
posse → <b>possem</b> : que je pusse	mittere → <b>míttērem</b> : que j'envoyasse
prodēsse → <b>prodēssem</b> : que je fusse utile	cāpere → <b>cáperem</b> : que je prisse
velle → <b>vellem</b> : que je voulusse	audire → <b>aúdiērem</b> : que j'entendisse
nolle → <b>nollem</b> : q. je ne voulusse pas	ferre → <b>ferrem</b> : que je portasse
malle → <b>mallem</b> : que je préférasse	ire → <b>irem</b> : que j'alasse

## Le subjonctif dans les subordonnées

### 1. SUBORDONNÉES COMPLÉTIVES

Les verbes de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT se construisent avec  
une subordonnée complément d'objet au SUBJONCTIF introduite par :

**ut : que**  
**Suádeo tibi ut legas.**  
Je te conseille < que tu lises > de lire.  
**Suadēbam tibi ut légeres.**  
Je te conseillais de lire.

**ne : que... ne... pas**  
**Suádeo tibi ne legas.**  
Je te conseille de ne pas lire.  
**Suadēbam tibi ne légeres.**  
Je te conseillais de ne pas lire.

### 2. SUBORDONNÉES DE BUT

Elles sont également introduites par

**ut : pour que, afin que**  
**Audi ut discas.**  
Écoute pour apprendre

**ne : pour que... ne... pas, de peur que**  
**Id fecit ne poenas daret.**  
Il a fait cela pour ne pas être puni.

- ▶ Le temps de la subordonnée au subj. dépend du temps de la principale :  
Principale au **présent** → Subordonnée au **subjonctif présent**  
Principale au **passé** → Subordonnée au **subjonctif imparfait**
- ▶ Dans ces propositions, comme dans la proposition infinitive, les réfléchis se et  
suus peuvent renvoyer - soit au sujet de la proposition par **ut** (réfléchi direct)  
- soit au sujet de la prop. principale (réfléchi indirect)





Sylla - Musée du Louvre - Giraudon

SYLLA

L. Cornélius Sulla, nóbili gente natus, voluptátum cúpidus<sup>1</sup>, sed glóriæ cupídior erat. Itaque se ómnibus vítiis dedit. Mário cónsule, multa perícula tamen in bellis ádiit, ut reipúblicae prodésset.

Rivalité de Marius  
et de Sylla  
88-87 av. J.-C.

Cum Mithridátēs<sup>2</sup>, rex Ponti<sup>2</sup>, e finibus suis exíret et Graecis rebellántibus<sup>3</sup> opem ferret, Románi Sullam cónsulem fecérunt ut advérsus<sup>4</sup> regis exércitus signa inférret. Sed Márius qui tunc senex erat, vi et munéribus pópulum coégit ut Sullae bellum auférret sibíque<sup>4</sup> daret. Id bellum gérere volébat quod optábat ut máxima Mithridátis bona ad se vérttere posset.

Eā re notā, Sulla mílites suos, propter praedae spem belli cúpidos<sup>1</sup>, de Márii injúriā monet et sex legiónes ad Urbem ducit " ut res pública a tyránnis<sup>5</sup> líbera sit. " « Jure státui, inquit, ut pátriae hostes injuriárum

poenas darent. » Áddidit se contra némini ceterórum cívium obfutúrum esse ; se senátus et pópuli praesídium fore.

<sup>15</sup> Sic turpem pugnam in Urbe Románi cum Románis committunt. Primus Sulla in plebeiórum<sup>5</sup> domos ignem jácit, ut sibi viam ad forum fáciat. Tria mília cívium, qui<sup>6</sup> se per legátos tradíderant, contra fidem datam interfícit. Márium vero sine praesídio errántem cogit ut ex Itáliā fúgiat. Tandem Urbem relínquit et legiónibus ímperat ut in Graeciam tránseant.

<sup>20</sup> Sulla duóbus proéliis Mithridátis cópias vicit, sed in Ásiā<sup>7</sup> diu manére nolébat et pacem fácere máluit ut Romam redíret et Márii amícis bellum inférret, nam Márius períerat. Nihil ejus victóriā fuit saévius : caédibus in totā Itáliā effécit ut omnes in metu essent. Plúrimos viros proscrípsit<sup>6</sup> : eos

<sup>25</sup> quílibet<sup>7</sup> civis aut étiam servus interfícere póterat. Neque domus neque forum neque deórum templa ab ejus sceléribus tuta fuérunt. Nonnúlli propter res gestas, plures propter opes interfábant.

<sup>30</sup> Tum Sulla pópulo suásit ut sibi dictatúram<sup>8</sup> perpétuam<sup>9</sup> daret. Fuérunt tamen cónsules, sed dictátor<sup>8</sup> eis praéerat omniáque ex sententiā suā fácere pótuít. Fuit étiam in foro ejus státua<sup>9</sup>. Leges tulit<sup>8</sup> ne tribúni plebis senátui obéssé possent et in ómnibus rebus effécit ut mores májorum superéssent.

<sup>35</sup> Tandem Sulla, nullo rogánte, dictatúram<sup>8</sup> depósuit<sup>9</sup> et ad vitam privátam<sup>9</sup> rédiit. Cum sine lictóribus<sup>9</sup> in foro solus ambuláret, neque ullum verbum contra se audíret, unus civis ejus vítia et scélera reprehéndere coepit. Sulla ea verba ore seréno<sup>10</sup> tulit. Sed cum domum redíret : « Propter ejus viri verba, inquit, nemo post depónere<sup>9</sup> volet tale impérium. » Deínde in Campániā<sup>9</sup> procul a re públicā vitam egít.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, EUTROPE, OROSE

1. cúpidus, a um (+ GÉN.) : *avide (de)* — 2. Pontus, i, m. : *le Pont* (carte p. 123) — 3. rebéllō, as, áre : *se révolter* — 4. sibi : *à lui, Marius (réfléchi indirect)* — 5. plebéius, a, um : *plébéen* — 6. proscríbo, is, ére, -scrípsi, -scríptum : *proscrire* — 7. quílibet : *n'importe quel* — 8. legem ferre : *faire adopter une loi* — 9. privátus, a, um : *privé* — 10. serénus, a, um : *serein*.

Les proscriptions  
de Sylla  
82 av. J.-C.

Réformes de Sylla

Abdication de Sylla  
79 av. J.-C.

## Exercices

**24.1** Donner le subjonctif présent et impf. des verbes suivants :  
— à la 1<sup>re</sup> p. sg. : deesse - nócere - afférre - exspectáre  
— à la 1<sup>re</sup> p. pl. : suadére - nolle - rogáre - intellégere  
— à la 3<sup>e</sup> p. pl. : cógere - praestáre - malle - reférre.

**24.2** Analyser et traduire : discas - jubéret - velit - éfferat - posset - traherétis - servent.

**24.3** Traduire : a) je souhaite ...  
b) je souhaitais ...

1. que tu viennes — 2. qu'il ne tombe pas — 3. qu'ils m'aident — 4. que nous ne nous trompions pas.

**24.4** Dans les phrases suivantes, remplacer le supin par une subordonnée de but :  
1. Domum redit paréntes visum. — 2. Dux legátos misit auxiliúm petítum. — 3. Cópiæ flumen transiérunt provinciám occupátum. — 4. Servus vénerat dóminum de perículo mónitum.

**24.5** Traduire :

1. Je souhaite que vous ne perdiez pas espoir. — 2. Je te conseille de ne pas venir. — 3. Il m'a demandé de ne pas sortir. — 4. Le chef ordonna que les cavaliers ne quittent pas le camp. — 5. J'ai fait en sorte que tu reçoives bientôt ma lettre. — 6. Tu as accueilli un esclave chez toi, de peur que son maître ne le tue.

## Version

**24.6** PEINTURE À L'ÉPONGE : 1. Ferunt unum e claríssimis pictóribus<sup>1</sup> Graecis exprímere<sup>2</sup> volúisse equum ex exercitatióne<sup>3</sup> redeúntem. 2. Cum ejus náribus<sup>4</sup> spumas<sup>5</sup> áddere vellet, nec rem tam levem arte exprímere posset, irā motus, spóngiam<sup>6</sup> ómnibus colóribus<sup>7</sup> imbútum<sup>8</sup> cepit et, ut opus<sup>9</sup> coeptum corrúperet<sup>10</sup>, ad caput equi jecit. 3. Fortúna autem effécit ut spóngia, ad equi nares jacta, auxiliúm non exspectátum pictóri tulit. 4. Sic quod<sup>11</sup> ars fácere non potúerat, casus fáciie fecit.

Source : VALÈRE MAXIME

1. pictor, óris, m. : *peintre* — 2. exprímō, is, ére : *représenter* — 3. exercitatio, -ónis, f. : *exercice* — 4. nares, ium, f. : *naseaux* — 5. spumae, árum, f. : *écume* — 6. spóngia, ae, f. : *éponge* — 7. color, -óris, m. : *couleur* — 8. imbúo, is, ére, imbui, imbútum : *imprégner* — 9. opus, -eris, n. : *œuvre* — 10. corrúmpo, is, ére : *détruire* — 11. quod (neutre) : *ce que*.

## Thème

**24.7** [UNE PUNITION MÉRITÉE] : 1. Alors qu'Ésope<sup>1</sup> se promenait sur la place publique, un imbécile<sup>2</sup> lui lança des pierres<sup>3</sup>. 2. Désirant qu'il fût puni, Ésope lui donna un as<sup>4</sup>. 3. « Je ne suis qu'un (*je suis seulement un*) pauvre esclave, dit-il, et je ne peux te donner plus qu'un seul as. 4. Tu t'es trompé ; mais je vois un homme riche, qui se promène (*se promenant*) sur la place avec de nombreux esclaves. 5. Je te conseille de lancer tes pierres sur lui : tu feras ainsi en sorte qu'il te donne beaucoup d'un grand argent. » 6. L'homme, très sot<sup>5</sup>, fit confiance à Ésope et se tourna vers le riche. 7. Mais il ne reçut rien ; le riche, au contraire, ordonna à ses esclaves de le prendre pour qu'il fût puni.

1. Ésope : Aesópus, i, m. — 2. imbécile, sot : stultus, a, um — 3. pierre : lapis, -idis, m. — 4. as (cf. p. 148) : as, assis, m.



## Éléments de linguistique

1 Le subjonctif est le mode de l'action voulue, pensée, envisagée par l'esprit, et éventuellement réalisable. C'est pourquoi il exprime dans les subordonnées latines le but, ou la volonté, le souhait, la prière, l'effort. Le mode subjonctif s'oppose ainsi au mode indicatif, qui est celui du réel.

2 Le subjonctif latin est l'héritier du mode optatif indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (optare : *souhaiter*) et qui existe encore en grec (ἐῖν). Deux suffixes indiquaient cette valeur modale :

- a) un suffixe alternant *-yē-ī* qui se retrouve — dans les formes en *-ī-* (sim, velim ...)
- à la 1<sup>re</sup> conj. (\*ama-yē-m > \*ama-em > amem)
- b) un suffixe *-ā-*, propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu dans les autres conjugaisons.

## Classement du vocabulaire

Rapprocher :  
efficio de fácio  
(avec apophonie, cf. p. 116) ;  
humánus de homo ;  
impero de impérium, imperátor ;  
jus de son contraire injúria ;  
verto de advérsum (littéralement :  
en se tournant vers, contre).

## L'héritage du latin

- 1 En espagnol, au subj. présent,  
— les verbes en *-ar* prennent la voyelle *-e* :  
*cantar* → *cante, cantes* ...
- les verbes en *-er, -ir* prennent un *-a* :  
*comer* → *coma, comas* ...

2 Humánus se retrouve dans *humain, humanité, une action humanitaire, l'humanisme* (forme de culture donnant une place primordiale à l'homme).

Nunc abi, inquit...  
Desilire volo.

desilio, is, ire : sauter  
Regulus - Hazan



3 Expliquer par l'étymologie : un travail efficace - une erreur, un renseignement erroné, des blocs erratiques - le mode impératif, un ton impérieux - un juriste, une juridiction, la jurisprudence - opter pour une nationalité, choisir par cooptation - la tradition orale, un orifice - prêter, les prestations de la Sécurité sociale - un scélérat - des turpitudes.

4 On retrouve en français *vertèbre* sous 2 formes :  
— radical du présent : *vertige* (sensation de tout voir tourner autour de soi), *vertèbre* (articulation permettant de tourner le corps ou le cou)  
— radical du supin : un *esprit versatile* (il tourne comme une girouette), une *version* (on tourne un texte de langue étrangère en français ; comme deux traductions peuvent différer, on dit aussi : donner différentes versions d'un même événement.)

5 Mots français empruntés au latin : un *erratum* (pl. des errata) - le verso d'une page.

## Citations et proverbes

ERRARE HUMANUM EST Proverbe

HAUD SEMPER ERRAT FAMA

Tacite, *Agricola*, 9

HUMANUM GENUS VIVIT PAUCIS<sup>1</sup>

Lucain, *la Pharsale* V, 343

JUS EST ARS BONI ET AEQUI<sup>2</sup>

Digeste

SUMMUM JUS, SUMMA INJURIA<sup>3</sup>

Proverbe cité par Tércence et par Cicéron, *de Officiis*, I, 10, 33

1. paucis (abl. de moyen) : grâce à un petit nombre d'hommes — 2. bonum et aequum (n.) : le bien et le juste — 3. le verbe est sous-entendu. Racine a traduit ce proverbe dans *la Thébaïde*, IV, 3 : Une extrême justice est souvent une injure (= une injustice).

## Récréation

### 1. JEU DE MOTS LATIN

Les Latins énuméraient dans le jeu de mots suivant les quatre raisons qu'on peut avoir de se marier :

AMORE : par amour

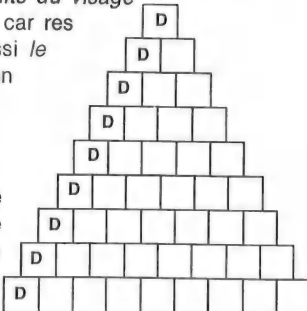
MORE : par identité de coutumes, d'habitudes

ORE : pour les traits du visage

RE : par intérêt, car res désigne aussi le bien que l'on possède.

### 2. LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement E-S-I-T-C-N-E-S).



## Marius et Sylla

1.

### La guerre sociale

On appelle ainsi la guerre qui opposa de 90 à 88 le pouvoir central romain à ses alliés (sócii) italiens. Depuis la conquête de l'Italie, on distinguait dans la péninsule plusieurs statuts politiques :

- à Rome et dans les colonies romaines, des citoyens romains de plein droit, disposant du droit de vote aux comices ;
- dans le Latium et dans les « colonies latines », des citoyens de « droit latin », qui devaient le service militaire et jouissaient de droits importants, mais ne votaient pas et ne pouvaient accéder aux magistratures romaines ;
- dans le reste de l'Italie, les alliés qui devaient fournir à Rome des contingents militaires fixés par le sénat.

Or certains habitants des villes alliées recevaient pour services rendus la citoyenneté romaine, et venaient s'installer à Rome, ce qui alourdissait la charge militaire et fiscale pesant sur les alliés restants, et ce d'autant plus que les bénéfices des guerres, mal répartis, allaient de préférence aux citoyens romains. De même, les lois des Gracques profitaient d'abord à la plèbe romaine, rarement aux alliés dont le mécontentement s'accrut.

La révolte gagna surtout les Marses (au N. E. de Rome), les Samnites et les Lucaniens (au sud), et aboutit à la création d'un État fédéré indépendant, avec sa monnaie et sa capitale, Italica. Elle fut réduite par les armes, et par l'attribution du droit de cité

romaine à tous les alliés qui n'avaient pas pris les armes ou qui les déposeraient immédiatement. En 70, on recensa 910 000 citoyens, presque deux fois et demie le chiffre de 125.



Le taureau italique triomphant de la louve romaine  
Monnaie frappée lors de la guerre sociale - British Museum.

2.

### Mithridate et les guerres d'Orient

Mithridate IV Eupator était roi du Pont, au nord de l'Asie Mineure. Il se constitua un empire sur les deux rives du Pont-Euxin (mer Noire), et profita de ce que Rome était empêtrée dans la guerre sociale pour attaquer la province

Mithridate - Giraudon



d'Asie, puis le port franc de Délos, massacrant les Italiens. La menace était réelle, car les Grecs se rallièrent à lui contre Rome.

C'est le consul Lucius Cornélius Sylla qui fut chargé en 87 de cette guerre ; il réussit à ramener l'ordre dans la région, sans pour autant abattre Mithridate. Sylla était en effet pressé de rentrer à Rome, pour en chasser les populaires.

3.

### La dictature de Sylla

Pendant que Sylla guerroyait en Orient, le parti populaire avait repris l'initiative à Rome et fait élire une nouvelle fois Marius au consulat, avec l'appui des chevaliers et des anciens alliés devenus citoyens romains (car ils attendaient davantage du parti populaire que du sénat). Aux massacres commis par les populaires en 87 répondit, lors du retour de Sylla en 83, une épuration systématique. Sylla établit des listes de proscription : les pros crits pouvaient être abattus sans jugement, leurs biens étant donnés au dénonciateur. On proscrivait de préférence des citoyens riches (ces chevaliers que Sylla détestait) et de solides fortunes changèrent de mains.

Sylla s'était fait élire dictateur sans limitation de durée ; il renforça les pouvoirs du sénat, affaiblit le tribunal de la plèbe. et l'ordre équestre, imposa des règles précises pour l'obtention des diverses magistratures. Puis, estimant avoir rétabli l'équilibre dans les institutions, il se démit de la dictature à la surprise générale (79) et redevint simple citoyen.



## sous les armes

L'outil de l'expansion romaine a été son armée, maintenue dans une discipline rigoureuse et une constante activité.

## recrutement et armement

En cas de guerre, la levée de troupes est faite par les consuls. Entre 17 et 46 ans, les citoyens doivent 16 campagnes (on ne se bat que dans la belle saison) dans l'infanterie, 10 dans la cavalerie. Sans doute n'accomplissent-ils pas toujours toutes ces campagnes, mais dans les périodes difficiles de l'histoire de Rome, un citoyen peut être loin de son foyer durant le tiers de sa vie active.

À l'origine, seuls les citoyens assez riches pour fournir leur équipement sont enrôlés dans l'armée, selon leur classe censitaire : les plus riches forment 18 centuries de *cavaliers* et 80 centuries de *fantassins* pourvus d'un équipement lourd. Chacune des classes suivantes fournit 20 centuries plus légèrement armées (*les vélites*).

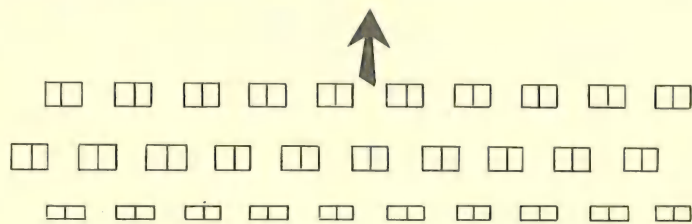
Dans l'armée des guerres

puniques, tous les combattants ont à peu près le même armement, formé du *bouclier* long (*scutum*), de l'*épée* courte (*gladius*) et du *javelot* (*pilum*).

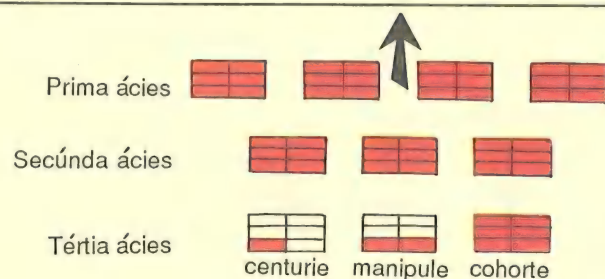
Mais après la réforme de Marius en 107 av. J.-C., le recrutement est élargi aux prolétaires, tous équipés de la même façon aux frais de l'État ; l'armée de citoyens (mobilisés seulement en temps de guerre) se transforme en armée professionnelle.

## sur le champ de bataille

L'armée des origines se bat en ligne continue, comme la phalange macédonienne. Puis le groupement de deux *centuries* en *maniples*, disposés en quinconce sur trois lignes, permet une plus grande souplesse de manœuvre et le repli des troupes de première ligne en difficulté.



Au II<sup>e</sup> siècle apparaît la *cohorte*, sorte de « petite légion » groupant trois manipules ; son emploi devient systématique au I<sup>er</sup> siècle.



	CENTURIE	MANIPULE	COHORTE	LÉGION
		= 2 centuries	= 3 manipules	= 10 cohortes
			= 6 centuries	= 30 manipules
effectif théorique	100 h.	200 h.	600 h.	6 000 h.
effectif le plus fréquent	60 h.	120 h.	360 h.	3 600 h.

L'armée de citoyens est entourée par d'autres contingents, notamment (jusqu'à la guerre sociale) l'infanterie alliée, la cavalerie des alliés (qui remplacent les citoyens), et des troupes auxiliaires (cavalerie numide, frondeurs des Baléares, etc...).

## officiers et sous-officiers

Chaque légion est placée sous le commandement d'un magistrat (*consul* ou *préteur*), assisté de *tribuns militaires* choisis par lui ou élus par les comices, et de *legats* nommés par le Sénat. Ainsi, tandis que la troupe se professionnalise, le haut commandement reste assuré par des hommes politiques, qui ne sont pas des militaires.

Chaque centurie est commandée par un *centurion*, sous-officier sorti du rang. Le premier centurion de la première cohorte, appelé *primipile*, est hiérarchiquement au-dessus des autres et commande en fait la légion.

## récompenses

Elles consistent en éloges individuels, médailles (les *phalères*), colliers ou bracelets, couronnes. Mais à partir des grandes conquêtes, c'est surtout la part de butin qui constitue la récompense des soldats.

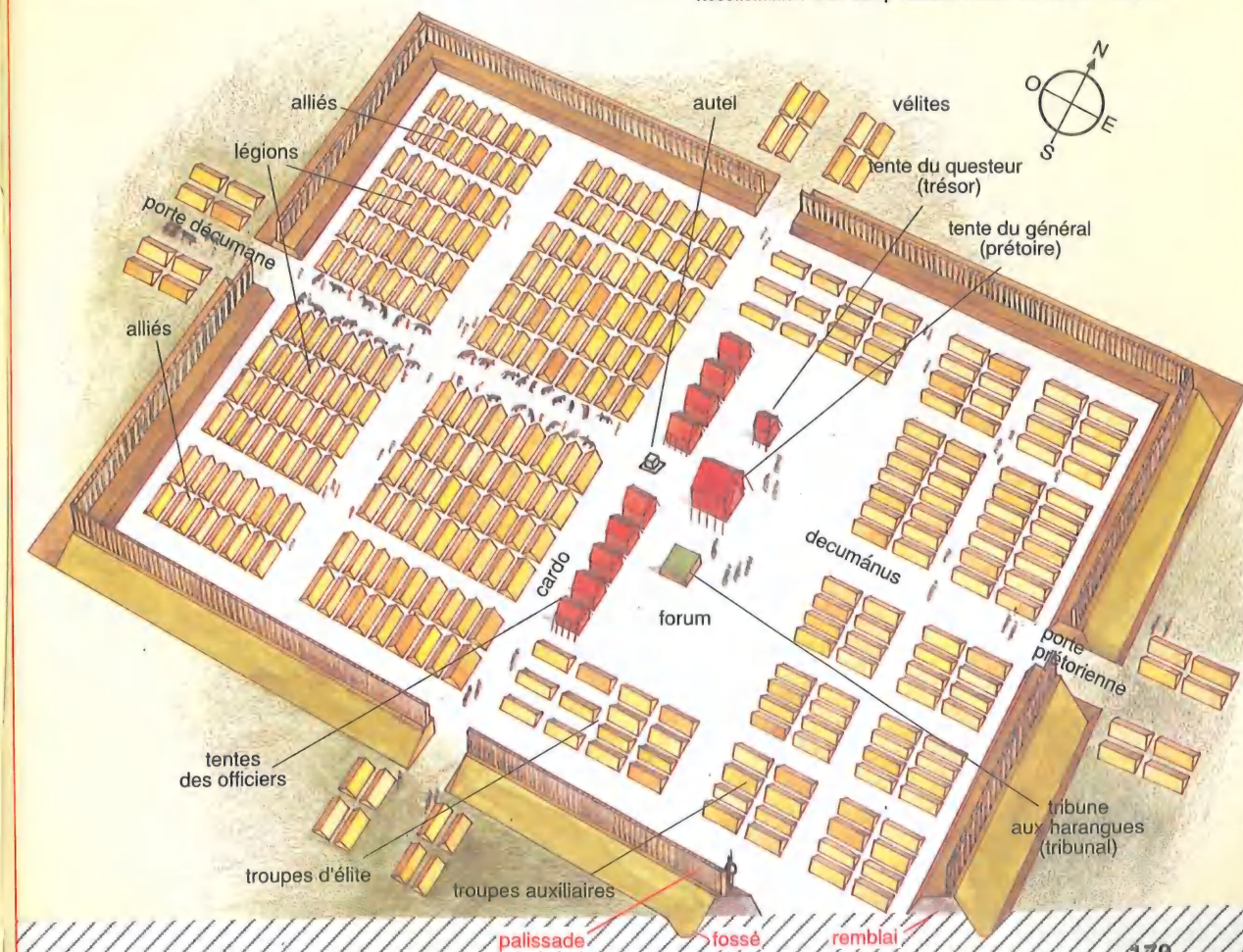
Le titre d'*imperator* est décerné sur le champ de bataille à un général vainqueur par les acclamations de ses soldats ; ce titre est ensuite validé par le sénat romain.

La récompense suprême du général en chef vainqueur est le *triomphe*. Revêtu du costume de Jupiter Capitolin, le général victorieux entre dans Rome sur un char en or attelé de quatre chevaux blancs et monte au Capitole, précédé par le butin et les adversaires vaincus, suivi par son armée.

## le camp

Chaque soir, la légion établit un camp protégé par un *fossé* (*fossa*), une *levée de terre* (*agger*), une *palissade* (*vallum*) ; à l'intérieur du camp, on trace des rues, comme dans une ville, et chaque unité a sa place fixée. Le camp permet de protéger l'armée pendant la nuit, et les bagages en cas de bataille.

Reconstitution d'un camp romain. Dessin de Juliette Planque





## lecture

### L'ÉCOLIER LIMOUSIN

Pantagruel rencontre un étudiant limousin qui lui raconte, en un jargon farci de latin, la vie des "écoliers" parisiens.

Un jour, je ne sais quand, Pantagruel se promenait après dîner avec ses compagnons, vers la porte que l'on prend pour aller à Paris. Là il rencontra un écolier tout mignon qui venait par ce chemin, et, après un échange de saluts, il lui demanda :

« Mon ami, d'où viens-tu à cette heure ? »

L'écolier lui répondit : « De l'alme, inclite, et célèbre acadé-  
nourricière célèbre fréquentée Université

mie que l'on vocite Lutèce.  
appelle Paris.

— Qu'est-ce à dire ? dit Pantagruel à un de ses compa-  
gnons.

— C'est de Paris qu'il s'agit, répondit-il.

— Tu viens donc de Paris, dit Pantagruel. Et comment passez-vous le temps, vous autres messires les étudiants, à Paris ? »

L'écolier lui répondit : « Nous transfrétons la Séguane au  
traversons Seine

dilucule et au crépuscule ; nous déambulons par les compites et  
point du jour places

les quadrvies de l'urbe ; nous despumons la verbocination  
carrelours la ville ecumons le vocabulaire

latiale, et, comme vérissimiles amorabonds, captons la bnévo-  
latin d'hypocrites amoureux bienveill-

lence de l'omnijuge, omniforme, et omnigène sexe féminin. Puis  
lance varié dans ses jugements, ses formes et ses origines

cauponisons dans les tavernes méritoires de la Pomme de pin,  
mangeons coûteuses

du Castel, de la Madeleine et de la Mule belles spatules  
épaules

vervécines perforaminées de pétrosil, et si, par forte fortune, il y  
de mouton piquées persil par les hasards du sort

a rareté ou pénurie de pécune en nos marsupies, et si elles sont  
manque argent bourses

exhaustes de métal ferruginé, pour l'écot nous dimittons nos  
vides monnayé laissons

codices et vestes oppignérées, prestolant les tabellaires à venir  
livres vêtements en gage, en attendant messagers

des Pénates et Lares patriotiques. »  
du foyer de nos pères

RABELAIS, *Pantagruel* (1532)  
[Le français est modernisé] [Seuil]

## charades

1. Mon premier est l'ablatif de mon deuxième.  
Mon tout indique que tu respire.

2. Mon premier s'emploie pour marquer le temps  
ou le lieu.

Mon deuxième est la forme verbale la plus  
courte du latin.

Mon troisième est un nom de sens vague.

Mon tout est le contraire de vitam aëres.

3. Mon premier est une préposition.

Mon deuxième est un pronom.

Mon troisième s'applique aux gens inquiets.

Mon tout indique un jugement (subj. 3<sup>e</sup> p. pl.).

4. Mon premier obéit à l'ordre donné par mon  
second.

Mon troisième et mon quatrième ne diffèrent  
que par une lettre ; l'un marque le but et  
l'autre le moyen.

Mon tout explique (abl.) la fatigue du voyageur.

## L'antiquité a inspiré...

### LITTÉRATURE

Racine : *Mithridate*

Montesquieu : *Dialogue de Sylla  
et d'Eucrate*

### PEINTURE

Briset : *Le départ de Caius  
Gracchus* (1840) (Beaux Arts)

### SCULPTURE

Guillaume : *les Gracques* (1853)

Cavelier : *Cornélie et les  
Gracques* (1855)

Clésinger : *Cornélie et ses deux  
fils* (1861)

## revue des livres

### LECTURES FACILES

L. Ardissonne : *Gyptis préfère  
les Grecs* (B. D.) (Tacussel)

P. Connolly : *Histoire de l'armée  
romaine* (Hachette)

J.M. Le Guevellou : *La vie d'un  
légitimiste romain* (Nathan)

D. Macaulay : *Naissance d'une  
cité romaine* (Deux Coqs d'or)

T. Samat : *Légendes et récits de  
la Gaule et des Gaulois*  
(Nathan)

## visite conseillée

Archéodrome de Beaune (auto-  
route A6) : Visite générale, en  
particulier ferme gauloise du  
1<sup>er</sup> s. av. J.-C.



E. Guillaume  
*Cénotaphe des Gracques*  
Musée d'Orsay - Paris Viollet

J. Cavelier  
*Cornélie et les Gracques*  
Musée d'Orsay - Paris

A. Gaudes : *Les Gracques*  
Petit Lycée Condorcet clichés Lambert



## devises

Parfois les devises constituent  
un jeu de mots plus ou moins  
approximatif sur le nom d'un  
individu :

Manet et manébit. (le peintre  
Édouard Manet)

Rectus<sup>1</sup> amicus ero. (Récamier)

In bello fortis. (Beaufort)

Deus me audit. (Mauduit)

Eris sicut eras. (Éras)

Fortis ut Samson<sup>o</sup>. (Samson)

Graves disce mores. (Graves)

Semper vives sicut Phoenix<sup>o</sup>.  
(Vives)

Armis notus. (Armagnot)

Nec herba<sup>o</sup>, nec arbor. (Groslier  
de Servier, dont les armes repré-  
sentaient un groseiller)

Aut Caesar<sup>o</sup>, aut nihil. (César  
Borgia)

Fons<sup>2</sup> ignotus<sup>3</sup>, virtus nota. (de  
la Rivière)

Nunc fúgiens, mox pugnabo.  
(Bichon, dont les armes repré-  
sentaient une biche poursuivie par un  
chien)

Quelques devises célèbres :

Ad majorem Dei glóriam. (ordre  
des Jésuites)

Quaero<sup>4</sup> pacem armis. (Henri IV)

Duo protégito unus. (Henri IV, roi  
de France et de Navarre)

Nihil, nisi consilio (Louis XIV, en  
1649)

Libertas et justitia<sup>o</sup> (États-Unis)

Consilio manúque (chirurgiens  
de Paris ; c'est parce que les  
barbiers étaient aussi chirurgiens  
que Beaumarchais a donné cette  
devise à Figaro)

Res, non verba (Lazare Hoche)

Vim vincit virtus (ville de  
Haarlem aux Pays-Bas)

Gladius legis custos<sup>5</sup> (devise de  
la justice)

1. rectus, a, um : droit, c'est-à-dire  
sincère — 2. fons, fontis, m. : source  
— 3. ignotus, a, um : inconnu —  
4. quaero, is, ère : rechercher —  
5. custos, -odis, m. : gardien

Asterix Gallus





## Récréation

### JEU DES HOMONYMES

Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.

Toutes les formes employées dans ce jeu peuvent provenir de deux mots latins différents. Analyser les deux formes trouvées.

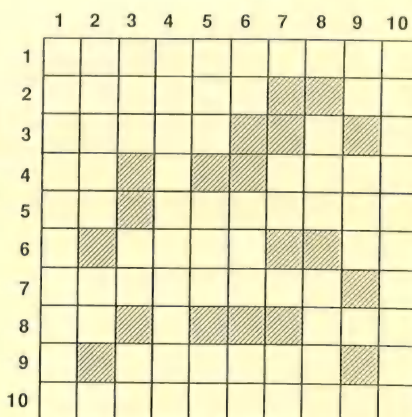
- A. Forme commune à mitto et à miser  
B. Forme commune à un adj. possessif et à un pronom personnel  
C. Forme commune à un verbe et à l'adjectif nouveau  
D. Forme commune à lire et à un nom  
E. Verbe ou adjectif (dat.-abl. m.)  
F. Pronom ou verbe  
G. Verbe ou nom  
H. Verbe ou nom en rapport avec la guerre  
I. Verbe ou nom (datif)  
J. Supin de deux verbes

A	1	2	3	4	5	6	3
B	7	8	3	9	5	10	1
C	7	8	11	2			
D	12	4	13	2	3		
E	1	6	12	8			
F	2	3					
G	11	2	3				
H	14	10	13	7	6	3	
I	3	4	5	11	8		
J	11	2	15	9	10	1	

Existe-t-il pour A - B - F - H d'autres formes homonymes provenant des mots trouvés ?

### MOTS CROISÉS

[ch. 23]



**HORIZONTALEMENT :** 1. 2<sup>e</sup> p. sg. fut. ant. de aúfero — 2. les miens (gén.) - employé pour interpellé quelqu'un — 3. ville d'eaux de Campanie (acc.- carte p. 63) — 4. introduit une subordonnée - aux divinités — 5. 51 (chiffres romains) - surnom d'un roi de Rome (vocatif) — 6. contraire de cum - les noms ainsi terminés sont en général du masc. (cf. p. 95) — 7. nuage qui a donné son nom à un professeur célèbre (gén. pl.) — 8. acc. ou abl. d'un pronom personnel - il alla — 9. auteur d'une épopée en latin (cf. p. 135) — 10. par des avis.

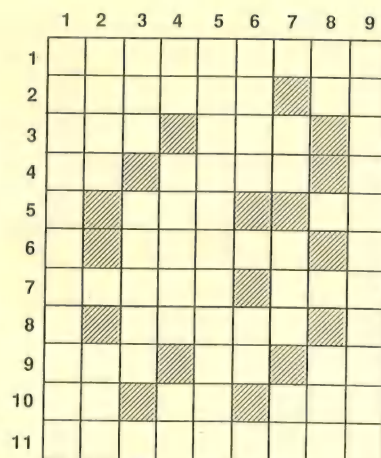
**VERTICALEMENT :** 1. se promenant (nomin. pl.) — 2. contraire de miseri - datif de is (à l'envers) — 3. trois lettres de sócius - 1<sup>re</sup> et dernière lettre de la traduction de "je conseillais" - questionne à l'envers — 4. ils franchissaient — 5. termine l'adjectif latin indiquant la proximité - par un seul - peut être suivi de quidem — 6. 950 (chiffres romains) - peut introduire un compl. de lieu - préposition — 7. préposition - ubi — 8. peut introduire un compl. de temps - j'ai envoyé — 9. il va - j'irai — 10. vous aviez conseillé.

### MOTS CROISÉS

[ch. 24]

**HORIZONTALEMENT :** 1. qu'il ordonnât — 2. contraire de vitam - pron. personnel — 3. préposition - préposition — 4. lui - grâce à l'art — 5. mène - en supposant que — 6. néant — 7. deux formes de la déclinaison d'un pronom personnel - nom ou verbe — 8. je suis resté — 9. chose (gén.) - à propos de - duo milia — 10. à la fin d'un mot de la 2<sup>e</sup> décl. - pronom personnel (acc.) - chose (datif) — 11. sur le point d'avertir (acc. pl.).

**VERTICALEMENT :** 1. il n'y en a qu'un dans une armée (acc.) — 2. coutume (dat. sg.) - futur de sum — 3. préposition - esprit (gén.) — 4. attaque - agite (verbe transparent) - unus et mille — 5. il critiquera — 6. qu'il aime - pronom personnel (abl.) — 7. abl. d'un nom de la 5<sup>e</sup> décl. - 56 (chiffres romains) - lettre double — 8. conj. de coordination - mon (abl. m.) — 9. très honteux (abl. pl.).



## VII. VERS LES GUERRES CIVILES

(79-49 av. J.-C.)



LE MONDE ROMAIN AU MILIEU DU 1<sup>er</sup> S. AV. J.-C.

- 73-71 Révolte de Spartacus
- 70 Consulat de Pompée
- 66-63 Pacification de l'Orient par Pompée
- 63 Consulat de Cicéron — Conjuration de Catilina
- 60 Premier "triumvirat"
- 59 Consulat de César
- 58-50 Conquête de la Gaule par César
- 52 Pompée consul unique
- 49 Début de la guerre civile entre César et Pompée



# LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (1)



Gladiateurs armés à la samnite  
Mosaïque romaine  
Musée de Bad Kreuznach, R.F.A.

Révolte des  
gladiateurs  
de Capoue  
73 av. J.-C.

Erant Cápuae<sup>1</sup> nonnúlli dómini qui servos in ludis<sup>2</sup> gladiatóriis<sup>2</sup> docébant ut eos in munéribus osténderent. Quinto anno post Sullae mortem, septuaginta quattuor (LXXIV) gladiatores<sup>3</sup>, qui in hac urbe istam artem discébant, certo die fugerunt. Illa fuga longum periculum Itáliae<sup>4</sup> attulit.

Statuerunt ut duo duces parvae mánuī praeéssent, Spártacus<sup>5</sup> et Crixus<sup>6</sup>. Hic Gallus erat. Ille, in Thráciae<sup>4</sup> montibus natus, non tantum fortis erat, sed étiam ingénium fortunā suā supérius praestabat. Ferunt eum, móribus suis viro Graeco similiórem quam bárbaro, humanum fuisse.

Postquam Románi eum in bello céperant, per sómniū<sup>5</sup> ingentem draconem<sup>6</sup> haud procul a cápīte suo viderat. Ejus autem conjux existimáverat hoc esse signum magnarum futurarum victoriarum brevisque vitae. Haec fémina cum eo in Itáliam pervénerat et simul fugerat. Illi viro semper áderat et spem certam ei ostendebat.

Spártacus ipse céteris gladiatoribus suáserat ut tantos labores relinquerent et pro suā libertate pugnarent, non pro alienorum civium voluptate interirent. Ex ludo<sup>2</sup> gladiatorio<sup>2</sup> fugientes, satis armorum secum céperant, ut Vesúvium<sup>7</sup> montem occupare possent. Mox ista túrpia arma laetissimi mutaverunt, simul ac armorum bellicorum<sup>8</sup> cópiam vi cepérunt.

Tum propínquos agros et ipsa óppida premere coepérunt, omniáque eis fuérunt praeda. Summum metum liberis homínibus intulérunt; sed cum Spártacus ipse símilem opum partem sine ullā injúriā semper ómnibus daret, ingens servorum multitúdo, dóminis relictis, ad gladiatores convénit. Mox septem mília hóminum in Vesúvio fuérunt.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. Cápua, ae, f. : Capoue (carte p. 63) — 2. ludus (i) gladiatórius (ii) : école de gladiateurs —
3. gladiátor, -óris, m. : gladiateur — 4. Thrácia, ae, f. : la Thrace (carte p. 183) —
5. sómniū, ii, n. : rêve — 6. draco, -ónis, m. : dragon — 7. Vesúvius, ii, m. : Vésuve —
8. béllicus, a, um : de guerre.

## Vocabulaire

bárbarus, a, um : barbare

certus, a, um : fixé, sûr, certain

convénio, is, íre, -véni, -véntum : venir ensemble, se rassembler, affluer

dóceo, es, ére, dócui, doctum : instruire, enseigner

hic - ille - iste - ipse : cf. p. ci-contre

longus, a, um : long

manus, us, f. : troupe

munus, eris, n. : jeu public, combat de gladiateurs  
osténdo, is, ére, -téndi, -téntum : montrer

pervénio, is, íre, -véni, -véntum : parvenir, arriver

satis (+ GÉN.) : assez (de)

simul : ensemble, en même temps

simul atque (ac) : dès que

supérior, ius (comparatif) : supérieur, antérieur

tantus, a, um : si grand, aussi grand

## Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

PR.	celui-ci	celle-ci	ceci
ADJ.	ce...-ci	celle...-ci	ce...-ci
S. N.	hic	haec	hoc
AC.	hunc	hanc	hoc
G.	hujus	hujus	hujus
D.	huic	huic	huic
AB.	hoc	hac	hoc
P. N.	hi	hae	haec
AC.	hos	has	haec
G.	horum	harum	horum
D.	his	his	his
AB.	his	his	his

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 1<sup>re</sup> personne, **hic** désigne ce qui est proche de celui qui parle et, par extension, ce qui est proche dans l'espace et le temps.

**Hic legit. Celui-ci lit.**

**Hic liber. Ce livre-ci, mon livre.**

**Haec urbs. Cette ville(-ci).**

**Ma (notre) ville.**

**Hoc témpore. En ce temps-ci.**

PR.	celui-là	celle-là	cela
ADJ.	ce...-là	celle...-là	ce...-là
S. N.	iste	ista	istud
AC.	istum	istam	istud
G.	istius	istius	istius
D.	isti	isti	isti
AB.	isto	istā	isto
P. N.	isti	istae	ista
	(se décline sur boni, ae, a)		

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 2<sup>e</sup> personne, **iste** désigne ce qui est proche de celui à qui l'on parle, et, par extension, ce qui est plus éloigné dans l'espace et le temps.

Il a parfois un sens péjoratif.

**Iste venit. Celui-là (cet individu) est venu.**

**Iste liber. Ce livre-là. Ton livre. Ce mauvais livre.**

**Ista urbs. Cette ville(-là). Ta (votre) ville. Cette ville désagréable.**

PR.	celui-là	celle-là	cela
ADJ.	ce...-là	celle...-là	ce...-là
S. N.	ille	illa	illud
AC.	illum	illam	illud
G.	illius	illius	illius
D.	illi	illi	illi
AB.	illo	illā	illo
P. N.	illi	illae	illa
	(se décline sur boni, ae, a)		

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 3<sup>e</sup> personne, **ille** désigne ce qui est encore plus éloigné dans l'espace et le temps.

Il a parfois un sens laudatif.

**Ille liber. Ce livre-là. Ce bon livre.**

**Illo témpore. En ce temps-là.**

**Ille imperátor. Cet illustre général.**

**Hic legit, ille scribit.**

**Celui-ci (ce dernier) lit, celui-là (le premier) écrit.**

► Au nominatif, **ille** peut servir de pronom de rappel remplaçant is, ea, id. On le traduit alors par **celui-ci, lui, il**.

PR.	moi-même, toi-même, lui-même
ADJ.	lui-même, elle-même, même
S. N.	ipse ipsa ipsum
AC.	ipsum ipsam ipsum
G.	ipsius ipsius ipsius
D.	ipsi ipsi ipsi
AB.	ipso ipsā ipso
P. N.	ipsi ipsae ipsa
	(se décline sur boni, ae, a)

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

**Iipse scripsi. J'ai écrit moi-même. J'ai écrit personnellement.**

**Iipse vidisti. Tu as vu toi-même.**

**Cónsulem ipsum vídimus.**

**Nous avons vu le consul lui-même.**





Couples de gladiateurs à l'entraînement - Mosaïque romaine de Leptis Magna - Musée de Tripoli (Libye) - P. R. Wood - D. R. - À gauche, combat d'un gladiateur thrace (armé d'un petit bouclier carré et d'un poignard recourbé) contre un Samnite - À dr., un couple identique : le Thrace (bouclier rond et lance) triomphe, tandis que son adversaire blessé demande à l'entraîneur une interruption du combat.

## LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (2)

Spartacus ridiculise l'armée romaine  
73 av. J.-C.

Senátus primum existimávit haec nihil áliud esse ac barbarórum scélera. Ítaque non cónsules, sed duos praetóres<sup>1</sup> misit, Claúdius<sup>2</sup> et Varínium<sup>3</sup>, ut istis gladiatóribus<sup>4</sup> obéssent. Eos vero Spártacus non sine magná caede vicit. Illum coégit ut, relíctis armis, fúgeret; hujus castra atque étiam equum cepit. Propter illas victórias, magna servórum ágmina<sup>5</sup> ad Spártacum mox convenérunt.

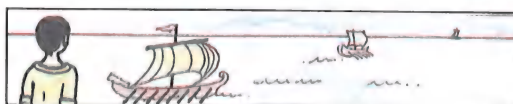
Ille, cum miseram gladiatórum vitam ipsis civibus Románis osténdere vellet, quadringéntos (CD) captívos<sup>2</sup> legit et his, qui gladiatórum múnera amábant, arma dedit. Deínde eos coégit ut sicut gladiatóres ante ceterórum captívorum<sup>2</sup> óculos pugnárent et ipsi inter se omnes interficerent.

### Exercices

- 25.1 Dire oralement quel démonstratif emploiera le personnage de chaque dessin pour désigner  
a) chacun des trois chevaux;  
b) chacun des trois bateaux.



... equus ... equus ... equus



... navis ... navis ... navis

- 25.2 Traduire et décliner : cette troupe-ci - ce crime-là - l'âge lui-même - le visage même - le même visage.

- 25.3 Mettre au gén. et au datif sg. : hic dies - iste vir - illud munus - ipsa manus.

- 25.4 1. Haec domus mea est, illa amíci mei. — 2. Mors reges ipsos aufert. — 3. Illo témpore, patres ipsi líberos suos docébant. — 4. Istíus turpe scelus semper memóriā tene. — 5. Id ipsum ei osténdam. — 6. Illis ipse consílium meum dicam. — 7. Certo témpore anni, omnes in hunc locum convénient. — 8. Illíus témporis hómines ruri vivébant.

### Thème

- 25.5 [LA GUENON ET SES PETITS] : 1. Une guenon<sup>1</sup> avait deux fils : elle aimait l'un, mais n'avait aucun souci de l'autre. 2. Un jour<sup>2</sup>, forcée

Spártacus vero putábat fortúnam non sibi semper adfutúram esse, et novas legiónes, cónsulibus ducéntibus, mox victóriam esse relatúras. Ítaque státuit ut omnes in pátriam suam, hi in Gálliam, illi in Germániam<sup>15</sup> redírent. Alpes<sup>16</sup> ígitur cum centum mílibus hóminum pétiit longis, sed certis itinéribus. Cum autem servi in multitudíne suā majórem fidem habérent, consílio ducis relicto, in Itáliam redíre maluerunt, ut ferro et igne máximam praedam ráperent.

Tanto perículo tandem motus, senátus Léntulum<sup>17</sup> et Gélium<sup>18</sup> cónsules misit. Illi signa primum separátim<sup>3</sup>, deínde simul in bárbaros intulérunt, sed fúgere debuérunt.

Tum Patres spem omnem in M. Licínio Crasso, viro et ópibus et majóribus nóbili, posuérunt. Primum ille legiónes cónsulum propter turpes pugnas ante commissas decimávit<sup>4</sup> : sic effécit ut mílites magis imperatórem suum quam hostem ipsum tímèrent, virtutémque dócuit.

Spártacus autem in Sicíliam<sup>19</sup> transíre statuérat. Pirátis<sup>20</sup> pecúniam obtulit ut illi satis multas naves praestárent; sed, accéptā pecúniā, nullam navem praestitérunt. Deínde, cum Crassus servos in Brúttio<sup>5</sup> prémeret, illi fúgere potuérunt. Tandem Crassus, tértio belli anno, summam pugnam cópiis numero superióribus commísit. Barbarórum caedes horribilis<sup>6</sup> fuit; nemo unquam Spártaci corpus invénit. Sex mília captívorum<sup>2</sup> Crassus in cruces sústulit<sup>6</sup>, praeter<sup>7</sup> viam Áppiam<sup>8</sup> a Cápua ad Urbem.

Pompéius<sup>8</sup> vero in Etrúriā<sup>9</sup> parvae servórum mánu ad Alpes fugiénti occúrrit<sup>9</sup> et, cunctis interfécis, « Istud malum, inquit, vicit Crassus, ego vero eradíci<sup>10</sup>. »

Sed Románi nunc nóverant captívos<sup>2</sup> ex aliénis terris in Itáliam ductos perículum mortis in ipsam Itáliam inférre posse, nec rem públicam sine imperatórum auxílio tutam esse.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, OROSE

1. praetor, -óris, m. : préteur — 2. captívus, i, m. : prisonnier — 3. separátim : séparément — 4. decimo, as, áre : décimer (exécuter un soldat sur dix) — 5. Brúttium, ii, n. : le Bruttium (carte p. 63) — 6. in cruces tollo, is, ére, sústuli : mettre en croix, crucifier — 7. praeter + ACC. : le long de — 8. Pompéius, -ii, m. : Pompée — 9. occúrro, is, ére, occúrri, occúrsum + DATIF : rencontrer — 10. eradíco, as, áre : éradiquer, couper à la racine.

Tentative avortée  
de retour au pays

72 av. J.-C.

Crassus  
vient à bout  
de la révolte  
71 av. J.-C.

Pompée lui donne  
le coup de grâce

### Version

- 25.6 ANECDOTES : 1. Cum dóminus pígrum<sup>1</sup> servum suum verberáret<sup>2</sup>, hic exclamávit<sup>3</sup> : « Cur me vérberas ? Ego nihil egi ! » 2. Tum ille : « Propter id ipsum, inquit, te vérbero quia nihil egísti.

3. Nasíca<sup>4</sup>, cum ad poétam<sup>5</sup> Énnium<sup>6</sup> veníret eíque ancílla<sup>3</sup> díceret hunc domi non esse, intellexit illam dómini jussu<sup>4</sup> hoc respondísse et istum domi esse. 4. Nonnúllos post díebus, cum ad Nasícam veníret Énnius, et eum a jánuā<sup>5</sup> quaéreret<sup>6</sup>, exclamávit Násica se domi non esse. 5. Tum Énnius : « Nonne vocem<sup>7</sup> tuam novi ? » 6. Násica autem : « Homo es ímpudens<sup>8</sup>. Ego, cum te quaérem, ancíllae tuae crédídi. Tu vero mihi non credis ipsi ? »

Source : CICÉRON

1. piger, -gra, -grum : paresseux — 2. vérbero, as, áre : battre — 3. ancilla, ae, f. : servante — 4. jussu (+ GÉN.) : sur l'ordre (de) — 5. jánuā, ae, f. : porte - a jánuā : depuis la porte — 6. quaero, is, ére : demander — 7. vox, vocis, f. : voix.

de fuir à cause d'un danger très proche, elle tenait dans (avec) ses mains ce fils si cher<sup>3</sup>. 3. L'autre, abandonné, sauta<sup>4</sup> sur le dos<sup>5</sup> de sa mère et tint de toutes ses forces le cou<sup>6</sup> de celle-ci. 4. Mais elle, fatiguée<sup>7</sup> par une trop longue fuite, desserra<sup>8</sup> ses mains, et son fils tellement aimé<sup>3</sup> tomba à terre. 5. Au contraire, cet autre qui<sup>9</sup> s'accrochait<sup>10</sup> avec ses [propres] forces au dos de sa mère, emporté loin d'un si grand danger, parvint dans un endroit assez sûr (protégé) et survécut.

Source : AVIANUS

1. guenon : símia, ae, f. — 2. un jour : olim — 3. cher, aimé : carus, a, um — 4. sauter : prosíllio, is, ére, -síllui — 5. dos : dorsum, i, n. — 6. cou : collum, i, n. — 7. fatigué : fessus, a, um — 8. desserrer : reláxo, as, áre — 9. qui : qui. — 10. s'accrocher (à) : haéreo, es, ére (+ DATIF)



## Éléments de linguistique

1. Iste et ipse ont été formés, comme idem, de is + une particule qui précisait le sens. Mais ici, c'est la particule qui a reçu les désinences des cas.

2. Les formes monosyllabiques du sg. de hic et son nominatif-acc. n. pl. sont terminées par une particule démonstrative -ce abrégée en c (comme dans nec, ac, dic, duc, fac ; cf. p. 80). La forme pleine -ce peut s'ajouter aux formes terminées par -s : hujusce, hosce, hasce, hisce.

## Classement du vocabulaire

1. L'adjectif doctus n'est autre que le participe parfait passif de doceo.

2. Évolution des sens de munus, eris :  
— Munus désigne à l'origine la *fonction*, la *charge* d'un magistrat romain.  
— Un des devoirs du magistrat consistant à récompenser les services rendus, le mot a ensuite pris le sens de *cadeau*, *présent* que l'on fait.  
— Les devoirs des magistrats consistant notamment à offrir des spectacles au peuple, le mot s'est spécialisé au sens de *jeu public*, *spectacle offert*, et en particulier *combats de gladiateurs*.

## L'héritage du latin

1. On oppose dans l'ancienne France les pays de langue d'oc (au sud) et les pays de langue d'oïl (au nord) d'après la façon de dire *oui*.

— oc vient de la réponse affirmative : hoc est, que l'on faisait à une question.  
— oïl (qui a donné *oui*) a une origine un peu plus compliquée. À la question : *fais-tu telle chose ? fait-il telle chose ?* on répondait : *o je* (< hoc ego [fácio]), *o il* (< hoc ille [facit]). La réponse *oïl*, qui était la forme la plus fréquente, s'est généralisée à toutes les personnes.

2. Ille a donné le pronom personnel *il* (ille), *elle* (illa), *lui* (illi), *le* (illum), *la* (illam), *les* (illos, illas), *leur* (illorum) et aussi l'article français *le*, *la*, *les*.



3. Les *Barbares* étaient pour les Grecs ceux qui ne parlaient pas leur langue, et pour les Romains, qui leur ont emprunté le mot, ceux qui ne parlaient ni grec ni latin. C'est ainsi que les habitants d'Afrique du Nord étaient pour eux des *Barbares* : d'où le nom de *Berbères* qui désigne les populations d'Afrique du Nord (Numides, Gétules, Maures) antérieures à l'invasion arabe. On a longtemps appelé *États barbares* les pays d'Afrique du Nord (Maghreb).

4. Expliquer par l'étymologie : un élève *docile*, se *documenter* - *longer un fleuve*, la *longévité* - *donner de façon ostensible, avec ostentation* - *satisfaire un désir*, *manger à satiété*, un *appétit insatiable*.

5. Mots et expressions empruntés au latin :  
— choisir un *instrument ad hoc*, c'est choisir un instrument adapté au but qu'on se propose.  
— *ipso facto* signifie : *par le fait même* : un *assailant s'expose ipso facto* à des représailles.  
— *délivrer un satisfecit*, c'est délivrer une attestation de *satisfaction* (satisfécit : *il en a fait suffisamment*).

## Citations et proverbes

MÉDICE<sup>1</sup>, CURA<sup>2</sup> TE IPSUM

Proverbe latin cité par St Luc

NOSCE TE IPSUM

Maxime figurant en grec au fronton du temple d'Apollon à Delphes, adoptée par Socrate et citée par Cicéron, *Tusculanes*, I, XXII, 52

FORTÚNA MULTIS DAT NIMIS<sup>3</sup>, SATIS NULLI

Martial, *XII*, 10, 2

1. *médicus*, i, m. : *médecin* — 2. *cura* : impératif de *curo*, as, âre : *soigner* — 3. *nimis* : *trop*.

## Récréation

### PUZZLE

La grille de mots croisés a été découpée par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour la reconstituer. Donner des définitions.

T	U	M		V	I		M			
			T	U			P	E	R	
					T					
R	C	I			I	D	A	D	E	
			O	S				E	X	
					T					
					U	N	T	A	M	I
R	I	T			E	X	E	S	N	E
					X	I	X	I	A	S
					E	I		C	V	

## Les esclaves à Rome

### 1. L'esclavage

L'esclave était en général un prisonnier de guerre ; privé de sa liberté, transporté hors de son pays d'origine, il se vendait et s'achetait comme une marchandise. Peu nombreux au début de la république, les esclaves se multiplièrent avec les grandes conquêtes : après la victoire de Pydna, 150 000 Épirotes furent vendus. De plus, les pirates des côtes d'Asie Mineure vendaient - très légalement - leurs prisonniers sur le marché aux esclaves de Délos. On estime vers la fin du II<sup>e</sup> siècle que la moitié de la population de l'Italie était formée d'esclaves, cette proportion étant encore plus forte à la campagne et dans certaines provinces comme la Sicile.

Les prix des esclaves étaient très variables selon leur formation : les esclaves de luxe (grammairiens, comédiens...) valaient très cher et faisaient l'objet de spéculations. Il pouvait être plus rentable d'élever et d'éduquer des esclaves nés à la maison.

De même, les conditions de vie des esclaves dépendaient de leur emploi : les conditions les plus difficiles se trouvaient dans les mines, et dans les campagnes où les groupes d'esclaves étaient enchaînés pour empêcher toute tentative de fuite ; mais les esclaves spécialisés (vignerons, porchers) valaient plus cher et étaient mieux traités. On trouvait à Rome des esclaves qualifiés qui occupaient des postes importants (cuisiniers, secrétaires, bibliothécaires) et dont les conditions de vie se rappro-

Tombeau des Haterii (détail)  
Musée du Latran (Vatican)  
Pour construire un temple, des esclaves s'épuisent dans l'énorme roue d'une machine élévatrice



chaient de celles d'un homme libre. Ainsi, dans les ateliers de potiers, des esclaves pouvaient signer des fournées de vases, ce qui montre qu'ils exerçaient des responsabilités.

### 2. Les affranchis

Un esclave pouvait être affranchi par son maître, en général par testament. Les affranchis portaient le nom de leur ancien maître (leur patron) suivi du leur propre : par exemple, le Grec Andronicos, devenu esclave après la défaite de sa patrie,

Tarente, affranchi par son maître Marcus Livius, s'appelait M. Livius Andronicus (ce fut un des premiers écrivains latins). Rattachés à leur patron par des liens moraux, les affranchis étaient des citoyens de plein droit, entrant dans les classes censitaires selon leur fortune (et certains pouvaient être très riches), mais ne pouvant accéder aux magistratures.

### 3. Les révoltes d'esclaves

Le nombre des esclaves, l'arrogance de certains propriétaires terriens, provoquèrent d'énormes mouvements de révolte en Sicile (135-133), en Campanie en 104, en Sicile encore en 101. La guerre de Spartacus (73-71) fut plus grave encore puisqu'elle toucha toute l'Italie. Les effectifs rassemblés par Spartacus atteignirent 150 000 hommes, qui traversèrent l'Italie du nord au sud ; ils échouèrent de très peu à passer en Sicile et l'on put craindre, quinze années seulement après la guerre sociale, une révolte des anciens alliés d'Italie méridionale.

Pendant les guerres civiles, on recourut fréquemment à l'affranchissement d'esclaves, généralement ceux de l'adversaire, et souvent ceux des proscrits. C'était un moyen de se constituer à bon compte une troupe de sujets fidèles, une arme pour accéder au pouvoir. Mais personne, même dans le parti populaire, n'a jamais sérieusement songé à abolir l'esclavage...





Buste de Pompée  
Musée de Copenhague  
Snark-International

## LES DÉBUTS DE POMPÉE

Cn. Pompéius, ex équitum gente natus, clarissimus dux fuit, cui fortuna saepe adfuit; sed se pessimus civem praestitit, nam ab adulescentia<sup>1</sup> patriae legibus obesse coepit.

Le maître  
du Picénum  
(carte p. 63)  
83 av. J.-C.

Ejus pater qui consul fuerat, multos agros in Picéno<sup>2</sup> veteribus militibus suis dederat, eorumque filii etiam tunc clientes<sup>2</sup> Pompéii erant. Ita tres legiones parare potuit, quas Sullae obtulit, ut adversus Márii copias bellum gereret. Dedit quoque illis militibus arma quae ferébant et quibus pugnaturi erant. Quis unquam talibus opibus auxilium amicis suis tulit ?

Le partisan  
de Sylla

In eodem bello civili<sup>3</sup>, omnia fecit ut Sullae prodesset, nam ipse contra jus exercitum in Siciliam et in Africam duxit adversus ejus hostes quibuscum máxima audacia<sup>4</sup> pugnavit. Sulla eum "imperatorem" tum vocavit, qui viginti tres (XXIII) annos tantum natus erat. Tanta fuerat ejus virtus !

In Sicilia tamen humanitatem<sup>5</sup> suam ostendit. Parvum oppidum vi céperat cujus voluit totum populum interficere, quod Márii amicos in muris accéperat. Sthénius<sup>5</sup> vero, civitatis princeps, victorem adiit cui dixit : « Injuria omnes cives interfecturus es, Pompéi, nam ille unus perire debet cui ceteri crediderunt. » Rogavit Pompéius : « Quem ergo<sup>3</sup> imperabo ut milites ad mortem ducant ? » Tum Sthénius : « Me, inquit, qui civibus meis praerem. » Tam fortibus verbis motus Pompéius et illi viro vitam et toti civitati libertatem reliquit.

Popularité  
de Pompée

Cum Romam rediret, Sulla laetus cum populo ex Urbe exiit ut eum salutaret<sup>6</sup> et cognomen<sup>4</sup> ei dedit quod nemini nisi Alexandro<sup>6</sup> fuerat, nam eum « Magnum » vocavit.

70 av. J.-C.

Tum populus Romanus putare coepit neminem nisi Pompéium rem publicam servare posse. Itaque paucis post annis, Romani illum fecerunt consulem contra morem majorum, nam ceteros honores ante non inerat. Ut plebi gratias ageret, tribunis totam potestatem<sup>5</sup> reddidit quam Sulla ab eis abstulerat.

Source : PLUTARQUE

1. adulescentia, ae, f. : jeunesse — 2. cliens, -ntis, m. : client (cf. p. 75) — 3. ergo : donc — 4. cognomen, -inis, n. : surnom — 5. potestas, -atis, f. : pouvoir.

## Vocabulaire

qui, quae, quod - quis, quae, quid : voir p. ci-contre.

## Le pronom relatif QUI, QVAE, QUOD

	M.	F.	N.	
S. N.	qui	quae	quod	qui
AC.	quem	quam	quod	que
G.	cujus	cujus	cujus	dont, de qui, duquel
D.	cui	cui	cui	à qui, auquel
AB.	quo	quā	quo	(par) qui, (par) lequel
P. N.	qui	quae	quae	qui
AC.	quos	quas	quae	que
G.	quorum	quarum	quorum	dont, de qui, desquels
D.	quibus	quibus	quibus	à qui, auxquels
AB.	quibus	quibus	quibus	(par) qui, (par) lesquels

► La préposition cum se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui :  
quocum - quācum - quibuscum : avec lequel - avec laquelle - avec lesquels.

Le pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent. Il se met au cas qu'exige sa fonction dans la subordonnée relative.

Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuerunt.  
La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

Le pronom relatif a souvent pour antécédent

— le pronom is, ea, id que l'on traduit par un pronom démonstratif :

Eos vidi qui venerunt. J'ai vu ceux qui sont venus.

— un nom déterminé par l'adjectif is, ea, id que l'on traduit par un article défini.

Eos homines vidi qui venerunt. J'ai vu les hommes qui sont venus.

Assez souvent, le pronom antécédent est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : celui qui, ce qui.

Qui prudens est beatus est.  
Celui qui est prudent est heureux.

Age quod agis.  
Fais ce que tu fais.

## Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : quel a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidisti ? Quel temple as-tu vu ?

Le PRONOM INTERROGATIF quis, quae, quid : qui, lequel (neutre : que, quoi) se distingue à deux formes : nominatif masculin sing. et nominatif-acc. neutres sing.

S. N.	quis	quae	quid
AC.	quem	quam	quid
(la suite de la déclinaison est la même que celle du pronom relatif et de l'adj. interrogatif)			

Quis venit ? Qui est venu ?

Quid novi ? Quoi de neuf ?



## LA GLOIRE DE POMPÉE

Les exactions  
des pirates

Eadem aetate, saevi piratae<sup>o</sup> máxima pericula nāvibus Romānis afferēbant. Isti, qui ex Asiā<sup>o</sup> veniēbant, primum haud procul a patriae suae litōribus<sup>1</sup> māserant, ut naves aliēnas cāperent. Mox vero ad Siciliam et Italiā navigaverunt<sup>o</sup>. Nāvibus in litore relīctis, ad próximas urbes iter faciēbant ut ex templis domibūsq<sup>ue</sup> praedam facerent. Sic in Asiā oppida<sup>o</sup> aedificāre<sup>o</sup> potuerunt quae magnis urbibus similia erant.



Pompée - monnaie d'argent  
Le trident de Neptune évoque  
ses succès sur les pirates - B.N.

### Exercices

**26.1** Donner le genre, le nombre et le cas du pronom relatif dans les expressions : is qui venit - ea quam vidi - ea quae vidi - id quod vis - ea cui librum dedi - eae quarum fama bona est - ii quorum vires magnae sunt.

**26.2** Introduire le relatif dans les expressions suivantes :

1. pater ... te amat      2. mater ... te amat  
   ton père qui t'aime    ta mère qui t'aime
3. vita ... agis            4. munus ... opto  
   la vie que tu mènes    la charge que je souhaite
5. fides ... semper praestitit  
   la loyauté qu'il a toujours montrée
6. amicus ... pecūniam reddidisti  
   l'ami à qui tu as rendu de l'argent
7. ego, ... semper credidisti  
   moi, à qui tu as toujours fait confiance
8. res de ... consul réttulit  
   l'affaire sur laquelle le consul a fait un rapport
9. scēlera propter ... poenas dedit  
   les crimes pour lesquels il fut puni
10. hostes ... impetum timēmus  
   les ennemis dont nous craignons l'assaut

**26.3** Traduire : 1. Quem locum petis ? — 2. Quem adibis ? — 3. Quid tibi dixit ? — 4. Quā horā redibis ? — 5. Quis adest ? — 6. Quid te delēctat ? — 7. Cujus librum legis ? — 8. Quā aetate vixit ille ? — 9. Cui opem fers ?

### Version

**26.4** IL FAUT SE DÉTACHER DES BIENS MATÉRIELS : 1. Ille qui virtutem habet, etiam si cetera non habet, beatus est. 2. Ille autem qui non habet, etiam in honorum aut omnium opum copiā, miser ac malus est. 3. Res quidem et homines non dissimiles sunt. 4. Dices bonam esse non navem quam pulcherrimi colores<sup>o</sup> ornant, non cui aureum<sup>1</sup> rostrum<sup>2</sup> est, sed quae stabili<sup>o</sup> est et satis firma<sup>3</sup> et gubernaculo<sup>4</sup> bene parens<sup>5</sup>. 5. Gladius bonus est, non cui est vagina<sup>6</sup> auro ornata<sup>o</sup>, sed cui bona acies est. 6. Itaque quid est stultius<sup>7</sup> te, qui ea optas quae in alium mox transire possunt ?

Source : SÉNÈQUE

1. aureus, a, um : en or — 2. rostrum, i, n. : éperon — 3. firmus, a, um : solide — 4. gubernaculum, i, n. : gouvernail — 5. pareo, es, ere : obéir — 6. vagina, ae, f. : fourreau — 7. stultus, a, um : insensé.

Homines quoque rapiēbant : et pauperes, qui libertatem amittēbant, et divites, quorum ex amicis propinquisque pecūniam petēbant, ut eos redderent. Ubi vir fortis, vi captus, eos acribus verbis reprehendebat : « Quem putatis vos cepisse ? Ego civis Romanus sum ! Cur me in ista nave tenetis ? », piratae maximum metum simulabant<sup>o</sup> seque humillimos praestabant. Deinde, mare ostendentes, imperabant ut navem relinqueret domūque rediret. Tum miserum in altum mare jaciēbant.

Itaque Romani, quibus propter piratas frumentum aliaque bona deesse coeperant, imperium extraordinarium<sup>o</sup> Pompéio dederunt ut istos premeret. Omnes illi praestiterunt quibus piratas brevi tempore invenit et vicit ; sic effecit ut omnes naves tutae navigare possent. In Asiam post duxit legiones et, victo Mithridate<sup>o</sup> rege, cui Sulla jam ante obfuerat, in Syriam<sup>o</sup> se vertit, quam sine ullo proelio occupavit : sic duas novas provincias, Bithyniam<sup>o</sup> et Syriam populo Romano dedit.

Imperator, postquam in Italiam rediit, exercitum suum dimisit<sup>2</sup>, ne cives existimarent eum regnum petere. Tertium triumphum<sup>o</sup> egit, in quo omnes ostendit populos quos vicerat. Ante Pompéium quidem imperatores invenire potes qui tres triumphos egerunt, sed dicebant illum qui et ex Africa<sup>o</sup>, et ex Europa<sup>o</sup>, et ex Asia triumphaverat<sup>o</sup>, totum orbem<sup>3</sup> vicisse.

Eo tempore tres viri in Urbe summum imperium cupiebant : et Pompéius, et Caesar, et Crassus quo nemo tum divitior erat. Primum societatem<sup>4</sup> fecerunt ut honores peterent et provincias inter se dividerent<sup>5</sup>. Sed Crasso in Parthorum<sup>o</sup> finibus interfecit, et Caesare in Gallia pugnante, Pompéius solus Romae mansit omniaque effecit, senatu opem ferente, ut consul sine collega<sup>o</sup> esset. Cui civi unquam populus tale imperium obtulerat ? Paucis post annis coepit bellum civile<sup>o</sup> inter Pompéium et Caesarem.

Source : PLUTARQUE

1. litus, oris, n. : côte, rivage — 2. dimitto, is, ere, -misi, -missum : renvoyer, licencier — 3. orbis, is, m. : (l'ensemble de) la terre — 4. societas, -atis, f. : alliance — 5. divido, is, ere : répartir.

Le pacificateur  
de l'Orient  
66-63 av. J.-C.

Les triomphes  
de Pompée

Le premier  
"triumvirat"  
60 av. J.-C.  
et ses suites

52 av. J.-C.

49 av. J.-C.

### Thème

**26.5** [ÉLOGE DE LA SURDITÉ] : 1. Qu'y a-t-il de mauvais dans la vie des sourds<sup>1</sup> ? 2. Beaucoup de nos concitoyens ne connaissent pas la langue<sup>2</sup> grecque ; beaucoup de Grecs ne connaissent pas notre langue. 3. C'est pourquoi les uns sont sourds dans la langue des autres ; et de la même façon, tous les hommes sont sourds dans les langues qu'ils ne comprennent pas. 4. Certes les sourds n'entendent pas les voix<sup>3</sup> agréables, mais ils ne peuvent entendre tous les bruits<sup>4</sup> désagréables<sup>5</sup> ou les paroles méchantes. 5. Et beaucoup de gens aiment mieux les plaisirs des yeux que les plaisirs des oreilles<sup>6</sup>. 6. Celui qui pourra parler avec lui-même n'aura jamais besoin<sup>7</sup> de la conversation<sup>2</sup> d'un autre.

Source : CICÉRON



Un ex-voto de remerciement pour une guérison de la surdité - Musée de la civilisation romaine. Texte de l'inscription : CUTIUS HAS AVRIS (= aures) GALLUS TIBI VOVERAT OLIM. PHOEBIGENA, ET POSUIT SANUS AB AURICULIS. Cutius Gallus l'avait jadis promis par un vœu ces oreilles, fils d'Apollon (= Esculape, dieu de la médecine), et une fois guéri de sa surdité il a déposé (cet ex-voto).

1. sourd : surdus, a, um — 2. langue, conversation : sermo, -onis, m. — 3. voix : vox, vocis, f. — 4. bruit : strépitus, us, m. — 5. désagréable : molēstus, a, um — 6. oreille : auris, is, f. — 7. avoir besoin de : requiro, is, ere + ACC.



## Éléments de linguistique

1 Les pronoms relatif et interrogatif ont en commun avec les démonstratifs :

- la désinence -d du nominatif -acc. neutre ;
  - le génitif en -ius, le datif en -i, et l'emploi de ces deux formes pour les 3 genres.
- On rapprochera le neutre pl. quae du neutre pl. haec.

2 À l'origine, on distinguait :

- le thème du relatif : \*quo- (féminin \*qua-)
  - le thème de l'interrogatif : \*qui- (grec τίς)
- Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes quis et quid ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

## L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes qui du relatif (*l'homme qui vient*) et de l'interrogatif (*qui vient ?*). La confusion des formes commencée en latin entre les deux pronoms s'est donc accentuée.

2 Le féminin (*la femme qui vient*) s'est confondu avec le masculin. Cette confusion avait commencé dès le latin postclassique.

3 La forme *que* provient phonétiquement de *quem* ou de *quid* ou de *quod*. Mais le français a opéré une distinction différente pour le relatif et pour l'interrogatif.

— dans l'interrogatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de genre :

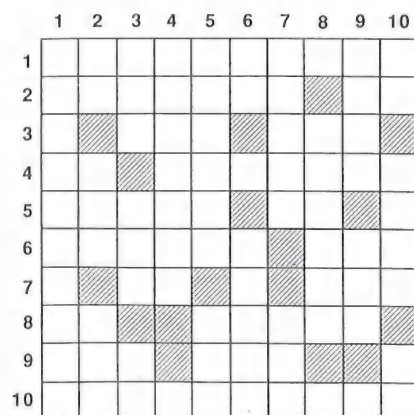
- masculin : *qui vient ? qui vois-tu ?*
- neutre : *que vois-tu ? qu' arriva-t-il ?*

— dans le relatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de cas :

- sujet : *l'homme qui vient*
- objet : *l'homme que tu vois*



Iter Gallicum



4 Le français, comme le latin, utilise des relatives sans antécédent, en particulier dans les proverbes et les formules générales.

*Qui veut voyager loin ménage sa monture.* (Racine)  
*Qui vivra verra.* — *A beau mentir qui vient de loin.*

5 Le titre d'une encyclopédie (*Quid*) est emprunté au latin. Que signifie-t-il ?

## Citations et proverbes

ILLE NON VIVIT, QUI IN MORTIS METU VIVIT

SIBI PARAT MALUM QUI ÁLTERI PARAT

BEÁTUS QUI NIHIL DEBET

(Proverbes latins d'origine grecque)

LIBÉNTER<sup>1</sup> HÓMINES ID QUOD VOLUNT

CREDUNT (César, *Guerre des Gaules*, III, 18)

QUI CUPIT AUT MÉTUIT<sup>2</sup>

LIBER NON ERIT UNQUAM Horace

QUI QUAE VULT DICIT, QUAE NON VULT AÚDIET

Térence

IS FECIT CUI PRODEST

(Ancienne maxime de droit)

QUID EST<sup>3</sup> IN HÓMINIS VITĀ " DIU " ?

(Cicéron, *de Senectute*, XIX, 69)

1. libenter : volontiers — 2. méto, is, ère : craindre —  
3. est (= signifie) a pour sujet " diu ".

## Récréation

### MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de novem à decem, changer chaque fois une lettre (son numéro est indiqué) du mot précédent. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés à différentes formes.

NOVEM 4-5-3-2-1-3-2-5-3-4-5-4-5-2-5 DECEM

### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. *que vous commenciez* — 2. *il connaîtra - souvent suivi de públicā* — 3. *aller - par laquelle* — 4. *sert à additionner - qu'il marche* — 5. *contente - partie centrale du ciel latin* — 6. *pluriel correspondant à lege - il alla* — 7. *face, ou orifice - quand* — 8. *quindecim - tourné (abl.)* — 9. *498 - une raison d'être aimé pour les Latins (cf. p. 176)* — 10. *que vous franchissiez.*

**VERTICALEMENT** : 1. *il comprit* — 2. *en partie connu - qu'il aille de bas en haut - élément d'un couple* — 3. *106 - accompagne parfois alter - ne refuse pas* — 4. *vous étiez allés* — 5. *qu'il presse - pronom personnel* — 6. *duo - acheter (cf. p. 127, ex. 17.4)* — 7. *peut suivre idem - début et fin d'un État* — 8. *aucun, après nec (gén.)* — 9. *colère (gén.)* — 10. *réfléchi - tout (dat.) - sois.*

## Pompée



Relevé d'un vase du trésor de Boscoreale représentant un triomphateur dans son char tiré par quatre chevaux blancs et précédé par le bœuf qui va être sacrifié à Jupiter par le vaincu (portant une hache) - tiré de Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

Ci-dessous : Char du triomphateur - Musée de la civilisation romaine

### 1. Les débuts de Pompée

Gnaeus Pompée s'était fait connaître comme lieutenant de Sylla pendant la guerre civile. Lorsqu'un ancien partisan de Marius, Lépidus, voulut abolir par la force les réformes de Sylla (en 77), le sénat lui confia (alors qu'il n'exerçait aucune magistrature !) le soin de l'abattre avec une armée privée (*privatus cum imperio*). Puis il obtint l'*impérium* proconsulaire en Espagne pour réduire la révolte d'un autre ancien marianiste, Sertorius ; la guerre fut difficile, mais Sertorius fut assassiné en 72 et Pompée recueillit les fruits de la victoire. Il profita de ces campagnes pour se faire des alliés en Gaule du sud, notamment à Marseille, qui lui resta très attachée pendant la guerre civile contre César.

En 70, il se fit élire au consulat, en compagnie de Crassus, le vainqueur de Spartacus ; il n'avait pourtant franchi aucune des étapes de la carrière des honneurs (*cursus honorum*).

### 2. La liquidation de l'œuvre de Sylla

Les chevaliers, affaiblis par Sylla, retrouvèrent rapidement beaucoup de leurs prérogatives. Ils récupérèrent la dîme d'Asie (droit attribué aux publicains de percevoir les impôts dans la très riche province d'Asie), et une place dans les tribunaux permanents chargés de juger les gouverneurs de provinces indisciplinés, ce qui équivalait à un droit de regard sur les sénateurs. En 70 enfin, Crassus et Pompée, alliés aux chevaliers et aux populaires, restituèrent aux tribuns de la plèbe le droit d'intercession. Il ne resta alors plus rien de l'œuvre institutionnelle de Sylla.



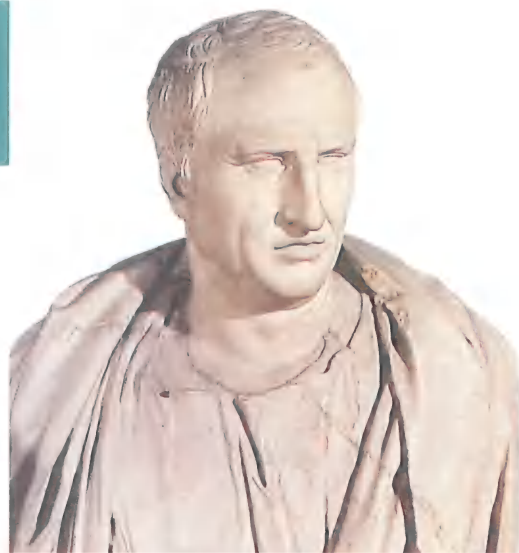
### 3. Les guerres d'Orient

Tant que les pirates de Cilicie se bornèrent à fournir en esclaves le marché de Délos (cf. p. 189), les Romains tolérèrent leurs agissements. Mais à partir de 69, ils étendirent leurs activités, finirent par bloquer toute liaison maritime en Méditerranée orientale, pillèrent Délos et s'en prirent même à l'Italie. De plus, ils s'allièrent à Mithridate qui, vaincu par Sylla, avait repris son offensive contre les Romains. Pompée reçut en 67 le commandement unique de la guerre contre les pirates, qu'il détruisit rapidement.

En 66, on lui confia sans limitation de durée la direction de la guerre contre Mithridate, qu'il chassa de ses États. Il organisa alors la province de Bithynie-Pont, puis (en 64) celle de Syrie, et signa des accords avec les royaumes voisins (Arménie, Galatie).

Rentré à Rome, il choisit de rester dans la légalité et licencia ses légions. Il célébra en 61 son triomphe " sur le monde entier "





Buste de Cicéron  
Giraudon

Le défenseur  
des libertés  
républicaines

Un génie  
précoce

Débuts dans la  
carrière oratoire  
80 av. J.-C.

La questure  
en Sicile  
75 av. J.-C.

## LA JEUNESSE DE CICÉRON

Dum<sup>1</sup> ab imperatōribus res pública prēmītur, unus civis, Cícero, pro jure et libertate pugnat. Dum ambiōsi<sup>2</sup> cives omnia faciunt ut uni viro summum impérium detur et veteres leges mutentur, Cícero pópulum monet ut mos maiōrum servetur. Dum plúrima scélera committuntur, Cícero solā eloquentiā<sup>3</sup> bonōrum causam defendit.

Qui enim eloquentior<sup>4</sup> orator<sup>5</sup> omnibus aetātibus inveniētur ? Nonne ejus scripta a doctis hominibus diu legentur ?

M. Túllius Cícero, natus Arpini<sup>2</sup>, quod est Volscōrum<sup>6</sup> oppidum, eques fuit, ex gente quae neque in rebus públicis neque in bellis unquam claros viros praestiterat. Uni ex ejus maiōribus verruca<sup>3</sup> in ore fuerat, ciceri<sup>4</sup> similis ; igitur cognōmen<sup>5</sup> Cicerōnis ei genti mansit. Cum nonnulli de eā re ridērent<sup>6</sup> : « Efficiam, inquit, ut isto cognōmine nobilissimōrum nōminum fama vincatur ».

Cum puer esset, ejus ingēnium jam laudabatur. Fertur enim céteros púeros, qui in eādē scholā<sup>7</sup> atque ille litteras discēbant, eum, sicut regem, magnis honōribus saepe domum duxisse. Étiam eōrum parēntes, illius púeri famā moti, in scholam veniēbant ut eum vidērent et audirent, et ejus ingēnio delectabāntur.

Eloquentiam et virtutem suam ostēdit ubi Sexti Róscii Amerini<sup>8</sup> causam defendit, cujus patrem Sullae sócii interfecerant. Deinde, cum pro vitā suā timēret, Graeciam petivit ut philosophos<sup>9</sup> adiret. Tum Athénis<sup>10</sup> Rhodum<sup>11</sup> iit, quod ibi eloquentia a Molōne<sup>9</sup>, clarissimo oratore<sup>9</sup>, docebatur. Dicunt eum, audito Cicerōne, tristem<sup>10</sup> fuisse. Existimabat enim Graecos Cicerōnis, viri Romāni, ingēnio et arte oratoriā<sup>11</sup> vinci.

Post Sullae mortem, Romam rediit et difficillimam viam iniit ; nam, cum " homo novus " esset, optavit ut honores peteret. Quaestor<sup>10</sup> factus, in Siciliam mittitur ex qua frumentum aufēri debebat, quod tum Romae déerat. Siculi<sup>11</sup> tamen propter ejus justitiam<sup>11</sup> et humanitatem, quaestóri illi magnam grātiā habuerunt.

Source : PLUTARQUE

1. dum : pendant que — 2. Arpinum, i. n. : Arpinum, capitale des Volsques (carte p. 33) — 3. verruca, ae. f. : verrue — 4. cicer, -eris, n. : pois chiche — 5. cognōmen, -inis, n. : surnom — 6. rideo, es, ēre : rire — 7. schola, ae, f. : école — 8. Rhodus, i. f. : Rhodes (carte p. 123) — 9. Molo, -ónis, m. : Molon — 10. quaestor, -ōris, m. : questeur — 11. Siculi, -ōrum, m. : les Siciliens.

## Présent, imparfait et futur passifs

Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace les terminaisons actives -m (-o) -s -t -mus -tis -nt par les terminaisons passives -r (-or) -ris -tur -mur -mini -ntur

	INDICATIF 1	2	3	4	FERO	
PRÉSENT	je suis aimé	je suis averti	je suis envoyé	je suis pris	je suis entendu	je suis porté
	amor	móneor	mittor	cápior	aúdiar	feror
	amāris	monēris	mitteris	cáperis	audīris	ferris
	amātur	monétur	mittitur	cápitur	audītur	fertur
	amāmur	monémur	mittimur	cápimur	audīmur	férimur
	amāmini	monémini	mittimini	capimini	audimini	ferimini
	amāntur	monéntur	mittuntur	capiuntur	audiuntur	feruntur
IMPARFAIT	j'étais aimé	j'étais averti	j'étais envoyé	j'étais pris	j'étais entendu	j'étais porté
	amābar	monébar	mittébar	capiébar	audiébar	ferébar
	amabāris					
	amabātur					
	amabāmur					
	amabāmini					
	amabāntur					
FUTUR	je serai aimé	ie serai averti	je serai envoyé	je serai pris	je serai entendu	je serai porté
	amābor	monébor	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	amāberis	monéberis	mittēris	capiēris	audiēris	ferēris
	amābitur	monébitur	mittētur	capiētur	audiētur	ferētur
	amābimur		mittēmur			
	amābimini		mittēmini			
	amābuntur		mittētur			

SUBJONCTIF						
PRÉSENT	<div>que je sois aimé</div> <div>amer</div> <div>amēris</div> <div>amētūr</div> <div>amēmūr</div> <div>amēmini</div> <div>amētūr</div>	<div>que je sois averti</div> <div>mōnear</div> <div>moneāris</div> <div>moneātūr</div> <div>moneāmūr</div> <div>moneāmini</div> <div>moneāntūr</div>	<div>que je sois envoyé</div> <div>mittar</div> <div>mittāris</div> <div>mittātūr</div> <div>mittāmūr</div> <div>mittāmini</div> <div>mittāntūr</div>	<div>que je sois pris</div> <div>cāpiar</div> <div>cāpiāris</div> <div>cāpiātūr</div> <div>cāpiāmūr</div> <div>cāpiāmini</div> <div>cāpiāntūr</div>	<div>que je sois entendu</div> <div>aūdiar</div> <div>aūdiāris</div> <div>aūdiātūr</div> <div>aūdiāmūr</div> <div>aūdiāmini</div> <div>aūdiāntūr</div>	<div>que je sois porté</div> <div>ferar</div> <div>ferāris</div> <div>ferātūr</div> <div>ferāmūr</div> <div>ferāmini</div> <div>ferāntūr</div>
IMPARFAIT	<div>que je fusse aimé</div> <div>amarēr</div> <div>amarēris</div> <div>amarētūr</div> <div>amarēmūr</div> <div>amarēmini</div> <div>amarēntūr</div>	<div>que je fusse averti</div> <div>monērēr</div> <td><div>que je fusse envoyé</div><div>mitterēr</div><td><div>que je fusse pris</div><div>cāperēr</div><td><div>que je fusse entendu</div><div>audirēr</div><td><div>que je fusse porté</div><div>ferrēr</div></td></td></td></td>	<div>que je fusse envoyé</div> <div>mitterēr</div> <td><div>que je fusse pris</div><div>cāperēr</div><td><div>que je fusse entendu</div><div>audirēr</div><td><div>que je fusse porté</div><div>ferrēr</div></td></td></td>	<div>que je fusse pris</div> <div>cāperēr</div> <td><div>que je fusse entendu</div><div>audirēr</div><td><div>que je fusse porté</div><div>ferrēr</div></td></td>	<div>que je fusse entendu</div> <div>audirēr</div> <td><div>que je fusse porté</div><div>ferrēr</div></td>	<div>que je fusse porté</div> <div>ferrēr</div>

INFINITIF					
PRÉSENT	être aimé	être averti	être envoyé	être pris	être entendu
	amāri	monéri	mitti	capi	audíri
					être porté
					ferri

- Un **i** bref devient **e** devant un **r**. Ainsi s'expliquent au présent de l'ind. **mitteris, caperis** ; au futur de l'ind. **amāberis, monēberis**.
- L'infinif est en **-ri** lorsque la voyelle précédente est longue : **amāri - monēri - aúdiri**. Attention à **mitti - capi** (3<sup>e</sup> conjugaison).

## Équivalents du pronom indéfini français " on " (2)

1. **Passif personnel**. Un passif sans c. d'agent se rend souvent par " on " **Hic liber légitur. < Ce livre est lu. > On lit ce livre.**
2. **Passif impersonnel**. Tous les verbes, même intransitifs, peuvent s'employer sans sujet à la 3<sup>e</sup> pers. du sg. du passif au sens de " on " **Pugnātur. On combat. Pugnabātur. On combattait. Itur. On va.**





Rome à l'époque de Cicéron. Vue du mont Caelius, telle que l'imagine un dessinateur en 1867 - © Archives Viollet

Champ de Mars T. de Jupiter Capitolin Citadelle  
Île Tibérine Grand Cirque Forum

## Portrait de Catilina

Cicero, consul factus, Catilinae conjurationem<sup>o</sup> summā virtute pressit. L. Catilina, nōbili gente natus, magnam vim et animi et corporis, sed ingēnium malum pravūque<sup>1</sup> semper ostēdit. Hunc ab adulescentiā<sup>o</sup> bella intestina<sup>o</sup>, caedes, rapinae<sup>o</sup>, discōrdia<sup>o</sup> civilis<sup>o</sup> delectaverunt, et in omnibus vitiis sese diu exercebat<sup>2</sup>.

## Des préparatifs inquiétants 63 av. J.-C.

Ille, quia consulatū<sup>o</sup> frustra<sup>3</sup> petierat, cōsulem et senātum interficere, multa incēdia<sup>o</sup> in Urbe facere, publicam pecūniam rāpere cum nonnullis viris nobilibus stāuit.

Primum duobus conjuratis<sup>o</sup>, C. Cornēlio, equiti Romāno, et L. Varguntēio senatori<sup>o</sup> imperavit ut nocte cum armatis<sup>o</sup> hominibus

Cicerōnis domum inirent ibique eum gladio interficerent. Consul autem effecerat ut omnia Catilinae consilia per feminam sibi traderentur; secum autem amicorum et clientium<sup>o</sup> praesidium habebat. Itaque Catilina tale scelus frustra<sup>3</sup> paraverat.

15 Eodem tempore Mānlius, unus e Catilinae sociis, in Etruriā<sup>o</sup> plebem agitabat<sup>o</sup> quae Sullae dominatione<sup>o</sup> agros bonaque amiserat. Sic exercitum cōgere coepit.

20 Ubi primum de illis rebus monetur, consul, quod putabat se urbem contra tantam conjurationem<sup>o</sup> diu solum defendere non posse et Mānlii consilia timēbat, rem ad senātum refert. Ei permittitur<sup>o</sup> exercitum parare, bellum gerere, omnibus modis socios atque cives reprimerē<sup>o</sup>, Romae et in provinciis summum imperium habere.

25 Catilinae tamen saeva consilia non mutabantur. Tandem in senātum ipse venit. Tum M. Tūllius maximā eloquentiā<sup>o</sup> eum sine ullo metu reprehendit. Catilina, qui cōsulem "inquinum"<sup>4</sup> civem urbis Romae "esse dicebat, a senatoribus<sup>o</sup> hostis atque parricida<sup>o</sup> vocatur. Ille vero, ira motus: «Incendium<sup>o</sup> istud, inquit, Romae ruinā<sup>o</sup> restinguam<sup>5</sup>», et e senātu exiit.

30 Principes conjurationis monet ut caedem, incēdia<sup>o</sup> aliāque belli scelera parent; dicit se cum magno exercitu ad Urbem reditūrum esse, atque ipse cum paucis nocte Mānlii castra petit. Cicerō tamen efficere potuit ut ejus socii qui Romae manserant caperentur et ad supplicium<sup>o</sup> mitterentur.

35 Catilina, ubi intellexit sese copiis Romā missis premi, in Urbe res adversas<sup>6</sup> esse, neque fugae neque auxilii ullam spem esse, belli fortunam temptare<sup>o</sup> maluit. Ubi vero vidit exercitum suum vinci atque sese cum paucis relinqui, ferocem impetum in adversas<sup>6</sup> copias fecit ibique pugnans cecidit.

Source : SALLUSTE

1. pravus, a, um : *dépravé* — 2. exerceo, es, ere, ui, itum : *exercer* — 3. frustra : *en vain* — 4. inquinus, a, um : *locataire* (allusion au fait que Cicéron était originaire d'Arpinum) — 5. restinguo, is, ere : *éteindre* — 6. adversus, a, um : *adverse, contraire*.

Cicéron reçoit les pleins pouvoirs

La dernière bataille de Catilina 62 av. J.-C.

## Exercices

27.1 Conjuguer au passif les verbes suivants aux temps et mode indiqués entre parenthèses : vocāre (indic. prés.) - defendere (indic. prés.) - ducere (indic. impf.) - tenere (indic. futur) - rapere (indic. fut.) - mutare (subj. prés.) - vertere (subj. prés.) - trahere (subj. prés.).

27.2 Donner la forme passive correspondant aux formes actives suivantes : scribit - paramus - cogitis - cupiebant - times - vidēbis - reddat - vincerētis - relinquere - fertis - intēlegam.

27.3 Traduire : on se promenait - on engage le combat - on croit - on critique les vices - on montre son courage dans les dangers - on diffère souvent les choses difficiles.

27.4 Transposer à l'actif les phrases suivantes : 1. Dei ab hominibus coluntur. — 2. Pax ab omni-

bus optatur. — 3. Navis mari auferetur. — 4. Hoc consilium temporibus suadet. — 5. Deléctor gloriā. — 6. Servus optat ut libertas a domino sibi detur. — 7. Flumen agmine transibatur.

27.5 Transposer au passif les phrases suivantes : 1. Hostium multitudo Romanos premit. — 2. Omnes belli finem expectabant. — 3. Dominus servum rus mittet. — 4. Fluminis aqua agros occupat. — 5. Iste magnam pecuniam debet. — 6. Haec dicebas ut verba tua me moverent. — 7. Imperator milites laudabit.

## Thème

27.6 [HONNEURS DUS AUX VIEILLARDS] : 1. Les vieillards peuvent être honorés de nombreuses façons : on les salue<sup>1</sup>, on les escorte<sup>2</sup>, on les questionne (*demande*), on les écoute. 2. Nous savons que de tels honneurs sont accordés (*don-*

*nés*) aux vieillards chez nous et dans d'autres cités. 3. Pourtant dans aucune cité cet âge n'est plus honoré qu'à Sparte<sup>3</sup>. 4. On rapporte ceci : à Athènes<sup>4</sup>, un vieillard vint au théâtre<sup>5</sup> un jour où (*auquel*) un très grand nombre de gens [y] avaient afflué ; aucune place ne lui est donnée par ses concitoyens. 5. Mais quelques Spartiates<sup>6</sup>, qui étaient là par hasard, se levèrent<sup>7</sup> tous pour l'accueillir. 6. Alors toute la foule loua les Spartiates par des applaudissements<sup>8</sup>. 7. Un des Spartiates dit que les citoyens d'Athènes savaient ce qu'il fallait<sup>9</sup> faire, mais ne voulaient pas [le] faire.

Source : CICÉRON, *De senectute*

1. saluer : *saluto*, as, are — 2. escorter : *deduco*, is, ere — 3. Sparte : *Sparta*, ae, f. — 4. Athènes : *Athēnae*, arum, f. — 5. théâtre : *theatrum*, i, n. — 6. Spartiates : *Lacedaemonii*, iorum, m. — 7. se lever : *consurgo*, is, ere, -surrexi, -surrectum — 8. applaudissements : *plausus*, us, m. — 9. ce qu'il fallait faire = *les choses justes* : *recta*, n. pl.

## Version

27.7 INVECTIVES DE CICÉRON CONTRE CATILINA : 1. Quid superiore nocte egisti ? Ubi<sup>1</sup> fuisti ? Quos convocavisti<sup>o</sup> ? Quod consilium cepisti ? 2. Num putas nos ea ignorare<sup>o</sup> ? 3. O tempora, o mores ! Haec a senātu intelleguntur, haec a cōsule videntur. Hic<sup>2</sup> tamen vivit. 4. Vivit ? Immo<sup>3</sup> vero etiam in senātum venit ! 5. O dei immortales<sup>o</sup> ! Ubi<sup>1</sup> sumus ? In quā urbe vivimus ? Quam repūblicam habemus ? 6. Sunt in nostro número, Patres, in hoc gravissimo consilio qui de nostrā morte, qui de hujus urbis ruinā<sup>o</sup> cogitant<sup>4</sup> !

Source : CICÉRON, 1<sup>re</sup> Catilinaire

1. ubi ... ? où ... ? — 2. hic désigne *Catilina* — 3. immo vero : *bien plus* — 4. cogito, as, are (de + ABL.) : *penser (à)* - sunt qui cogitant (subj.) : *il y a des gens pour penser...*



## Éléments de linguistique

**1** La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'inféctum, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r**, véritable caractéristique de l'inféctum passif (sauf à la 2<sup>e</sup> pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

**2** Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :

— à la 2<sup>e</sup> p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : \*amas-is > amáris.

— dans quatre formes :

míteris - cáperis - amáberis - monéberis

(actif : mittis - capis - amábis - monébis),

au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de **i** en **e** devant un **r** par apophonie (cf. p. 140).

## L'héritage du latin

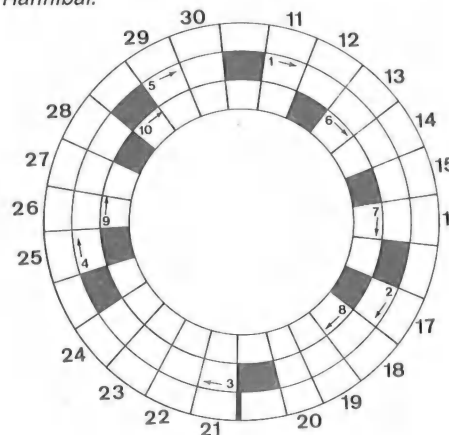
En face du passif impersonnel latin pugnátur, on trouve en français un procédé d'expression tout différent, avec le pronom indéfini masculin "on". Le mot "on" n'en vient pas moins du latin homo, l'homme, et le l' (l'on), qui n'a plus qu'une valeur euphonique, était à l'origine l'article défini.

## Récréation

### MOTS EN CERCLE

1. court (acc. n. pl.) — 2. vois — 3. la campagne (lieu d'où l'on vient) — 4. tiens — 5. pour que — 6. 101 — 7. 105 — 8. par les victoires — 9. undecim — 10. être aimé. 11. là — 12. radical de bouche — 13. lie et nie — 14. j'allai — 15. début et fin des années — 16. fais — 17. quattuor — 18. 104 — 19. aborde — 20. n'est pas loin de ullus ou de umquam — 21. à la place de — 22. pourquoi ? — 23. visage (datif) — 24. d'une chose — 25. atque — 26. peut être dure — 27. entre — 28. début et fin de tout (neutre sg.) — 29. comme — 30. sic.

Le cercle extérieur est dédié (au datif) au vainqueur d'Hannibal.



## Citations et proverbes

### SI VIS AMÁRI, AMA

Sénèque, Lettres  
à Lucilius I, 9, 6

### UT AMÉRIS, AMA

Martial,  
VI, 11, 10

### ARS' LONGA, VITA BREVIS

Maxime du médecin grec Hippocrate  
cité par Sénèque, De brevitate vitae, 1

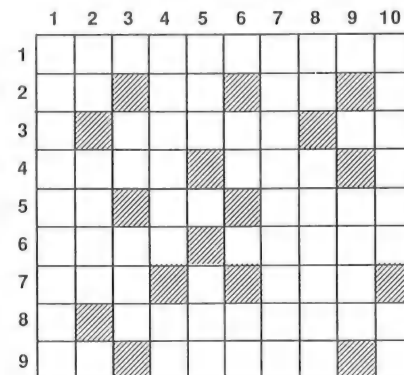
1. ars désigne ici l'art de la médecine et, par extension, toute espèce d'art ou de science.



### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. que tu comprennes — 2. me - undecim - undecim — 3. concitoyen - donne — 4. nam - par espoir — 5. souvent suivi de públicā - marque le but - cheval (voc.) — 6. que tu aimes - œil (abl.) — 7. trois lettres de demander - trois lettres de craindre — 8. vous nuisiez — 9. me - être envoyé.

**VERTICALEMENT** : 1. que j'ordonnasse — 2. peut suivre le verbe du numéro précédent - personne — 3. 101 - ce mot me permet d'affirmer ma personnalité — 4. nous sortons - dans une terminaison de 1<sup>re</sup> pers. de l'indicatif impf. — 5. 54 - plus puissants que les hommes — 6. verbe ou pronom - commence et termine : il rapporte — 7. ce que fait la femme d'Ajâx dans la chanson p. 150 — 8. deux lettres de j'ai mené - à un chevalier — 9. des ormes (ulmus, i, f.) — 10. je conseille - conj. de sub.



## 1. L'éloquence à Rome

Rome comme en Grèce, l'art oratoire jouait un grand rôle dans la vie publique, d'abord dans les procès (travail des avocats), mais aussi devant les assemblées ; en l'absence de textes écrits, qui ne pouvaient circuler que dans des milieux restreints, tout se décidait par la parole. La carrière d'avocat était ainsi une préparation à la carrière politique.

## 2. Cicéron avant son consulat

Né en 106 à Arpinum (Latium), dans une famille de chevaliers, Cicéron compléta ses études par un assez long séjour en Grèce, où il se forma aux lettres grecques, à la rhétorique, et à la philosophie. De retour à Rome, Cicéron chercha, dans une période difficile, à allier des préoccupations philosophiques, son goût pour la rhétorique et pour le métier d'avocat, et son ambition politique. Questeur en 76, édile en 70, préteur en 67, il parvint au terme de la carrière des honneurs (cursus honorum) en briguant avec succès, comme "homme nouveau", le consulat pour 63.

Il était surtout connu à l'époque pour ses talents d'avocat, et n'avait pas hésité à prendre des risques. En 79, alors que Sylla était au pouvoir, il avait pris la défense de Sextus Roscius Amérinus, fils d'un proscrit de Sylla. En 70, il s'était attaqué à l'ancien gouverneur de Sicile, Verrès, qui avait pillé cette province, et ses discours (les Verrines) lui avaient valu une grande popularité. Et en 67, c'est son éloquence qui avait

## Cicéron

entraîné la décision des comices de donner à Pompée les pleins pouvoirs contre les pirates.

## 3. Le consulat de Cicéron

Cicéron était un modéré qui désirait rassembler autour de lui les "gens de bien" (viri boni) pour lutter à la fois contre les extrémistes de la noblesse, les démagogues du parti populaire et les ambitieux qui ne songeaient qu'à s'assurer un pouvoir personnel. L'un d'entre eux, Catilina, patricien ruiné et dissolu, avait groupé autour de lui des aigris, des mécontents, des tueurs. Ne pouvant arriver à obtenir le consulat par des voies légales (malgré le soutien de César et surtout de Crassus, le vainqueur de Spartacus en 71), il avait préparé un soulèvement en Étrurie et à Rome, l'incendie des quartiers riches de la ville, l'assassinat du consul Cicéron et de membres influents de l'aristocratie. Prévenu à temps, Cicéron prononça contre Catilina des discours fameux (les Catilinaires) et réprima la conjuration avec dureté. Il fut honoré du titre de Père de la Patrie, mais ne retrouva plus, après 63, la gloire acquise lors de son consulat.

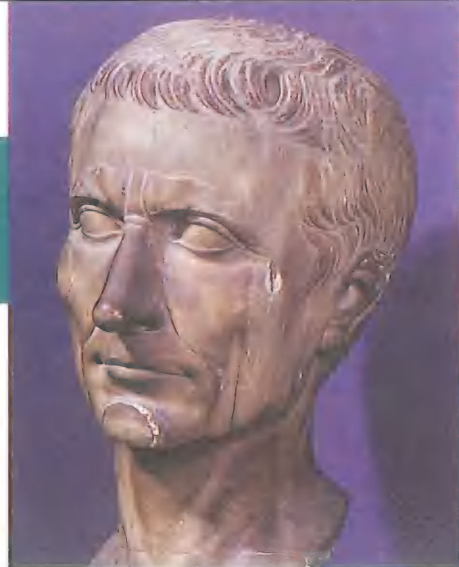


L'orateur — Bronze étrusque du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.  
Musée archéologique de Florence



# chapitre 28

Buste de César  
Musée de Pise  
Lauros-Giraudon



## UN JEUNE HOMME DE CARACTÈRE : CÉSAR

Ses démêlés  
avec Sylla

Júlia, C. Júlii Caésaris ámita<sup>1</sup>, Márii conjux erat. Ítaque Sulla advérsus Caésarem, qui septémdecim tantum annos natus erat, sese saevum praestitit. **Quibúsdam** dictatóri<sup>2</sup> dicéntibus absúrdum<sup>3</sup> esse illum púerum interficere, Sulla respóndit : « Vos stulti<sup>2</sup> estis, nisi intellégitis in isto púero multos Mários esse. »

César capturé  
par les pirates

Post Sullae mortem, Caesar Rhodum<sup>4</sup> ire státuit, ut artem oratóriam<sup>5</sup> apud Molónem<sup>6</sup>, claríssimum oratórem<sup>6</sup>, dísceret, sicut Cícero paucis ante annis fécerat. Sed in itínere prope Ásiae<sup>7</sup> litus<sup>3</sup> ab **alíquibus** pirátis<sup>8</sup> captus est. Cum isti ab eo vigínti talénta<sup>4</sup> péterent ut ei libertátem rédderent, Caesar eos reprehéndit : « Quem hóminem vos putátis cepísse ? » et se quinquagínta (L) talénta datúrum esse promísit<sup>5</sup>.

Un prisonnier  
récalcitrant

Deínde, postquam servi in propínquas urbes missi sunt ut pecúniám cógerent et reférrent, per duodequadragínta (XXXVIII) dies cum ferocíssimis viris istis mansit, neque umquam eos tímuit. Ubi dormíre<sup>9</sup> volébat, eis imperábat ne **quod** verbum dícerent. Cármina<sup>6</sup> étiam et oratíones<sup>7</sup> quasdam quas ante scrípserat eis legébat et, nisi laudabátur, eos stultos<sup>2</sup> et bárbaros vocábat. Addébat quoque eos in crúcibus<sup>8</sup> poenas datúros esse.

Vengeance  
préméditée

Simul ac pecúnia alláta est, ab istis in lítore<sup>3</sup> relictus est. Caesar liberátus<sup>9</sup> urbem próxíam Milétum<sup>6</sup> petívit. Ibi paucis diébus naves parávit, pirátas inveníre pótuit, quod in eódem loco mánserant, plurimósque cepit. Ita pecúniám suam recuperáre<sup>9</sup> pótuit et effécit ut omnes pirátæ in crúcibus<sup>8</sup> poenas darent, velut eis promíssum<sup>5</sup> erat.

Le chef du  
parti populaire

Ut Romam rédiit, Júliae, ámitae<sup>1</sup> suae, laudatíonem<sup>9</sup> fúnebrem<sup>9</sup> in foro pronuntiávit<sup>9</sup> et ante pópulum Márii imágines<sup>10</sup> duxit tunc primum osténtas post dominatíonem<sup>9</sup> Sullae, a quo Márius hostis rei públicae vocátus erat. Num quis tantam audáciám<sup>9</sup> ex eo exspectáre póterat ? Sic Caesar effécit ut plebis grátiam in se vériteret, nam laetis clamóribus<sup>9</sup> laudátus est. Plebi quoque, ubi aedílis<sup>11</sup> fuit, magna gladiatórum<sup>9</sup> múnera obtulit. Ítaque non sine causá tunc dicebátur senátum a Pompéio, plebem a Caésare benefícia accípere.

65 av. J.-C.

Source : PLUTARQUE

1. ámita, ae, f. : tante — 2. stultus, a, um : sot — 3. litus, oris, n. : rivage — 4. taléntum, i, n. : talent (monnaie de compte grecque de grande valeur) — 5. promísso, is, ère, -mísi, míssum : promettre — 6. carmen, -inis, n. : poème — 7. orátio, -ónis, f. : discours — 8. crux, crucis, f. : croix — 9. laudátio, -ónis, f. : éloge — 10. imágo, -inis, f. : image, portrait des ancêtres (cf. p. 75) — 11. aedílis, is, m. : édile.

## Vocabulaire

quidam - áliquis - quis : voir p. ci-contre

## Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT**, le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 77) et de l'auxiliaire **sum**.

PARFAIT				PLUS-QUE-PARFAIT	
je fus aimé, j'ai été aimé				j'avais été aimé amátus, a, um eran	
amátus, a, um	sum	amáti, ae, a	sumus	FUTUR ANTÉRIEUR j'aurai été aimé amátus, a, um ero	
—	es	—	estis		
—	est	—	sunt		

► Au passif impersonnel, le participe est au neutre sg. : **Dictum est**. *On a dit*.

L'**INFINITIF PARFAIT** passif se forme en ajoutant **esse** au participe parfait passif (à l'accusatif, car il s'emploie dans la prop. infinitive)

SG. amátum	esse, amátam	esse, amátum	esse	} avoir été aimé
PL. amátos	esse, amátas	esse, amáta	esse	

## Les indéfinis QUIDAM, ÁLIQUIS et QUIS

À part quelques différences (sur fond de couleur), ils se déclinent comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui**.

PRON. **quidam**, **quaedam**, **quiddam** ADJ. **quidam**, **quaedam**, **quoddam**  
un certain homme, quelqu'un, qqe chose un certain, un

► **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer.  
**Quidam venit. Quelqu'un est venu.** (Je peux dire qui.)

PRON. **áliquis**, **álíqua**, **álíquid** ADJ. **álíqui(s)**, **álíqua**, **álíquod**  
**quis**, **quae (qua)**, **quid** **quí**, **quae (qua)**, **quod**  
quelqu'un qqe chose quelque

(Nom.-Acc. neutre pl. : **álíqua** - **quae** ou **qua**)  
► **Áliquis** (employé généralement), **quis** (employé après si, nisi, ne + subj., num) désignent une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.

**Áliquis venit.** **Num quis venit ?**  
**Quelqu'un est venu.** (Je ne sais pas qui.) **Est-ce que quelqu'un est venu ?**

## Subordonnées circonstancielles (récapitulation)

1. cause : **quod**, **quia** : *parce que* - **cum** + SUBJ. : *comme*  
**Máneo quod vis.** *Je reste parce que tu le veux.*

2. comparaison : **ut**, **sicut**, **velut** : *de même que*, *comme* - **quam** : *que*  
**Est ut dicis.** **Dóctior quam putas.** **Dóctior quam Petrus.**  
*C'est comme tu le dis. Plus savant que tu ne le penses. Plus savant que Pierre.*

3. condition : **si** : *si* - **nisi** : *si... ne... pas*  
**Si hunc librum leges (légeris), laetus ero.** *Si tu lis ce livre, je serai content.*

4. temps : **ubi**, **ut** : *quand*, *lorsque* **ubi (ut) primum**, **simul ac** : *dès que*  
**postquam** : *après que* **cum** + SUBJ. : *comme*, *alors que*  
**Haec ubi (ut) dixit, ábiit.** **Haec postquam dixit, ábiit.**  
*Quand il eut dit cela, il partit. Après qu'il eut dit cela, il partit.*  
**Cum urbem deféndérét, interféctus est.** *Il fut tué alors qu'il défendait la ville.*

5. but : **ut** + SUBJ. : *pour que* - **ne** + SUBJ. : *afin que... ne... pas*  
**Audi ut discas.** **Hoc fecit ne poenas daret.**  
*Écoute pour apprendre. Il a agi ainsi de peur d'être puni.*



## L'AMBITION DE CÉSAR

César propréteur  
en Espagne  
61-60 av. J.-C.

Caesar post praetúram<sup>o</sup> in provinciā Hispaniā<sup>o</sup> missus est. Cum autem Alpes<sup>o</sup> transíret et per paúperem vicum<sup>1</sup> quoddam iter fáceret, narrant ejus amícos per jocum<sup>2</sup> rogavisse : « Num quis in isto mísero vico céteris praeesse cupit ? », Caesarem vero respondísse se malle ibi primum quam Romae secúndum.

In Hispaniā, cum librum áliquem de Alexandri<sup>o</sup> vitā légeret, fertur eum diu siluísse<sup>3</sup>, tandem flevísse<sup>4</sup>, amicisque suis causam rogántibus dixísse : « Eā aetáte quā Alexander tam multis pópulis praéerat, num quid memoriā dignum ego gessi ? »

Simul atque in Hispaniā ádfuit, cohórtibus<sup>5</sup> vigínti suis decem álias áddidit, factáque advérsus Lusitános<sup>6</sup> expeditióne<sup>o</sup>, pópulos vicit qui impérium Románum non nóverant et cópias suas ad Océanum<sup>o</sup> duxit. Magnā praedā Romam missā, ipse in pátriam rediit.

Triúmphum<sup>o</sup> haud procul ab Urbe parábat, quod, more majórum, ante diem triúmphí Romam iníre non póterat. Ubi autem venit tempus quo candidáti<sup>o</sup> in Urbe adesse debébant, Caesar, cum senátus nollet eum abséntem<sup>o</sup> per amícos consulátum<sup>o</sup> pétère, relicta spe triúmphí, Romam iniit. Tum effécit ut Pompéius et Crassus, post longam discórdiam<sup>o</sup>, in amicítiam<sup>o</sup> redírent. Ita tres claríssimi viri illi opem mútuam<sup>o</sup> ferre potúerunt ut inter se honóres dividerent<sup>o</sup>.

César brigue  
le consulat :  
1<sup>er</sup> " triumvirat "  
60 av. J.-C.

### Exercices

**28.1** Donner la 2<sup>e</sup> pers. sg. et la 2<sup>e</sup> pers. pl. (masc., fém. et n.) du parfait, du pl.-q.-pf. et du futur antérieur passifs de : mutāre - áddēre - mittēre - fácere - offérre.

**28.2** Donner la forme passive correspondant à : defendérunt - jecísti - légerat - traxísti - vícerint - áttulit - abstúlerit - coepérunt - coégimus.

**28.3** Transcrire au parfait l'exercice 27.3 p. 198.

**28.4** Transposer au passif : 1. Románi máximam praedam rapuérunt. — 2. Bárbari bellum in Graéciam intulérunt. — 3. Ejus cives ei summos honóres dedérunt. — 4. Pater ei semper exémplum virtútis dedit. — 5. Semper amávi líberos meos. — 6. Quis bellum coepit ?

**28.5** Traduire : 1. Litterae quae a me scriptae sunt ab amíco quodam Romam allátæ sunt. — 2. Num quis ab istíus cásibus motus est ? — 3. Ea quae a quibúsdam majórum nostrórum facta sunt non laudári a nobis possunt. — 4. Num pecúnia quae a me in viā amíssa est ab áliquo invénta est ? — 5. Pecúnia quae a me amíssa erat optábam ut mihi ab áliquo referrétur.

**28.6** Transposer à l'actif les propositions qui sont au passif dans l'exercice précédent.

### Thème

**28.7** [LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE] :

1. Comme tous les animaux étaient frappés<sup>1</sup> par la peste<sup>2</sup>, le lion<sup>3</sup> les appela en conseil et dit : 2. « Cette peste nous a été envoyée par les dieux pour que nous corrigions<sup>4</sup> nos mœurs. 3. C'est pourquoi nous devons rendre des comptes et dire nos défauts et nos crimes. 4. Nous offrirons aux dieux l'animal par qui les pires actions ont été commises. 5. Alors seulement les dieux nous pardonneront<sup>5</sup>. » 6. Ainsi dit le lion ; mais tous firent en sorte que leurs fautes<sup>6</sup> fussent jugées très légères. 7. Ils tuèrent l'âne<sup>7</sup> qui avait commis une peccadille (une très petite faute), car ils dirent injustement qu'il avait commis une faute très grave.

1. frapper : afficio, is, ēre — 2. peste : pestis, is, f. — 3. lion : leo, leónis, m. — 4. corriger : castigo, as, āre — 5. pardonner (à qq'un) : ignosco, is, ēre (álicui) — 6. faute : culpa, ae, f. — 7. âne : ásinus, i, m.



Licteur - Musée de la Civilisation romaine

Sic Caesar contra senátus voluntatem<sup>o</sup> consul factus est. Ejus tamen colléga<sup>o</sup> fuit M. Bíbulus qui Patrum causam defendébat. Mox autem inter cónsules discórdia<sup>o</sup> máxima fuit, nam Caesar vóluit lege agráriā<sup>o</sup> agros quosdam in Campániā, qui fertilíssimi<sup>o</sup> erant, eis cívibus dari qui trium liberórum patres erant. Senátu vero nolente et re ad pópulum latā, Bíbulus in forum venit quod et pópulo et collégae suo obesse statúerat ; ad manus ventum est ; in Bíbuli caput stercus<sup>7</sup> jactum est, ejúsque fascēs<sup>8</sup> vi rapti sunt.

Tum Bíbulus per réliquum<sup>o</sup> anni tempus domi manére coáctus est. Caesar vero solus ómnia in re públicā administrávit<sup>o</sup> ; itaque quidam per jocum<sup>2</sup> dicébant : « Ea quae illo anno gesta sunt non, ut mos est, Caésare et Bíbulo consúlibus acta sunt, sed Júlio et Caésare consúlibus. »

Sources : PLUTARQUE, SUÉTONE, APPIEN

1. vicus, i, m. : bourg, village — 2. jocus, i, m. : plaisanterie — per jocum : par plaisanterie, en plaisantant — 3. síleo, es, ēre, sílui : rester silencieux — 4. fleo, es, ēre, flevi, fletum : pleurer — 5. cohors, -tis, f. : cohorte — 6. Lusitáni, órum, m. pl. : Lusitaniens, habitants de la Lusitanie (Portugal actuel) — 7. stercus, oris, n. : fumier — 8. fascis, is, m. : faisceau — 9. réliquus, a, um : le reste de.

### Version

**28.8** UNE LEÇON DE MODESTIE : 1. Tum existi-mábam nihil áliud Romae dici nisi verba de quaestúra<sup>1</sup> meā. 2. Ego autem cum Romam redírem et per Putéolos<sup>2</sup> iter fácerem, eo témpore quo<sup>3</sup> plúrimi et divitíssimi sunt in iis locis, paene<sup>4</sup> cóncidi<sup>5</sup>, ubi quidam me rogávit : « Quo die Romā exiísti ? Quid in eā est noví ? » 3. Cum ei responderem me e provinciā redíre : « Scio, inquit, ex Áfricā<sup>o</sup>. » 4. Huic ego, jam irā motus, dico : « Immo<sup>6</sup> ex Siciliā<sup>o</sup>. » 5. Tum alter : « Nonne scis eum Syracúsas<sup>7</sup> quaestórem<sup>o</sup> fuisse ? »

6. Ea res mihi magis prófuit quam omnes gratulatiónes<sup>8</sup>.

Source : CICÉRON

1. quaestúra, ae, f. : questure (Cicéron avait été questeur à Lilybée, en Sicile) — 2. Putéoli, -órum : Pouzzoles (carte p. 63) — 3. quo : auquel, où — 4. paene : presque — 5. cóncido, is, ēre, -cidi : tomber à la renverse — 6. immo : mais non (pour rectifier une affirmation) — 7. Syracúsas, árum, f. : Syracuse — 8. gratulátio, -ónis, f. : félicitation.

Lion attaquant un sanglier  
Mosaïque romaine d'El-Jem  
(Tunisie) - Richard Prudhomme

Au bord de la mer : un plongeur  
Peinture étrusque - Tombe de la chasse  
et de la pêche à Tarquinia - Skira





## Éléments de linguistique

1 Alors que l'inféctum latin est constitué de formes simples, le perféctum passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire *sum*. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Comme en grec, le même mot sert en latin — de pronom indéfini : *quis* (grec *τις*) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : *si, nisi, ne, num*) ; — de pronom interrogatif : *quis* (grec *τις*) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?*).

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, *quis* indéfini a été renforcé en *aliquis* (< *alius quis*).

## Récréation

### CHARADES

1. Mon premier l'emporte souvent sur le droit (abl.).  
On fait des sacrifices à mon second.  
Mon tout indique que je ne suis pas comme la Fortune (citation p. 68).
2. Mon premier est une forme d'impératif.  
Mon deuxième est une forme d'impératif.  
Mon tout peut être un verbe (au futur) ou un nom (au nomin. pl.).
3. Mon premier s'oppose à pauci.  
Mon deuxième est un pronom pers. (nomin.).  
Mon troisième prouve que je ne suis pas égoïste.  
Mon tout se presse au forum.
4. Mon premier est un pronom personnel (acc.).  
Mon deuxième me permet de donner mon âge.  
Mon tout traitait de la diplomatie à Rome.



dúbium, ii, n. : doute



Asterix Gallus

## L'héritage du latin

1 Dès la fin de la latinité, la forme *amátus sum* a été de plus en plus souvent sentie comme un présent, à cause de l'auxiliaire au présent. C'est ainsi que dans les langues romanes, et en particulier en français, s'est constituée une conjugaison passive entièrement faite de formes composées, où le présent *je suis aimé* a été opposé à un passé *j'ai été aimé, je fus aimé*.

2 Le mot latin *quidam* est parfois employé en français comme nom : *un quidam*, c'est un individu, quelqu'un.

## Citations et proverbes

AMICITIÀ NIHIL MÉLIUS EST HÓMINI DATUM

Cicéron, de *Amicitia*, 20

FÓRTIBUS EST FORTÚNA VIRIS DATA Ennius

AGE, SI QUID AGIS Plaute, *Le soldat fanfaron*, 215

*Si tu fais quelque chose, fais-le <bien>.*

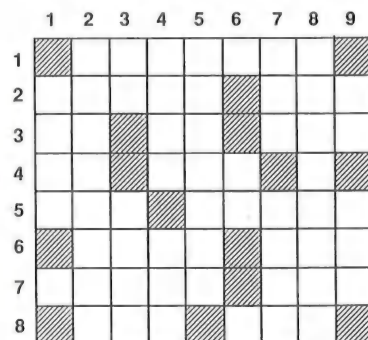
C'est cette phrase qui a été simplifiée en *age quod agis*, où *quod* est un relatif.

## Récréation

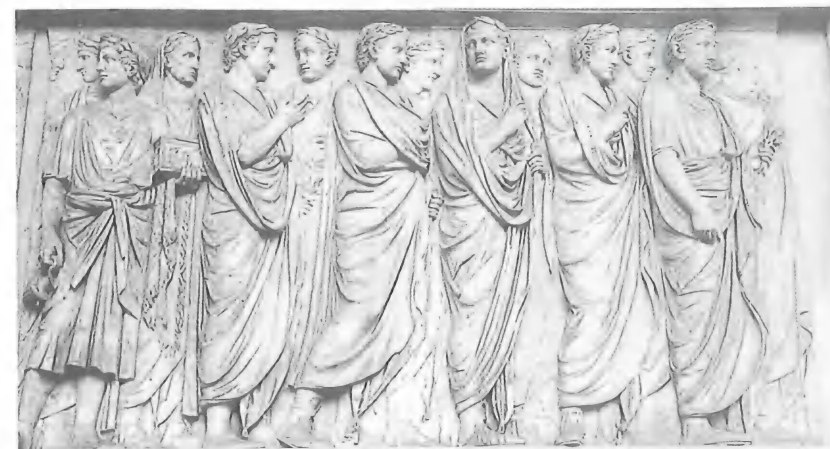
### MOTS CROISÉS

**HORIZONTALEMENT** : 1. il emportera — 2. le second - est plus long que la vie (citation) — 3. 101 - j'erre, sans commencement et sans fin - que j'aïlle à reculons — 4. 99 - si — 5. le - furent à Rome au nombre de sept — 6. contraire de *injuriā* - aller en marche arrière — 7. *Servius Tullius* en construisit un (acc.) - affaires — 8. que tu sois - qu'il donne.

**VERTICALEMENT** : 1. par la ligne de bataille — 2. génitif d'un indéfini — 3. peut introduire une complétive - ils entourent les places fortes — 4. il supporte - elle est agréable en été — 5. que j'errasse — 6. pronom personnel (abl.) — 7. verbe ou pronom - dirige — 8. qu'elle transmet — 9. pronom personnel (abl.) - que tu sois.



## César



Magistrats et sénateurs  
Relief de l'Ara Pacis — Viollet

### 1. Les débuts de César

Né en 101, C. Julius Caesar appartenait à une famille aristocratique relativement modeste, apparentée par mariage à Marius. Il se lança rapidement dans l'action politique aux côtés des **populaires**, puis de Pompée et de Crassus. Édile en 65, il donna au peuple des jeux d'une magnificence qui lui valut une grande popularité. C'est Crassus (qui lui avait prêté beaucoup d'argent) qui le fit élire Grand Pontife en 63. Il se démarqua à temps de la conjuration de Catilina, mais plaida l'indulgence pour les conjurés. Au retour de Pompée en 62, il se rangea sans réserve à ses côtés.

### 2. La situation politique à Rome

Il est difficile de la décrire en termes simples car, de même qu'il n'y avait pas de "constitution" romaine, il n'existait pas à Rome de partis politiques au sens où nous l'entendons aujourd'hui. On trouvait d'une part ceux

que Cicéron appelle les **optimates** (on pourrait dire "conservateurs"), qui détenaient le pouvoir politique (sénateurs) et économique (chevaliers); d'autre part ceux, qui, pour conquérir le pouvoir, s'appuyaient sur le peuple : les **populaires**.

La politique « populaire » consistait à s'attirer les faveurs du peuple par des promesses de loi agraire, de loi frumentaire (distribution de blé à bas prix ou gratuite), d'abolition des dettes, etc. Mais ceux qui pratiquaient cette politique "populaire" étaient au moins des chevaliers (Marius, Pompée), et parfois d'origine patricienne (Catilina, César). De plus, les chevaliers jouaient un jeu de bascule, s'alliant parfois au sénat contre les **populaires**, mais prenant le parti des **populaires** dès qu'ils en attendaient un avantage économique ou politique contre le sénat.

En fait, la vie politique au 1<sup>er</sup> siècle fut dominée par l'affrontement d'ambitions personnelles, que l'on essayait d'assouvir par des alliances de circonstance. La tentative de Cicéron de restaurer la "paix entre les ordres" (**concordia ordi-**

**num**), c'est-à-dire de rapprocher les chevaliers des sénateurs, et le sénat de Pompée, resta isolée et sans lendemain.

### 3. Le premier "triumvirat"

Repoussé par le sénat, Pompée n'eut d'autre ressource que de s'entendre avec César (qui rentrait d'Espagne où il était propréteur) et Crassus : cet accord secret, appelé premier "triumvirat", stipulait que César serait élu consul pour 59 ; pour sceller l'accord, Pompée épousait Julie, fille de César.

Le consulat de César lui permit d'assurer sa popularité en faisant voter une loi agraire autorisant à distribuer des lots de terre en Campanie. Il fit aussi élire pour 58 comme tribun de la plèbe Clodius, ennemi de Cicéron, qui faisait régner la terreur à Rome avec ses bandes armées. Il obtint enfin, à sa sortie de charge, un **impérium** proconsulaire de cinq ans sur les Gaules et l'Illyrie, et le commandement de quatre légions. C'était le début de la guerre des Gaules...



XXIV. ROMA

XXIII. DEUS

XXII. ARA

XXI. TEMPLUM

XX. NOLI FÁCERE

XIX. NAVIS

XVIII. MARE

XVII. FLUMEN

XVI. HORA

XV. ATHÉNAE

XXV. MURUS

XLVI. ANSER

XLV. CAPITOLIUM

XLIV. CLIVUS CAPITOLINUS

XLIII. VIA SACRA

XLII. MANUS

XLI. VIR LAETUS

XL. SENEX

XXXIX. LEO

XIV. GRAECIA

XXXVIII. ÁRBORES

XIII. DORCAS

XXXVII. ROSA

XII. DOMUS

XXXVI. DORCAS

XI. PECÚNIA

XXIX. GÁLLIA

XXX. IGNIS

XXXI. LIBER

XXXII. REGNUM VOLUPTÁTIS

XXXIII. AUDI UT DISCAS

XXXIV. AGE QUOD AGIS

XXXV. LEX

X. LUGDUNUM

I. GALLI

II. SIGNUM

III. CASTRA

IV. AGMEN

V. GLÁDIUS

VI. PUGNÁTUR

VII. SILVA

VIII. TÁBULAE

IX. EQUUS



## JEU DE L'OIE

renouvelé

### CASES PARTICULIÈRES :

**VI. PUGNÁTUR :** Au choix : fuir dans le camp (case III) ou participer au combat, mais passer un tour.

**VIII. TÁBULAE (tablettes) :** Dire : « *Scripturus sum* » et passer un tour pour pouvoir le faire.

**X. LUGDÚNUM :** Dire : « *Sum Lugdúni, eo Lutétiam* » et aller directement à la case XXVIII, en vertu de la règle : *Haec postquam dixit, áblit*. — Au tour suivant, sans jeter les dés, traverser la case XXIX et se placer sur la case XXX en constatant : « *Iter feci per Gálliam*. ».

**XII. DOMUS :** Passer 2 tours pour embrasser son père et écouter ses reproches (*Pater amat liberos suos, at eórum vília reprehéndit*).

**XIII. ÁRBORES :** Se réfugier aussitôt sur la case XXXVIII, où se trouve *altissima ex arbóribus*.

**XV. ATHÉNAE :** Si les autres joueurs pensent à dire : « *Natus est Athénis* », passer un tour pour visiter son lieu de naissance.

**XVI. HORA :** Attendre ici qu'un autre joueur vienne vous délivrer : *Tértiā horā véniet*. Si au bout de 3 tours il n'est pas venu, renoncer à l'attendre et reprendre le jeu.

**XX. NOLI FÁCERE :** Si l'on viole l'interdiction en arrivant sur cette case, se réfugier dans le temple (XXI) pour appliquer la règle : *Hoc fecit ne poenas daret*.

**XXIV. ROMA :** Revenir à la case de départ en disant : « *Rédeo Romā* » ou « *Rédeo ex urbe* ».

## DU CAPITOLE

des Anciens



**XXVI. HORTUS :** Les autres joueurs doivent constater : « *Venit in hortum* » et dire, quand arrive le tour suivant du joueur : « *Ámbulat in horto* », ce qui l'oblige à rester un tour.

**XXXI. LIBER :** Si les autres joueurs disent : « *Suádeo tibi ut legas* », rester un tour sur cette case pour lire. Au tour suivant, sans jeter les dés, aller directement à la case XLI pour s'entendre dire : « *Si librum légeris, laetus ero* ».

**XXXII. REGNUM VOLUPTÁTIS :** Si les autres joueurs disent : « *Credit se esse beátum* », rester un tour pour profiter des plaisirs de ce royaume.

**XXXIII. AUDI UT DISCAS :** Appliquer ce conseil en allant se placer à la case XXXIX pour écouter le lion, car *Pártibus factis, verba fecit leo*.

**XXXIV. AGE QUOD AGIS :** Rester un tour pour appliquer ce précepte.

**XXXVI. DORCAS (la gazelle) :** Aller se placer sur la case XXXVII, mais d'après la règle *Áblit neque unquam rédlit*, le joueur sera éliminé si, par la suite, il revient à la case XXXVI.

**XL. SENEX :** Constaté à haute voix : « *Scio vitam esse brevem* » et doubler le nombre de points du coup suivant (ce qui peut d'ailleurs éloigner le joueur du but).

**XLII. MANUS :** Suivre la direction indiquée, passer par la case XLIII en disant : « *Ibam viā Sacrá* », et s'arrêter sur la case XLIV : *CLIVUS CAPITOLINUS* : montée au Capitole.

Reproduction interdite  
Dessins : Juliette Planque





Kirk Douglas dans *Spartacus* de S. Kubrick (Universal)

## L'antiquité a inspiré ...

### THÉÂTRE

B.J. Saurin : *Spartacus*

### BALLET

Khatchaturian : *Spartacus*

### CINÉMA

E.M. Pasquali : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*

R. Freda : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*

S. Kubrick : *Spartacus* (Universal)

V. Derbenev et Y. Grigorovich : *Spartacus*

S. Corbucci : *Le fils de Spartacus*

### POLITIQUE

Mouvement Spartakiste en Allemagne (1918), à l'origine du Parti Communiste Allemand

### SCULPTURE

Foyatier : *Spartacus*

Barrias : *Serment de Spartacus*

## revue des livres

### LECTURES FACILES

A. Koestler : *Spartacus* (J'ai lu)

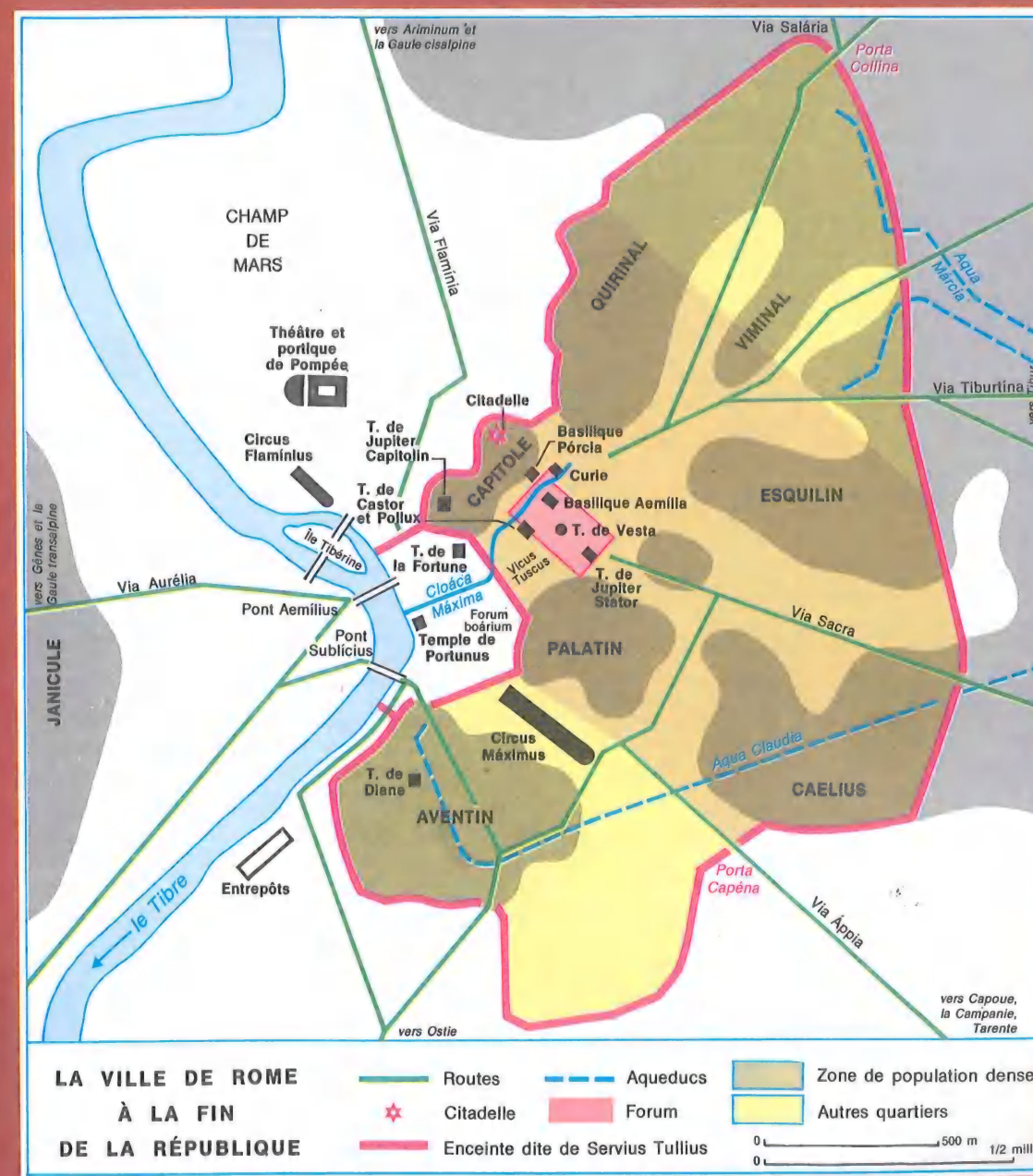
### EN BIBLIOTHÈQUE

J.P. Brisson : *Spartacus* (Club Français du Livre)



1. stella, ae, f. : étoile — 2. Je prendrai très volontiers un second sanglier.

# TABLEAUX DE GRAMMAIRE INDEX ET TABLES





## NOMS

1	<i>rose</i>	2	<i>maître</i>	<i>temple</i>
N.	rosa	dóminus	templum	
V.	rosa	dómine	templum	
AC.	rosam	dóminum	templum	
G.	rosae	dómini	templi	
D.	rosae	dómino	templo	
AB.	rosā	dómino	templo	
N.	rosae	dómini	templa	
V.	rosae	dómini	templa	
AC.	rosas	dóminos	templa	
G.	rosárum	dominórum	templiórum	
D.	rosis	dóminis	templis	
AB.	rosis	dóminis	templis	

<i>enfant</i>	<i>homme</i>	<i>champ</i>
<i>puer</i>	<i>vir</i>	<i>ager</i>
<i>puer</i>	<i>vir.</i>	<i>ager</i>
<i>púerum</i>	<i>virum</i>	<i>agrum</i>
<i>púeri...</i>	<i>virī...</i>	<i>agri...</i>

	3	
N.	<i>citoyen</i>	<i>mer</i>
V.	<i>civis</i>	<i>mare</i>
AC.	<i>civis</i>	<i>mare</i>
G.	<i>civem</i>	<i>mare</i>
D.	<i>civis</i>	<i>maris</i>
AB.	<i>civi</i>	<i>mari</i>
	<i>cive</i>	<i>mari</i>
N.	<i>cives</i>	<i>mária</i>
V.	<i>cives</i>	<i>mária</i>
AC.	<i>cives</i>	<i>mária</i>
G.	<i>civium</i>	<i>márium</i>
D.	<i>civibus</i>	<i>máribus</i>
AB.	<i>civibus</i>	<i>máribus</i>

<i>ville</i>		<i>force</i>	
urbs	urbes	vis	vires
urbs	urbes	vis	vires
urbem	urbes	vim	vires
urbis	úrblum	—	vírium
urbi	úrblibus	—	víribus
urbe	úrblibus	vi	víribus

être vivant  
 animal  
 animal  
 animal  
 animális  
 animáli  
 animáli

N.	<i>consul</i>	<i>corps</i>
V.	consul	corpus
AC.	consul	corpus
G.	<b>cónsulem</b>	corpus
D.	cónsulis	córpōris
AB.	cónsuli	córpōri
	cónsule	córpore
N.	cónsules	córpōra
V.	cónsules	córpōra
AC.	cónsules	córpōra
G.	cónsulūm	córpōrum
D.	consúlībus	corpóribus
AB.	consúlībus	corpóribus

parentes	mater	senex
pater	frater	jūvenis

	4	main		5	jour
N.		manus	manus		dies dies
V.		manus	manus		dies dies
AC.		manum	manus		diem dies
G.		manus	mánuum		diéi diérum
D.		mánui	mánibus		diéi diébus
AB.		manu	mánibus		die diébus

Domus : *maison*  
SG. AB. domo - LOC. domi  
PL. AC. domus ou domos  
G. dōmuum, ōrum

# ADJECTIFS

<i>bon</i>			1 <sup>re</sup>
bonus	bona	bonum	classe
bone	bona	bonum	
bonum	bonam	bonum	
boni	bonae	boni	
bono	bonae	bono	
bono	bonâ	bono	
boni	bonae	bona	
boni	bonae	bona	
bonos	bonas	bona	
bonórum	bonárum	bonórum	
bonis	bonis	bonis	
bonis	bonis	bonis	

<i>malheureux, misérable</i>	<i>beau</i>
miser      misera      miserum	pulcher    pulchra    pulchrum
miser      misera      miserum	pulcher    pulchra    pulchrum
miserum      miseram      miserum	pulchrum    pulchram    pulchrum
miseri      miseræ      miseri	pulchri      pulchræ    pulchri

*courageux*

fortis	forte
fortis	forte
fortem	forte
fortis	
forti	
forti	
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fórtium	
fórtibus	
fórtibus	

<i>vif, ardent</i>		<i>prévoyant, avisé, prudent</i>
acer	acris      acre	prudens      prudens
acer	acris      acre	prudens      prudens
acrem	acris      acre	prudéntem      prudens
	acrís	prudéntis
	acri	prudéntil
	acri	prudénti (choses)
		prudéntes (personnes)

<i>vieux</i>		<i>plus savant</i> (COMPARATIFS)
vetus	vetus	dóctior dóctius
vetus	vetus	dóctior dóctius
véterem	vetus	doctiôrem dóctius
véteris		doctiôris
véteri		doctiôri
vétère		doctiôre
véteres	vétéra	doctiôres doctiôra
véteres	vétéra	doctiôres doctiôra
véteres	vétéra	doctiôres doctiôra
véterum		doctiôrum
vetéribus		doctiôribus
vetéribus		doctiôribus

# PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

## démonstratifs

IS <i>lui, le</i>		
is	ea	id
eum	eam	id
ejus	ejus	ejus
ei	ei	ei
eo	eā	eo
ei, ii	eae	ea
eos	eas	ea
eōrum	eārum	eōrum
eis, iis	eis, iis	eis, iis
eis, iis	eis, iis	eis, iis
IDEM <i>le même</i>		
idem	ēadem	idem
eūdem	eāmdem	idem
eīsdem	eīsdem	eīsdem
eōsdem	eōsdem	eōsdem

HIC <i>celui-ci</i>		
hic	haec	hoc
hunc	hanc	hoc
huius	huius	huius
huic	huic	huic
hoc	hac	hoc
hi	hae	haec
hos	has	haec
horum	harum	horum
his	his	his
his	his	his

ILLE - ISTE <i>celui-là</i>		
ille	illa	illud
illum	illam	illud
illius	illius	illius
illi	illi	illi
illo	illā	illo

Pluriel sur boni, ae, a

IPSE <i>lui-même</i>		
ipse	ipsa	ipsum
ipsum	ipsam	ipsum
ipsíus	ipsíus	ipsíus
ipsi	ipsi	ipsi
ipso	ipsâ	ipso

Pluriel sur boni, ae, a

## personnels

SINGULIER			PLURIEL		
1	2	3 Réfléchi	1	2	3 Réfléchi
ego <i>moi</i>	tu <i>toi</i>	— <i>se</i>	nos <i>nous</i>	vos <i>vous</i>	— <i>se</i>
me	te	se (sese)	nos	vos	se (sese)
mei	tui	sui	nostri, nostrum	vestri, vestrum	sui
mihi	tibi	sibi	nobis	vobis	sibi
me	te	se (sese)	nobis	vobis	se (sese)

possessifs

meus, a, um <i>mon</i>	tuus, a, um <i>ton</i>	suus, a, um <i>son</i>	noster, nostra, <i>notre nostrum</i>	vester, vestra, <i>voire vestrum</i>	suus, a, u <i>leur</i>
---------------------------	---------------------------	---------------------------	---	---	---------------------------

**relatif**  
**interrogatif**

PRONOM RELATIF : <b>QUI</b> <i>qui</i>			PR. INTERR. : <b>QUIS</b> <i>qui... ?</i>			ADJ. INTERR. : <b>QUI</b> <i>quel... ?</i>		
qui	quae	quod	quis	quae	quid	qui	quae	quod
quem	quam	quod	quem	quam	quid	quem	quam	quod
cujus	cujus	cujus		cujus		cujus	cujus	
cui	cui	cui		cui		cui	cui	
quo	quā	quo		quo		quā	quo	
qui	quae	quae		qui		quae	quae	
quos	quas	quae		quos		quas	quae	
quorum	quarum	quorum		quorum		quarum	quorum	
quibus	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus	
quibus	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus	

## indéfinis

SOLUS	<i>seul</i>	PRONOMS	QUIDAM - ALIQUIS - QUIS	ADJECTIFS
TOTUS	<i>tout</i>	<i>quelqu'un</i>	<i>un certain, un</i>	
NULLUS	<i>aucun</i>	quidam	quidam	quaedam quoddam
UNUS	<i>un</i>	quemdam	quamdam quiddam	quemdam quamdam quoddam
	voir unus p. 155		cujusdam	cujusdam
		<i>quelqu'un</i>	<i>quelque</i>	
		aliquis	aliqua aliquid aliqui(s)	aliqua aliquod
		aliquem	aliquam aliquid aliquem aliquam	aliquod
			alicujus alicujus alicujus...	
			N. ACC. PL. N. : aliqua	
		<i>quelqu'un</i>	<i>quelque</i>	
		quis	quae (qua) quid qui	quae (qua) quod
		quem	quam quid quem	quam quod
			cujus	cujus...

**NIHIL** *rien*  
 nihil  
 nihil (ad) nullam rem  
     nullius rei  
     nulli rei  
     nullā re

<b>ÁLIUS</b> <i>un autre</i>		
álius	ália	áliud
álium	áliam	áliud
—		
álii	álii	álii
álio	áliā	álio
Pluriel sur boni, ae, a		

<b>ALTER</b> <i>l'autre</i>		
alter	áltera	álterum
álterum	álteram	álterum
alterius	alterius	alterius
álteri	álteri	álteri
áltero	álterā	áltero
Pluriel sur boni, ae, a		



	SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
INDICATIF	PRÉSENT	je suis sum es est sumus estis sunt	je peux possum potes potest possumus potestis possunt	j'aime amo amas amat amamus amátis amant	j'avertis móneo mones monet monémus monétis monent	j'envoie mitto mittis mittit mittimus mittitis mittunt	j'entends aúdio audis audit audimus auditis aúdiunt
	IMPARFAIT	j'étais eram eras erat eramus erátis erant	je pouvais póteram	j'aimais amábam amábas amábat amabamus amabátis amábant	j'avertissais monébam	j'envoyais mittébam	j'entendais audiébam
	FUTUR	je serai ero eris erit érimus éritis erunt	je pourrai pótero	j'aimerai amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt	j'avertirai monébo	j'envverrai mittam mittes mittet mittémus mittétis mittent	je prendrai cápiam cápies aúdiam aúdiés
	PARFAIT	j'ai été, je fus fui fuisti fuit fúimus fuistis fuérunt	j'ai pu, je pus pótui	j'ai aimé, j'aimai amávi	j'ai averti, j'avertis mónui	j'ai envoyé, j'envoyai misi	j'ai pris, je pris cepi j'ai entendu, j'entendis audívi
	PLUS-QUE-PF.	j'avais été fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant	j'avais pu potúeram	j'avais aimé amáveram	j'avais averti monúeram	j'avais envoyé míseram	j'avais pris céperam j'avais entendu audíveram
	FUTUR ANT.	j'aurai été fúero fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint	j'aurai pu potúero	j'aurai aimé amávero	j'aurai averti monúero	j'aurai envoyé mísero	j'aurai pris cépero j'aurai entendu audívero

SUBJONCTIF	PRÉSENT	que je sois sim sis sit simus sitis sint	que je puisse possim possis possit possimus possitis possint	que j'aime amem ames amet amémus amétis ament	que j'avertisse móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant	que j'envoie mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant	que je prenne cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant	que j'entende aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant
	IMPARFAIT	que je fusse essem esses esset essémus essétis essent	que je pusse possem posses posset possémus possétis possent	que j'aimasse amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent	que j'avertisse monérem	que j'envoyasse mítterem	que je prisse cáperem	que j'entendisse aúdírem

IMPÉR.	PRÉS.	es sois este	Ø	ama aime amáte	mone avertis monéte	mitte envoie mittite	cape prends cápite	audi entends aúdíte
--------	-------	-----------------	---	-------------------	------------------------	-------------------------	-----------------------	------------------------

AMO		MÓNEO		MITTO		CÁPIO		AÚDIO		INDICATIF	
je suis aimé amor amáris amátur amámur amámmini amántur		je suis averti móneor monéris monétur monémur monémini monéntur		je suis envoyé mittor mitteris mittitur mittimur mittímini mittúntur		je suis pris cápior cáperis cápitur cápmur capímini capiúntur		je suis entendu aúdiar aúdiris aúditur aúdimur aúdímini aúdiúntur			PRÉSENT
j'étais aimé amábar amabáris amabátur amabámur amabámmini amabántur		j'étais averti monébar		j'étais envoyé mittébar		j'étais pris capiébar		j'étais entendu audiébar			IMPARFAIT
je serai aimé amábor amáberis amábitur amábimur amabímmini amabúntur		je serai averti monébor		je serai envoyé mittar mittéris mittétur mittémur mittémini mitténtur		je serai pris cápiar capiéris		je serai entendu aúdiar aúdiéris			FUTUR
j'ai été (je fus) aimé amátus, a, um sum — es — est amáti, ae, a sumus — estis — sunt		j'ai été (je fus) averti mónitus sum		j'ai été (je fus) envoyé missus sum		j'ai été (je fus) pris captus sum		j'ai été (je fus) entendu auditus sum			PARFAIT
j'avais été aimé amátus, a, um eram — eras — erat amáti, ae, a erámus — erátis — erant		j'avais été averti mónitus eram		j'avais été envoyé missus eram		j'avais été pris captus eram		j'avais été entendu auditus eram			PLUS-QUE-PF.
j'aurai été aimé amátus, a, um ero — eris — erit amáti, ae, a érimus — éritis — erunt		j'aurai été averti mónitus ero		j'aurai été envoyé missus ero		j'aurai été pris captus ero		j'aurai été entendu auditus ero			FUTUR ANT.

SUBJONCTIF	PRÉSENT	que je sois aimé amer améris amétur amémur amémmini améntur	que je sois averti mónear moneáris moneátur moneámur moneámini moneántur	que je sois envoyé mittar mittáris mittátur mittámur mittámini mittántur	que je sois pris cápiar capiáris capiátur capiámur capiámini capiántur	que je sois entendu aúdiar aúdiáris aúdiátur aúdiámur aúdiámini aúdiántur
	IMPARFAIT	que je fusse aimé amárer amaréris amarétur amarémur amarémini amaréntur	que je fusse averti monéreí	que je fusse envoyé mítterer	que je fusse pris cáperer	que je fusse entendu aúdirer

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** sont sur la page de droite.  
Radical du **PRÉSENT** : fond blanc - Radical du **PARFAIT** : fond bleu - Radical du **SUPIN** : fond rose.



	SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
<b>PARTICIPE</b>							
PR.	Ø	Ø	aimant amans, -ntis	avertissant monens, -ntis	envoyant mittens, -ntis	prenant cápiens, -ntis	entendant aúdiens, -ntis
FUT.	sur le point d'être futúrus, a, um	Ø	sur le point d'aimer amatúrus...	sur le point d'avertir monitúrus...	sur le p. d'envoyer missúrus...	sur le p. de prendre captúrus...	sur le p. d'entendre auditúrus...
<b>INFINITIF</b>							
PR.	être esse	pouvoir posse	aimer amáre	avertir monére	envoyer mittére	prendre cápère	entendre audíre
FUT.	fore - futúrum, am, um esse	Ø	amatúrum, am, um esse	monitúrum, am, um esse	missúrum, am, um esse	captúrum, am, um esse	auditúrum, am, um esse
PF.	avoir été fuisse	avoir pu, potuisse	avoir aimé amavísse	avoir averti monuísse	avoir envoyé misísse	avoir pris cepísse	avoir entendu audivísse

## VERBES IRRÉGULIERS

	EO	VOLO	NOLO	MALO	FERO
<b>INDICATIF</b>					
PRÉSENT	je vais eo imus is itis it eunt	je veux volo vólumus is vultis vult volunt	je ne veux pas nolo nólumus non vis non vultis non vult nolunt	je préfère malo málumus mavis mavúltis mavult malunt	je porte fero férimus fers fertis fert ferunt
IMP.	j'allais ibam	je voulais volébam	je ne voulais pas nolébam	je préférerais malébam	je portais ferébam
FUTUR	j'irai ibo íbimus ibis íbitis ibit ibunt	je voudrai volam voléumus voles volétis volet volent	je ne voudrai pas nolam noles	je préférerais malam males	je porterai feram feréumus feres ferétis feret ferent
PF.	je suis allé, j'allai ivi (ii)	j'ai voulu, je voulais vólui	je n'ai pas voulu nólui	j'ai préféré, je préfèrai málui	j'ai porté, je portai tuli
P.Q.P.	j'étais allé í(v)eram	j'avais voulu volúeram	je n'avais pas voulu nolúeram	j'avais préféré malúeram	j'avais porté túleram
F.A.	je serai allé í(v)ero	j'aurai voulu volúero	je n'aurai pas voulu nolúero	j'aurai préféré malúero	j'aurai porté túlero
<b>SUBJONCTIF</b>					
PRÉSENT	que j'aie eam eámus eas eátis eat eant	que je veuille velim velímus velis velítis velit velint	que je ne veuille pas nolim	que je préfère malim	que je porte feram ferámus feras ferátis ferat ferant
IMP.	que j'allasse irem	que je voulusse vellem	que je ne voulusse pas nollem	que je préférasse mallem	que je portasse ferrem
<b>IMP.</b>	PR.				
	va : i - ite	Ø	(défense) noli - nolíte	Ø	porte : fer - ferte
<b>PARTICIPE</b>					
PR.	allant iens, eúntis	voulant volens, voléntis	ne voulant pas nolens, noléntis	Ø	portant ferens, feréntis
FUT.	sur le point d'aller itúrus, a, um	Ø	Ø	Ø	sur le point de porter latúrus, a, um
<b>INFINITIF</b>					
PR.	aller : ire	vouloir : velle	ne pas vouloir : nolle	préférer : malle	porter : ferre
FUT.	être sur le point d'aller itúrum, am, um esse	Ø	Ø	Ø	être sur le p. de porter latúrum, am, um esse
PF.	être allé i(v)isse	avoir voulu voluísse	n'avoir pas voulu noluísse	avoir préféré maluísse	avoir porté tuluísse

	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO		
						PF.	PART.
	(ayant été) aimé amátus, a, um	(ayant été) averti mónitus, a, um	(ayant été) envoyé missus, a, um	(ayant été) pris captus, a, um	(ayant été) entendu auditus, a, um		
						PR.	INFINITIF
	être aimé amári	être averti monéri	être envoyé mitti	être pris capi	être entendu audiri		
						PF.	
	avoir été aimé amátum, am, um esse	avoir été averti mónitum... esse	avoir été envoyé missum... esse	avoir été pris captum... esse	avoir été entendu auditum... esse		

## ADJECTIFS NUMÉRAUX

	FERO	
		<b>INDICATIF</b>
je suis porté feror férimur ferris ferimini fertur feruntur		PRÉSENT
j'étais porté ferébar		IMP.
je serai porté ferar ferémur feréris ferémini ferétur feréntur		FUTUR
j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum		PF.
j'avais été porté latus, a, um eram		P.Q.P.
j'aurai été porté latus, a, um ero		F.A.
		<b>SUBJONCTIF</b>
que je sois porté ferar ferámur feráris ferámini ferátur ferántur		PRÉSENT
que je fusse porté ferrer		IMP.
		<b>PART.</b>
(ayant été) porté latus, a, um		PF.
		<b>INFINITIF</b>
être porté : ferri		PR.
avoir été porté latum, am, um esse		PF.

CARDINAUX	CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX
1 unus, a, um <sup>1</sup>	I	1 <sup>er</sup> primus, a, um
2 duo, duae, duo <sup>1</sup>	II	2 <sup>e</sup> secúndus, a, um <sup>2</sup>
3 tres, tres, tria <sup>1</sup>	III	3 <sup>e</sup> tértius, a, um
4 quáttuor	IV	4 <sup>e</sup> quartus, a, um
5 quinque	V	5 <sup>e</sup> quintus, a, um
6 sex	VI	6 <sup>e</sup> sextus, a, um
7 septem	VII	7 <sup>e</sup> séptimus, a, um
8 octo	VIII	8 <sup>e</sup> octávus, a, um
9 novem	IX	9 <sup>e</sup> nonus, a, um
10 decem	X	10 <sup>e</sup> déćimus, a, um
11 undecim	XI	11 <sup>e</sup> undécimus, a, um
12 duódecim	XII	12 <sup>e</sup> duodécimus, a, um
13 trédecim	XIII	13 <sup>e</sup> tértius déćimus, a, um
14 quáttuórdecim	XIV	14 <sup>e</sup> quartus déćimus, a, um
15 quíndecim	XV	15 <sup>e</sup> quintus déćimus, a, um
16 sédecim	XVI	16 <sup>e</sup> sextus déćimus, a, um
17 septémdecim	XVII	17 <sup>e</sup> séptimus déćimus, a, um
18 duodeviginti	XVIII	18 <sup>e</sup> duodevicésimus, a, um
19 undeviginti	XIX	19 <sup>e</sup> undevicésimus, a, um
20 viginti	XX	20 <sup>e</sup> vicésimus, a, um
30 triginta	XXX	30 <sup>e</sup> tricésimus, a, um
40 quadraginta	XL	40 <sup>e</sup> quadragésimus, a, um
50 quinquaginta	L	50 <sup>e</sup> quinquagésimus, a, um
60 sexaginta	LX	60 <sup>e</sup> sexagésimus, a, um
70 septuaginta	LXX	70 <sup>e</sup> septuagésimus, a, um
80 octoginta	LXXX	80 <sup>e</sup> octogésimus, a, um
90 nonaginta	XC	90 <sup>e</sup> nonagésimus, a, um
100 centum	C	100 <sup>e</sup> centésimus, a, um
200 ducénti, ae, a	CC	200 <sup>e</sup> ducentésimus, a, um
300 trecénti, ae, a	CCC	300 <sup>e</sup> trecentésimus, a, um
400 quadringénti, ae, a	CD	400 <sup>e</sup> quadingentésimus, a, um
500 quingénti, ae, a	D	500 <sup>e</sup> quingentésimus, a, um
600 sescénti, ae, a	DC	600 <sup>e</sup> sescentésimus, a, um
700 septingénti, ae, a	DCC	700 <sup>e</sup> septingentésimus, a, um
800 octingénti, ae, a	DCCC	800 <sup>e</sup> octingentésimus, a, um
900 nongénti, ae, a	CM	900 <sup>e</sup> nongentésimus, a, um
1 000 mille	M	1 000 <sup>e</sup> millésimus, a, um
2 000 duo milia <sup>1</sup>	MM	2 000 <sup>e</sup> bis millésimus, a, um
3 000 tria milia <sup>1</sup>	MMM	3 000 <sup>e</sup> ter millésimus, a, um

1. déclinaison  
p. 155

2. Pour 2 personnes ou 2 choses :  
alter, áltera, álterum (p. 161)



- A**  
 ABLATIF : 11, 77, 113 — abl. absolu : 113  
 ac, atque : 106, 131, 161, 184  
 ACCENT : 5  
 ACCOMPAGNEMENT : 16  
 ACCORD : de l'adjectif : 11, 65 — du pronom relatif : 191  
 ACCUSATIF : emplois : 11, 125, 131, 143  
 ADJECTIFS :  
 A. ADJECTIFS QUALIFICATIFS : 1<sup>re</sup> classe : 65 — 2<sup>e</sup> classe : 101 — tableau des déclinaisons : 212 — comparatif et superlatif : 107 — accord de l'adj. : 11, 65 — adj. employé comme nom : 65  
 B. ADJ. NUMÉRAUX : 5, 155 — tableau : 217  
 C. ADJ. PRONOMINAUX : voir démonstratifs, possessifs, interrogatifs, indéfinis — tableau des déclinaisons : 213  
 AGENT (compl. d') : 77  
 aliquis : 203  
 alius, alter : 161  
 ANAPHORIQUE (pronom - adj.) : 134  
 ANTÉCÉDENT du relatif : 191  
 APOPHONIE : 116, 140, 200  
 APOSTROPHE : 11, 23  
 APPPOSITION : 95  
 ASPECT (du verbe) : 74  
 atque : 106, 131, 161, 184  
 ATTRIBUT du sujet, du COD : 11  
 autre : 76, 161  
 avoir traduit par esse + DAT. : 47 — il y a : 47
- B**  
 BUT : 77, 173, 203
- C**  
 CARDINAUX (adj. numéraux) : 5, 155, 217  
 CAS : 11  
 CAUSE (subordonnée de) : 203  
 CHIFFRES ROMAINS : 5, 217  
 CIRCONSTANCIELS (compl.) : voir temps, but, cause, etc.  
 CLASSES d'adjectifs : 1<sup>re</sup> classe : 65 — 2<sup>e</sup> classe : 101  
 comme : conj. de subordination de temps et de cause : 172, 203 — de comparaison : 136, 203  
 COMPARAISON (sub. de) : 203  
 COMPARATIF : 107  
 COMPLÈMENT : du verbe : voir : objet, moyen, etc. — du verbe passif : 77 — du nom : 11 — du comparatif et du superlatif : 107  
 COMPLÉTIVES (sub.) : 173
- COMPOSÉS : de sum : 41 — de eo, is, ire : 125 — de fero : 167 — de do : 140  
 CONCORDANCE des temps : 173  
 CONDITION (sub. de) : 71, 203  
 CONJONCTIONS DE SUBORDINATION : 203  
 CONJONCTIVES (sub.) : complétives : 173 — circonstancielles : 203  
 CONJUGAISONS : tableaux : 214 à 217  
 CROIRE (verbes signifiant croire) : 143  
 cum : préposition + ABL. : 16, 137 — conj. de sub. : 172, 203
- D**  
 DATE : 131  
 DATIF : 11  
 DÉCLINAISONS :  
 A. des noms : principe : 11 — 1<sup>re</sup> décl. : 11, 17 — 2<sup>e</sup> décl. : 23, 41, 53 — 3<sup>e</sup> décl. : 83, 95 — 4<sup>e</sup> décl. : 113 — 5<sup>e</sup> décl. : 131  
 B. des adj. qualificatifs : 1<sup>re</sup> classe : 65 — 2<sup>e</sup> classe : 101  
 C. des adj. numéraux : 155  
 D. des pronoms et des adj. pronominaux : voir démonstratifs, relatifs, indéfinis, etc.  
 E. tableaux récapitulatifs : 212-213  
 DÉFENSE (expression de la) : 143  
 DÉMONSTRATIFS (pronoms et adj.) : 131, 185  
 DÉSIGNENCE : 50, 68, 200  
 DIRE (verbes signifiant) : 143  
 duo : 5, 155  
 DURÉE : 131
- E**  
 EFFORT : construction des verbes d'effort : 173  
 ego : 137  
 ejus, eorum, eorum : 131  
 ENCLAVE : 17  
 eo : — de is, ea, id : voir is — verbe eo, is, ire : 125 — composés de eo : 125  
 ÉPITHÈTE : 65  
 et : traduction de la conj. de coord. française et : 23, 106  
 ÉTYMOLOGIE : 8
- F**  
 fero et composés : 167  
 filius : vocatif : 23  
 FUTUR : de l'indicatif actif : 47, 53 ; passif : 197 — participe et infinitif futurs actifs : 155 — futur antérieur actif : 71 ; passif : 203
- G**  
 GÉNITIF : 11  
 GENRE des noms : 56 — des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> décl. : 26, 65 — de la 3<sup>e</sup> décl. : 95 — de la 4<sup>e</sup> décl. : 113 — de la 5<sup>e</sup> décl. : 131
- H**  
 hic : 185
- I**  
 idem : 131  
 il y a : 47  
 ille : 185  
 IMPARFAIT : de l'indicatif actif : 47 ; passif : 197 — du subjonctif actif : 173 ; passif : 197  
 IMPARISYLLABIQUES et faux imparisyllabiques : 83, 95  
 IMPÉRATIF : 77  
 IMPERSONNEL (passif) : 197  
 in : + ACC. ou ABL. introduisant un compl. de lieu : 10, 40, 125  
 INDÉFINIS (pronoms et adj.) : 161, 167, 203 — tableau : 213  
 INDICATIF : voir les divers temps — tableaux : 214 à 217  
 INFECTUM : 74, 200  
 INFINITIF : présent actif : 17, 35, 41 — futur actif : 155 — parfait actif : 71 — présent passif : 197 — parfait passif : 203 — voir aussi les tableaux : 216, 217  
 INFINITIVE (subord.) : 143, 155  
 INTERROGATIFS : particules : 46 — pronom-adj. : 191  
 ipse : 185  
 is, ea, id : 131  
 iste : 185
- L**  
 leur, leurs : 131, 137, 143, 173  
 LIEU (compl. circ. de) : 125  
 LOCATIF : 125, 128
- M**  
 malo : 143, 146  
 MANIÈRE (compl. de) : 11  
 même : le même : 131 — moi-même, toi-même, lui-même, même : 185  
 meus : 70, 137 — vocatif : 137  
 milia, mille : 155  
 MOYEN (compl. de) : 11, 77, 125
- N**  
 ne + SUBJ. : 173, 203 — ne... quidem : 154  
 -ne (particule interrogative) : 46  
 nec, neque : 23, 161

- nemo : 167  
 NEUTRE : 53, 56, 83, 95 — adj. employés comme noms au neutre : 65  
 nihil : 167  
 nisi : 71, 160, 203  
 nolo — noli, nolite : 143, 146  
 NOM : déclinaisons : voir l'article déclinaisons ; tableau des déclinaisons : 212 — genre : voir l'article genre — fonctions : voir : sujet, objet, etc. — adj. employé comme nom : 65 — noms romains : 89  
 NOMINATIF : 11  
 nonne : 46  
 nonnulli : 160  
 nos - noster : 137  
 nullus : 161  
 num : 46  
 NUMÉRAUX (adj.) : 5, 155, 158 — tableau : 217
- O**  
 OBJET (compl. d') : nom ou pronom : 11 — proposition infinitive : 143 — subordonnée conjonctive : 173 — compl. d'objet second et d'objet indirect : 11  
 on : traduction de on : 167, 197  
 ORDINAUX (adj. numéraux) : 5, 155, 217  
 ORDRE des mots : 17, 65, 77
- P**  
 PARFAIT : radical du parfait : 35, 71 — conjugaison du parfait actif : 71 — passif : 203 — participe parfait passif : 77  
 PARISYLLABIQUES : 83, 95  
 PARTICIPE : présent actif : 101 — futur actif : 155 — parfait passif : 77 — voir aussi les tableaux : 216-217  
 PARTICIPIALE (prop.) : 113  
 PARTICULES INTERROGATIVES : 46  
 PASSIF : tableaux de conjugaisons : 215, 217 — passif personnel et impersonnel : 197 — compl. du verbe passif : 77  
 PERFECTUM : 74, 206  
 PERSONNEL : pronoms personnels : 137 — passif personnel : 197  
 PHONÉTIQUE : 8  
 PLUS-QUE-PARFAIT de l'indicatif actif : 71 ; passif : 203  
 PONT, PORTE : abl. du moyen de communication : 125  
 POSSESSIFS (adj. et pronoms) : 137 — traduction de l'adj. possessif français de la 3<sup>e</sup> pers. : 131, 137, 143, 173  
 postquam : 70, 203  
 PRÉNOMS romains : 89
- PRÉPOSITIONS dans les compl. de lieu : 125, 128  
 PRÉSENT : radical du présent : 35 — présent actif : indicatif : 17, 35 — impératif : 77 — subjonctif : 173 — participe : 101 — infinitif : 17, 35 — présent passif : 197  
 PRIÈRE (verbes de) : 173  
 PRONOMS : démonstratifs : 131, 185 — personnels et possessifs : 137 — interrogatifs : 191 — relatifs : 191 — indéfinis : 161, 167, 203 — tableau : 213  
 PRONONCIATION : 5  
 PROPOSITIONS subordonnées : voir subordonnées
- Q**  
 quam : 107, 203  
 -que : 23  
 que (traduc. du français que) :  
 A. Pron. interrog. neutre : 191  
 B. Pron. relatif c. d'objet : 191  
 C. Conj. de sub. — après dire, croire, savoir : subordonnée infinitive : 143 — après les verbes de volonté, souhait, prière, effort : ut + SUBJ. (nég. : ne) : 173 — introduisant une subord. de comparaison : 107  
 qui, quis : 191, 203  
 quidam : 203  
 quod : adjectif interrogatif : 191 — pronom relatif : 191 — conj. de sub. : 46, 203
- R**  
 RADICAL : du nom : 11, 23, 41, 83, 95 — de l'adjectif : 65, 101 — radicaux du verbe : 35  
 RÉFLÉCHI (3<sup>e</sup> pers.) : 137, 143, 173  
 RELATIF (pronom) : 191  
 RELATIVE (subordonnée) : 191  
 RHOTACISME : 38, 74, 86, 110, 146, 200  
 ROUTE : ablatif du moyen de communication : 125
- S**  
 SAVOIR (verbes signifiant) : 143  
 se, sese : 137, 143, 173  
 si (traduction du français si) :  
 A. Adverbe = tellement : 100  
 B. Conjonction de subordination (condition) : 71  
 si : 71, 203  
 solus : 161  
 son, sa, ses : 131, 137, 143, 173  
 SOUHAIT : construction des verbes de souhait : 173  
 SUBJONCTIF : voir les temps présent et imparfait — tableaux récapitulatifs : 214 à 217 — emploi dans les subordonnées : 173, 203  
 SUBORDINATION : 203

- SUBORDONNÉES :  
 A. Participiales (à l'abl. absolu) : 113  
 B. Infinitives : 143, 155  
 C. Conjonctives : — complétives : 173 — compl. circ. : 203  
 D. Relatives : 191  
 SUFFIXES : 50, 74, 80, 110  
 SUJET du verbe : 11 — sujet dans la prop. infinitive : 143 ; dans la prop. participiale : 113  
 sum : tableau de conjugaison : 214, 216 — emploi et construction : 47 — composés de sum : 41  
 SUPERLATIF : 107  
 SUPIN : 35, 77  
 suus : 137, 143, 173

- T**  
 TECHNIQUE de la version : 37, 54  
 TEMPS  
 A. TEMPS DES VERBES : temps primitifs : 35 — emploi des temps du subjonctif : 173 — de l'infinitif dans la proposition infinitive : 143, 155  
 B. COMPLÈMENTS DE TEMPS : noms : 131 — subordonnées conjonctives de temps : 203  
 C. MESURE DU TEMPS : 151  
 THÈME : 50, 68, 74, 80, 86, 104, 116, 134, 170, 194  
 THÉMATIQUE (voyelle) : 68  
 totus : 161  
 tradunt : 167  
 tres : 5, 155  
 tu : 137  
 tuus : 70, 137
- U**  
 ullus - unquam, umquam : 161  
 unus : 5, 155  
 ut : + INDIC. : 100, 136 — + SUBJ. : 173 — récapitulation : 203

- V**  
 VERBE : radicaux et temps primitifs : 35 — conjugaisons : 214 à 217 — construction des verbes : voir les articles : effort, prière, souhait, volonté ; dire, croire, savoir  
 vester : 64, 137  
 VILLES (noms propres de) : 125  
 vir : 41  
 vis, vires : 95  
 VOCATIF : 11, 23 — vocatif de filius et des noms en -ius : 23 ; de meus : 137  
 volo : 143, 146  
 VOLONTÉ (verbes de) : 173  
 vos : 137



<b>A</b>	arbor 106	civitas 94	dignus 142	fama 10	honor 166	ita 10
a (ab) 40, 76	arma 52	clarus 64	disco 154	fémīna 10	hora 130	ītaque 40
ábeo 124	ars 160	coepi 112	diu 16	fero 166	hortus 112	īter 100
absum 40	at 136	cogo 160	dives 100	ferox 100	hostis 82	
ac (attaque) 106, 130, 161, 184	aúdio 34, 142	colo 130	do 34	fides 130	humānus 172	<b>J</b>
accipio 70	aúfero 166	committo 76	dóceo 184	fiilius 22	húmilis 106	jácio 112
acer 100	aurum 76	cónfero 166	doctus 106	finis 94	humus 124	jam 64
acies 130	aut 70	conjux 82	dóminus 22	flumen 106		júbeo 142
ad 10	autem 70	consilium 52	domus 112	fortis 100		jucúndus 112
addo 136	auxilium 52	consul 82	duco 34	fortúna 10		jus 172
ádeo 124		contra 172	duo 5, 155	forum 52		júvenis 94
adsum 40	<b>B</b>	convénio 184	dux 82	frater 94		
adversus 76	bárbarus 184	cópia 16		frumentum 76		
aetas 160	beátus 64	corpus 82	<b>E</b>	fuga 10		
áffero 166	bellum 52	credo 136	e (ex) 16, 107	túgio 106		
ager 40	bene 46	cum (prép.) 16	éffero 166			
agmen 130	beneficium 154	cum (conj.) 172	efficio 172			
ago 106	bonus 23, 64	cunctus 76	ego 136	<b>G</b>		
aliénus 160	brevis 142	cúpío 34	enim 94	Gállia 160		
áliquis 202		cura 16	eo 124	Gallus 82		
álius 160	<b>C</b>		eques 106, 172	gens 160		
alter 160	cado 124		equus 46	gero 52		
altus 106	caedes 82	<b>D</b>	erro 172	gladius 46		
ámbulo 124	caelum 124	de 82	et 10, 23	Graécia 124		
amícus 22	cápío 34	débeo 34	étiam 46	Graecus 124		
amitto 136	caput 94	deféndo 70	exémplum 154	grátia 16		
amo 34	Carthaginiénsis 100	deinde 94	éxeo 124	gravis 106		
ánnimal 82	castra 52	delécto 52	exércitus 112			
ánnimus 22	casus 112	desum 40	exístimo 154			
annus 22	causa 10	deus 22	expécto 154	<b>H</b>		
ante 10, 160	cedo 70	dico 34		hábeo 34		
apud 106	certus 184	dies 130		haud 112		
aqua 16	céteri 76	differo 166		hic 184		
ara 40	civis 82	difficilis 100		homo 82		

## Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

Ábiit neque umquam rédiit ..... 161	Dóctor quam putas ..... 107
Il partit et ne revint jamais.	Plus savant que tu ne le penses.
Age quod agis ..... 191	Eo Lutétiam ..... 125
Fais ce que tu fais.	Je vais à Lutèce.
Altissima árborum (ex arbóribus) ..... 107	Haec postquam dixit, ábiit ..... 203
Le plus haut des arbres.	Après qu'il eut dit cela, il partit.
Ámbulat in horto ..... 125	Haec ubi (ut) dixit, ábiit ..... 203
Il marche dans le jardin.	Quand il eut dit cela, il partit.
Amo patrem ..... 137	Ibam viā Sacrá ..... 125
J'aime mon père.	J'allais par la voie Sacrée.
Audi ut discas ..... 173	Id fecit ne poenas daret ..... 173
Écoute pour apprendre.	Il a fait cela pour ne pas être puni.
Ciceróne cónsule ..... 113	Iter feci per Gálliam ..... 125
Sous le consulat de Cicéron, ...	Je suis passé par la Gaule.
Credit se esse beátum ..... 143	Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuérunt ..... 191
Il croit qu'il est heureux.	La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.
Dóctor Petro - Dóctor quam Petrus ..... 107	
Plus savant que Pierre.	

malus 64	nihil 166	parvus 76	prudens 100	rex 94	státuo 136	<b>U</b>
máneo 70	nisi 70, 160	pater 94	públicus 130	rogo 172	stúdium 154	ubi 100
manus 112, 184	nóbilis 106	pátia 10	puélla 16	Roma 34	suádeo 166	ullus 160
mare 82	nolo 142	pauci 76	puer 40	Románus 34, 64	sub 76	umbra 10
mater 94	nomen 82	pauper 100	pugna 10	rosa 11	sum 16, 46	umquam 160
memória 16	non 10	pax 94	pugno 34	rus 124	summus 166	unus 5, 155
metus 112	nonne 46	pecúnia 46	pulcher 41, 64		supérbus 70	urbs 82
meus 70	nonnulli 160	per 22	puto 46	<b>S</b>	supérieur 184	ut 100, 136, 172
miles 82	nos 136	péreo 124		sacer 124	supersum 40	
milia, mille 154	nosco 160	periculum 76		saepe 16	suus 136	
miser 41, 64	noster 64	pervénio 184	<b>Q</b>	satis 184		
mitto 34	novus 11, 64	peto 52	quam 106	scelus 172	<b>T</b>	
modus 70	nox 136	plebs 154	-que 22	scio 112	talís 100	velut 136
móneo 34	nullus 160	poena 154	qui 190	scribo 46	tam 100	vénio 34
mons 142	num 46	Poenus 94	quia 46	se 136	tamen 154	verbum 52
mors 106	numerus 22	pono 70	quidam 202	sed 10	tandem 22	vero 16
mos 130	numquam 40	pópulus 40	quidem 154	semper 22	tantum 46	verto 172
móveo 136	nunc 10	possum 40	quis 190, 202	senátus 112	tantus 184	vester 64
mox 22		post 22, 160	quod 46	senex 94	templum 52	vetus 100
multi 64	<b>O</b>	postquam 70	quoque 16	senténtia 46	tempus 124	via 16
multitúdo 82	obsum 40	praeda 76		servo 142	téneo 76	victor 154
multo 166	occupo 70	praesídium 70		servus 22	terra 16	victória 10
multum 166	óculus 142	praesto 172	<b>R</b>	si 70	timeo 34	vídeo 52
munus 130, 184	óffero 166	premo 76	rápío 76	sic 124	tóus 160	vinco 52
murus 22	omnis 100	primum 100	rátío 106	sicut 136	trado 82	vir 40
muto 76	oppidum 52	primus 5	reddo 136	signum 142	traho 142	virtus 82
	ops 160	princeps 142	rédeo 124	silva 16	tránseo 124	vis 94
<b>N</b>	opto 172	pro 46	réfero 166	símilis 100	tres 5, 155	vita 10
nam 10	os 172	procul 112	regnum 52	simul 184	tribúnus 154	vítium 52
natus 112	osténdo 184	proélum 106	relinquo 76	sine 70	tu 136	vivo 46
navis 94		propínquus 64	reprehéndo 112	sócius 76	tum (tunc) 46	voco 46
ne 154, 172	<b>P</b>	propter 40	res 130	solus 160	turpis 172	voluptas 112
-né 46	parens 94	prosum 40	respóndeo 70	spátium 160	tutus 76	vos 136
nec (neque) 22	paro 34	provincia 142	respública 130	spes 130	tuus 70	vultus 142
nemo 166	pars 106					

Ces exemples sont soulignés dans le corps du livre.

Natus est Athénis ..... 125	Scripturus sum ..... 155
Il est né à Athènes.	Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.
Noli fácere ..... 143	Si librum leges (légeris), laetus ero ..... 71
Ne fais pas.	Si tu lis un livre, je serai content.
Pártibus factis, verba fecit leo ..... 113	Suádeo tibi ut legas (ne legas) ..... 173
Les parts ayant été faites, le lion parla.	Je te conseille de (de ne pas) lire.
Pater amat líberos suos, at eórum vítia reprehéndit ..... 137	Sum Lugdúni ..... 125
Un père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.	Je suis à Lyon.
Pugnátur ..... 197	Supérbi se laudant ..... 137
On combat.	Les orgueilleux se louent.
Quid novi ? ..... 191	Tértiā horā véniet ..... 131
Quoi de neuf ?	Il viendra à la troisième heure.
Rédeo ex urbe ..... 125	Tres annos regnávít ..... 131
Je reviens de la ville.	Il a régné (pendant) trois ans.
Rédeo Romā ..... 125	Urbs Roma ..... 95
Je reviens de Rome.	La ville de Rome.
Scio vitam esse brevem ..... 143	Venit in hortum ..... 125
Je sais que la vie est courte.	Il vient dans le jardin.



## Liste des auteurs cités

APPIEN [95-160 ap. J.-C.] : Historien grec - *Histoire romaine*  
 AULU-GELLE (Aulus Gellius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*  
 AUSONE (D. Magnus Ausonius) [310-395 ap. J.-C.] : Poète latin - *La Moselle*  
 AVIANUS (Flavius Avianus) [V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Fabuliste latin  
 CATON (M. Porcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture, Maximes*  
 CATULLE (C. Valérius Catullus) [87-54 av. J.-C.] : Poète romain - *Poèmes*  
 CÉSAR (C. Julius Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules*  
 CICÉRON (M. Tullius Cicero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*  
 CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DIODORE DE SICILE [90-20 av. J.-C.] : Historien grec - *Bibliothèque historique*  
 ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*  
 EUTROPE (Eutropius) [IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abrégé d'histoire romaine* (d'après Tite-Live)  
 FLORUS [I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*  
 HORACE (Q. Horatius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin - *Odes, Épîtres*  
 JUSTIN (M. Junianus Justinus) [II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*  
 LUCAIN (M. Annaeus Lucanus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*  
 MARTIAL (M. Valérius Martialis) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*  
 OROSE (Paulus Orosius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

OVIDE (P. Ovidius Naso) [43 av. J.-C.-18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Métamorphoses*  
 PAUSANIAS [II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Géographe grec - *Description de la Grèce*  
 PLAUTE (T. Maccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies  
 PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*  
 POLYBE [200-120 av. J.-C.] : Historien grec - *Histoires*  
 PUBLILIUS SYRUS [I<sup>er</sup> s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*  
 SALLUSTE (C. Sallustius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*  
 SÉNÈQUE (L. Annaeus Seneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Lettres à Lucilius*  
 STRABON [58 av. J.-C.-25 ap. J.-C.] : Géographe grec - *Géographie*

SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*  
 TACITE (P. Cornélius Tacitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histoires*  
 TÉRENCE (P. Terentius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies  
 TITE-LIVE (T. Livius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome* (perdue pour les événements de 293 à 218 et postérieurs à 167, mais on possède des résumés)  
 VALÈRE-MAXIME (Valérius Maximus) [I<sup>er</sup> s. av. J.-C.-I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*  
 VÉGÈCE (Flavius Vegetius Renatus) [IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*  
 VELLÉIUS PATERCULUS [19 av. J.-C.-31 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires*  
 VIRGILE (P. Vergilius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Énéide*

## Table des matières

### TEXTES ET HISTOIRE

### GRAMMAIRE ■ VERSIONS □ THÈMES

#### I. D'ÉNÉE À ROMULUS ..... 3

#### Carte : La Méditerranée du XII<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> s. .... 3

- 1 De l'indo-européen au latin ..... 4
- Du latin aux langues romanes ..... 4
- L'écriture ..... 9
- 2 Les origines de Rome : Énée à Carthage ..... 10
- Énée raconte à Didon la fin de Troie .. 12
- Les navigations en Méditerranée ..... 15
- 3 Le séjour d'Énée à Carthage ..... 16
- Énée quitte Carthage ..... 18
- Le personnage d'Énée ..... 21
- 4 D'Énée à Romulus : les légendes albaines ..... 22
- Romulus et Rémus : fondation de Rome ..... 24
- La Rome primitive ..... 27

- La prononciation du latin ..... 3
- Quelques adjectifs numériques ..... 5
- Les chiffres romains ..... 5
- La déclinaison latine ..... 11
- La première déclinaison au singulier ..... 11
- La première déclinaison : sg. et pl. .... 17
- Le verbe **sum** au présent ..... 17
- L'ordre des mots dans la phrase ..... 17
- La 2<sup>e</sup> déclinaison (1. **dóminus**) ..... 23
- Traduction de la conj. de coord. **et** ..... 23
- Construction d'un mur □ Sentences ..... 25

**MAGAZINE** 1 Civilisation : La religion primitive ..... 28  
 Lecture : Scarron : *Virgile travesti* ..... 30  
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation

#### II. LA PÉRIODE DES ROIS ..... 33

#### Carte : Latium et Étrurie ..... 33

- 5 L'enlèvement des Sabines ..... 34
- Numa Pompilius et Tullus Hostilius .... 36
- Le premier peuplement de Rome ..... 39
- 6 Le règne d'Ancus Marcius ..... 40
- Le règne de Tarquin l'Ancien ..... 42
- Les Étrusques ..... 45
- 7 La jeunesse de Servius Tullius ..... 46
- Le règne de Servius Tullius ..... 48
- La monarchie étrusque ..... 51
- 8 Le règne de Tarquin le Superbe ..... 52
- La fin de la royauté ..... 54
- L'œuvre des rois étrusques ..... 57

- Les temps primitifs - les 5 modèles de conjuguais - le présent de l'indicatif ..... 35
- Les dieux ■ Une invasion barbare ..... 36-37
- La 2<sup>e</sup> déclinaison (2. **puer, ager, vir**) ..... 41
- Composés de **sum** ..... 41
- Le culte de Diane à Aricie ..... 43
- Impf. de **sum** et des verbes réguliers - Futur de **sum, amo, moneo** - Emplois de **sum** .... 47
- La vie des paysans ..... 49
- La 2<sup>e</sup> déclinaison (3. **templum**) - Futur de **mitto, capio, audio** - Noms toujours au pluriel ..... 53
- Les livres sibyllins □ Réflexions de Tarquin .... 55

**MAGAZINE** 2 Civilisation : Art de vivre (maison, mobilier, vêtement) ..... 58  
 Lecture : G. Arnaud : *Version latine et roman policier* ..... 60  
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation

### III. LA DIFFICILE CROISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE ..... 63

- 9 Rome résiste à l'emprise étrusque ..... 64
- Les échecs de Porsenna ..... 66
- L'année 509 ..... 69
- 10 Plébéiens contre patriciens ..... 70
- L'apaisement des luttes sociales ..... 72
- L'organisation sociale ..... 75
- 11 La guerre contre Véies : les 306 Fabius ..... 76
- La dictature de Cincinnatus ..... 78
- Rome et ses voisins ..... 81
- 12 L'invasion des Gaulois ..... 82
- Les Romains en Grande Grèce : Pyrrhus ..... 84
- De Brennus à la prise de Tarente ..... 87

**MAGAZINE** 3 Civilisation : Vie de famille - Les noms romains ..... 88  
 Lecture : A. France : *Dernières paroles de Décimus Mus* ..... 90  
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Visites - Devises - Récréation

#### IV. ROME ET CARTHAGE ..... 93

#### Carte : Les guerres puniques ..... 93

- 13 L'origine des guerres puniques ..... 94
- La première guerre punique ..... 96
- La première guerre punique ..... 99
- 14 Hannibal, héros de la 2<sup>e</sup> guerre punique ..... 100
- Le passage des Alpes par Hannibal .... 102
- De la 1<sup>re</sup> à la 2<sup>e</sup> guerre punique ..... 105
- 15 Les premières défaites romaines ..... 106
- Cannes ..... 108
- La deuxième guerre punique ..... 111
- 16 L'occupation carthaginoise en Italie .... 112
- Scipion l'Africain ..... 114
- La 2<sup>e</sup> guerre punique (suite) ..... 117

- La 3<sup>e</sup> déclinaison (sg. et pl.) - L'apposition ..... 95
- Les Cyclopes ..... 96
- Ulysse et le Cyclope Polyphème ..... 97
- Adj. de la 2<sup>e</sup> classe - Participe présent ..... 101
- *Acis et Galatée* ..... 102
- Une sculpture étonnante ..... 103
- Comparatif et superlatif des adjectifs ..... 107
- *Dialogue d'amoureux* ..... 109
- *Dispute autour d'un prix de beauté* ..... 109
- La 4<sup>e</sup> déclinaison - L'ablatif absolu ..... 113
- Les Vestales ..... 114
- Un douloureux exode ..... 115

**MAGAZINE** 4 Civilisation : Pouvoirs publics ..... 118  
 Lecture : Voltaire : *De l'utilité du latin* ..... 120  
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation



## V. LES ROMAINS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE 123

17	Intervention en Grèce .....	124
	La fin des guerres de Macédoine .....	126
	► Rome et le monde grec .....	129
18	Caton l'ancien (1) .....	130
	Caton l'ancien (2) .....	132
	► L'hellénisme à Rome .....	135
19	« Delenda est Carthago » .....	136
	La fin de Carthage .....	138
	► La troisième guerre punique .....	141
20	La destruction de Corinthe .....	142
	Les Romains en Asie .....	144
	► Les provinces romaines .....	147

## Carte : Grèce et Asie Mineure au II<sup>e</sup> s. .... 123

Eo et composés Les compléments de lieu .....	125
■ Sur le forum .....	127
□ Voyage aux environs de Tibur .....	127
La 5 <sup>e</sup> déclinaison - Is et idem - c. de temps .....	131
■ Orgueil de Scipion l'Africain .....	131
□ La fin de Scipion l'Africain .....	133
Pr. personnels - possessifs - se et suus .....	137
□ Reproches d'un père à son fils .....	139
■ Épigramme de Virgile. Le philosophe Stilpon ..	139
Volo, nolo, malo - Proposition infinitive .....	143
□ Une sauvageonne .....	145
■ Un habile subterfuge .....	145

## MAGAZINE 5

Civilisation : Fondements de l'économie romaine 148 - Mesure du temps .....	151
Lecture : Molière : <i>Un discours en latin macaronique</i> .....	150
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Chanson - Devises - Récréation	

## VI. DES GRACQUES À SYLLA ..... 153

21	Les Gracques (1) .....	154
	Les Gracques (2) .....	156
	► Les Gracques et la question agraire ..	159
22	La Gaule cisalpine .....	160
	Marseille et la province de Narbonnaise ..	162
	► Le monde gaulois .....	165
23	Les ambitieux du I <sup>er</sup> siècle .....	166
	L'ascension de Marius .....	168
	► Marius .....	171
24	Marius grand général et mauvais politique ..	172
	Sylla .....	174
	► Marius et Sylla .....	177

## Carte : Gaule cisalpine et Narbonnaise ..... 153

Participe et infinitif futur - Adjectifs numéraux ..	155
■ Une prédiction équivoque .....	156
□ Réponse du père des Gracques .....	156
Álius et alter - Solus, totus, nullus .....	161
Coordination dans une prop. négative .....	161
□ Les désirs ■ Le jugement de Salomon ..	163
Fero et composés - Nemo, nihil - « on » (1) .....	167
□ Une harangue militaire .....	168
■ Hercule et Atlas .....	169
Subjonctif présent et imparfait .....	173
Le subjonctif dans les subordonnées .....	173
■ Peinture à l'éponge □ Punition méritée ..	175

## MAGAZINE 6

Civilisation : Sous les armes .....	178
Lecture : Rabelais : <i>L'écolier limousin</i> .....	180
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Visite - Charades - Devises - Récréation	

## VII. VERS LES GUERRES CIVILES ..... 183

25	La révolte de Spartacus (1) .....	184
	La révolte de Spartacus (2) .....	186
	► Les esclaves à Rome .....	189
26	Les débuts de Pompée .....	190
	La gloire de Pompée .....	192
	► Pompée .....	195
27	La jeunesse de Cicéron .....	196
	La conjuration de Catilina .....	198
	► Cicéron .....	201
28	Un jeune homme de caractère : César .....	202
	L'ambition de César .....	204
	► César .....	207

## Carte : Le monde romain au milieu du I<sup>er</sup> s. 183

Hic, iste, ille, ipse .....	185
□ La guenon et ses petits .....	186
■ Anecdotes .....	187
Relatif - Interrogatif .....	191
■ Il faut se détacher des biens matériels ..	192
□ Éloge de la surdité .....	193
Présent, impf. et futur passifs - « on » (2) ..	197
□ Honneurs dus aux vieillards .....	198
■ Invectives de Cicéron contre Catilina .....	199
Temps du parfait passif - Quidam, aliquis et quis - Sub. circonstancielles (récapitulation) ..	203
□ Les animaux malades de la peste .....	204
■ Une leçon de modestie .....	205

## MAGAZINE 7

Jeu de l'oie du Capitole .....	208
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres	

## TABLEAUX, INDEX ET TABLES ..... 211

## Plan : Rome à la fin de la république ..... 211

Tableaux des déclinaisons et des conjugaisons 212-217 - Adjectifs numéraux .....	217
Index grammatical : 218-219 - du vocabulaire - des exemples-types : 220-221 - des auteurs cités : 222	

Photocomposition : Jouve — Photogravure : Art Nord